LE 1ª SEPTEMBRE

E HISTORY PAUL

AV 55000015 MB

DU POUVOE MIN

DES 20357350 mg

me Boussac annoncerail la suppres e deux mille emplois en tormade

Pagage Baintat, dur dinge de de tondateur. Militani Monthson pos co 2000 ion de la formeture de trawee d'untes de fermante. dans is the on de Epiton et 44 Marikan 3 1'ayı ালাভ হাতির তানালালানা ক BORR & PLEISTE TENANT T. THE COLUMN TO THE THE PROPERTY AND ADDRESS OF with the same of the same of the der stein ber beite die ber in

MAN LANG EXPOSURE CO. . Acres

mydden 15 a 20 fe da syring.

in Vielnam du Hord

MACH DECADE DE CREEK ME AGENCE PETROLIERE riotean de Martira arres ant

poor Teappy (alice See 11. an antipolidara a anatomio dial ... ness internesses bes green, . THE MARKET TO MIN THAT MEN COUNTY OF west 1500, ours on heat lines !"

MICHES AN EPILL & CANTON MARKET & SEE THE THE THE PARTY SETTING property and and the control of the THE RESIDENCE TO A COMMO then a street Brees, whell of M. Prove & to togetherste des lung. I. A germani, 15 Min. com. Charles and grants the SHE MA HEATH AS ASSESSED TO THE A soldiera. Filera

Which Andres Published Mande de Prince pour a man. Barwanan Persent Persent 大本 其中如于 电电影中 医性神经病性 电压 电路 一 SHOPE THE CAMBLEST OF HIS LONG NOT THE PARTY OF A P. "T_{age was the first that the second of the} parties to the property of the second of the

MARINE AND MARINE TO THE MARINE Approximate to the second tres forward in its When we strange with the Bellio 2 Partitiones : Control of the Contro

MARI DE GRASSE

Supplied to the second second

Frank -

(1995年 - 東京の) (1995年 - 東京の) (1995年 - 東京の)

Service Services

· 如果 · ·

To the second se

THE STATE OF THE S

Section of the sectio

நக்கு நடுக்கு கூறு நடித்தின்ற

Anthering die Bermen von

gar again 24 com Nobel C

atre des jeunes gens

En Corse

Controverse à propos de la fusillade d'Aléria

LIRE PAGES 5 ET 7



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algérie, 1 DA; Maruc, 1,30 dir.; Tunisle, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Astriche, 8 sch.; Seigique, 10 fr.; Carade, 60 c. cts; Danestark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Stotagne, 18 p.; Grèce, 78 dr.; Iran, 45 ria.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Laxembeurg, 10 fr.; Carade, 250 l.; Liban, 125 p.; Laxembeurg, 10 fr.; Carade, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,90 fr.; Paringal, 11 esc.; Suide, 2 kr.; Saisse, 0,90 fr.; U.S.A., 55 cts; Youguslavie, 10 m. din.

larif des abonnaments sage 14 5, RUE DES ITALDENS 75427 PARIS - CEDRX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 Tál. : 770-91-29

La création d'un « comité révolutionnaire » à Vientiane

Les forces de gauche contrôlent désormais

UNE SUITE LOGIQUE

Phnom-Penh, Saigou, Vlcutiane... L'installation d'une admi-nistration révolutiennaire dans le capitale laotienne u'a pas pris le tour dramatique de la chute d'une ville aurès l'agonie d'un siège prolengé ni celui de l'outrée de blindés victorieux jusque dans les jardins présidentiels. La voie erisinale suivie par les révolutionnaires laotiens u'est pas, neaumoins, sans ressemblance avec la longue marche des Khmers rouges on avec la patiente lutte des Victnamiens. Les objectifs et l'inspiration des trois mouvements sent en tout cas, les mêmes, et la « libe. ration » de Vientiane est saluée à Hanoī, à Saigeu et à Phnom-Penh comme une nonvelle victoire dans un combat commun.

A s'en tenir aux déclarations des nonveaux responsables de la capitale lactienne, la révolution qui vient de s'accomplir ne serait que municipale, provinciale teut ao plus : le « comité administratif révolutionnaire » qui vient d'être créé n'étend, en principc, sou autorité qu'à la ville et à la previnca de Vientiane, et il affirme ne pas coutester le gouvernement provisoire d'nuion nationale présidé par le prince Sorvanna Phonma.

Cependant, nul ne peet nourrir la moindre illusion sur la portée reelle d'un événement qui coustitue l'abontissement d'un processas de prise de ponvoir entamé dennis deux ans à travers le pays et qui s'acbève oujourd'hui dans la capitale. Si le Front patriotique Lao vent rester fidèle à la voie démocratique qu'il a choisie et renvola jusqu'au lendemain d'élections générales la fermation d'un nouveau gouvernement, le présent cabinet de coalition ne de, en fait, qu'un pouvoir théc rique et n'est plus qu'une façade pour la mise en place d'une auto-

Depuis le printemps dernier, una telle issue apparaissait comma la suite logique des bouleversements surveuns au Cambodge et au Vietnam. La « partie de Vientiane » pouvait-elle conserver le pouvoir, jouer le rôle que lui ovaient réservé les Américains des lors que ces derniers quittaient en catastrophe la peninsule indochinoise, abandonnant sans esprit de retour les hommes et les regimes qu'ils avaient sontenus à Phnom-Penh et à Saigou ? Depuis mai, la protection américaine avait perdu toute crédibilité pour la droite laotienne. Son élimina. tion de la vie politique au Laos laisse à son isolement, parmi les pays d'Indochine, un regime thailandais dont l'autorité c'effrite quetidiennement

Il est eignificatif que la Chine ait été la première à faire connaitre au moude la « libération » de la capitale laotienne. Pékin s'apolique à resserter ses liens avec les différents meuvemeuts réveluionnaires qui ont récemment pris le pouvoir en Indochine, et l'accueil qu'il a récemment réservé au premier vice-premier ministre cambodgien, M. Khicu Samphan, a été la dernière illustration de cette politique. Cela avait d'ailleurs été l'occasion de célébrer la solidarité entre les peuples non seulement du Vietnam et du Cam-

bodge, mais également du Laos. La question est enjourd'hui de savoir jusqu'où peut aller cette solidarité des peuples d'Indochine et quel genre d'égide peut lai donner la Chine. L'unificatieu du Vietnam est un fait, viennent d'affirmer à Lima les ministres des affaires étrangères de Hanoi et de Saigon. A terme sans deute... Et dans les deux capitales vietnamiennes, comme à Phnom-Penh et à Vieutiane, l'accent mis sur une politique d'Indépendance ct de uon-alignement est interprété à Pêkin comme le signe d'une volonté commune da s'epposer aux ambitions des superpuissances, c'est-à-dire à l'« hégeonisme » sevictique comme i l'« imperialisme » américain.

Mais est-on sûr que d'un régime à l'autre ou soit déjà prêt à se cenfermer eu tout à des attitudes cemmunes et à denner le pas à des intérêts régionaux sur les intérets nationaux de cha-

l'ensemble du Laos

Après la « libération » de Vientiane annoncéa sumedi 23 uoût par un comité révolutionnaire qui u pris en charge l'administration de lu ville, l'ensemble du royaume lao est maintenant sous le contrôle effectif du Front pa-

Le comité a pourtant, des sa création, proclame son soutien au gouvernement provisoire d'union nationale, presidé par le prince Sourannu devruit être maintenu jusqu'uux élections générales de

La mise en place dans la capi-tale laotienne d'un « comité admi-nistratif révolutionnaire » e été annoncée par le président de cet organisme, M. Phao Phim Pha Chanh, membre du comité central du Front patriotique lao, au cours d'un meeting rassemblant près de cent mille personnes dane l'un des sanctuaires booddhiques de Vientiane. Le comité, a-t-il dit, a pris la décision « de chasser les réactionnaires de l'udminislois antidemocratiques et d'organiser un nouveuu pouvoir admi-nistratif efficace et sain ».

Parmi les personnalités qui assistaient à cette réunion, M. Phoun Siprasenth, vice-pre-mier ministre par intérim du gouvernement provisoire d'union netionale et ministre des affaires étrangères, e également pris le parole. «Le peuple de Vientiane s'est soulevé, a-t-li dit ; il a rens'est soulevé, a-t-il dit; il a renversé l'ancien régime et le vieux
système réactionnaire et il a
installé une nouvelle administration du peuple. C'est une action
juste, qui découle naturellement
des conditions h is to r i que a. n
M. Sipraseuth, cité par l'agence
Chine nouvelle, a demandé à la
nouvelle administration d'appliquer strictement une politique
u de dictature sur l'ennemi et de
démocratie à l'égard du peuple s. démocratie à l'égard du peuple». Il e invité les masses à s'unir pour la construction au Laos « d'un Elat authentiquement pacifique, independant, démocratique, neutre, dique et prospère ».

M. Phao Phim Pha Chanh e ensuite tenu une conférence de presse eu cours de laquelle il e affirmé que son comité entendait soutenir sans réserve le gouvernement provisoire présidé par le prince Souvanna Phouma (Lire nos informations paga 3.) Il est plus greva dans les dictatures

Le président de la République péruvienne, le géneral Velasco Alvarado, inaugure, ce lundi

25 ceut, à 19 beures (minuit è Paris), è Lima, le

cinquième cenference ministériella des pors non

alignes, qui raunira plus de soixante-dix partici-

A l'issue des travaux du comité de coordina-

tion, qui siège depuis samedi dernier, on s'attend

è l'edmission de Panama et du Vieinam du Nord.

Eu revanche, l'admissien de la Corée du Sud est

Mme Binh, chef de la délégation sud-vietna-

mienne, o déclara en tent cas, dimanche, que

son pays s'epposerait aux candidatures de la

Cerée du Sud et des Philippines, qui ont des bases

à Lima. Il ue lui a pas été demande da venir, et

Quant on Chili, personne ne souhaite en parler

panis, da nembreux observateurs et invités.

pratiquement exclue,

américaines sur lour territoire.

Lima. — Le choix de Lima pour cette conférence n'est pas dû su hasard. Le gouvernement

Aux chutes Victoria

LA CONFÉRENCE

CONSTITUTIONNELLE

SUR LA RHODÉSIE

S'EST OUVERTE

(Lire page 5 l'urticle de PHILIPPE DECRAENE.)

GUERRE DES COMMUNIQUÉS AU PORTUGAL

• Les officiers révolutionnaires, l'extrême gauche Patronat et syndicats font pression et le P.C. constituent un front commun

Les militaires «modérés» rédament la démission du gouvernement Gonçalves

Le confusion grandit au Portugal, où les différents clans du Mouvemant des ferces armées engages dans la lutte pour le pouvoir se livreut à une véritable guerre des communiques. Les militaires modèrés « se réclamant du document Melo Antunes continuent d'exiger le démission immédiate du gouvernement présidé par le general Vasce Gonçalves. Leur - ultimatum - expirerait mardi

Mais la position du premier ministre semble plus ferme. D'une part, le chef de l'Etat u'est pas décide à donner satisfaction enx « modérès », estimant qu'il convient d'abord de régler le crise en sein du M.F.A. D'eutre part, les pourparlers engages entre les officiers du Copcou et les amis du major Male Antunes ont échoué,

Les officiers du Copcon, et avec eux le général de Carvalho, amorcent en conséquence un rapprochement ovec les partisans du genéral Gonçalves, communistes et groupes d'axtrême ganche qui ont décide ce lundi da constituer un front commun et de lancer une « campagne d'antodéferse ».

De notre envoyé spécial

Liebonna. — Guarre de communiqués, réunions da fractions oppoabes, effarvescence dans les casernes, mobilisation des milliants, inquilétude et vigliance au sièga dea partle : Lisbonna vit dans la climai d'épreuve de torce. Tout semble bloqué, et l'Issua de le crise le plus longue el le plus grave qu'eit connua le Portugal depuis la 25 evril 1974 n'e jamais élé plus incertaine.

. Dimancha on a noté deux man festailons da soutien à l'Eglise, doni une, à Lairia, e fini par la mise à sac du local du Mouvement démocratique portugais (celui du P.C. était cetta lois bien proiégé) et un rassemblement communista à Evora rien d'exceptionnel dans l'activité dominicela classique dapuis bien-

DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 2.)

Populisme en uniforme

par MAURICE DUVERGER

est un corps larmé naturellement repilé sur lui-même, isolé des civils -, méfiant é l'égard des eutres organisations, notamment des partis et des syndicats. Le problème est moine gravu dans les dictatures de draite, qui ont pour objectif de maintenir la population dans l'obéis-sance à l'ordre établi, ancora qu'un régima purement répressil, da type chillen, reste toujours peu efficace.

LA RÉUNION DE LIMA

Des «non-alignés» aux «77»

De notre envoyé spécial

Toutee les dictatures militaires de gauche, qui cherchent à rempleso heurtent à une difficulté cruclele : cer l'ordre établi par un outre, plus le contaci evac le peuple, L'ermée favorable aux masses jusque-là dominées. Comment les laur perticipation?

On peurrait se réclamar de la théoria du despotisme éclairé, sous sa forme modama da technocratie. Pratiquement, cele ne donne nes da . bons résultats. L'exampla du régima péruvian actuel ast trappant, qui demaure tragila perce qua le gouvernement militaire, au départ progressiste, reste isolé des citoyens. (Lire la suita paga 2.)

pour obtenir une relance énergique

La préparation du plan de soutien à l'économie

LES PRIX AURAIENT AUGMENTÉ DE 0,7 % EN JUILLET

Un conseil restreint, réuni merdi 26 août é l'Elyeée, tixere les grandes lignes du plan de soutien à l'économie qui sera examiné une première foia le 27 août en conseil des minietres, et rendu public le 4 septembre. Au cours du week-end, des pressione convergentes ont été axarcées eur le gouvarnement pour que les mesures da relence soient énergiques : en France, par le patronet, qui estimo qua = noue ne sommes pas eu bout du tunnel =, male aussi par les eyndicats, qui s'inquiètent des licenciements ennoncés dans le textile et le cheussure ; à l'étranger, par les ministres des tinances des peys de le C.E.E., qui estiment que l'Allemegne et la France - n'en lont

pas assez - pour relancar l'ectivité économique en Europo. L'inflation n'est pas pour autant jugulée : la hausse des prix de détail en France eurait été de 0,7 % en juillat, et une eugmentetion des prix des carburants et du fuel pourrait intervenir en septembre ; en outre, les tsux de seleires horairee eurzient evamenté fortemen 4 %) eu cours du douxième trimestre.

M. Ceyrac ne partage pas l'optimisme mesuré, certains diront « officiel », de M. Chirac. Il l'a fait clairement savoir pendant ce week-end. A ses yeux, la situation, si elle n'est pas « désespérée », est cependant « très réservée », Le président du C.N.P.F. s'appuie pour porter ce diagnostic, sur une enquête effectuée ces dernières semaines par ses services auprès des fédérations professionnelles et des associations patronales régionales. De cette enquête il ressort, d'une part, que les chefs d'entreprises ne crolent pas à une reprise dans les prochains mois — opinion confirmée par des études de l'INBEE, — d'autre part que la situation de trésoreria des firmes reste très tendue.

cendue.

Ce dernier point, contesté par certains experis, est particulièrement inquiétant. De nombreux dirigeants ayant adopté ces derniers mois des mesures de chômage partiel, qui grèvent leur trésorerie seraient, en effet, tentés de renocer à ce pretième et de de renoncer à ce système et de procéder eu licenciement d'une partie de leur personnel, et ce sussi bien dans les petites entre-prises que dans les grandes. C'est donc un nouvel avertis-

sement qu'a lancé M. Ceyrac eur pouvoirs publics. Qu'il l'ait fait trois jours avant que soient arrêtées les grandes lignes du plan de relance n'est pas le fait du hasard. Le président du CNPF, entend manifestement influer sur les décisions qui seront prises. La religion du gour comme en n'est pas définitione. sement ou'a lancé M.

respectives de la consommation et de l'investissement). Il est clair que pour le patronet le plan doit être massif et pour l'essentiel axè sur Faide sux entreprises, seul moyen, dit on avenue Pierre - I'r - de - Serble, de faire sortir les industriels de leur etten-

sortir les industriels de leur ettentisme.

Les milieux patronaux ont
reçu un renfort inattendu. Au
cours de la réunion des ministres des finances des Neuf qui
vieot de se tenir à Venise, les
représentants des pays européens
qui connaissent les plus grandes
difficultés viennent en effet de
demander à la France et à l'Allemagne de renforcer leur programme. Tout laisse à penser que
ces eppels seront entendus. (Lire
page 18 l'article d'Alain Vernholes.)
Les pouvoirs publics euront Les pouvoirs publics euront beaucoup hésité étant données les craintes que continue da susci-ter l'évolution des prix. L'exemple ter l'évolution des prix. L'exemple américain prouve, s'il en était besoin, que reprise écocomique et reprise de l'inflation vont souvent de pair. En juillet, la hausse de l'indice des prix en France a été de l'ordre de 0.7 %; s'indiqué M. Fourcade. Il continue de penser qu'il est possible de ramener la hausse du coût de la vie à 0.5 % par mois au cours du

La tâche sera d'eutent plus dif-ficlie que, maigré le fort raientis-sement de l'activité économique

et la réduction du temps de travail, les couts de production pour les entreprises ont continué à croître, comme en témoigne l'aug-mentation de 4 % du taux de vernement n'est pas définitive-ment faite, tant en ce qui concerne le montant de l'effort qui doit être consenti que les modalités de la relance (parts' mentation de 4 % du taux de salaire horaire eu deuxième tri-mestre (contre 3.7 % pendant le premier).

LIRE PAGE'9

BEFUSER DE RAISSER LES BRAS

par MICHEL JOBERT

d'envoyer une délégation. Le Portugal et la Rou-DU PETIT AU GRAND ÉCRAN

Le « Tinocchio » de Comencini

Geppetto, menuisier d'un village de Toscane, est si pauvre qua, pour se donner l'illusion de le chaleur dans sa masure où e'engouffre le de l'âtre. Dans una bûche donnée par maitre Cerise, son voisin plus favorisé — une bûche qui parleit et dont le vaisin, peureux, voule lt se débarrasser, — Geppetto se fabrique un pantin orticulé qui lui

tiendro compagnio. Ce pantin sera le petit garçon qu'il o toujeurs rêvé d'evair, Il l'eppella Pinocchio. F. dont le nuit, le fée bleue, qui ressembla à le femme défunte de

Geppetto, visite lo mosure et transforme le pontin en vrol petit Volci done revenu Pinocchio. personnage d'un livre de l'écrivain florentin Carlo Lorenzini, dit Collodi, poru en 1863 at eussi célèbre en Italie que l'est « Alice eu pays des merveilles » en Angle minutes) diffusé deux foie à le télévisien française en 1972 et 1973. Ce feuilleton constitucit

terre. Parsonnage tal que l'avait vu Luigi Comencini dons le feuilleton (six épisodes de cinquante-cinq l'œuvre originale. Le film n'en est qu'une version condensée (deux neures quinze minutes). Dans la solle, pourtent, les enfants sont heureux. Ils ont dėjà vu Pinocchio, ils le découvrent. Et u. film comme celui-là, un

film edulte pou enfants, qu'on peut aller voir en femille, c'est rare — et précieux. Mêmc si les hasards de le distribution le font voisinar, dans un cinéma, evec « la Bête » at « Séquences interdites ».

> JACQUES SICLIER. (Live la surte page 13.)

JEAN SCHWŒBEL (Lire la suite page 4.)

le gouvernement chilien s'abstient, de son côte

manie out été admis à le conférence en fan

qu' · invités ·. Le régime de Lisbonne u'o d'ailleurs

pas fait acte de caudideture, l'amiral Ross

Coutinhe, qui le représente é Lima, ayant déclaré

« Nous ne remplissons pas les conditions requise

cer nous sommes membres de l'alliance atlan

sentants des pays arabes ont adopté un projet de résolution demandant eux participants de sou

tenir l'expulsion d'Israel de l'Organisation des

Nations unies, a revête dimanche une source proche de l'OLP. Selon cette source, l'Egypte

ne s'est pas epposée à cette résolution, qui a été

Réunis à part au cours du week-end, les repré-

dû au hasard. Le gouvernement militaire péruvien, qui tient à s'affirmer comme l'un des leaders sud-américains des pays du tlersmonde, a déjà organisé à Lima plusieurs conférences sur les problèmes du développement, notamment, en mars dernier, la seconde autérance de l'ONULU (Organi-Les deux groupes ne doivent pas être confondus, bien que l'un et l'autre soient composés des mêmes pays, à quelques exceptions près, et que les revendicaconférence de l'ONUDI (Organi-sation des Nations unies pour le développement industriel). Des tions économiques des « 77 » solent devenues la préoccupation fondaneveloppement industriel). Des 1971, Lima avait reçu la confé-rence ministérielle des soixante-dix-sept pays en voie de dévelop-pement, qui étaient déjà, à l'épo-que, quatre-vingt-douze. mentale des non-alignés. A t'origine, les « 77 » sont nés da groupe formé par les représentants à

forme par les representants à l'ONU de soixante-quinze pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud — tous en voie de développement, — qui adoptèrent, en 1963, une motion réclamant la convocation d'une conférence convocation d'une confrere le ce mondiale du commerce. Celle-ci se réunit à Genève au printemps de 1964, sous la nom de CNUCED (Conférence des Nations unles pour le commerce et le dévelop-pement). Les «75 » y affrontèrent pour la première fois d'une façon organisée les pays industrialisés sur les questions économiques et commerciales, et s'adjoignirent le Kénya et le Sud-Vietnam. Ils ont

« groupe des 77 », bien qu'ils soient aujourd'hui proches de la centaine.

après plusieurs heures de débats é

AU JOUR LE JOUR

Tant qu'elles restent inoffensives et jolkloriques, les jorces qui mettent en cause l'unité du pays suscitent en général l'indifférence des autorités. Quand elles deviennent violentes, elles provoquent la brutalità maladroite du pouvoir central.

Il n'y a là rien que de très normal dans la mesure où l'on fait de la domination culturelle et politique de la capitale un synonyme de l'unité de la France.

Or rien n'est moins fatal que la France. A travers les siècles elle n'a trouvé son

Unité et centralisme

identité que duns les luttes et les crises, où elle s'est jaite, comme disait le général de Gaulle, à coups d'épée. Le reste du temps le pouvoir central n'u pu la maintentr qu'en achetant des fidélités influentes ou, à défaut, en usant de bûcher, de la dragonnade, de la guillotine, de l'opération de police.

Ces moyens semblant à notre époque épuisés, ne pourrait-on essayer d'une persuasion qui serait jondée sur le respect mutuel, la parole à tous et le pouvoir purtage?

ROBERT ESCARPIT.

rvé, depuis lors, le nom de

(Suite de la première page.)

Voici cinquante ens. Kemai avait que Nasser e repriee ensulta an Egypte, créant un parti unique, qui permet de recourir à des élections populaires sans mettre en question l'autorité du gouvernement. En même temps, l'un et t'autra ont

eu recours au vieux procédé que toutes les dictatures emploient pour droite ou de gaucha : la personnaliestion du pouvoir, qui fait de con bitulaire un homme providentiel.

Les militaires portugale ont comprie lèques péruviens. Ils ont cherohé le contact avec le pauple. Meis ile ont refusé la solution de Kamal et de Nasser. Elle aurait paru trop sembiable é celle du régime qu'ile renalant da renverser. Ramplacer l'- Union nationale - de Salazar et de per un parti unique de geuche, cele n'était pas possible osychologiquement. Une armée qui evait inetalié le fascisme eu pouvoir at out t'v avait maintenu pandant un demi-alècie ne pouveit pas feire croirs é sa converelon é le démocratie si elle ne prenalt pas ciairement désormale un visage démocredque. Elle était obligée da louer le carte du plurslisme. Comment faire dens un pays qui

ne remplit pas les conditions nécessaires au tonctionnement d'une démocratie pluraliste ? Les élections du 25 evril 1975 furent un beau jour. Meia ce oramier jour de la liberté aurait été le demier el l'ermée était aneulte rentrée dans ses foyers en laissant eux partis le soin de gouverner dene un cadra parlamentalira. Un régime libéral de type occidental peut plus difficilement vivre dens un paye sous-développé metériellement citoyens sont analphabètes, où les campeones sont dominées par une Eglise réactionnaire et bomée, ob les organisations politiques et syndiceles viennent é peine de nettre.

L'accord entre le M.F.A. et les partie constituat une solution ingénieuse, en permettant la .coexistence d'une sesemblée élus librement et d'une dictaturs militaire : la preblissant un contact entre le peuple et l'armée, la seconde empéchant que les députés ne tombent sous le coupe des réactionneires. Meis cette solution était trop contredictoire pour s'eppliquar. Rien ne seri de chercher les responsabilités des uns et des eutres dans eon effondrament. Cunhal et les commuistes ont eu tort de na pas jouer le leu pluraliste : mele ils ont été cielryoyants en mesurant le dange qu'il comportait. Soares e eu tort de méconnaître ce denger : male il a eu raison de vouloir maintenir le pluralleme pour accélérer le développement des conditions nécessaires é la démocretie. Les militaires du M.F.A. ont eu tori de se diviser eux-mêmes eulvant leurs préférences pour tel ou tel parti ; mele n'étalt-ce pas fatel si l'on voulait aller vere un pluralisme authantique ? En vérité, l'ac-cord du M.F.A. et des partie n'était

Le plan d'ection du Copcon repose eur un eutre typa de contact entre la dictatura et la paupie, qu'on pour rait qualifier de « populieme militaire -. 11 consiste à mettre sur pled « une structure d'organisation des masses populaires par la constitu tion et le reconnelesance des con-cells de village, d'usina et de quer-

A travers le monde

Buhrein

· A LA SUITE D'UN DIFFE-A LA SUITE D'UN DIFFE-REND avec l'Assemblée natio-nale portant sur « l'exercice des droits démocratiques par les citoyens », le cheikh Kha-lifa ben Salmane, premier ministre de Bahrein, a pré-senté, dimanche 24 août, la démission de son gouverne-ment. Il e été chargé par son frère, l'émir de Bahrein, de former un nouveau cabinet. Samedi, une trentaine de per-sonnes evaient été arrêitées dans la capitale de l'émirat. — (A.F.P.). - (A.F.P.).

Éthiopie

 DEUX AMERICAINS ONT ETE TUES oer l'explosion d'une mine placée sur une route, non loin d'Asmars, en Erythrée, e annonce dimanche 24 août le porte-parole du Département d'Etat.—(A.F.P.)

Somalie

• LE GENERAL MOHAMMED SYAAD BARRE A LANCE UN NOUVEL APPEL à la France pour qu'elle octrole l'indépen-dance au Territoire français des Afars et des Issas (T.F.A.L). Dans une interview publiés dimanche 24 août par le jour-nal libyen Al Fajr al Jadid, le chef de l'Etat somalien déclare notamment : « Il est étonnant que la France affirme être amie des Arabes et maintienne l'occupation de terres arabes. > lesquele les travallleurs peuvent prendra das décisions visant è résoudra leurs propree problémes «. On qualifie cette solution de pauchiste parce qu'etle semble correspondrs à la république des consells dont rêvent les gauches révolutionnaires depuis Rosa Luxembourg et l'idéalisadon des soviets russes de 1917. Elle n'y correspond qu'en partie.

Une véritable république consella serait un régima ultradécentralisé où le pouvoir d'Etat se dissoudrait plue ou moins entre les organisations de basa. C'est pourquoi alle n'est sans doute pas viable dana una société industrialle développée. Le projet du Copcon est tout différant li na prévoit aucune dissolution ni eucun effaiblissement du pouvoir d'Etat, qui restarait pratiquemant entre les metrs du M.F.A. pouvoir eers constitué par le M.F.A. et part toutes les organisations politiques réellement révolutionnaires qu réclamant et détendent la pouvoi pour las travailleurs -. Ces organiestions ont sufficemment démontré leure rivelités et leurs faiblesses pour na géner en rien l'eutorité des militaires. La multiplication des consells de village; de quartier et d'usine permettra d'alleure de mieux les tenir en lisière. Loin d'affaiblir le pouvoir d'Etat

aux mains du M.F.A., cette foule de

conseils le renforcerait, au contraire. Très éperpfilés sur tout le territoire, chacun tourné vers ses problèmes tocaux ou corporatifs, tous ces petits saviets ne pourraient rien contre le dictature militairs. Mala ils lui donneralent les movens de court-circulter les partis et les syndicats et d'établir un contact direct evec le peuple. Bien entendu, cele supposa que l'armée elle-même soit tenue à l'ebri du système des consells, qui risqueralent de le disloquer : un organisme centralleé et hiérarchisé étant anéanti el on laisse e'y développer de telles structures. La reprise en mein du commandement constitue précisément l'autre aspect de l'ection entreprise par le général Otelo de Cervaino, pertie immergée de l'iceberg dont le plan du Copcon est le partie visible. Tout cele se bent. Il n'est pas impossible que le développement du « poputure du M.F.A. d'étabile un certain contact avec le peuple. Les difficuités restent énormes, d'autant que

rai Spinole e déclaré samedi 23 eoût

qua son mouvement de « résistance

qu'il appelle le Mouvement démocra-

dque pour la libération du Portugal,

opèrs eu Portugal même pour l'Ins-

tauradon d'un gouvernement démo-cratique. Le mouvement, dit-il, est

financé « par de bons Portugais à

L'ancian président estime que si

eon successeur, le général Costa

Gomes, ne se retire pas « Il sere

L'ex-général ne cache pas non plus son aversion pour la major Melo Antunes, dont la nom est cité

comme éventuel nouveau premier mi-

nistre, déclarant qu' « l' est l'auteur

d'un pragramme d'inspiration com-

muniste «. L'ancien présidant révèla d'autre part qu'il travaille à un nou-veau livre indtulé l'Ouest et l'Avenir,

et qui sere publié, dit-il, « après la

- Le Mouvement démocratique pour

ie libération du Portugal, a dit l'ex-général Spinols, opère à l'intérieur

du peys et doit assumer ses ectivités

liberté d'axpression politique pour ceux qui ne sont pas d'accord avec

Son programme? «Le M.D.L.P. dé-fend l'Installetion d'un régime démo-cratiqua da type occidental dans le-quel les libertés sont protégées et

où le justice sociale n'est pes une

A Timor

LE GOUVERNEUR DEMANDE

L'ENVOI DE « CASQUES BLEUS »

Le gouverneur militaire de Timor a lancé un S.O.S., le samedi 23 août, aux organisations internationales afin qu'elles inter-

internationales afin qu'elles inter-viennent pour mettre fin à la véritable guerre civile qui sévit dans le territoire. Le gouverneur Lemos Pires a affirme que les combats avaient déjà fait plu-sieurs centaines de morts. Il a réelamé l'envoi immédiat de c casques bleus » de l'ONU, afin d'éviter de nouvelles effusions de

venant de Timor, un bateau norvégien transportant plus d'un millier de réfugiés — dont une dizzine de blessés — est arrivé

lundi au port australien de Dar-win. — (Reuter.)

Sang.

l'actual réglime d'oppression.

lifficulté, car il n'existe pas de

libération da mon pays «.

et de combat « nouvallem

travers le monde «.

tier qui sont les organes à travers blement une concentration et un renforcement du pouvoir gouverne

> Peul-on sa permettre un rapprochement qui parsîtra choquant ? Le « populisme militairs « prend una allure de geuche et même une allure gauchiste dans la contexta da la révolution portugaisa, il peut revêtir une ellure très différents dans d'eutres contextes. On en trouve un exemple dans certains projets des capitaines et colonels activistes français des années 60 (da même qu'on retrouve le etyle de le cinquième division portugaise dans « l'eotion psychologique « d'elors, at la même naïveté). Ils ont rêvé sincèrement d'organisar l'Algérie our la base des comités de village, de quartier et d'entraprise, en de hors des pertis politiques et de la métropola autour d'una dictatura militaire et populaire. Le style était plus paternaliste et surtout moins marxiste. Le etructure générale n'était pas si différente. Il y a d'ailleurs d'autres analo-

gles entre le mentalité de catte génération d'officiere français at celle de la génération d'officiers portugais qui ont fait le révolution du 25 evril. Commant s'an élonner ? L'une et l'autre ont été for mées au contect d'une même réaité de base : le décolonisation Mels, en 1954-1962, les militaires pouvalent croira encora qu'il était possible de l'empêcher et y voir l'une des formes d'un conflit Est-Ouest qui leur paraissait toujours primordial. En 1974-1975, ils ne peu vent plue ignorar que la décolonisation est irréversible et que la détente ne l'est guérs moins, Ainsi les guerres colonieles tendent déeormaia vere des coups d'Eist de gauche, contre l'impérialieme et peur le démocratie, eu lieu de condulrs è des coups d'Etat da droite pour maintenir une dominetion coloniele et établir un régime

Le - popullame militaire - devient plue réel parce qu'il correspond mieux é le situation, alors qu'il constitueit un feux semblant pour les officiars d'Alger, Cependant cas demiers n'étaient pas moins aincères que le sont eujourd'hul leurs collègues de Lisbonne. En fait, le populisme militaire » exprime probablement le rêve inconscient de tous les chefs d'armée qui exercent le pouvoir politique ou qui souhaitent l'exercer, quend ile sont intelligents.

combat pour l'émancipation économi

que, sociale et politique du peuple

portugele é la bataille pour le di-gnité, la souverainaté et l'indé-

pendanca du Portugal... - « Quant eux

autres especis de le question, je vous

demande de comprandre - comme

le l'ai délé dit - que le lutte qui

victoire sere très dure, at qu'il est par conséquent contre-indiqué de di-

vulguer eu eujet de notre orgenisa-

tion de combat des faits qui seraient

ainsi portés à le connaissance des

services de renseignement du gou-

Quent à la lettre que lui e adressé

le président Costa Gomes répliquent

à la « lettre ouverte » de l'ex-géné-

ral, elle démontre, salon ce damier,

l'impossibilité d'un dialogue. - Jai

répondu en ne répondant pas,

conclut-fl. Les questione qu'elle

Ella evalt le grand mérite da mon

trer eux Portugals et au monde la

véritable personnalité du président

du Portugal é trevere les préoccu-

pations qui l'emportent dans cetta heure grave de la vie da la nation. «

MESURES .

DE PROTECTION SPÉCIALES

POUR CINQ JOURNAUX

Lisbonne (A.F.P.). - Des me-

suree de protection apéciales on!

été prises lundi 25 soût per la

Copcon at la police de sécurité publique eutour des sièges de

Il s'egit de trois quotidiens :

Jornal novo, Cepitel et Luta, et da deux hebdomadeires :

Les responsables de ces jour-

nsux ont été evlaés par la Copoon qu'ils risqualent d'être atta-

ques dans les premières heures

de la matinée da lundi. Des ron-

dea de la police militalre et de

is sécurité publique ont été orga-

nizées pour protéger les sièges

epprend-on da source eure.

Expresso at O Jornal

ds cas journeux.

enait répondaient d'elles-mêmes.

vernement portugais actuel. «

conduire le pauple portugale à la

L'ex-général Spinola affirme que son Mouvement

démocratique de libération opère dans le pays

ent créé, st

Rio-de-Jeneiro (A.P.). — L'ex-géné-ti Spinole e déclaré samedi 23 soût du M.D.L.P. soutianment une plete-te son mouvement de « résistance forme commune qui ile intimement le

La guerre des communiqués

l'ettitude du chet de l'Etat. A moins.

avancent délé certains, que cette

volte-fece n'alt été - extorquée -. La

composition de la délégation d'offi-clere qui s'est rendue chez le géné-

ral Costa Gomes est éloquente :

-C'est un groupe de pression «,

assure un militaira proche des - neut -. It est vrai qu'à l'haurs de

s'est emperée des hommes de la

5º division, le plue fidèle soutien du

3 haures du matin, dimanche, on

pouvait voir tes jeunes officiers de

ce service, ordinairement en civil.

sortir de leurs loceux, armés et vêtue

Pour expliquer la eltuation, l'un

d'eux déclareit, cepandant, qua - /a

gozvernement étalt menacé « et

qu' « Il convenait de prendre des

port antra cette » egitation » sou-deina et le résultat de la réunion du

utions . Feut-il établir un rap-

Vasco Gonçaives. Vere

le réunion, una nervoalté inhabitua

général

de tenues léopard.

(Suite de la première page.)

Mais c'est le nuit que lout se joua. Les « hommes sana sommeil «, surnom que les Portugals ont donné sux dirigeants militaires, n'ont pas fellil à leur réputation. Des réunione ont, en ettel, eu lieu au coura des deux damiéras nults. Dimanche, à 2 heures du matin, au fort Sao-Juliso de Berra, résidence d'été du président de la République, plentée eur un rocher à l'embouchure du Tega, des discussions a'engagent entre le général Costa Gomes at un groupe d'officiare : quelques membres du Conseil de le révolution, les principaux chefs du Concon et » d'autres personnelités l'ermée est absents. Le rancontre dura quetra haures. Au début de la msbnée, le présidence de la République publie un court communiqué : c'est le premier « coup de théâtre - d'une journée lertile en reloumements.

« Le gouvernement doit continuer d'assurer l'administration du paye ». dit le texte oul aloute : . Une anatyse objective démontre qu'il laut restructurer le Conseil de la révofution et respectar les orgenee révolutionneires du M.F.A. notemment son assemblée gánérai, façon à assurer feutorité et le respect des libertés démocradques. » C'est, en peu de mots, signer la vicioire du général Vasco Gonçaives et da ses partisens. Certes, le communiqué reste un peu embigu : le gouvernement serait seulement charge d'expédier les effeires courantes. La restructuration anvisagée de Consell de la révolution peut aussi eignifier, dens l'esprit du préeident de le République, une ouverture eux - neul - du groupe Melo Antunes, Mais la référance précise à l'eutorité de l'assemblée du M.F.A. ne laisse guère de doute sur l'orientation réalle du texte. Cette assemblée est en effel une des cibles essentialles de l'offensive des - modérés - qui conjesient es légitimité. Le premier minietre sait au contraire qu'elle lui est majoritairement favorable et a déjá lelssé enlendre qu'il ne démissionnerait que sur demande de ce «Periemeni du M.F.A. . Son objectif est dono de le convoquer et d'obtenir son soulien.

En demandant que l'on respecte l'autorité de l'assemblée, te général Costa Gomes cautionnerait-il l'opéretion? Déconcertés et pris de court, les edversaires du premier

Dans une inferview

au « Spiegel »

« ON . SURESTIME LES POSITIONS QUE LE P.C.P. A PU CONQUERIR » affirme le général Costa Gomes

Hambourg (A.F.P.). — Dans une interview à l'hebdomadaire Der Spiegel, le président Costa Gomes affirme que « la crise du Mouve-ment des forces armées est le reflet naturel de la situation polireflet hature us a situation pointique du pays. La responsabilité n'en incombe pas à telle ou telle personne, mais plutôt au fait que, dans la marche vers le socialisme, plusieurs alternatives, reposant sur différentes philosophies, sont envisingentes. envisageables >.
Selon le chef de l'Etat, le M.F.A

n's pas d'ambition politique, à l'exception de quelques cas sans signification. Mais il e la responsabilité de la révolution, et ne peut déserter tant que ses obligations politiques ne seront pas assumée podulques na seront pas assumees; correctement par d'autres. En tout cas, « le M.F.A. ne veut pas et ne peut pas instaurer une dictature militaire, pas plus que le peuple portugais ne pourrait accepter une telle éventualité ». En ce qui concerne le rôle du

En ce qui concerne le rôle du parti communiste, le président Costa Gomes estime que celui-ci est « une organisation expérimentée et sfficace », qui à pu profiter de ces qualités. « Mais, a-t-il ajouté, je crois que l'on surestime les positions que le P.C.P. a pu conquérir ; fespère que, en fin de compte, chaque parti pourra occuper la place qui lui revient. »

permanent qui sert de décor é la crise rand toute réponse hacardauge Mais II est intéressant de noter qua c'est de cetta mêma 5º division

qu'émane quelques heures plus tard un eutre communiqué. Chessant les quelques ambiguités du texte publie par la présidence de la République. ti en donne una interprétation très précise : « L'essemblée du M.F.A., qui voit son autorité rantorcée, devre décider de le situation des membres du Conseil de la révolution euspendus par le directoirs. - L'unité du M.F.A. doit se réaliser autour d'un programme d'action conciliant le document élaboré per les officiers du Copcon et l'oriantation préconlaé par le général Vasco Gonçalvas. Enfin. selon la 5º division, le réunion · e rajeté le programe politique présenté per les neuf ».

Ce net rétablissement de le position du premier ministre est eussitöt renforcé par un eppul du parti communiete. A Evore, devant qu mitle ouvriera agricoles mobilisés contra l' « escalede réactionnairs ». M. Alvaro Cunhal ne cache pas se sabefaction : «Le court document de le présidence de la République pose las questions urgentes. Nous demendons que les mesures annoncées solent rapidsment appliquées pout que le M.F.A. remplisse de nouveau son rôle d'avant-parde révolutionnairs des lorces armées. « Pout secrétariet général du P.C., " - essentiel, ectuellement, c'ast le restructuration des organes supérieurs du M.F.A. et non du gouver-A la fin de l'après-midi, dimanche.

tout semble donc indiquer que les officiers progreselstes et rediceux du M.F.A. ont le situation en main. Mals, 6 21 houres, les cartes sont de nouveau bouleversées. Sur ordra du président de le République, la létévision diffuse une mise eu point : iniqué du matin est « ennulé ». Le prétexte invoqué est étrange : le général Costa Gomes mat en effet en cause « les spéculations de quelques journeux qui ne correspondent pes à l'esprit de son com-muniqué ». Le chet da l'Etat semble plutôt visar l'interprét par le 5º division et le P.C.P. Cette hypothèse est confirmée peu eprès quand une nouvelle injervention présidentialia - annule - la prise da position da la 5º division, publiée same son consente En l'espece de douze heures, le

général Cosie Gomes e donc talt volte-facs. L'équilibra des lorces flé ? Le président e'est-il senti plégé - ? Certains leissent entendre que la retoumement ne sersit pas sens rapport evec une visite de t'embassadeur eméricain. M. Frank Carfucci. Quol qu'il en soit, les choses sent en apperance rétablies. La - victoirs - du premier ministre est da nouvezu tortemant compro miaa, les chances des modérés restent entières. Les emie du mejor Malo Antunes ont donné au président da la République un délai da sept jours pour démattre le général Vasco Gonceives, qui continua de résister à toutes les pressions. Le dělal expirs merdi.

Tout-dépend donc du rapport de torca politiqua at militaira qui est ancors sujet à modifications. En etfel, le général Otelo de Carvalho,

LE CHEF DU P.C. BELGE: Pas d'immixtion. De notre correspondant

Eruxelles. — M. Louis Van Geyt, président du parti communiste belge, écrit dans une lettre ouverte au premiter ministre belge : « Il apparait de plus en plus clairement qu'à la juveur d'une campagne de violences, essentiellement orientée contre les communistes et contre les syndicais, touie une droite s'acharne à créer les conditions du rétablissement au Portugal d'une dictature ment au Portugal d'une dictature de type fasciste. »

La situation, estime le président du P.C. belge, est d'autant plus inquiétante que « cette escalade à base d'anticommunisme, systèmatiquement approavée sur le plan international, a reçu des appuis ouverts assortis de mena-ces d'intervention, militaire y compris, dans les offaires inté-

rieures du Portugal, non seule-ment du président et du secré-taire d'Etat des Etats-Unis, mais encore du chancelier de la Répu-blique fédérale allemande ». blique fédérale allemande 2.

M. Van Geyt craint que, par le biais de son oppartenance à l'OTAN, la Belgique no risque d'être directement entraînée dans des eventures qu'elle n'eurait pas voulues, et il conclut : « C'est pourquoi nous vous demandons que le gouvernement belgs fasse clairement sovoir que, respectueux des impératifs de la détente comme des engagements qu'il comme des engagements qu'il vient de souscrire à Helsinki, il entend bien se tenir à l'écart de toute immiztion étrangère dans les affotres intérieures du Portu-gal, y compris par le biais de l'OTAN ou de sa « branche européenne ». - P. de V.

tés des modérés - ellant même jusqu'à conseiller, per lettre, au premier ministre da prendra « un long repos bien mérité «, — 6'est semble-t-il, ravisé et es retrouve aujourd'hul evec les plus redicalisès de ses officiers. Il aurait même talt devant eux une de ces - auto e pris l'habitude. « Otelo e Até trompé per les » neut « explique un teune cepitaina du Copcon. On La abreuvé de théories éconor pour lui faire admettre qu'il fallah être réaliste. Il a demandé qu'on parle eussi du pouvoir populaire.

On lui an e donné un zeste et il

e cru qua çe taleait une bonne synthèse. . Les officiers révolutionnaires, sûrs d'avoir « récupéré leur patron », montrent une intransigeance totale vis-à-vie du groupe Melo Antunes qui représente, é leurs yeux. - una eclution de drofle, inecceptable ». . Entre nous el eux, dit encors la leune cepitaine, pesse la lutte des poserons la force militaire. . L'alle radicale de l'armée cherche é gaoner du temps pour reprendre « à le base le terrain concédé eux neut - . Elia espara eusal oppo-

esr le troupe eux menées du cadre

permanent des officiers relliés en

nejorité é la fraction modérée. Pour cele, les pertisans de l'- alternstive révolutionnairs - du Contactiquement evec le premier ministra et d'eccorder » un soutien crit/que . é son gouvernement. Une réunion, organisée dans la nuit de dimanche à lundi, traduit clairement ces Intentions. Dans une etmosphère fébrile, les représentants de l'- alle effet, ratrouvés avec des responsa-bles du P.C., du M.D.P. et d'un sertain nombre de groupes d'extrême geuche (Mouvement de le gauche socialiste, Front socialiste populaire, parti révolutionnaire du protéterier Ligue communiste internationaliste). Un eccord euralt été réalisé qu prévoit d'appuyer le général Vesco Goncalves tant que les conditions de mise en piece d'un gouvernement - d'unité révolutionnaire - ne sont pes réunles. Un appel pourrait égelement étre lencé à la création d'un lerge front groupant le P.C. et ses ellies, l'extrême geuche et... le M.F.A. Ce front prendralt l'initiative de manifestellons de masse dane tout le pays « contre les tentatives

DOMINIQUE POUCHIN.

et orpa

Des manifestants ont sac-cage, samedi soir 23 août, la permanence du parti communiste de Horta, chef-lieu de l'île Faial, dans l'archipel des Açores.

EUROPE

ie quore

Espagne '

Le 28 août à Burgos

LA PEINE DE MORT SERA REQUISE CONTRE DEUX MILITANTS DE L'ETA

Madrid (A.F.P.). — Le conseil de guerre qui doit juger MM. Jose Antonio Garmendia Artola et Angel Oteagui Echevarria, deux militants de l'organisation basque ETA, se tiendra is 28 août à Burgos, epprend-on, lundi 25 août à Madrid, de source officielle. Les deux hommes, contre les-quels le peine de mort e été re-quise, evalent été arrêtés eprès la mort en août 1974 d'un caporal la mort en août 1974 d'un caporal de le garde civile accusé par l'ETA d'avoir torturé des prisonniers. Au moment de son arrestation. M. Garmendia evait été grièvement blesse d'une belle à la tête. Les médecins avaient constaté la perte d'une partie de sa masse ancéphalique, ce qu'i selon les ancéphallque, ce qui, selon les psychiatres, e entraîne une « di-minution de personnalité ». Le procès sera public.

Belgique M. HERMAN NOUVEAU MINISTRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

M. Fernand Herman, nouveau ministre des affaires économiques, a été qualifié par erreur de ministre des affaires étrangères dans le titre de la correspondance de Bruxelles consacrée à sa nomina-tion. Par ailleurs, il convient de lire : « Il est, en effet, l'un des meilleurs experts économiques du pays » (le Monde du 24-35 20st.) I SES PROLA

(ritiquant la politique de M. Mario Soares

DE MILITANTS OCCUPENT STEEL DU PARTI SOCIALISTE A EVORA The cimpan-

de militants cocia il stes de copiale de la cocia de company de kilometres au sud-est de company de la company de put protester contre la politigenonceni cette politique genonceni le jeu de la droite na genonceni le jeu de la droite na genonceni inicialisent l'emirée du el aus deticeants locaus. Me sede de constituer dans l'Alemetter particulier, dans le dis-

attraction de .. Livre d'action a pui le nom de .. Livre d'action aktomaire socialiste ». pets part. In direction nationals is declared and in so and pass of declared and in conflict of declared in missions of the personal large. As since the personal large. As since the personal large. As since the personal large. mes required in 1120ts et in the partiapeur leuter de régler la

g disideni/ d'E.o.a reprochest present an manie d'avoir dormé Smt myntestatite de mingen sent Printer Criteria commanple retion militaire do Sed. estation a en tien la the dernière. Les militants de dambete qui se sent mis en duct i Erora dealitient ce docuge applet de droite m. og ret dissidents, a la politions

g depuis janvier dernier par la in so para remailere n'a fait tabler les actimités de la droite. in hatte socialiste fason's of Jiberatico du Portugal

ME A SAC DU SIEGE NI M.D.P. A LEIRIA

m AFF. — La mani-m de seuven à l'épiscopat me amanche 24 30ft, à 11 3) lucmettes au pord zue a denne lien à deto manifestation sest deruite dans le calme me persuance environ de la station Radio i delle religionische a.

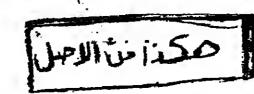
Emile our les choses ont in (profess centaines de la contract in communities, retrain-ing the square proche de this out anor des grenades those. Un setachement du and commente de Leiria THE POUR AND IT GES SYMPAin line in les lieux Pacette situation, les manien: rendus au siège menen: democratique por-EdiDP. proche du P.C.P.) to para communiste. Les

sans iont mis à sac 2 inis encore. les militaires tement d'artillerie sont dames automatiques en proposada la ras des tetes. Les etalen: très violemment i partie par la foule des desants, qui les traitaient los de clascistes p et de

toupe a du charger à coups pour disperser la foule.

Brocante itiquites antiquaires au Printer ^{Du} 22 **aout au 10** septemb

étage du Nouveau



Un din

Posts - Don aur delle mudi aurait pe choire permanenta de 15 Santin de par Course & grave une chose and Factoristings racempetholish im paid admina paid the Mary cher-venie was Cartes and Market to the Cartes and Market M

Court gulf sie abent che prose dellas portegnis de la der quiertens parteurs affect trat destrons A strine year o string year o string in which a string in the string in hard and string pour first pour single string stri paymanuse, quito de Jraite, pause franc, de pain en sus (gibrenes jean chia), garigar d'une dramatur de Curr deproduir de

paties suberper findings and at famous civilies s Chis. - Le gius de une filse, le la & font instant à l histi Take Pear re violence, quand p'est encore que Portopal. Par sea febblice de positi

pertugate on

of applies said! at Vita-ready of the alliques & Braga, the actions the last profession circles feet profession peniles perce de ment plum de pour bumbles curés de l turns élime, por m of on Albana Cus DOUZ de Fours, per Atra mesi parte à la foldrence les de la semalos pi portuguis aveit di réparcuté joi par l'é

Las congras (Da motre corres

cese Dan Anton

Pitce of Domis secretains mattered d lists a participe disc à Suint-Laurent du-A Seint Lament du fédérale du part :
Alpes Barillone, le tuget à a ser la pays de la ser la pays de la ser la pays de la ser la ser la pays de la ser la pays de la ser la pays de la pays

communiqués

Selection of the property of t process and discussion and second sec minister promise das sec to sec official Tall development the de per stal qu'à l'hours de la distribution de la dist per Goricanes. Vers un journe partiant de les seus de des contractes de les contract Where Gorgalies ers

the status describe, on the acress of the second of and tocough armide of votus

APPENDED NO.

Control of votes of votes of a control of the contr Los on pero recommended. m a. Es.A-S etable um tap-Me a agricultura a sono a como o como de como Sentence agreement as a server of the sentence as less than the sentence as th Anther River of Man Error - Service The state of the case of the state of the st de este même S' distant Action Process Since the second of a second the second sec ---to to charge the members ME LIMES ES MEA

THE PERSON NAMED IN

-

PRESIDE

A STOPPER DE LES LES MERCHANT ON 19 COST

----in the day of the property of the total

a more than I wearing with their with the Street armides a Paul

A To married has tertial sur! COMPANY THE SAME THE mader of the Contraction of . the sections the section and point

MAN HAVE STREET THE PARTY OF STREET 完學 [2][[][中] 李 """"[[][[][[][][]]

P. P. COMMON SALES TO SALES BUT THE PARTY OF THE PARTY OF THE regionally agreed with the second MARKET BURNESTER BY THE A

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A TANK TO LOS TO THE TANK TO THE TANK T

CONTRACTOR OF TAX property appropriate to the

EUROPE Marie Carrier Culture to disting to a distance of

The property will employed de Sauce Sauces. The Court of the Court of MA AMERICAN LAST THE PERSON OF ---Terrendores destrict terri

PAR STANKE MALL BE THE AT STREET, STREET

A SHE SHEET SHEET The project of the party of the The same of the sa

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the competition data to the series THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. white the property of the same AND THE RESERVE AND AREA OF The state of the second Generalis to there will be # # Pharmed last tyresteriet 4 ... and the second second second AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

The State of Parity (1976) - S. The state of the state of

Table 1 Table 1 Strates on do is République. the translate of M.F.A. Fig. 1 2 1: 537 327 329 CANCEL STORY STORY

A CONTRACTOR OF SHAPE 1866. A \$1000. Street 5,21.5 THE MACROSCHE PROPERTY STATES THE THE THE THE PASS SA M. DANKERS M. TOWNER NO. THE RESERVE AT THE PROPERTY AT 東京連続 (製造なないできた ESC で、ATT ・

BRICLE WITH MARKET COTT IN THE STATES THE ANDRESS THE TO 大丁 等 一般 中央 中 かけまたして 经免费 衛河市 经存货簿 克海 海红 A DIS LE STEPPEN AT THE

manage of material attention to SANDARINE CONTRACTOR OF STREET

Pas & man ! FE.

<u> Selgique</u> THE THE PARTY OF T 47.12. 44.5 The state of the s

Critiquant la politique

DES MILITANTS OCCUPENT LE SIÈGE DU PARTI SOCIALISTE A EVORA

de M. Mario Soares

Lisbonne /A.F.F.). — Une cinquan-taine de militants soe l'all'stes d'Evora, capitale de l'Aleuteju, à une centaine de kilumètres au sud-est de Lisbonne, unt u e e n p é, le linndi 25 août, le siège du parti dans ectte ville pour motrester equite la politiville pour protester euntre la politi-que de la direction du parti.

Ils dénoucent est te politique comme « faisant le jeu de la droite ». Les dissidents interdisent l'entrée du bétiment aux dirigeants locaux. Ils ont décidé de constituer dans l'Alentejo - et, en particulier, dans le distriet d'Evora -- un a groupe d'ection :: portant le nom de « Ligue d'action révolutionnaire socialiste ».

Pour sa part, la direction nationale on P.S. déclare qu'il ne s'agit pas d'une dissidence, mais d'un conflit entre ces cinquante militants et la direction lucale. Au siège du parti socialiste à Lisbonne, un indique que plusieurs membres de la direction nationale ont été dépêchés sur les lieux pour tenter de régler le

a la direction nationale d'avoir donné l'ordre à la direction régionale d'orga-niser une manifestation de sontien gu général Perarat Correia, comman-dant la région militaire du Sud, signataire du « document des neuf ». Cette manifestation n eu lieu la semaine dernière. Les militants du parti socialiste qui se sont mis en dissidence à Evora qualitient ee dneu-ment de « projet de droite ».

Selon ces dissidents, « la politique suivie depuis janvier dernier par la direction du parti socialiste n'a fait que faciliter les activités de la droite, depnis le parti socialiste insqu'à l'Armée do libération du Portugal (E.L.P.) n.

A 3 4

The Property of

47 745 245

Espagne

法设置证据

法。在安全规

CONTROLLER WORK

191 WE

MISE A SAC DU SIÈGE DU M.D.P. A LEIRIA

Leiria (A.F.P.). — La mani-festation de soutien à l'épiscopat organisée dimanche 24 août, à Teirla, à 130 kilomètres au nord de Lisbonne, a donné lieu à de vloients incidents anticommunistes. La manifestation s'est d'abord déroulée dans le calme. Dix mille personnes environ s'étaient réunies pour réclamer la restitution de la station Radio-Benaissance à l'Eglise catholique et la « liberté religieuse ».

C'est ensulte que les choses ont degenere. Educiques centaines de manifestants, en majorité des jeunes gens, se sont rendues devant la permanence du parti communiste et l'ont assiègée. Les locaux étalent bien gardés. Les militants communistes, retranchés dans un square proche de l'immeuble, ont lancé des grenades lacrymogènes. Un détachement du qui passe pour avoir des sympa-thies de gauche, intervint ensuite et dégages facilement les lieux.

Face à cette situation, les manidu Monvement démocratique portugals (M.D.P., proche du P.C.P.).
Il était moins blen protégé que celui du parti communiste. Les manifestants l'ont mis à sac.

Une fois encore, les militaires du 4º régiment d'artilleria sont intervenus, tirant de nombreuses rafales d'armes autometiques en l'air, parfois au ras des têtes. Les militaires étaient très violemment pris à partie par la foule des manifestants, qui les traltaient à la fois de «fascistes» et de «communistes».

Un dimanche calme au Nord

De notre envoyé spécial

Porto. — Dimanche portugeis : sur cette route torturée qu'on eurett pu croire inventée per un muletier lyre, dans les vireges permanente de la = netionale = 15 bordée de pins el de pletanes, courant è travers le montagne, une chose surprend d'ebord : l'extraordinaire circulation. C'est un peu comme si tr - les Portugais du Nord evaient pris rendez-vous sur les pethe pevée carrés qui font le » grand route - entre Porto et Vila-Reel, é 120 kitomètres à l'est. Ce sont eux les » dominguelroe », ceux qui ne sortent que le dimen che pour célébrer le cuite très portugais de la volture, brûlen! sur quelques kliomètres d'un parcours ellectué eu relenii une essence bien irop chére pour être gespillée en semeine.

Il errive que ces voitures surchargées, où sont entassés les enlants. la grand-màre, les voi-eins, le chien, les bonbonnes d'eau ireiche et les boutellies de » vinho verde » lessent helle eu délour du chemin, Parfois pour merchender evec des payeannee embusquées l'echet de iruite verts et de melons d'eeu, de pein mou et de touresses (géteeux ronde un peu briochés), perfois pour déjeuner d'une tranche de jambon tumé, d'un morceeu de fromege sec, d'un Irvit, dens une de cee petites euberges où, comme l'Indiquait une affichelle : » Un homme civilisé ne crache ni ne crie. - Le plus eouvent, parce qu'une lête, le terie, se propose à loui instent à l'arrivant.

Almosphère de peix, ambience

bien lelle pour reppelar que la violence, quand elle survient, n'est encore qua l'exception eu Portugei. Par exemple, la manifestation de soutien aux évêques portugals, organisée en lin d'après-midi a Vila-Real. Au souvenir d'un dimenche précèdent é Brege, on aurali pu craindre que la même cause ne reproduisa les mêmea atlets. Meis peul-êtra parca qu'il y e finalemeni plus da bon sens chaz cea humbles curés da village au costume élimé, aux melns callauses al au visage marqué comma caux de laurs paroissiene, que chez un grand archeveque, peutêire eussi parca que l'eppei é la tolérance lancé au cours de la semaina per l'épiscopat portugais eveil été entendu at réparcuté lei par l'évêque du diocèse Don Anionio Cardoso De

Cunhe, il ne s'est rien pessé qui puisse iroubler la paix de ca di-

manche. N'y e-t-it pas contradiction d'un dimanche à l'eutre, de Braga à Vile, de l'esprit de chouannerie au rameau d'olivier ? N'est-ce pas simplement parce que ces paysans pauvres, humbles, venus de villages d'un autre siècle, eans eau ni électricité, parfols de hameaux • eu-delà da le route », où l'on vit encore en économie de troc, sans même conneitre l'usege de l'argent, aont ce que leurs conseillers les iont? Et dimanche, à Vila-Real, les consellers étaient bons. Ce lut un bon jour.

Au siège du parti communiste une maison shuée à deux pas de le maniteatetion, dens une rualle, un militant berricedé là depuis un mois a accepté d'ou-vrir le porte et de parler quelquee Instants. Dans la couloir, devant une eutre porte fermée, sur un ascalier condulsant à l'àtege où étaient rascemblés ecc camaredes, i h o m me, jeune, beaucoup plus » décontracté : qu'on ne l'eurait supposé, e eccepté de donner quelques précisions. Sur lee consignes : - Oul, nous ne devons pas céder le terrain ; le comité central du parti nous l'a demandé. » Sur le volonté et les moyens de se délendre : - Nous étions décidés, ainsi que noue l'evone fait savoir dans un communique eux chrétiens, à ne pas permettre eux fascistes de profiter de le manifestation de dimanche pour provoquer la violence et des actes terroristes. Nous sommes armés, mais, conformément eux consignes du parti, nous n'avons pas d'armes de quarre. . Sur les chrétiens : - Le problème n'est pas antre les chrétiens et nous, male entre les travailleurs et ceux qui les

exploitent. A Porto, les pertis d'extréma geuche et le P.C.P. sa sont réunis toute le nuit pour mettre sur pled la manifestation prévue en fin d'après-midi, lundi, dans le ville, at, presque calmement, ces organisatione ont constaté leur déseccord. Entin, dans les cesernes, la journée e étà calme, ment même depuis que la chaf d'étal-mejor de l'armée, le général Carlos Fabiao, a Interdit que se poursulvent les essemblées générales et les voies du général Corvecho.

PIERRE GEORGES.

M. TADDEI (P.S.) :

Les communistes ont colonisé les appareils d'État

Dans la gauche française

(De notre correspondant.) Nice. — M. Dominique Taddei, secrétaire national du parti socialiste, a participé dimanche 24 août à Saint-Laurent-du-Var à la fête fédérale du parti socialiste des Alpes-Maritimes. Retour du Portugal, il a déclaré qu'il ferait un rapport eur la situation de ce pays devant le secrétariat général du P.S., le 4 septembre, M. François Mitterrand en ayant déjà, pour sa part, pris connaissance dès vendredi, dans les Landes.

M. Taddei a déclaré à ce sujet à Nice-Matin: à Nice-Matin :

Le troupe a dû charger à coups de crosse pour disperser la foule. « Depuis deux mois, le Portugal

Brocante

40 antiquaires au Printemps. Du 22 aout au 10 septembre.

³rintemps

etage du Nouveau Magasin.

l'origine de laquelle les communistes porteront une grande part
de responsabilités. Ils ont pris le
contrôle de l'Intersyndicale, même
lorsqu'ils étaient minoritaires, de
la presse, de la radio-télévision
d'Etat, du crédit bancaire, dans
les petites villes en particulier.
Bref, ils ont voulu « coloniser »
les appareils d'Etat, alore que les
élections leur avaient été défavorables. D'où leur isolement actuel.
Au lendemain du 25 avril 1974, le
parti communiste portugais jouis-

M. Charles Fiterman, membre du comité central du parti com-muniste, a déploré, à Homécourt (Meurthe-et-Moselle), que des dirigeants socialistes refusent de participer à la campagne de sou-tien aux communistes portugais menée par la P.C.F. Il note : « Nous apions et apons encors

Au lendemain du 25 avril 1974, le parti communiste portugais jouissait du prestige de principal parti de la résistance au ealaxarisme et connut un certain succès. Il est aujourd'hui en totale perte de vitesse, en position de retrouver la clandestinité dans certaines régions. Pourquoi en est-il arrivé là? Parce qu'il a voulu répèter au Portugal une stratégie bolchévique tout à fait périmée. Le phénomène act uel de haine anticommuniste s'est donc étendu, rélavé par des activités fascistes. communiste s'est aons etendu, relayé par des activités fascistes. Ce phénomène, nous le dénonçons fermement, tout en condamnant l'attitude d'Alvaro Cunhal et de

M. FITERMAN (P.C.F.) : Nous sommes choqués par l'attitude des dirigeants socia-

menée par la P.C.F. Il note:

a Nous avions et avons encore
des critiques à formuler à l'égard
de la politique suivie par le parti
socialiste chilien lorsqu'il était
au pouvoir. Mais devant le coup
de force jassiste, nous n'avons
pas dit: Salvador Allende a
semé le vent, il récolte la tempête. Nous nous sommes immédiatement dressés sans réticence
et sans préalable dans un mouvement puissant de solidarité. (...)

3 On comprendra que nous
sovons choqués de voir des dirigeants socialistes rejuser d'adopter cette at tit u de loyale et
responsable qui est la nôtre. 3 veut « rétablir la démocratio » au

Formation d'un comité révolutionnaire à Vientiane Une «libération» démocratique

Laos

Installé dans la paix deux ans avant ses voisins khmer et vietnamien — aprsè la signature des accords de Vientiane, le 21 février 1973, — le Laos apparaissait à la traine des révolutions indochinoises. C'est que le Pront patriotique a choisi la voie difficile de la démocratie.

Echaudé par les deux expériences de gouvernement d'union nationale de 1957 et 1962, qui s'étaient treminés en 1958 par l'arrestation de dirigeants de gauche et en 1964 par leur fuite pour ne pas subir un sort identique, le Pethet-Lao réclamait certaines garanties avant de revenir à Vientiane.

L'affaiblissement, en 1973, de la position américaine et la recon-naissence en la personne du prince Souvanna Phoums, d'un « véri-table nationaiste » devaent per-mettre la signature des accords de Vieutiane et particulièrement la neutralisation des deux villes principales encore tenus par la principales encore tenus par la droite: Luang-Prabang, la capi-tale royale, et Vientiane, la capi-tale administrative. L'incorpora-tion des troupes Pathet-Lao à une force mixte assurait la sé-curité des dirigeants du Front patriotique dans ces deux villes.

A partir de ces accords - victoire des forces de gauche contrô-lant les quatre cinquièmes du pays plutôt que compromis — allait pouvoir se développer un proces-sus politique sans faille qui de-vait aboutir à la « libération » de la ville de Vientiane, le sa-medi 23 août 1975, par ses propres habitants.

Le retrait américain

En 1973, alors que « la partie de Vientiane » — la droite — se battait pour quelques porte-feuilles ministèriels aussi remunérateurs qu'honorifiques, la gauche attachaît une importance toute particulière au Consell politique national de coalition (C.P.N.C.), inspirateur d'une politique que le Gouvernement provi-soire d'union nationale (G.P.U.N.) serait chargé d'appliquer.

Le 24 mai 1974, un programme politique national en dix-huit points était ainsi adopté à l'unanimité par le Conseil sous la présidence du prince Souphanouvong, dirigeant du Front patrio-tique lao. Il prévoyait, en plus des grandes orientations de l'action gouvernementale, les modalités d'un règlement politique définitif du conflit et notamment le rétablissement de libertés démocratiques indispensables à la tenue d'élections réellement libres.

Ces libertés définies, ce programme politique — pratique-ment le sien — adopté, le Front patriotique va des lors assister presque en spectateur — à la révolution lao dans « la partie de Vientiane », se contentant de provoquer les mouvements de masse, de les aiguiller, de les pro-

Les 1" et 9 mai 1975, peu après la chute de Saigon et Phnom-Penh, des manifestations populaires contre la vie chère, contre la présence américaine et contre cer-tains ministres de droite, accusés de s'opposer à l'application des accords et du programme politi-que, vont amener quatre ministres à quitter le pays en compagnie de

Des mouvements populaires vont alors surgir dans le pays tout en-tier d'autant plus facilement que le royaume connaît une crise école royaume connaît une crise eco-nomique et financière sans pré-cédent (le prix du riz a quintuplé en trois ans et la monnaie — le kip — s'effrite chaque jour sous la pression des commerçants viet-namiens et chinois désireux de quitter le pays avec des dollars).

Cette révolution de mai-juin aura pour résultat le retrait des Américains qui, de mille huit cents en début d'année, se retroucents en début d'année, se retrou-veront à cent au mois de juillet, un assainissement de l'adminis-tration et de l'armée, enfin un dépassement des accords de Vien-tiane, à la demande des popula-tions de province qui réclament l'entrée des troupes 'Pathet-Lao dans leurs villes, pour les proté-ger d'une éventuelle agression des hommes de droite réfugiés en Thallande.

nombreox généraux et hauts fonc-tionnaires, membres de ces gran-des familles qui régentaient la politique et l'économie du Laos depuis l'indépendance.

Mais surtout le Laos va devenir une immense « université popu-laire ». Les fonctionnaires les plus corrompus seront envoyés au séminaire de réducation d'abort, laire ». Les fonctionnaires les plus corrompus seront envoyés au séminaire de rééducation d'abord, près de Vientiane, puis à Sam-Neua, en zone pathet-lao, de même que les militaires. Plutôt que de participer à une administration jugée trop corrompue, les partieans du Front, aidés par le mouvement des vingt et une organisations (mouvement politique proche du Front, qui réunit étudiants, paysans, militaires, fonctionnaires, professeurs...), von t multiplier les séminaires de formation politique dans les bureaux, les casernes, les pagodes.

A chaque fois, l'on étudie la situation dans le monde, en Indo-chine, au Laos et le programme chine, au Laos et le programme en dix-huit points. Il s'agit, par l'éveil de la conscience politique de la population, de faire com-prendre à celle-ci la nécessité de débruire l'ancienne administration et de prendre le pouvoir elle-même, de se libérer.

Sur le modèle conseil-gouver-nement, une structure nouvelle a



Le Laos, qui s'étend sur une superficie de 236 000 kilomètres carrés, s une population d'environ trois millions d'habitants, en grande partie rurale, et pour moitié composée de minorités ethniques diverses. Vientiane, avec cent quarante mille habitants, est la capitale politique, Luang-Prabang (vingt-trois millo habitants) la capitale royale. Protectorat français depuis 1833, le Laos est devenu indépendant le 15 octobre 1953.

Banaladesh

Vingt-six personnalités de l'ancien régime ont été arrêtées

premier ministre, dont certaines informatious avaient annoncé la mort après lo coup d'Etat, figure parmi les peraunnes artéés. MM. Tajuddin Ahmed, qui fut le premier chef de gouvernement du Bangiadesh, Abdus Samad Azzd, premier ministre des affaires étran-gères de l'ancien Pakistan-Oriental, Korban All, ancien ministre do l'information, et A.-H. Kamaruzzaman, ancien ministre de l'industrie, sont aussi en prison. Ils passaient pour très favorables à une politique d'ententé avec l'Indo et l'Union soviétique. Ils out été arrêtés conformément aux dispositions de la loi martiale pour a avoir amassé
illégalement des blens et avoir fait
preuve de népotisme a.

La radio de Dacca a annoncé que
la peine de mort punira les délits
tels que la détention d'armes et de

Les autorités au pouvoir à Dacca depuis le coup d'Etat du 15 soût ont fait incaroérer le samedi 23 soût vingt-six personnalités du précédent régime, a annoncé la radio du Bangladesh. M. Mansour All, ancien des coupes de la contraction de la contr été expulsés du Bangisdesh, notam-ment Granville Watts (Benter), Peter Basichurst (u The Times »), Peter Gill (« Daily Telegraph ») et Brian Barron (B.B.C.). Dix antres avaient été ubligés de quitter Daces la veille. Les entorités ont donné pour mutif de leur expulsion que cer-tains journalistes avaient envoyé des articles sans les soumestre à la Selon la radio de Dacca, captée

> nouveau gouvernement du Bangla-desh, et l'a assuré de son désir de « coopération totale ». La radio a précisé que le c b a r g é d'affaires soviétique s'est rendu en palais pré-sidentiel pour informer le nenveau chef de l'Etat des décisions de sou Toutefols, dans une dépêche datée

de Tokyo, l'agenco Tass affirme que u le mécontantament devant l'assas-sinat de Cheik Mujibur Rahman et tels que la détention d'armes et de munitions, la possession de hiens membles et immembles obteuns illégalement, la sédition et la trahison.

Au cours d'une escale à Londres, M. Chowdhury, nonvean ministre des affaires étrangères, qui se rendait à la conférence des pays non-alignés à Lima, a déclaré que rien u'était changé à la politique do non-alignement de son pays. Selon M. Chowdhury, le nouvean chef de l'Etat event « rétablir la démocratio » au armées. » — (A.F.P. Reuter. Tass.) armées. » — (A.F.P., Reuter, Tass.)

été mise en place au niveau national avec un « comité adminis-tratif révolutionnaire » qui oriente et contrôle l'action d'un « comité exécutif », et cela dans les vil-lages, les districts, les provinces. Le comité administratif révolutionnaire c o m p r e n d des repré-sentants du peuple et des diverses couches sociales qui choisissent une équipe de gestion adminis

Cette libération s'était, au mois d'août, développée dans le Laos tout entier à l'exception de Vientiane et Luang - Prabang. Le 18 août, un comité révolutionnaire était mis en place dans la capitale royale, et enfin le 23 août à Vientiane, dernière ville a être « libérée ».

Dans le même temps étaient supprimées les forces mixtes qui n'étaieut « plus nécessaires dans la situation actuelle ». La sécurité est désormais assurée — en coopèration avec la police et l'armée — par des milices populaires.

Plus que le drapean rouge orné Plus que le drapean rouge orne de l'éléphant blanc, flotte désormais sur Vientiane le drapeau rouge et bleu du Front patriotique, signe de son emprise sur l'ensemble du Laos. A la prise militaire du pouvoir, la gauche a préféré la voie démocratique. L'annonce, dès la création de la commission révolutionnaire, de sa sommission au gouvernement prosoumission au gouvernement provisoire d'union nationale en est une preuve supplémentaire, même si ce gouvernement apparait de plus en pius comme une fiction. Le prochain acte de la révolution nationale démocratique las sera sans donte la préparation des élections générales récemment an-noncées pour 1976.

BRUNO DETHOMAS.

M. Kissinger est arrive es hundi matin

25 août à Alexandrie, où il poursuivra ses

entretiens evec le président Sadate. A Jé-

rusalem, la deuxième séance de travall en-tre le secrétaire d'Etat américain et les né-

gociateurs israellens evait duré, dimanche

soir, environ cinq heures. S'adressant à la

presse en soriant de la présidence du con-

seil. M. Kissinger avait déclaré : « Nous

avons continué à faire des progrès et les divergences entre les deux parties conti-

nuent à se rédnire. » Il c'était cependant

rafusé à préciser une date pour la fin de

Jérusalem. — Hier encore groupusculaires, les manifestations hostiles à l'accord intérimaire

israelo-égyptien prennent une ampleur inattendue en Eraeli. Tandis que les militants religieux du Goush Emunim (Bloc de la

foi) multiplient les démonstra-tions de rue à Jérusalem, Tel-Aviv, et même en province, les partis de l'opposition haussent le ton. Le Likoud (droite) a réclame,

au cours du week-end, qu'un ré-férendum sur le retrait israélien dans le Sinal soit immédiatement organisé. Un jeune député du parti national religieux. M. Zevon-

loum Hammer, a entrepris de re-cueillir parmi les députés les trente signatures nécessaires pour réunir la Knesset en cession extraordinaire. Il s'agirait offi-ciellement de dépattre des con-

talités policières e exercées contre

medi 23 soût à Herzilya, près de Tel-Aviv. En fait, l'opposition espère par ce blais imposer sans plus attendre un débat de poll-

tique générale sur l'accord intéri-maire et mettre en difficulté le

Sur le Golan, la plupart des dix-seupt kibboutzim et nahalim sont en efferverscence. « S'il doit y avoir un retrait ici, il s'effec-tuera sur nos corps, a déclare un

kibboutzim au correspondant du journal Yedioth Aharenoth. Nous

nous opposerons à une reculade par tous les moyens, e

kibboutzim do plateau do Golan, les Israéliens installés à proximité

de Kuneitra ont demandé au gou-vernement qu'il déclare le Golan

a partie intégrante d'Israël e. Jusqu'à présent, MM. Rabin et

Pérès se sont contentés de répéter à plusieurs reprises, au cours de

la semaine dernière, que, quel que soit le contenu d'un futur accord

avec la Syrie, il ne serait jamais question d'évacuer une scule des dix-sept implantations israé-

liennes sur le Golan. Ces pro-messes n'ont visiblement pas suffi. • Pour le Goush Emunim, nous

déclarait dimanche soir un ani-mateur du monvement, les choses sont claires. Kissinger trahit

Israël au profit des intérêts amé-ricains. Pour renforcer sa position

Réunis samedi dans l'un des

les manifestants rassemblés sa-

PROCHE-ORIENT

LA MISSION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN

Le gouvernement de M. Rabin et M. Kissinger

s'efforcent d'apaiser l'opinion israélienne

après près de quatre haures d'entretien

avec le président Assad, qu' « il ne mécon-

naissait per l'intérêt porté par la Syrie à

la récupération de son territoire sur le Golan ». « Nons avons, e-t-il ajouté, discuté

du role de la Syrie dans les négociations

pour la paix dans le contexte actuel sussi

bien que dans l'optique d'un règlement

Les rumeurs concernant l'ouverture da

négociations sur le dégagement avec la Syrie

sont prises an sérieux en Israel. La radio

De notre envoyé spécial

prévues par l'accord. Dimanche matin, à 10 heures, M. Kissinger, à son tour, a réuni, « en séance privée », les directeurs des principaur journaux à l'hôtel King-David. Si l'on en croît les confidences faites par un des participants, M. Kissinger o'a pas hésité à dire que l'accord intérimaire était « très favorable à Israël e qui, grâce à lui, obtenat un répit de trois ans tout en conservant la plus grande partie du Golan et en « donnant peu » à l'Egypte. Le secrétaire d'Etat américain a rappelé à ses interlocuteurs que

rappelé à ses interiocuteurs que faute d'accord intérimaire, Israël aurait de toute façon du accepter un règlement global qui impliquait un retour aux frontières de 1967. Les Israèliens auraient tort

1967. Les Israéliens auraient tort d'imaginer que l'appui des EtatsUnis est inconditionnel, aurait ajouté en substance M. Kissinger, qui a avoué enregistrer personnellement de pius en plus de réactions anti-israéliennes aux EtatsUnis. En outre, pour le secrétaire d'Etat, fort de ses dernières visites à Alexandrie et sutout à Damas, la volonté de paix du président Assad oe fait encun doute s.

An sujet des clauses militaires et géographiques, qui ont fait l'objet, dimanche à Jérusalem, de deux nouvelles séances de travail entre M. Kissinger et les négociateurs israéliens, Israél paraît avoir obtenu satisfaction sur plusieurs points de détail. En premier lieu, l'Egypte aurait officielement accepté que la station de comtrôle électronique d'Oum-Khashiba, située à l'est des cols, demeure entre les mains des Israé-

demeure entre les mains des israe-liens, les Egyptiens devant, pour leur part, cootrôler une station analogue dont l'emplacement n'a pas été révélé. Israel, en outre,

pas été révélé. Israél, en outre, demeurera présent sur le cel Wadisur et le Djebel-Raha, positions situées au sud de Mitla, et dont l'importance stratégique a été plusieurs fois reconnue par les officiers israéliems. A partir de ces hauteura, en effet, il est possible, seion les experts militaires, de « contourner » les cols de Gidiet de Mitla et de surveiller la zone comurise entre les cols ét le

zone comprise entre les cols et le canal.

Buenos-Aires (A.F.P.). - Réuni le samedi 23 août à Buenos-Aires pour renforcer l'unité fortement pour renforcer l'unité fortement ébranlée du mouvement péroniste, le congrès du parti justicialiste a virtuellement about à une scis-sion. Après plusieurs heures de débats, près de la moitié des congressistes ont quitté la séance pour protester contre « l'absence de démocratie » dans la conduite des débats. C'est le ministre ar-rentin des affaires étrangères.

verticalisme », qui estiment que toutes les décisions importantes toutes les décisions importantes sont du ressort de la présidente, aux partisans de la concertation et d'une démocratie lu cluant l'élection de personnes représen-tatives de la base à tous les éche-lous prend ainsi des allures de schisme. Les « verticalistes » res-tés en séance, ont difficilement réussi à atteindre le ouorum inréussi à atteindre le quorum in-

Le parti justicialiste sort de son congrès avec une direction ap-puyée par la majorité des gouverneurs de province et les soixantedeux organisations (expression politique du mouvement syndical péroniste). Mme Peron a été réélue présidente du Conseil na-

tional tandis que le ministre des affaires étrangères, M. Angel Pe-derico Robledo a été éin premier vice-président, le syndicaliste José Baez second vice-président, et M. Manuel Torres secrétaire gé-oéral Les aotres postes seront également occupés par des parti-Cette unité, au niveau des ins-tances dirigeantes, ne marque évidemment pas le renforcement

C'est la seconde rupture que connaît le parti justicialiste, de-puis la mort du général Peron, le 1er juillet 1974. Les éléments situés à gauche du péronisme ont déjà rompu avec le justicialisme pour

D'autre part, trois guérilleros ont été tués dimanche matin à La Plata, à 60 kilomètres au sud

EN PRESENCE DE MM. KAUNDARY

la conference constitution cest ouverte près des

el d'un train stationne sur le pout train chaptione (Zembio), y a cie sometila per la mident tembier Les deux hon

porecime de la conference. M la: Smith growier ministre. Meles is and rhodesien, et l'évêque Abel Min

Séparés par un l

SE PRIVES COME M. ION SMAN ya retornas erez ere es du Control TEST 25 12 - A. C.) SB SOLAR . Median at The second of the second of the second the bost are telle première te te reperent de la que septet ent : (2-3220 à l'échec ? yet 1-5 MY Verster, premier e: Kenneth sin president de la Zambie. M terse to be remember offgent the se printe eux position to a temperature des pa victoria, commente, du moirte. Sie talt times seculem woir SURFREN II. Titlers déboucher est vertable la clapue.

in il vittier. List capital que 150 ------- de la pingat serr cent so rente-dix mille es il Ferrer e. parvienne & perentary in a critania avec ten ma Circa Titteral africain. a department of family after m mentere comme le petti TETTE SE TIMES COS CING -тічі зет зе Чоль би раук. ginings ement d'une que *27 892-27 42 7 ViS-A-wit 1906 en itt blue tanservateurs de inter fir fig. mais du sott en 's ir tale de détente d Versien de meiste de moine ten tos or peants d'African in consensent & dialoguer. he fort proportions M.; Kontanta in sec. regiments tiere to rainiers .. te Entr Front a bolt convelence Titte :: The Copinion

THE W ET IN A COMPOSITION.

'ulta, caralderà comme le

fa's ser threams moderes

Ta territo, to trouve dens Tire serie chent analogue "GBM times C'est pourquot,"

Ar istint aublié le velle inettre de la conférence, le.,

te eup tistable entre st

The process atmosan premait En fine mottre des conver-

next role. Or, point of est indispensable or Phobbstock noise et i E des Chures Michoria. il se larguer o attendre au moindrein to a care de la Zambie. s na que simultanément, A iz me seneuse mise en garde -v. PRILEPPE

domes her pro

M. Smith De jeur de l'ANG d'en

solve M. Smith et 3

Aux years de Mil. You

and in success the

cidente pett épergé australe les affres chile Harries par l'Angola, impériu de de la altaplica foiette

Africain, les deux dent dent bien se provié de

La pett dene cotto

mistro-pias

to an indicate and the same and

ministra di desara ministra di desara di desara di della di della

Cheffe shakes

Chelch scholars
publicate at its break
ministry dir scholars
ports

Mauritania

operioni removiement more

michon (Revier). Le but governement maurita-a dont la liste a été rendue que amedi 23 août, à Nouak-

comporté sept c super comporté sept c super comporté sept c super des mains d'Elle membres de mains politique national. Cette confestion répond au voen du bême congrès du Parti do le mauritainen (P.P.M.) qui de terminer ses travaux. lag et un ministres assistent amistres d'Etat. Onze d'emire d'emistres d'Etat. Onze d'emire a la première fois, une femme, e lissais anne, précédente du conseil supère de la propie mauritanien avec le companie de ministre de la propie de la famille et des auritanies ministre de la propie de la famille et des auritanies ministre de la propie de la famille et des auritanies ministre de la propie de la famille et des auritanies ministre de la propie de la famille et des auritanies ministre de la propie de la famille et des auritanies ministres ministres de la famille et des auritanies de la famille et de l

Auriens ministres changent

labellation des ministères de nousi des membres du nousi meau pointique du parti
se met un à la dualité exissequators entre le parti et dement, et consacre offi-la prééminence du

ant composition du gouver-Militare la méridence de la commenda

de l'orientation de l'orientation de l'orientation de l'orientation at de ce département :

adou old Torientation.

adou old Torientation.

aller : Sidi Ahmed Ould

Moustepha Ould Chaick
des idécommunications :

aller : Alexane. ministre

des idécommunications :

alexant : Alexane. ministre

des idécommunications :

alexant : Alexane. ministre

des et des sports). (precedenment man et des sports).

A Almed Ould Mohamed

gentin des affaires étrangères, M. Angel Robledo, spécialement désigné par Mme Peron, qui pré-sidait les travaux. La querelle opposant depuis plusieurs semaines les tenants du

dispensable pour les votes.

evinemment pas le renforcement d'un parti qui a vu près de la mottié de ses anciens dirigeants prendre leurs distances. Les obser-vateurs attendent, maintenant, de savoir quelle attitude vont prendre les reballes qui a caracteristique. savoir quene attitute vont prenire les rebeiles, qui se sont réunis le dimanche 24 août à Buenos-Aires, et dont les décisions peuvent peser lourd sur l'avenir du péronisme.

créer le parti péroniste — authen-tique.

du Buenos - Aires, au cours de l'attaque d'une caserne par un groupe de l'armée révolotionnaire du peuple (ERP) qui voulait y voier des armes, a annoncé la police argentine.

DIPLOMATIE

Des «non-alignés» aux «77»

(Suite de la première page.)

ment différent. Les Israéliens sont sensibles à cette ambiguité. Le 24 août, tout de suite après la visite de M. Kissinger à Damas et les propos apaisants que, selon Jérusalem, il a tenus devant le pré-

sident Assad concernant un futur dégagement sur le Golan, les

Israeliens ont donc voulo rappe-ce point. Car Israel considère comme acquis l'engagement solen-

coll des Etats - Unis de ne plus exercer de pressions au cours des trois années à venir pour tenter d'obtenir un retrait e sur une large

Le groupe des pays non alignés était ne bien avant, à l'initiative d'un pays européen, la Yougo-slavie, soucieux de rassembler les slavie, soucieux de rassembler les Etats qui voulaient échapper à la guerre troide, alors intense entre l'Ouest et l'Est. Rédnis à Brioni en 1955, le maréchai Tito, le pandit Nehru et Nasser réaffir-maient les principes énoncés lors de la conférence de Bandoung. qui fut, en 1955, la première véri-table rencontre des pays en voie saus participants sud-américains Après ce point de départ, le mou-vement est allé en s'amplifiant : venent est alle en s'amplinant:
vnlgt-hult pays participaient
au premier « sommet » de s
non-alignes, à Belgrade, en septembre 1981, cinquante-sept à la
seconde (au Caire, en juillet 1982)
et solvante-cinq à la troisième
de Justice en contraction 1982) (à Lusaka, en septembre 1970).
Lors de la dernière conférence,
qui se tint à Alger en septembre
1974, les participants étaient
solvante-quinze. Ils seront sans doute plus nombreux encore lors du cinquième « sommet », qui doit avoir lleu à Colombo en fullet 1974.

De façon générale, le non-alignement ne se définit pas sugmement de se derinit pas seulement par un refus des pays qui s'en prévalent de s'aligner sur les blocs économiques et mili-taires constitués après la deuxiè-me guerre mondiale. Il procède avant tout, comme l'affirment ses

representants, d'une volonté de lutter cootre toutes les formes d'impérialisme et de colonialisme et de la nécessité pour tous les pays du tiers-monde de réduire la dépendance économique dans laquelle lis se trouvent à l'égard des puissances industrielles. Les pays non alignés réclament en 1) Uoe démocratisation des relations internationales leur per-

M. Kissinger enrait déclare à ses interlo-

cuteurs de Jérusalem que « si Israel est disposé à restituer le Golan et revenir aux

frontières du 4 juin 1967, la Syrie sera prête

à faire la pelx avec lui ., Selon . Haaretz ».

la président Assad a proposé un « règle-ment global et définitif do conflit evec

Israel fundé sur la restitution du Golan ».

La president syrian eurait dit que « de nou-

veeux accords intérimaires pour des rec-tifications insignifiantes de la ligne sepe-

rant les deux edversaires ne l'intéressaient

échelle e dans le Golsn. Cet engagement, affirme-t-on ici, doit faire partie intégrante du chapitre

israélo-américain de l'accord inté-

rimaire.
C'est ce que soulignait diman-che l'éditorialiste do journal Man-

rio en écrivant : « Beaucoup de

rio en ecircular. Sectatorir de signes montrent que l'administration américaine a fait certaines promesses à Damas concernant une prochaine étape. Le gouvernement israélien doit faire preuve de vigilance et obtenir des éclair-

cissements non équipoques l'Amérique à ce sujet.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

mettant de participer aux déci-sions qui sont actuellement prises par les grandes puissances; 2) La renonciation à l'usage internationales, la dissolution des blocs militaires et la réunion d'une conférence mondiale du désarmemeot ;

3) Le renforcement des Nations unies comme mécanisme permet-tant de régier les grandes controverses internationales et de pro-mouvoir un nouvel ordre écono-

mique modial;

4) Enfin, un programme de coordination dans le domaine commune comportant notamment une action conjointe pour revaloriser les prix des matières premières et donner aux petits pays une position de négociatioo plus favorable face aux investis-sements étrangers et aux sociétés multinationales.

Ces deux derniers points foot apparaitre une identifé croissante de vues et d'action entre les pays non alignés et le groupe des « 77 ». A cet égard, les chefs a 77 s. A cet égard, les chefs d'Etat ou de gouvernement réunis à Alger en 1973 ont « recommende » que les pays non alignés jouent un rôle de catalyseur au sein du groupe des « 77 e afin d'accroître l'efficacité et la solidarité des pays en voie de développement. Les mêmes avaient invité le seurétaire général de l'ONU à convoquer à un niveau politique une session extraordinaire de l'Assemblée générale exclusivement consacrée aux problèmes du développement. C'est ainsi que e'est réunie, le 1 mai 1974 à New-York la sixiéme session extraordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU, qui a abouti générale de l'ONU, qui a abouti à l'adoption d'une déclaration et d'un programme d'action concer-nant l'instauration d'un nouvel ordre économique international

La cinquième conférence des ministres des affaires étrangères des pays non alignés, qui s'ouvre ce lundi à Lima, a précisément pour but à la fois de préparer le columbo eo 1976, et de mettre au Colombo eo 1978, et de mettre au point une atitude commune pour l'Assemblée spéciale de l'ONU qui s'ouvre à New-York dans buit jours. Elle a été elle-même préparée par le comité de coordination de dix-sept membres, créé par le quatrième « sommet » d'Alger, et qui sert en quelque aorte de secrétariat an grompe. Ce comité — qu'il ne faut pas confondre avec le « comité des vingt-quatre », qui joue le même rôle au sein du groupe des « 77 » — s'est réuni, du 17 au 19 mars dernier à Cuba, au niveau minisdernier à Cuba, au niveau minis-tèriei, pour metrre au point un ordre du jour — en douze points — de l'actuelle conférence de Lima. On s'attend que, dans le domaine économique, relie-di mette l'accent sur deux points : l'adoption d'un statut modèle qui fixera le régime des investisse-ments étrangers dans les pays en voie de développement et des opé rations des entreprises multi-nationales, d'autre part l'appro-bation de la constitution d'un fonds de développement écono-

mique et de solidarité des pays

non allenes

Bien entendu, l'ambition des pays non alignés va au-delà du règlement de ces deux questions. Ceux-ci estiment que l'évolution de la situation moudiale leur est favorable, en dépit des échecs ou demi-échecs auxquels ont aboutiles précédentes conférences mondiales sur le dévaloncement nouvelles sur le dévaloncement nouvelles eurs le dévaloncement nouvelles eurs le dévaloncement nouvelles eurs le dévaloncement nouvelle des les conférencements de les conférencements de la conférencement nouvelles eurs le dévaloncement nouvelle de la conférencement nouvelle de la conférencement nouvelle de la conférencement nouvelle de la conférencement de la conférencement nouvelle de la conférencement de la conférencement de la conférencement de la conférence de l Bien entendu, l'ambition diales sur le développement, no-tammeet celle de la CNUCED et de l'ONUDI. En depit aussi de l'attitude toujours réservée des Occidentaux, des Etats-Unis par-ticulièrement, qui ue cachent pas-leur intention de réagir cootre veloppement aux Nations unies

dans les conférences internatio-nales, où ils disposent, do fait de leur nombre, d'une majorité automatique. Oo exagérerait à peine en affir-

mant que les pays non alignés souhaitent s'ériger en quatrième Grand aux côtés des Etats-Unis, de l'U.R.S.S. et de l'Europe. Ils o ignorent pas toutefois que, pour parvenir à un tel résultat, beao-coup de temps sera nécessaire, tant les pays industrialisés res-tent attachés à un système écono-

JEAN SCHWŒBEL

A Genève

L'U.R.S.S. et les États-Unis déposent un projet commun de convention contre la guerre météorologique

De notre correspondante

Genève. — Les pourparlers secrets menés par M. Thomas Davies, directeur adjoint de Davies, d'irecte ur adjoint de l'Agence américaine pour le contrôle des armements et du désarmement, et l'académicien Eugène Federov, ancien chef do service hydrologique de l'U.R.S.S. (le Monde du 19 juin 1975), sur l'interduction de la guerre météorologique ont en une conclusion apparemment satisfaisante. En effet, lors de la six cent quaranteeffet, lors de la six cent quarante-huitième séance de la conférence du comité du désarmement, le 21 août, ses deux coprésidents, MM Martin, chef de la délégation américaine, et Rochtchine, chef de la délégation soviétique, ont déposé un projet commun de « convention sur l'interdiction de l'unus multiples ou tout ou moirs l'usage mustaire ou tout au moins hostile de techniques de modifi-cation de l'environnement», qui devra être adopté par l'Assem-blée générale des Nations unies, à New-York

Les neuf articles de la conven-tion sont précédés d'un préambule soulignant els danger de faire usage de nouveaux instruments de querre e et reconnaît qu'à cet des puertes et reconnant du les cet égard « le progrès scientifique et technique peut ouvrir la voie à de nouvelles possibilités », dont il recommande de threr parti « à des

4 4 7 9 3 MIDDLE EAST Subscribe to The Middle East magazine, which provides every month the world's most re-spected and best-informed coverage of the affairs of the whole region. Sampla copy on request. To: The Middle East, 17-18 Hemetta St., London WC2. Telephone: 01-836 4221/2 For 1 year £5.00 £9.00 Surface Airment £5.00 £9.00 Incluse payment of Name

fins pacifiques. Seuls les deux premiers articles laissent entre-voir quelles pourraient être ces « possibilités »: Il s'agit de « toute technique tendant à modifier movennant la manipulation dellbérée des processus naturels la dynamique, la composition on la structure de la Terre, soit la la structure de la Terre, soit la biosphère, la lithosphère, l'hydrosphère, l'atmosphère et l'espace extra-atmosphèrique, de façon à produire des effets tels que des tremblements de terre ou des tsunams (1), un bouleversement de l'équilibre écologique régional ou des changements affectant les facteurs météorologiques, l'état de la couche d'ozone ou de l'ionosphère, les types de climat ou les courants marins », de toutes techniques risquant d'evoir « des effets étendus de longue durée ou graves ». Les autres dispositions sont d'ordre administratif et prévoient des modalités d'appliet prévoient des modalités d'appli-

ISABELLE VICHNIAC

(1) Appelés à tort raz-de-maréc, les tsunamis sont des vagues gigantesques angendrées par des tremblements de terre sous-marins. Les codés ainsi produites peuvent traverser tout un océan. Eu parvenant sur certaines côtes de configuration particulière, ces ondes peu élevées eu pleine mer, grossiasent jusqu'à etteindre 20 on 30 mètres de haut. En s'écrasant sur le rivage, ces va-

gues u	les at	euses leignent	détrais i.	ent to
_		20		
P	C	EN	1	1
	tage			
	rattrap reatt p et D	sept. s age et our les physiq natique	mise bacs &	BC
2° st				
-	du 3 n	ies ou ov 75 i	Suppe	T. 75.
	Criptio	no d l'e	nsembl	a i
IST		lusi	Hitut P Science	e et
Enecig	nemani	super	dep. 2	2 805

288-52-09 - 224-10-72

Une agitation persistante

Cette agitation persistante préoccupe le gouvernement. Dimanche matin 24 août, il a consacré
une bonne partie do conseil des
ministres au « problème des manifestations ». Les journaux favorables au parti travailliste se
plaignent désormais. des silences
de la « majorité silencieuse »,
silences qui, disent-lis, laissent le
champ libre à l'activisme de l'opposition. Ils regrettent également,
comme le journal Davar, qu'il u'y
att jamais eu de véritable campagne d'explications en Israél au
sujet de l'accord intérimaire, et
que le parti travailliste o'alt pas
su mobiliser l'opinion publique en que le parti travailliste o'alt pas su mobiliser l'opinion publique en sa faveur. Dès ce lundi, les partis de la coalition gouvernementale poorraient donc passer à la contre-offensive. Le mouvement des kibboutzim do Maarakh (tra-vaillistes plus MAPAM) a notam-ment décidé de descendre à son tour dans la rue pour ne pas lais-ser à la droite religieuse le mono-pole des manifestations. Les jour-neux pro-gouvernementaux ont naux pro-goovernementaux ont entrepris pour leur part de pu-blier chaque jour de nombreuses lettres de lecteurs favorables à l'accord intérimaire.

Des « révélations »

Mais c'est, de toute évidence, poussé par la nécessité de rassurer le plus vite possible une opinion in quiéte, que l'entourage de M. Rabin et celui de M. Kissinger lui-même ont entrepris depuis quarante-muit heures de distiller parfois prématurément de nouvelles a révélations e destinées à démontrer que l'accord intérimaire est, en définitive, a beaucoup plus favorable à Israel qu'on

Déjà à la fin de la semaine dernière, M. Rabin avait reçu les rédacteurs en chef des principaux jouroaux israéliens pour leur ouvrir confidentiellement tous ses dosslers et leur permettre d'ap-

au Proche-Orient, l'Amérique veut imposer des sacrifices aux Juis. Nous pensons que Rabin u'a pas le droit d'accepter. » Enfin, la question de l'avance des forces égyptiennes après le nouveau retrait Israélien paraît avoir fait l'objet d'un compromis. Le Caire réclamait initialement une avance de quinze kilomètres à partir de ses lignes actuelles, et Israël se déclarait prêt à en accepter six au maximum. En fin de compte, c'est autour d'une avance de dix kilomètres, coîncidant grosso modo avec les lignes tenues actuellement par les forces des Nations unles, que les négociateurs se seraient mis d'accord. Israël, d'autre part, aurait accepté que le nombre de chars égyptiens autorisés dans la couveile « zone de limitation des forces » soit porté de quarante à solxante-dix

Vers une « nouvelle étape » ?

Pourtant, la solution progressive de ces questions techniques, qui justifie les allers et retours de M. Klesinger entre Jérusalem et M. Elsinger entre Jérusalem et Alexandrie et incline la plopart des négociateurs à l'optimisme, ne passionne guère l'opinion israé-lienne. Beaucoup moins en tout cas qu'une question de fond, qui, ce lundi encore, ne paraît guère avoir été clarifiée : est-ce que, oui ou non, cet accord intérimaire dans le Sinal devra être suivi à moyen terme d'une « nouvelle étape » imposée à Israél par les Etats-Unis ? Sur ce point, l'opposition se déchaîne. Elle accuse d'ores et déjà M. Rabin de se laisser « grignoter » par la diplomatie américaine en acceptant l'hypothése d'une restitution « morceau par morceau » des territoires corgunés sans cartitude. Pourtant, la solution progressive l'hy pothèse d'une restitution « morceau par morceau » des territoires occupés sans certitude d'obtenir en échange une « paix véritable ». « Si on cède aujourd'hui dans le Sinai, qui nous dit qu'on ne lâcheru pas demain en Cisjordanie ou sur le Golan », nous disait un représentant du Goush Emunin, exprimant sur ce point l'opinion d'une majorité « modèrée ». M. Rabin a sans doute répété pinsieurs fois, en invoquant des assurances qui lui auraient été prodignées aux ÉtaisUnis, que cet accord serait le dernier avant un règlement global. En déclarant, dimanche matin, une nouvelle fois à ses interlocuteurs de l'hôtel King-David que « d'un règlement à l'autre e on arriverait progressivement à on arriveralt progressivement à la paix, M. Kissinger n'en parlait précier l'ensemble des clauses pas moins un langage sensible zimhabwé).

LES PARTICIPANTS

Les pays qui participent à la conférence de Lima cout les sui-L PANS MEMBRES DU MOUVE-MENT DES NON-ALIGNES. — Afgha-nistan, Hante-Volta, Arabie Ssoudite, Algérie, Argentine, Bahrein, Bangir-Augerte, Argentine, Bantein, Banglindesh, Bouthan, Birmanie, Botswans,
Buraudi, Cap-Vert, Cambodge, Cameroun, Congo, Côte-G'Ivoiré, Cuba,
Tchad, Chypre, Dahomer, Egypte,
Emirats arabes unis, Ethlopie, Gamble, Gabon, Ghana, Guinée, GuinéeBlesse Guinée-Romande Bissau, Guinés-Equatorienne, Guyana, Inde. Inconésie, Irak, Jamalque, Jordanie, Eenya, Kowelt, Laos, Lesotho, Liban, Libétia, Madagascar, Malaisie, Mail, Malte, Maroc, De Maurice, Mauritanie, Mozambique, Népal, Niger, Nigéria, Oman, Pérou, Qatar, Libye, Syrie, Bépublique Ceotratricaine, Ruanda, Sao-Tomé, Sénépal, Sierra-Leone, Singapour, Somalie, Siri-Lunka, Soudan, Swariiand, Tanzanie, Togo, Triuldad et Tobago, Tunisie, Ouganda, Vietnam du Sud, République démocratique populaire du Yémen, République grabe du Yémen, Poogoslavie, Zure, Zambie. an, Guinée-Equatorienne, Guyana

IL PAYS OBSERVATEURS. - Burbades, Bolivie, Bréall, Equateur, Marique, Panama, Uruguay, Vene-znela, Comorea. III. MOUVEMENTS DE LIBERA-TION SIEGEANT AU TITRE D'OB-SERVATEURS. — Angola : M.P.L.A. et F.N.L.A.; Res Seychelles : SPUP (Parti es l'union populaire des Sey-chelles); Namibis : SWAPO (Orga-nisation des peuples d'Abrique du Sod-Onest); Palestine : Organisation de libération de la Palestine : Porto-Eleo : parti socialiste ; Soma-lle : FL.C.S. (Front de libération de le côte des Somalles) et M.L.D. (Mouvement de libération de Dil-bouti); Afrique du Sod ; A.N.C. (Congrès national africain) et PAC (Congres panafricain); Zimbabwé (Rhodésie) : ZAPU (Union des peu-ples africains du Zimbabwé) et

ZANU (Unico nationale africaine du

Gento a Field 5 4

First Let 3:

THE SECOND OF THE PARTY OF THE ST WATERWAY COLD TO THE STATE OF THE STATE O Statement and the country Better with the 100 has a second to the con-THE THE CONTROL OF THE STATE OF Comment of See the Design of April 44 miles

A Geneve

....

LEAN SCHO

1 - 12 - 2 1 - 44

I.R.S.S. et les Étais-Unis dépur un projet commun

convention contre la guerre meteorolix De Burth titte, immigate

Signer and these specialists THE RESTRICT AND

no futbolis and minutes the latest and Commence of the commence of th CONTROL OF THE CONTRO The state of the s THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

pr. Pare. The parties of the pa Secretary in the second

THE MIDDLE EAST The second secon ----THE PROPERTY OF STREET PARTY O

And the second of the second

The second of the second fred ! will William Statement of the

PCEM

ISTH .

AFRIQUE

EN PRÉSENCE DE MM. KAUNDA ET VORSTER

La conférence constitutionnelle sur la Rhodésie s'est ouverte près des chutes Victoria

La première conférence constitutionnelle entre Noirs et Blancs sur l'avenir de la Rhodèsie a commence lundi matin 25 eoût, à bord d'un train stationné eur le pont traversant la Zambèze et reliant le territoira rhodésien et la territoire gambien, près des chutes Victoria, M. Juhn Vorster, premier ministre sud-africain, arrivé lundi à

président zambien. Les deux hommes devaient assister à la seance d'ouverture de la conférence. M. Ian Smith, premier ministre, dirige la délégation du gouvernement rhodésien, et l'évêque Abel Mnzorewa conduit cella da Conseil national africain

Livingstone (Zambie), y a été eccueilli par M. Kenneth Kaunda.

Séparés par un gouffre

Iement prévuas entre M. Ian Smith et les nationalistes noirs du Conseil national africaln (A.N.C.) se solent transformées en conférence quadripartite pour que catte première tentative de règlement de la question rhodésianna échappa à l'échac ? Le fait que MM. Vorster, premiar ministre sud-airicain, at Kanneth Kaunda, président de la Zambie, aieni décidé de se rencontrer officiellement, puis de sa joindra aux participants da la renconire des Chutes Victoria, démontre, du moins, que les deux hommes vaulent voir ces premiers pourpariers dàboucher sur un véritable dialogue.

Pour M. Vorster, II est capital qua M. Smith, porte-parole de la plupart des deux cent solxante-dix milla Blancs de Rhodésia, parvienna à trouver un terrain d'enlante avec les chefs du Consell national alricein. que l'Organisation de l'unità efriceine considére comma le parti représentant les inlàrêts des cinq millions el demi da Noirs du pays. Il s'agit non seulement d'une question de prestige pour le premier ministre sud-africain vis-à-vis des éléments les plus conservaleurs da son opinion publique, mais du sort même de la politique da détente que M. Vorsiar s'efforce de mener avec ceux des dirigeente d'Afrique noirs qui consenieni à dialoguer avec lui, dont précisément M. Ken-neth Kaunda. S'Il veut réellement • tranchir le rideeu de pelmiers », le dirigeant de Pretorie dolt convaincrs ses compatriotes, comme l'opinion Internationale, qu'il est canable

d'emener M. Smith à composition. M. Kaunda, considéré comme le chef de file des dirigeants modérés d'Afrique centrale, se trouve dans une situation sensiblement enalogue à cella da M. Vorsier. C'est pourquol, dans un discoura publié la vaille de l'ouverture de la conférence, le président zamblen déclarait qua si a Consell national africain prenait l'initiative d'une ruplurs des convarsations des Chutes Victoria, il ne pourrait guare s'attendre au moindre soutian de la part da la Zambie. il est vrai que, simultanément, il

lancalt una sérteuse mise an garda

à M. Smith, l'Invitant à ne pas lenter de diviser les Noirs natio-

Nul na songa pourtani à nier l'importance des divergences qui sub-sisient entre M. Smith el ses interloculeurs noirs. Partout, à Salisbury méma, à Pretoria, à Londres, capitala de la pulssanca tutrice batouès après la déclaration unitalérale d'Indépendance du 11 novembre 1965, à Lusaka, l'etmosphère est au passimisma. Pourtant, la Jenue méma de cetta conjarence, an un lieu choisl après un difficile compromis, semblalt autoriser un certain

Les premiers désaccords porteni sur la procédure à suivre. Le gou-vernement de Salisbury proclame que la rencontre des Chules Victoria est surtout symbolique et na doil dunner liau qu'à une simple cérémonia entérinant un accord de principe sur l'ouverture d'éventuelles négociations. Les nelionalistes estimeni pour leur part, que les travaux de la conférence constitutionproprement dila débuta ce lundi 25 soût,

Sur le fond, c'est un vérliable gouffre, comme celul des gorges du Zambèze, qui sépare les deux interloculaura principaux. « Il n'a lemals été question pour moi de remattre le pouvoir entre les mains de la mejorité notre », dit en substance M. Smilh. De leur côté, les dirigeants de l'A.N.C. s'en tienneni obstinémani au principe qu'ils oni toujours défendu : • Un homme, un voie. • Pourtant Pretoria el Lusaka feroni lout pour parvenir à un compromis entre M. Smith et ses pertenaires. Aux yaux da MM. Vorster et Kaunda, saul le succès de la politique de australa les affres de la guerre civila. Hantés par la apectre da l'Angola, inquiets de le dégradation de la situation inierna au Sud-Ouesi Africain, les deux hommes entendani blen se poser en champione da la paix dans catta partia du conti nent noir. Or, pour être écoutés, il est indispensable qu'ils empéchant Rhodésiens noirs et biancs de jouar la carte de l'intransiguance.

PHILIPPE DECRAENE

Mauritanie

Important remaniement ministériel

Nouakchott (Reuter). — Le nouvean gouvernement mauritanien, dont la liste a été rendue publique samedi 23 août, à Nouakchott, comporte sept e super ministères » dirigés par des ministères d'Etat », membres du bureau politique national. Cette réorganisation répond au vœu du quatrième congrès du Parti du peuple mauritanien (P.P.M.) qui vient de terminer ses travaux.

Vingt et un ministres assistent vingt et un ministres assistent ces ministres d'Etat. Onze d'entre eux sont des nouveaux venus. Pour la première fois, une femme, Mine Aissata Kane, précédem-ment présidente du conseil supé-rieur des femmes, entre dans un cablnet mauritanien avec le portecpuille de ministre de la proportefeuille de ministre de la pro-tection de la famille et des tection de la affaires sociales.

Sept anciens ministres changent

L'attribution des ministères d'Etat à des membres du nou-vean bureau politique du parti unique met fin à la dualité exis-tant jusqu'alors entre le parti et le gouvernement, et consacre offi-ciellement la prééminence du parti

Voici la composition du gouver-

Ministre è la présidence de la République : M. Sidi Mohamed Diagana.

Ministre d'Etat à l'orientation nationale M Abdoul Aziz Sall, précédemment secrétaire permanent du parti, chargé de l'orientation. du parti, chargé de l'orientation.

Relèvent de ce département :

MM Ahmadou Olid Tolha, ministre
de la culture; Sidi Ahmed Ould
Dey, ministre de la leunesse et des
sports; Moustaphs Ould Cheick
Mohammed, ministre de l'information et des tèlécommunications;
Be Mamadou Alassana, ministre
chargé du secrétariat administratif
du parti (précédemment ministre
de la jeunesse et des sports).

Ministre d'Etat à la souvernincte interne M. Ahmed Ould Mohamed Salah, précédemment ministre de l'intérieur.

Relévent de ce département :

MM Maleum Ould Brahim, ministre
de la justice, précédemment ministre de l'artisenat et du touriseme ;

Abdaliahi Ould Bah, ministre de le
défense nationale, précédemment ministre de la santé : Chelek Saad Bouh
Kane, ministre de l'intérieur, ancien
ambassadeur en Algérie.

Ministre d'Etat à l'économie natio-nale : M. Sidi Ould Cheick Abdallahi, précédemment ministre de la planifi-cation et du développement indus-

triel.

Relèvent de ce département : MM.
Ba ibrahima, ministre de la planification : Maulay Mohammed, ministre des finances : Basni Ouid
Didi, ministre du commerce et des
transports : Guid Rajei, ministre de
l'industrie et des mines.

Ministre d'Eint à le promotion
rurale : M. Soumare Diaramouna,
précédemment ministre des finances.

precedemment ministre des finances.

Relèvent de co département :

MM. Abdallabi Ouid Daddah, ministre du développement rural, précèdemment ministre de l'équipement :

Mohamed Ouid Amar, nouveau ministre des ressources hydrauliques:

Ahmed Ouid Sidi Baba, ministre de la construction, précédemment ministre de l'information et de la culture.

Ministre d'Etat aux ressources humaines et aux affaires islami-ques : M. Abadalahi Ould Baye-précédemment ministre des affaires

Relèvent de co départament : MM.
Diel Mamadon Amadou, ministre de
l'éducation nationale, précédemment
ministre du développement rural ;
Mohammed Ould Ababah, ministre
de l'enseignement fondamental, précédemment ministre de l'éducation
nationale ; Hamden Ould Tah, ministre des affaires islamiques.

mistre des affaires islamiques.

Ministre des affaires islamiques.

Ministre de la promotion sociale: M. Abdoulaye Baro, précèdemment ministre de la fonction publique et du travail.

Refévent de co département: M. Moulaye Abdelmounine, nouveau ministre de la santé: Mme Aissata Kane (nouvelle), ministre de la protection de la famille et des affaires sociales, précédemment président du Consell supérieur des fammes mauritaniennes; M. Abdallahi Ould Cheikh, ministre de la fonction publique et du travail, précédemment ministre du commerce et des transports. nistre de la santé; Mime Alssata
Kane (nouvelle), minstre de la protection de la famille et des affaires
sociales, précédemment président
du Conseil supérieur des fammes
mauritaniennes; M. Abdallahi Ould
Cheikh, ministre de la fonction
publique et du travail, précédemment
ministre du commerce et des transmorts.

Ministre d'Eint eux affaires extérieures : M. Hamdi Ould Mouknass.

MÉDECINE

APRÈS LA REMISE DU RAPPORT BOUFFARD

La Fédération des syndicats pharmaceutiques | Un centre de vacances d'adolescents reste opposée à la création de pharmacies mutualistes

Le rapport de la commission Bouffard viant d'être porté à la connaissance da Mme Simone Veil, ministre de la santo. Compose de représen-tants de l'administration, de pharmaciens d'officine et de mutualistes, ce groupe de tra-vail avait été chargé, en mars 1974, par M. Poniatowski, alors ministre de la santé, d'étudier les problèmes da création et de cies mutualistes.

« Techniquement e, la phar-macie mutualiste est une phar-macie comme les autres. Ce sont les mêmes médlcaments, les mêmes spécialités, qui y sont dis-tribués par un personnel aussi qualifié que dans les pharmacles

commerciales.
Cependant, la pharmacie mutualiste pràsente un certain nombre de caractères bien parti-culiers. C'est une entreprise à but non lucratif, et une pharmacie e sociale e. Les excédents de recettes sont consacrés à la création d'œuvres sociales : maicreation d'œuvres sociales : mai-sons de repos ou pour handicapés. Certaines pratiquent le tiers payant et se chargent d'obtenir le remboursement auprès des or-ganismes sociaux. C'est pourquoi les pharmacies mutualistes sont généralement très appréciées de leurs sociétaires.

Créées à la fin du Second Empire, elles sont actuellement au nombre de cinquante-sept. Deux seulement ont été ouvertes au cours des dix dernières années, la distribution des médicaments en France étant assurée, pour l'es-sentiel, par un résean d'environ seize mille cinq cents officines Pourquoi n'y en a-t-il pas da-

vantage? Depuis plus de vingt ans, les tribunaux administratifs et le Conseil d'Etat ont eu à se prononcer sur les conditions d'ouverture des pharmacies mu-tualistes. A l'exception d'une seule, les décisions de refus de création ont été annulées. Mais les décisions des tribunaux n'ont pas toujours été appliquées, ou l'ont

Ancien député U.D.R. de Paris

M. ANDRÉ RIVES-HENRYS

A ÉTÉ INCARCÉRÉ

M. Andre Rives-Henrys, ancien député U.D.R. de Paris, ancien diri-

geant de le Garantie foncière, a été incarcéré, vendredi 23 août, à la maison d'arrêt de Fresnes (Val-de-

Marne) pour y subir une peine de dix mois d'emprisonnement, résultat

- après confusion des décisions -

Pour usage irrégulier de son titre

de parlementaire, l'ancien député evait été conda rié à quetre mois

d'emprisonnement avec sursis et 10 000 francs d'amende le 12 février 1972, peine confirmée en appel le 2 mai et en cassation le 27 juin de

Mělé à une affaire de carambouille

sur les viandes, M. Rives-Henrys avait été une nouvelle fois condamné,

in 11 mai 1974, à buit mois d'em prisonnement, dont cinq evec sursis et 5 000 francs d'amende (ramené en

appel & 2 500 francs le 22 janvier 1975). Enfin, la principale affaire, celle

de la Garantie foncière, devait lui valoir trente mois d'emprisonnement,

dont vingt evec sursis et 10 000 francs d'amende an terme d'un juge-ment du tribunal de Paris en date

de la cour d'appel le 26 août 1974.

M. Elves-Henrys s'était, le 26 mai 1975, désisté de son pourvoi en cassation, car l'examen de celui-el exigeait légalement qu'il fût prés-lablement incarcéré. La condamna-tion qu'il commence d'exécater était

● Les meurtriers du proprié-taire du camp de vacances de Favone (Corse) se constituent

prisonniers. — Apprenant qu'ils avalent été identifiés, les meur-triers de M. Jean Camy, qui avait été tué vendredi 22 août dans

son camp de vacances de Favone, à 100 kilomètres au sud de Bastia.

se sont présentés samedi 23 août à la brigade de gendarmerie de

des diverses condamnations pronon

cées cantre lal.

la même année.

JUSTICE

sidence de M. Bouffard, conseiller sidence de M. Bouffard, conseiller d'Etat. Bien que la commission n'alt pu parvenir à dégager un accord général sur les modalités d'autorisation des créations ou transferts des pharmacies mutualistes, elle a enregistré des propositions précises, faites notamment par la Fédération nationale de la mutualité française. Piusieurs points penvent être Plusieurs points peuvent être regardés comme admis dans leur principe par les intéressés. Ne devraient être approuvées que les

- Assurant la couverture de

liste;
— Et concernant une pharmacie située à une distance raisoncie située à une distance raison-nable des pharmacies existantes. Toutefois, la Fédération des syndicats pharmaceutiques pré-cise qu'ella ne saurait accepter ces conditions comme des critères puisqu'elle reste opposée à la création des pharmacies mutua-listes.

Pour la Fédération nationale de la mutualité française, le rapport de la commission Bouffard est un constat d'échec. « Les ater-molements du ministère sont déjà considérés par certains milieux mutualistes comme une compli-cité de fait. Les décisions en ce ctté de fait. Les décisions en ce domaine ne peuvent plus être différées », dit-on dans la revue de la mutualité de juillet 1975. Ce n'est pas pour rien qu'un tribunal administratif (décision du 13 juin 1973 du tribunal administratif de Rouen) a condamné l'Etat à des indemntés en raison des retards apportés à l'ouverture de phar-macies mutualistes, et du préju-dice qui en résulte. Cette décision a d'ailleurs été confirmée par le Conseil d'Etat.

demandes qui émaneraient groupements:

l'ensemble du risque maladie; Ayant un nombre d'adhè-rents suffisant pour justifier la création d'une pharmacie mutua-

Il appartient maintenant au ministre de la santé de prendre une décision.

Trois cas de saturnisme, dont deux dus à une intoxication par l'eau d'alimentation, ont été décelés à Baccarat (Meurthe-etété avec retard.

Il y a deux ans, M. Poniatowski déclara devant le congrès national de la mutualité française que « le refus de toute création de pharmacle mutualiste ne trouve pas de justification réelle ». Pour sortir de cette « impasse », il décida de réunir un groupe de travail sous la présence de la ville.

décelés à Baccarat (Meurthe-et-Moselle). Les résultais des analyses ont montré, dans l'eau composition par un couple atteint, la présence de 4,5 milligrammes de plomb par litre, soit quarantemise. Cutte présence de plomb serait due a l'attaque des canalisations des installations privées par l'eau acide de la ville.

Algeriens, mais si les Algeriens vous provoquent, vous êtes dans voire pays. Quant un harki est attaqué, ce sont tous les harkis qui sont attaqués. Je vous demande de modérer voire action, mais s'il s'agit de légitime defense, le sergi à pos cités à le sergi de sergi

lense, le serui à pos côtés e :

c'est ce qu'a notamment déclaré M. Jean-Claude Khiari, président du Front national des rapatriés

JEUNESSE

Dans les Vosges

LE MONDE - . 26 août 1975 - Poge 5

est fermé par l'administration

De natre correspondant

Nancy. — Locaux insalubres, securité douteuse pour les enfants eux-mêmes et pour les habitants du voisinage : une colunie de vacances a été fermée eprès une visite de l'inspecteur de la jeunesse et des sports de Colmar, cette semaine, an col du Bonhomme, dans les Vcoges alsaciennes. La cinquantaine d'adolescents de la colonie ont été accueillis aussitôt dans un centre de

Les services de la jeunesse et des sports de Colmar ont été alertés par différentes plaintes émanant de parents on de gens du voisi-nage. La colonie, à 1000 mêtres d'altitude, regroupe deux centres distincts sons l'unique direction de l'association Ceux d'Ardennes, dirigée par l'abbé Godart : d'une part deux fermes restaurées et part, deux fermes restaurées et aménagées à e La Verse », rece-vant deux cent douze enfants envoyés par leurs parents; d'autre part, une bâtisse plus rudimen-taire — en fait il s'agit d'une ancienne porcherie — abrite, à
« La Maze », cinquante et un
adolescents a difficiles e : orphelins, cas sociaux on laissés-pour-

compie.

S'il est déjà lourd de faire fonc-tionner sans heurts une colonie de deux cent douze enfants, il est encore plus difficile d'enca-drer avec succès un camp d'adolescents « à problèmes », qui viennent chercher dans leurs seules vacents « a pronemes », qui viennent chercher dans leurs seules vacances um air de défoulement et de liberté. Lorsqu'il est venn à « La Maze », M. Scherrer, inspecteur de la jeunesse et des sports, y a trouvé des fenètres brisées, des tulles cassées, des conditions d'hygiène et de sécurité précatres. Les moniteurs, mal préparés par des stages généraux, comme les responsables de la colonie, invoquent le manque de moyens financiers : pour aménager les locaux, pour occuper les enfants et les empêcher d'aller effectuer des déprédations dans le voisinage, îl faut de l'argent. Aussi l'hébergement des cinquante et un jeunes évacués à « La Verse » risque-t-il de durer jusqu'à la fin des vacances. A la grande colère de certains parents de la « colo » traditionnelle, qui refusent de voir leurs propres enfants méde voir leurs propres enfants mé-langés aux adolescents de « La Maze p. Certains parents, gênés par la nouvelle promiscuité, ont déjà retiré les leurs.

Sur le plan pénal, il n'y aura pas d'affaire « colo du Bon-

SOCIÉTÉ

tion pour obtenir du gouverne-

ment la satisfaction des reven-

M. René Caboz, président d'hon-neur du F.N.R.F.C.I., a indiqué,

neur du F.N.K.F.C.L. à indique, d'autre part, qu'il demanderait, au cours de son entrevue, mer-credi 27 août, avec M. André Bord, secrétaire d'Etat aux an-ciens combattants, la dissolution

dications essentielles ».

FAITS DIVERS

homme e. Les propriétaires des chalets qui avaient eu à souffrir du volsinage de ces colons quelque peu indisciplinés out été indemnisés. Du côté des enfants, on ne se plaignait pas, blen au contraire. Mais il y aura des suites administratives. Il est prévu par la loi que des enfants même e difficiles e dolvent jouir en vacances d'um minimum de confort, d'hygiène et de sécurité. Mais comment respecter les normes quand les subventions se font atendre? Un dilemme que l'association Ceux d'Ardennes partage avec beaucoup d'autres organisateurs de colonies de vacances : il n'est pas rare en effet que le bon air de la montagne voegienne tienne lieu de confort à des centaines de petits colons en vacances. (Intérim.)

RELIGION

Au Liban

Mgr GRÉGOIRE HADDAD EST REMPLACE A LA TÊTE DE L'ARCHIDIOCÈSE

GREC DE BEYROUTH Le synode grec-melkilé d'An-tioche, réuni à Ain-Traz (Liban), tioche, réuni à Ain-Traz (Liban), a démis de ses fonctions Mgr Grégoire Haddad, jusqu'à présent archevêque grec-catholique de Beyrouth, mais suspendu de ses fonctions en septembre 1974 par Mgr Maximos V Hakim, patriarche melkite pour ses « positions doctrinales ambigués » (le Monde du 20 septembre 1974). Le synode, auquel continuera de participer Mgr Haddad, a nommé le Père Habib Bacha archevêque de Beyrouth. Plusieurs nomme le Perè Habib Bacia ar-chevêque de Beyrouth. Plusieurs centaines de fidèles ont protesté contre cette distitution et de-mandé la démission du patriarche Maximos V Hakim.

DEUX MILLE GITANS SONT ARRIVÉS A ROME POUR UN «PÉLERINAGE EXCEPTIONNEL DE NOMADES 2

Rome (A.F.P., A.P.). — Deux mille gitans catholiques sont arrivés à Rome, venant d'Italie, de France, d'Espagne, de Belgique, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, des deux Allemagnes, de Pologne et des pays scandinaves. à t'occasion d'un pèlerinage, exceptionnel de nomades pour l'Année sainte. Le porte - parole des gitans, don

Mario Riboldi, qui partage depuis cinq ans la vie des gitans, avec la permission des autorités ecclésiastiquez, e souligné que a les anciennes mesures de discrimination et les persécutions contre les citans ne sont

Leur programme à Rome incint des visites aux prisons romaines et une réconciliation avec les «gadié», e'est-à-dire les non-gitans. En effet, les organisateurs du pèlerinage se sont vu refuser un terrain de cam-ping au centre de la ville, où lis espéralent pouvoir établir un dialo-gue avec les « gadjé ».

Le pape Paul VI, qui a créé il y e quelques aunées une commission des migrants et des nomades, a mis à la disposition des pèlerins gitans des terrains dans le Vatiean. Il les recevra en audience spéciale dans la certains

● Le vingt-huitième chapitre général des Pères du Saint-Sacrement s'est tenn à Rome, du 21 juille au 15 août. Le Père Harrie Verhoeven (Hollande) a été réélu supérieur général. Les Pères Maurice Préfontaine (U.S.A.) et Henri Meek (Canada) ont été élus respectivement procureur et économe général. Le chapitre e reconduit l'expérience de la règle de vie jusqu'en 1981 et a élaboré un programme d'animation pour les communantés

[Fondée en 1856 à Paris par saint Pierre-Julien Eymard, la congréga-tion dn Saint-Sacrement compte milie deux cent cinquante-sept reli-gieux répartis en plus de cent vingt communautés dans treute-cinq pays.]

BAGARRES ENTRE MILITAIRES ET CIVILS

A SAINT-RAPHAEL ET A FRÉJUS

A L'OCCASION D'UNE ASSEMBLÉE EN MOSELLE

Trois associations de Français musulmans

souhaitent la création d'un mouvement unique

a Harkis, ne provoquez pas les création d'un mouvement unique Algériens, mais si les Algériens permettant d'intensifier leur ac-

du Front national des rapatries ciens combattants, la dissolution français de confession islamique de l'Amicale des Algériens en assemblée réunie le dimanche assemblée réunie le dimanche 24 août, à Fameck (Moselle).

Le FNR.F.C.L., l'Union nationale des islamiques français ces islamiques français (UNIF) et la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algérie (C.F.M.R.A.) organisalent conjointement cette réunion. Les dirigeants des trois associations ont souhaité e la ciens combattants, la dissolution de l'Amicale des Algériens en Français et un vérituble nid d'anciens du F.L.N. Nous demanderons égulement le retour cent mille ou trois cent mille anciens du F.L.N. qui séjournent actuellement en Français de l'Amicale des Algériens en Français M. Caboz, est un vérituble nid d'anciens du F.L.N. Nous demanderons égulement le retour cent mille ou trois cent mille anciens du F.L.N. qui séjournent actuellement en Français de l'Amicale des Algériens en Prança de l'Amicale des Algériens en de l'Amicale des Algériens en prinche (Laboz, est un vérituble nid d'anciens du F.L.N. Nous demanderons égulement le retour cent mille ou trois cent mille anciens du F.L.N. qui séjournent actuellement en Français musulmans rapatriés d'Algérie (C.F.M.R.A.) organisment conjointement cette réunique des Algériens en prinche des Algériens en l'Amicale des Algériens en prinche des l'Amicale des Algériens en de l'Amicale des Algériens en prinche des l'Amicale des l'Amicale des Algériens en prinche des l'Amicale de

Plusieurs bagarres ont opposé, samedi 23 et dimanche 24 août, des milit ires à certains estivants de Fréjus et de Saint-Rahaël (Var). Samedi, quatre militaires din camp Lecoq (Fréjus) et un estivant se sont affrontés dans la soirée devant un cabaret de Saint-Raphaël. Plus avant dans la nuit et jusqu'à l'aube, une autre bagarre a éclaté, devant la gare de la ville, entre un plus grand nombre de gens.

Ouatre militaires du camp

Quatre militaires du cemp Lecoq (Fréjus) et un estivant, qui s'étaient affrontés samedi dans la soirée devant un cabaret de Saint-Raphaël, se sont retrouvés plus nombreux à l'aube pour se battre à nouveau près de la gare de Saint-Raphaël.

Dimanche après-midi, une cen- contre deux antres véhici

taine de permissionnaires du camp Lecoq se sont formes en expédition punitive et ont défilé jusqu'au centre de Fréjus. Il a fallu l'intervention de la police, de la gendarmerie et de l'autorité militaire pour les reconduire dans leurs quartiers.

Une procédure militaire a été engagée à l'encontre des participants aux échauffourées.

Proute: quatre morts dans l'Aisne. — Quatre personnes ont trouvé la mort et trois autres ont été grièvement blessées dans un accident de la circulation le 24 août près de Laon (Aisne). Une voiture de tourisme s'est déportée et est venue percuter contre deux entres vénicules.

« SÉMINAIRES »

L'édition 1975-76 du Répertoire Général des Salles de Congrès et Séminaires vient de paroître. 2.200 salles t1.500 en France, 700 à l'étronger) sont répertoriées ovec toutes ieurs caracté-ristiques (capacité, motérial, équipement hôtalier at loisirs, restauration etc.1 Vente:

8, rue de Berri - PARIS (8º) Tel. 225-96-84

Prix: 180 F (T.T.C.)

l'affaire d'Aléria

s fuite e des insurgés qui venaient de tuer deux gendarmes.

et premier ministre par intérim, e d'autre part ordonne l'ouvertur

d'une enquête administrative afin d'éclaireir les circonstances de la

sprès les déclarations de MM. Chirac et Poniatowski, Onelles armes

fusils de chasse ou fusils mitrailleurs, ont utilise les rebelles? Qual

était leur plan d'ection et l'assaut a-t-il précipité une issue tragique

qui aureit pu être évitée ? Les insurges ont-ils pris la fuite à travers

Les explications du ministère de l'intérieur :

Le ministère de l'intérieur o fait diffuser dans l'après-midi du 24 août le communiqué suivant :

a M. Michel Poniatowski a convoqué le 23 août M. Guérin, sous-préfet de Bastia, et le colonel Bouvet, commandant la circonscription de gendarmerle de la Corse, pour un compte rendu détaillé des opérations qui se sont déroulées à Aléria le 22 août.

» En effet, si deux des instruc-tions données par le ministre d'Etat, restitution des otages et

reddition d'Edmond Simeoni, ont été exécutées, la troisième, por-

tant sur la restitution des armes, la prise d'identité des participants

en vue de leur inculpation, enfin l'arrestation des auteurs du tir aux armes de guerre, ne l'a pas été.

. Le ministre d'Etat, ministre

de l'intérieur, e'est donc fait rendre compte en particulier des conditions dans lesquelles, après

la mort de deux gendarmes mo-

biles. les membres du groupe armé qui s'étaient retranchés dans la cave vinicole Depeille, à Aléria, out pu prendre la fuite.

» Selon les explications don-nées c'est à 16 heures, et après

que toutes les tentatives de conci-liation entreprises depuis l'aube eurent échoué, que la gendar-merie et la police, conformément aux ordres reçus, ont, après som-

mations, fait usage uniquement de grenades lacrymogènes. Le groupe armé a riposte par un tir

nouri et notamment par le tir d'armes automatiques tuant deux gendarmes. en blessant deux

gencarmes, en messant tenx autres, ainsi qu'un officier de C.R.S. Informé de ces crimes, M. Poniatowski a autorisé le sous-préfet à requérir l'ouverture

s Cependant, Edmond Simeoni

le chef du groupe armé, a fait hisser le drapeau blanc pour de-

mander l'évacuation d'un complice

blessé prétendument par une gre-nade lacrymogène. M. Guérin a

du feu par les forces de police.

vignes pendant que leur chef négociait sa reddition evec le

du feu.

De nombreuses questions resient eucore sans reponse, meme

préfet annonce la création de De notre correspondant

mach - Tands que M. Jec-

Smills let teromines méces

télégramme stávant général de la genéra appria, àpoi siné profi ces terres la mort der pende tude som for beller; al-Aldric en reprinar serveriste mattent en ture a les retrocéder mine ture et permet en font luse de combattire la nationale, je misp nicipaes at your to premier de mes tris Montone 1

Pris, decembre 1863. — Ce-Riast qu'on célèbre les miant qu'on celebre Prailles du beau colonel de and Henri de Schigmag ta la tomiesse Louise de mercuise d'Ologie a arhe un poisou mortel. Son le perfide Agostino.

FETE SANGLANTE

de Farges étincelait. La de grands dignitaires de de pressait, et ce contrat anaver de la contrat de briage prenait réellement mance d'un evenement. La ante du colonel du régiment Leny, la faveur dont jouis-de de Farges auprès du la noblesse de M. de la l'ennagete de cette ante l'errangete de cette

autre l'ex-conventionnel

de la Rile de l

docen Dupurtten, qui sui-sar le 1332e de Solignac la le de 1332e de Solignac la préoccupations, la le colonei imposé de sur-

double de surdouble ent pu se rassurer
ditant un pu se rassurer
ditant un pu se rassurer
leme semblait l'adorade un vivant, du beau
du y varit tant d'amour
de un sesses, qu'on sentait
de l'existence de
de l'existence de sensitétre rouée à l'époux contin la plus profonde sons en elle à l'adoration la t au maineureux Florival At Clair, il en était sec de

continue

OUR AMELIORER LA RÉPARTITION DE

renda que se déroulent chofs at à leurs out BUREAU II

proins et commo checun a pa le vole à la Mil

d Time of one date M. And Calabott of

ACTIVITY AND

charges modifies to associal flow his man Paris. In chalcon sect. coldinate Parisis chapethe (for Pal-de

che trois uniferita.

tre d'Etal, printere as inferiore de la inferior à lessagest trisprantes distant

a commun**ique, la** in terrette cue e le pondistricts pour faire

The same of the sa de la companya de la et is to the mas du renou-- gleenestere corse. En son A LE DELC BELLET granken d'une Société d'amépeut foncier et d'équipement gent de reclamée, en 1964, l'Ontre departementai des 5 min. 1977. Tu.s. en 1972 The second section of the sect Tiche desperient sagetthe Name dermier, te material que el social régio-les Corse, appelé à donnéer and is projet de charte the 5th avent son examen ra cine. The cond. Mysti I le prefet et M. Libert ment birmes à attires un es constituences de-la

M. Simeoni n'a pas tenu parole conséguent, pas requis l'ouverture

Sous le couvert de la discussion pour l'évacuation du blease, Ed-mond Simeoni a accepté les conditions précèdemment posées is the constant of the constan par le sous-préfet de Bastia, c'est-à-dire de se rendre personnellement, tandis que ses complices déposeraient leurs armes et leurs munitions et seraient contrôlés par les forces de police, ces for-malités constituant le début de l'enquête judiciaire permettant leur inculpation à la diligence de la Cour de sûreté de l'Etat. 2011 2011 » Pendant les discussions entre

le sous-préfet et Edmond Simeoni, contrairement à la parole donnée par celui-ci et mettant à profit la trève qui s'étalt instaurée, des membres du groupe se sont enfuis de la cave à travers le vignoble, très dense en cet endroit. Quel-ques-uns d'entre eux ont pu re-joindre des véhicules à quelque distance de la cave et en arrière des forces d'intervention. La présence de nombreux curieux n'a pas permis eux barrages plus éloi-gnés situés sur la route nationale de les intercepter sans faire cou-rir les risques les plus graves à la foule, qui comptait des femmes et des enfants, » Lorsque les forces de police.

après l'arrestation du Dr Simeoni, ont pénétré dans la cave, celle-ci était donc vide de ses occupants. Toutefois, des armes, des muni-tions et des pièces à conviction ont été saisles par la police judi-ciaire, agissant sur commission rogatoire de la Cour de sûreté de

* A la suite de ces eutretiens, le ministre de l'intérieur a rendu hommage au dévouement, au courage et au sang-froid des forces de l'ordre, qui, maigre les pertes cruelles qu'elles avaient subies, se sont constamment confor-mees aux ordres de leurs cheis, évitant tout risque de blesser des personnes étrangères à l'action criminelle du groupe armé de





tent en cause l'unité nationale ». resse, qu'il a faite le 23 août Turenne, en Corrèze, M. Jacques

M. GABRIEL GILLY préfet de la Corse

Nommé préfet de la Corse en jévrter 1975, M. Gabriel Gilty est ne le 3 octobre 1918 à Aimargues

Après ovoir été, comme préjet, directeur de cabinet du préjet de la Seine, M. Güly est nommé préjet de la Savoie en 1963, puis, en 1957, des Basses-Pyrénées. De 1973 à jévrier 1975, il est directeur control de l'administration.

M. JACQUES GUERIN seus-préfet de Bastia

Sous-préjet de Bastia depuis seplembre 1974, M. Jacques Gué-rin est né le 16 janvier 1925 à Saint-Germain-et-Mons (Dordogne).

Chef du cabinet du préfet du Cuntal en 1952, M. Guérin est successivement nommé sous-préfet de Blaye i Girondes en 1958, sous-préfet de Segré i Moineet-Loire) en 1962, sous-préjet de Langon (Gironde) en 1965, En octobre 1967 il est nommé direc-teur du cabinet du préjet de la

tent en cause l'unité nationale s.
« Un commando d'exaltés irresponsables s'est retranché hier
dans une propriété privée, armé
d'ormes de guerre, y compris d'un
fusil-mitrailleur, et en oyont pris
des ouvriers en otages. L'intervention des forces de l'ordre s'est
faite conformément à la lot, c'està-dire uprès les discussions et
les sommations nécessaires La les sommations nécessaires. La consigne uvait été donnée aux gendarmes et aux C.R.S. de ne pas tirer et de n'utûiser que des grenades lacrymogènes. Ils ee sont trouvés maiheureusement devant des hommes qui n'ont pas hésité à se transformer en assassins et qui ont ouvert le feu avec des urmes de guerre, tuant de ux gendarmes et en bleseunt trois nuires. > Je rends hommage our force

a De tels /aits, a ajoute M. Chirac, sont intolérables et le gou vernement prend actuellement toutes dispositions pour qu'ils ne soient pas tolérés Je tiens à le dire très clairement : il ne s'agit pas, en effet, d'une contestation politique ou projessionnelle nor-male dans une démocratie mo-derne, muis d'actes de subversion criminelle et meurtrière mettant en cause l'unité nationale. C'est pourquoi des instructions ont été do n'néee, dans l'hypo-thèse où de tels événements se reproduiraient, pour que les forces de l'ordre ripostent avec

» Enfin, toutes instructions ont egalement été données pour la recherche et l'arrestation des cou-

nements devraient permettre d'identifier un bon nombre d'entre eux. les locaux de la police judiciaire à Paris avant d'être défere devant M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérisur la Cour de surete de l'Etat. On s'attend d'autre part que le conseil Les négociateurs ont échoué deux fois

De natre envoyé special

Bastis. — Les vitrines de la place Saint-Nicolas pansant leurs plaies à grand renfort de contre-plaqué. Le calme règne après les deux attentats à l'explosif commis dans la soirée du samedi 23 20tt. l'un contre une succursale bancaire, dans la banileue de Bastia, caire, dans la baniene de Hastia, l'autre contre le magasin d'un rapatrié. Les curieux vont faire quelques photos à Aléria, où, devant « la maison du drame », fume encore un camion incendic. Dans les cafés embués de la place Pour l'arrêter, les occupants de la propriété de M. Depellis unt pris quatre otages marocains— relàchés cinq minutes avant l'assaut final — après avoir fait semblant de détenir des « toudu Marché, comme dans les vil-lages alentour, on commente sur-tout... le maovais temps... Bref, la Corse essaie d'oublier.

Quelques - uns, pourtant, font leurs comptes et tentent d'ima-giner l'avenir. A 50 mètres les uns des autres : c'est la dis-

tance qui sépare la sous-préfec-ture de Bastia du siège de l'Action

pour la renaissance de la Corse (ARC). Et à peu près celle qu'il y avait entre les insurgés d'Alèria et leurs assaillants... Et chacun de se demander comment et pourquol

s l'antre » a pu en arriver là. Du côté de l'ARC, il y avait sans doute un double objectif. Le

premier était, pour la direction, de repondre par une action

concrète et spectaculaire à l'im-patience de la base, que la dernier congrès avait particulièrement ré-vélée. Les frères Siméoni, dans le mouvement autonomiste corse

en général, ont toujours passé, non sans raison, pour des élé-

ments modérateurs. Ils ont sans doute estimé nécessaire, sans vou-loir verser dans l'excès, de mon-trer qu'ils restaient à la pointe de l'action. Malgré l'issue san-

giante d'Aléria, ils ont peut-être évité, en canalisant la colère de leurs plus ardents militants, un affrontement beaucoup plus tra-

En outre, l'Action pour la re-

naissance de la Corse sentait une certaine colère grandir contre

l'entreprise de ces quelques rapa-triés, sur le fond — parce qu'ils

étalent accusés de monopoliser d'importants terrains et d'en ex-

traire des revenus qui ne restalent pas tous en Corse, — mais aussi

sur la forme, parce qu'ils n'étaient pas toujours très regardants sur

les moyens de reussir dans leur

de concentration, mise en valeur d'ailleurs difficile et longtemps déficitaire avant de se révéler une

Les négociations

de jeudi devait être consacrée à

de jeudi devait être consacree à l'occupation sans violence et à la sensibilisation de l'opinion publi-que. Vendredi, à 15 heures, une reunion devait avoir lieu avec des représentants d'organisations

ocio-professionnelles, principale-ment la C.F.D.T. — dont l'union régionale a pris position en faveur de l'autonomisme lors de son congrès de l'hiver dernier — et

des organisations d'agriculteurs,

comme la F.D.S.E.A. et l C.D.J.A., le syndicat de l'hôtelle

C.D.J.A., le syndicat de l'hôtelle-rie, traditionnellement favorable à cet autonomisme mais en géné-ral plus proche de la tendance dirigée par le Parti du peuple corse pour le socialisme (P.P.C.S.). Le samedi devait être consacré à

de nouveaux pourpariers et le dimanche, enfin, à un grand meeting après l'évacuation de la propriété de M. Depeille.

responsabilité et non son collègue de Corte — Aléria est cituée dans cet arrondissement — ou, plus logiquement encore, le pré-fet lui-même. M. Guérin bénéfi-ciait, si l'un peut dire eu l'oc-

currence, d'une délégation de pouvoirs, étant le plus ancien

pouvoirs, étant le plus ancien sous-préfet du département dans le grade le plus élevé. Il dévait, en outre, dit-on (mais il a'interdit toute appréciation à ce sujet), être nommé, à un prochain conseil des ministres, préfet du nouveau département de la Haute-Corse. Un homme, en tout cas, a essayé, tout an long de la journée de vendredi, de s'interposer entre les occupants et la police : M. Roland Simeoni, frère des deux leaders de l'ARC, mais lui-

deux leaders de l'ARC, mais lui-même simple militant. Son rectt

fournit quelques éclaircissements sur certains épisodes de l'affaire.

Des mercredi, comme une cen-taine environ des cadres de

l'ARC, il avait été prévenu du

vendredi matin, à la faveur du ce propos, les forces de police passage d'un véhicule assurant assurant formellement deux

entreprise de mise en valeur

excellente affaire

gique encore.

Après la fusillade d'Alèria veudredi et les désordres de Bastia

dans la muit de vendredi à samedi, le week-end e été calme en Corse, se

bien que deux attentats au plastic aient été commis dans la soirée

de samedi contre une banque et un magasin de Bastia. Le docteur

Edmond Simeoni, principal responsable de l'Action pour la renaissance

de la Corse (ARC), était toujours interrogé, lundi matin 25 août, dans

le ravitaillement des insurgés, il choses : d'une part, des coups de arrive à franchir les barrages et se présente au sous-préfet, à qui de la propriété assiégée, mals des il demande quelles sont ses intentions immédiates. Un premier assaut a été donné dès 5 h. 30.

c'est tout >

comme des lapins s, dit un sous-officier qui a pris une part déci-sive à l'assaut) ; d'autre part, à aucum moment la police u's uti-lisé d'autres armes que la gre-nade lacrymogène. L'usage de grenades offensives était prévu

m. Isomen sineon, devent a tournure prise par les événe-ments, négocie sa reddition avec M. Jacques Gnérin, qui lui fait valoir que « son intransigeance l'oblige à accepter maintenant des conditions plus durée que celles qui étaient proposées dans la ma-tinée ». Il est convenu que les assiégés déposeront non leurs armes, mais leurs munitions et déclinerunt leur identité à la po-lice avant de regagner leur do-micile comme prévenus libres.

La controverse sur

des ministres du mercredi 27 eoût svoque l'ensemble de l'affaire

Les policiers venlent connaître les rousges de l'organisation ento-

et l'identité des quelque cinquante «insurgés» qui ont pu quitter

la cave vinicole avec leurs armes, vendredi 22 sout, sans que leur

identité ait été relevée. Les photos et les films pris lors des éve-

sie, l'origine des armes de guarre détenues par les rebelles

ment l'évacuation des blessés, M. Edmond Simeoni, devant la

C'est durant cette négociation que se situe l'un des épisodes les plus controverses de l'affaire. Les

assiègés n'avant qu'une confiance

uées par le sous-préfet, ont reçu l'ordre de leur chef de tenter de s'échapper durant les pourpar-lers. Ils se présentent au barrage

de police dans une camionnette

suivie d'un gros camion. Ce bar-rage a été allégé pour l'assaut et il est davantage destiné à contenir les curieux qu'à bloquer les insur-gés, qui y arrivent donc avec leurs

armes. Après un instant de flot-

tement, les gendarmes les laissent

passer, convaincus que telle doit être l'issue de la négociation, et impressionnés par la détermina-

tion des occupants des deux véhi-

cules. Le temps de s'apercevoir de leur méprise et de se ressaisir,

les membres de l'ARC sont déjà lom, drapeau en tête. Un des

insurgés racontera dimanche soir. à la télévision, qu'ils ont défilé sous les applaudissements de la

population dans le village de Cateraggio. M. Guerin se décla-

rera « projondément décu et choque par le monque de parole » de

Des deux côtés, cependant, on parle aujourd'hui d'apaisement. Certes, le gouvernement prend ses

précautions. Des forces fraiches

sont arrivées samedi et dimanche

matin à Bastia pour renforcer celles qui étaient déjà en place - et aussi pour relever les esca-

drons auxquels appartenaient les deux gendarmes mobiles tués, es-

cadrons qui risquaient de réagir à tout événement avec une viva-

cité excessive. Mais le sous-préfe

cité excessive. Mais le sous-préfet de Bastia, tout en soulignant qu'il n'a plus qualité pour évoquer l'affaire puisque le gouvernement s'en est saisi, ne cache pas qu'il souhaite et fecilitera toute mesure de modération.

Du côté de l'ARC de même, or

ne fait pas mystère de l'intention

qu'on a de continuer la lutte sur un terrain qui ressortit davantage à la politique traditionnelle et moins du fait divers.

Cette volonté de renguer un

dialogue politique et économique maigré le caractère tragique de l'affaire d'Aléria est sans doute sincère. Elle u'en est pas moins fragile : chacun l'affiche en demandant instamment que l'eutre partie de l'eutre de l'eu

partie sus l'oblige pas à recourir à d'autres moyens». Et puis, ou attend le mercredi 27 soût. Dans

le matinée, à Paris, après le pre-mier conseil des ministres de la

rentrée, on saura sans doute si

BERNARD BRIGOULEIX.

l'ARC est dissoute ou non.

ses interlocuteurs.

proponce sur une éventuelle dissolution de l'ARC.

LE RÉCIT D'UN INSURGÉ « Nous nous sommes défendus.

Avec réticence et bien des précautions oratoires. Il finil par le dire : Il -y - était, Il feisait partie du commando qui a occupé l'exploitation de M. De-pellie à Aléria. Il récuse d'ailleurs ce terme : « C'était simplement un groupe d'hommes décidés. Nous ne sommes pas des Palestiniens ou des Japonais... On noue surait d'allieurs besucoup mieux traités. » Maie la prise d'otages? --

- Les premiers étaient des taux, Il s'agisselt de deux de nos propree camarades à qui nous avione bandé les yeux pour faire proire que nous détenions des touristes. Les seconds, quetre ouvriers marocaine. Nous leur avons demandé gentiment, et en erabe, de nous alder. Nous les avons relâchés cinq minutes avant l'asseut pour être eurs qu'ils ne eeralent pes blessés. Jamais noue n'eurione touché à un seul de lours cheveux, D'allleurs, Edmond Simeoni n'était pas très favorable à cette prise : assaut. =

Pendant toute le journée de leudi al le malinée de vendredi. le chef des asslégés a répété à ses troupes les consignes de prudence qu'il leur avail délà données : « Il ne teudra pas vous énerver. Au début, tirez en l'eir ou vers le sol. » Toue n'unt pas pu, pas su, uu pas voulu, après une si longue ettente, avoir cette sagessa.

Les conditions se trouvalent ainsi réunies pour que l'ARC ne recule pas. Encore l'« opération Aléria », arrêtée par l'état-major du mouvement à l'issue de son dernier congrès, devait-elle, selon ses prévisions, se dérouler fort différenment. Un plan de quatre jours avait été établi. La journée de jendi devait être consarrée à ristes », qui étaient en réalité quelques-uns des leurs.

A partir de cet instant, l'objec-A partir de cet instant, l'objec-tif des assiégés va être d'obtenir que la réunion prévue pour 15 henres ait effectivement lieu, et que les participants à cette réunion puissant valablement intervenir dans la négociation. lla assurent que l'objectif des forces de police devait être l'in-verse dès la fin de la matinée, ce que les responsables des forces de l'ordre nient absolument.

M. Guerin assure gu'll défend and Guerin assure qu'il defend a non pas des escroes, mais la légalité républicaine », cependant que le frère du chef des insurgés lui demande si M. Depeille e effectivement porté plainte contre l'occupation de son exploitation. Réponse affirmative ne lui sera donnée que plusieurs heures plus tard, et selon une formulation assez ambigue. Le sous-préfet demande que les insurgés dépo-sent les armes, M. Roland Simeoni L'effusion de sang qui a fi-nalement conclu l'occupation et l'assaut, les dirigeants de l'ARC assurent avoir tout fait pour l'éviter. Tout comme M. Jacques Guérin, sous - préfet de Bastia, qui a conduit les opérations. Gurieusement, c'est, en effet, M. Guérin qui a exercé cette responsabilité et non son collègue sent les ames, at rousing sinerant simplement à les collec-ter; et la discussion s'éternise. An début de l'après-midi, elle reprend eutre les mêmes prota-gonistes euxquels se sont joints deux officiers de gendarmerie.

En direct avec M. Poniatowski

La réunion des représentants champs à Cateraggio. Le sous-préfet demande à connaître l'issue de la discussion avant 16 heures, toute en estimant que, « de toute façon leur intervention est déja dépassée ». Il a eu peu avant une courte conversation téléphonique avec M. Michel Poniatowski luimême (jusqu'alors, il demetrait naturellement en contact avec Paris, male par l'intermédiaire d'Ajaccio pour des raisons qui tiennent d'ailleurs plus à la technique des télécommunications qu'à la procédure administrative). A 15 h, 45, la délégation des socio-professionnels franchit premier barrage, où M. Roland Simeoni reste bloqué. Au second barrage, il est impossible de ren-contrer le sous-préfet. L'assaut est donné avec l'issue que l'on sait. A lancement de l'opération, à la-quelle il n'a pas été mèlé per-sonnellement. Vers 10 h. 30, le

Et le fusil mitrallieur, objet de tant de commentaires ? Là. le visage se ferme ; « li nous talialt bian des armes, sinon on nous eurait délogés avec quel-ques granades lacrymogènes, ne d'habituda. Cale, nous ne le voulons plus. Mals nous n'avions que dec armes de chasse. Ces fusile, c'est vrai, tirent pour la plupart des bailes et non des plombs. » Tout de même, le lon n'est pas très convaincu. Il s'effermit eu couvenir du départ des insurgés de la propriété, à travers un barrage de police : - On d'y croyelt pas. On n'errivait pas à réaliser qu'on venalt de réussir. - Il ne veut pas en dire deventage pour l'Instant

Il sail qu'un certain nombre de ses amle ont déjà quitté le Corse, Lui reste. Mels, comme love les autres, il se cacha. D'autant plus que si le police n'e pas relevé les identités, ses représentants locaux ont certalnement, au sens figuré et pouleu sens propra, photog phié ceux qui sortalent de la maison et leurs amis.

- Jamela nous n'eurlone ou imaginer que l'opération tinireit comme ça. Nove ne l'evons pas voulu, . Et encore : . On nous e traités bien plue durement qu'un commando de Palestiniens, alors que nous n'avions à ce moment-là tué ni blessé personne. Nous nous sommee détendus, c'est tout. .

dans l'hypothèse d'une seconde vague d'assaut et celui d'armes à feu en toute dernière extremité à feu en tone germere extremite.
Il reste que le pied déchiqueté
d'une des victimes de l'assaut
peut difficilement, comme le reconnaissent les autorités ellesmêmes, avoir été blessé de la sorte par une simple grenade lacrymogène.

Après différents intermèdes dramatiques concernant notam-

Edmond et Max Simeoni

Les frères Simeonl, Max quarante-six ans, médecin généraliste, et Edmond, guarante et un voies digestives, tous deux instaliés à Bastia, sont les principaux dirigeants de l'ARC, qu'ils ont tondée en 1967. Max, secrétaire général du mouvement, est considéré comme le penseur, le doctrinaire. Edmond, qui est ce qu'on appelle - un bet homme -, en est le porte-parole.

Ce rôle l'a. aux yeux de l'opinion publique, mie en évidence depuis plueleurs années. Son taient oratoire, sa détermination et sa maîirise jui contérent une autorité cartaine non seulement au les militants et sympethi sants de l'ARC meis aussi eur ne partie de la population. A l'époque où l'ARC svait décidé de descendre dans l'arène électorale, il avait été candidat aux élections cantonales à Bastia. Mele, en 1967, Il avait refusé de bénéficier du desistement des candidets as réclamant de la mejorité présidentielle qui voulaient ainsi barrer la route eu candidat de la gauche -, M. Plerre Gludi-(P C.F.). Gette attitude désintéressée a contribué à eccroître l'eutorité d'Edmond Simeoni. En 1971, il gvali été candidat aux élections municipales de Calvi aur le liste du Pr Marcotorchino, opposée & celle du Or Orabona, metre U.D.R. sortant. Edmond Simeoni est ensulu

de tous les combets On le retrouve notamment en tête de le menliestation contre le déverse ment des boues rouges é Basila. en février 1973, au cours de laquelle le sous-prélecture est envahie et le sous-préfet molesté. Interpellé, il est gerdé à vus pendant huil jours sinsi que Vincent Duriani, edicint communiste eu maire de Bastia. Edmond sa défend d'evoir été de ceux qui molestèrent le sousprétet, qu'il effirme eu contraire avoir = sauvé d'une détenestretion probable -. L'affeire n'a pas

en tout cas de sultes judi L'avolution des trères Simeont est elgnificative de ceile de l'opinion publique D'abord régionalistes. Ile deviennant autono-mistes à partir du moment où leur apparaît aléstoire l'institution du pouvoir régional. La division de la Corse en deux départements, avalisée par la majorité des élus, vient aggraver la situation dans le mesure où va être institué un miniconseil régional, dil de droil commun. Ceffe situation, qua-litée de - coloniele - dans nombre de secteurs de l'économie, conduit TARC à durdir son ection et à prendre - ses responsabilités civiques ». D'où le commando d'Alèra. On connaît le suite. - P. S.

M. Chirac: <je souhaite des sanctions exemplaires>

Dans une déclaration à la Chirac a qualifié les événements qui viennent de se déronier en Corse d' a actes de subversion criminelle et meurtrière qui met-

(Gurd). M. Gilly a coccupé les jonctions de secrétaire général du Puy-de-Dôme uvant d'être nommé sous-préjet d'Oran, puis, en 1960, secrétaire général d'Oran, Nommé sous-préjet hors cadre en 1962, il est appelé au cabinet de M. Roger Frey Iministre de l'in-lérieur) comme conseiller tech-

général de l'administration et du financement que ministère de l'agriculture.

de gendarmerie et vux C.R.S., qui ont uccompti teur devotr et je teur témoigne la reconnaissance de la nation. Je m'incline devant les moris victimes de la folis criminelle de quelques hommes.

les mêmes moyens que ceux qui pourraient être utilisés contre elles.

publes et de leurs complices, ofin qu'ils soient déférés à la justice, et je souhaite que leur soient oppliquées des sanctions exemplaires. 3

fisalem I me sortani i me sorta

pièce de la prime de la pièce de la prime Mile th In Supplement

Maire d'Aleria

ministre par interim a d'autre pari crione la comme de maniferative efin d'ectaireir les circume la comme de mar deux gentiens le maniferate de mar deux gentiens le ministrative et paris le maniferate de maniferate de MM. Chirac et Panis levit le ministration de MM. Chirac et Panis levit le ministration de ministration de ministration de ministration de maniferation de maniferati

explications du ministère de l'intérie M. Simeoni n'a pas tenu parole

Michel Pontacons: are as ann in Guerra.

get de Basha, et le coloriet, communicant la cirption de gendarmente de la

mon in people rendu déde la Albert le 22 anns.

et la Albert le 23 anns.

et la Albert le 25 anns.

et la Albert le 25 anns. ion des stages et no d'Educated Simeoni, ent minimo, la trusteme, par-ir le matturion des armei. didentité des participants de les estrapation, enfin alles des auteurs du lir

colonies d'Etal contient colonie et des des la colonie de particolor des colonies de particolor des colonies de production de de desse production de les manufacts de groups THE PERSONNEL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONNEL PROPERTY OF T NOT THE SECTION AND THE PARTY OF THE PARTY O Company of the Control of the Contro A SET THEM THE STATE OF THE SERVICE STATE OF THE SET OF SE STREET OF THE STREET

total substitution of the contract of the cont Seat and expension of the seat of springer transport support. The groups are a large of the control of the contro Management of the right for growing lighted at the last

Chiract - je souhaite des sanctions exemps ECR AND STREET STREET

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second of th A STATE OF STATE OF TE TO THE TOTAL PROPERTY OF THE TOTAL PROPER

M. JAPANES GUERIN

AND THE PARTY OF T

The state of the s

same greffet de Batfill THE PARTY OF THE P

estimate of finale mitratheurs, and mitted in solution of parties at least a leid provided in the least in the first in the least in the first in the least at the least in th

sides de l'enteriore e fait conservation de l'enteriore de l'enteriore du de

. . .

tions datées 24-25 août.

La création d'une Société d'aménagement funcier et d'équipement rural avait été réclamée, en 1964, par le Centre départemental des jeunes egriculteurs, puis en 1971, par la Fédération départementale des syndicats d'exploltaut sagri-coles. Le 24 juin dernier, le comité économique et social régional de la Corse, appelé à donner son avis sur le projet de charte de développement, préparé par M. Libert Bou. avant son examen par le conseil régional, avait repris à l'unanimité cette revendication. Le préfet et M. Libert Bou s'étaient bornes à attirer l'attention de l'assemblée consull'attention de l'assemblée consul-tative sur les conséquences de la création d'une telle société, qui bénéficie d'un droit de préemp-tion sur l'acquisition des terres, est habilitée à les retrocéder aux agiculteurs et permet, en tout tut de cause, de combattre la spéculation fonclère.

Dans un communique, la PDSEA regrette que « le pou-voir ait attendu que se déroulent de tels événements pour faire droit à cetta revendication du

continue

sons-préfet ou blen ont-ils quitté les lieux en camion en passant, sans être inquiétés, devant les forces de l'ordre, comme l'affirment les témoins et comme chacun a pu le voir à la télévision?

Les touristes, qui se trouvent en très grand nombre en Corse cette periode de l'année, ne semblent pas vouloir quitter l'île plus tôt que prévu. Les transports maritimes et sérieus entre l'île et le confinent fonctionnent normalement : une vingtaine de départs précipités seulement ont étà enregistrés.

POUR AMÉLIORER LA RÉPARTITION DES TERRES

Le préfet annonce la création d'une SAFER

De notre correspondant

de sang ».

syndicalisme, exposée le 21 août dernier au préjet par une délé-gation de son bureau a Selon la FDSEA, M. Gilly aurait alors déclaré que e la création d'une SAFER ne servisies appellement

SAFER ne servirait actuellement

à rien et que cette mesure était

techniquement impossible n

M. José Galletti, secrétaire géné-

ral du C.D.J.A. déplore, de sou côte, que a l'annonce de la créa-tion de la SAFER soit entachée

M. JACQUES CHIRAC

ASSISTERA AUX OBSÉQUES

DES DEUX GENDARMES MOBILES.

Les obsèques des deux gen-darmes mobiles tués à Aléria auront lieu le mardi 26 soût à

Paris. La cérémonie religieuse sera célébrée l'après-midi dans la chapelle du Val-de-Grâce en pré-

M. Michel Poniatowski, minis-tre d'Etat, ministre de l'intérieur et ministre de la défense par intérim, a transmis, dimanche, le

télégramme sulvant au directeur général de la gendarmerie : « J'as appris, avec une projonde émotion

PAUL SILVANI.

Ajaccio. — Tandis que M. Jacques Chirac fustigeait en Corrèze les autonomistes corses. M. Gabriel Gilly, préfet de la régiou, lançait un appel à la raison aux élus, aux projessionnels et à ceux qui ont la conjiance. nels el à ceux qui ont la conjunce de leurs pairs », non sans avoir qualifié de criminels « les gestes de ceux qui n'ont pas le respect de la vie et de la virité ». Mais il apportait aussi une nouvelle d'importance, que nous avions annoncée dans nos dernières édi-

a Toutes les réformes néces-saires seront menées à bien grâce à la cohésion des agriculteurs et d'abord, la création d'une SAFER. Une meilleure répartition des terres est en effet indispensable. Seule la légalité peut l'obtenir, et le gouvernement est prêt à favo-riser toutes les formes du renouveau de l'agriculture corse. En son nom, ja m'en porte garant. 77, rue de Legny, Paris.

- Irina Goldstein, et Prançois Bournerias, ont la jole d'annoncer leur mariago, le 25 août 1875. 118, rus E.-Losserand, 75014 Paris-

- Thierry Pairault, et Wu Li Ming, se sont maries le 19 juillet 1973. Se sont maries le 19 juillet 1973. Ils en font part à tous laure amis. 58, boullevard d'Inkarmann, 22280 Neully. 218, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

 M. at Mme Louis Bernard,
 M. at Mme Charles Dumortier,
 ont heureur d'annoncer le mariag de leura enfants Louis-Pierre et Sitzabeth qui a étà célèbré en l'église d'Avail-les (Vienne), le 25 août 1978. 38, rue Mirabeau. 38, rue Mirabeau. 59 Mons-an-Barceul. -35, rus du Général-Sarrail. 86 Châtellerault.

Décès

Jean FABRE

Mme Jean Pahra, née Madeleine Cocchiin.

Denia Danièle et David Fabre,
Rémi et Irène Fabre,
Clairs Fabre,
Pierre Fabre,
M. et Mme Arrachart,
Mile Josette Fabre,
les familles Koschlin, Durst et

Párier,
sa famille du dix-huitième siècle,
ses amis de Murat et de Pologne,
ont le chagrin de vous annoncer que
Jean PARNÉ,
professur homoraire à la Sorbonne,
est décédé accidentallement le
21 soft 1975 à l'âge de soixante-dix
ans.

sence du premier ministre et du ministre de la défense. Jean-Yves Giraud, vingt ans. célibataire, était le fils d'un adju-dant du groupe de haute monta-Les obsèques ont su lieu à Murat-sur-Vèbre, le 23 anût 1875. «Post temebras Lux». cant du groupe de haute monta-gne de Eriançon, chargé des opérations de sauvetage. Quant au maréchal-des-logis chef Mi-chel Hugel, du peloton des gen-darmes mobiles du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), il était agé de trente-six ans, marié et père de trois enfants. Les Adrets, 81320 Murat-sur-Vehre.

(M. Jean Fabre, nó le 13 décembre 1901 à Murat-sur-Vèbre (Tarn), a fait ses études aux lycées d'Afail et de Toulouse, puis à l'École normale supé-rieure, Agrégà et docteur és letires, fi reure, agrege et docteur es settres, in commence sa carrière universitaire comme professeur à l'Institut français et à l'université de Varsovie. Maître de conférences, puis professeur à la faculté des lettres de Strasbourg (1942-1932), il occupe, de 1952 à 1969, la chaîre de littérature française du dischultième siècle à La Sorponne.

la mort des gendarmes mobiles tués sous les balles des assassins d'Albria en réprimant une action terroriste mettant en cause l'unité nationale. Je m'inclina devant les A. Fabre était vice-président de l'institut d'études staves depuis 1961, président de la Société française d'études du dix-holitème siècle depuis 1966, président d'houneur du Comità universitaire français de coopération culturaite avec la Pelogne depuis 1962, et membre de l'Académie poloneise des sciences, M. Jean Fabre était notamment l'auteur d'un « Stanislas Auguste Poniatiwski et l'Europe des Lumières ».1 micronies et vous prie de trans-mettre à leurs familles, à leurs chefs et à leurs comarades l'ex-pression de mes très vives condo-léances.

André GRISONI

M. Pierre Fanachi, Mme uée Muryse Devliegher, et Sophie, ent la joie de faire part de la naissance de

Naissances

INé le 20 mel 1886 e Moltifae (Corso).
André Grisoni, fils d'un cordonnier, qui
quitta la Corse dès 1886 pour l'Algérie,
occupa, après avoir terminé ses études
e droit à le lacuité d'Alger, les iono
tions de cierc chez un notains de Mariages

Mostaganem.

Après la guerre de 1914-1918, au cours de faquelle il fut promu au feu dans les combats des Dardaneties, sous-lieutenant, lieutenant et capitaine, André Grisoni s'était installé à Courbevoie et se consacra à la gestion de diverses sociétés, consacra à la gestion de diverses sociétés, Fournier. Membre du parti redical, dont 0 fut vica-président, il est devenu maire de Courbevoie en 1922, et e conservé ce poste jusqu'en 1944. Après s'être présenté sans succès aux élections législatives de 1928, dans le didême circonscription de Saint-Denis, André Grisoni a été étu en 1932.

inscrit au groupe radical et redical socialiste à l'Assemblée nationale, qu'i quitta en 1924, André Grisoni e été bathi lors des élections de 1936 par M. Etienne Fejon, candidal du parti communiste.]

- On nous prie d'annoncer le déc M. Jean BERNIER, écrivain et journaliste, croix de guerre,

survanu à Paris, le 10 soût 1975, dans sa quatre-vingt-unième année. De la part de Mme Jean Bernier. 41, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris.

— Mme Fernand Boursard, Le docteur Robert Chamfeuil, Mms et laurs fils, Le docteur Jean Broquat, Mme et leurs enfants, M. et Mme Bernard Bentejac, ont la douleur de faire part du décès de

M. Fernand BOURSAED, Inspecteur général de la Compagnie CITRAM.

de la Compagnie CTTRAM, en retraite, chevalier de la Légion d'honneur. survenu à Soulac-sur-Mer. à l'âge de 72 ans.
La cérémonie religiouse a en lieu dans l'intimité en l'église de Soulac, le 22 août 1873.
Le présent avis tiant lieu de faire-part.
35, avenue du Président-Robert-Schumann.
33110 Le Bouscat.
24, avenue Pierre-Loti, si100 Toulon.
12, rue de Fontaine,
21000 Dijon.
P.F.G. Lesparre, Tél. 41-61-32.

- On nous prie d'annoncer le déci Nous apprenons le décès de M. André GRISONI, Mme Henry KAPFERER, chevalier de la Légion d'honn

survenn à Cubjac (Dordogne), la 15 août à l'âge de quatre-vingt-quatre ancien député, ancien maire de Courbevois survenn le 21 août, à Courb (Hants-de-Seine). ans. Les obséques ont en lieu dans l'intimité.

l'intimité.
De la part de
M. et Mme Léon-Louis Welll,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Olivier Kapferer,
M. et Mme Raymond Babou et
leur fille.

épouse,

Me t Mins José Corti, ses parents,

M. et Mins Remolar-Piquer et
leurs enfants.

M. et Mins Puglièse et leurs
enfants.

M. Lucien Lévy,

M. et Mine Jacques Berthelot,
Mine Jean Ferry,
aes frères et belles-sœurs,
M. et Mine Pierre Laurent,
et tous ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès da

M. Pierre LEVY-CORTI,
scénariste, Mme Pierre Levy - Corti, son

surrenn au Havre, le 22 août 1975. Les obsèques auront llen dans l'intimité à Orainval-Saint-Léonard. 8, rue François-Mouthon, 75015 Paris. Grainval-Saint-Léonard par 76 Fécamp. Mime Marcel Marciano,
 M. et Mime Jean-Pietre Marciano
et leurs enfants,
 les families perentes et alliées,
 ont la tristesse de faire part du décès
de

M. Marcel MARCIANO, survenu à Nice, le 20 soût 1975. Les obséques ont su lieu dans l'intimité, le 22 soût 1975. 3, boulevard du Parc-Impérial, 08000 Nice.

On nous pris d'annoncer le M. Edopard MOTTAZ dans se quatre-vingt-huitième année

dans sa quaire-vingi-hultième année, fondateur président des Ets Edouard Mottaz à Nanterre.

Le service religieux sera célébré an temple, le mardi 26 août à 11 heures, 18, boulevard Inkermann, Neuille-sur-Seine (82).

L'uhumation aura lieu à 12 heures, rue de Vimy, 82000 Nanterre, cimetière nouvean de Neuilly.

M. Marinot.

14, avanne Rembrandt, 78110 Le Vésinet.

Ni fleurs ul couronnes.

- Nous apprenous le décès de M. Jean STECK. procureur général honoraire, survenu le 20 août, à Nice. INé le 15 décembre 1903 à Alencon (Orne), M. Jean Steck entre dans la magistrature en 1929, il est successivement substituit à Bayanna, evocai général à Bordeaux en 1951, procureur de le République à Nice en 1956 et, enfin, procureur général à Grenoble, à partir de 1962.]

- M. Pierre Guyonnet Duperat, consellier hon. à la Cour de Paris, ses enfants et petits-enfants, et foute sa famille, oot la douleur de faire part du 18ppel à Dieu de Marie-Oatherine Videau, Les obsèques ont est lleu dans l'intimité à Bordeaux et l'inhumatin à Asques (33), le 13 soût.

Anniversaires -- Four le premier anniversaire du rappel à Dieu de Jean-Pierre ALATEINTE, uns penée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

de SCHWEPPES.

ÉDUCATION

● Deux enseignants condamnés à Mulhouse. — Deux enseignants du collège d'enselgnement technique de Saint-Louis (Haut-Rhin) ont été condamnés par le tribunal de Mulhouse à des peines de prison avec sursis assortles d'amendes. An cours d'une sortle de classe avec des élèves âgés de quatorze à seize ans, ces deux enseignants s'étaient eutièrement dévêtus sur la pression, sembleenseignants s'étaient eutièrement dévêtus, sur la pression, semblet-il, de certains élèves (le Monde daté 22-23 juin). Des parents d'élèves avaient porté plainte. La maîtresse auxiliaire, Mile Martine Guyomar, déjà congédiée par l'administration de l'éducation, a été condamnée à quatre mois de prison avec surais et cation, a été condamnée à quatre mois de prison avec sursis et 300 F. d'amende; son collègue, professeur titulaire, M. Jacques D n m o nt., suspendu, a été condamné à six mois de prison avec sursis et. 500 F d'amende. Blen que suspendu, il enseigneratt pour le moment à Lima, où un poste venait de lui être accordé lorsque survinrent les faits qui ont entraîné sa condamnation.

Enseignement prive

COURS NADAUD

SECONDAIRE - SUPÉRIEUR 1, place Jussieu - Paris (5°) Tél.: 707-13-38 - 707-76-05

De la 3° aux terminales A, B, C, D, G SECONDE DE RATTRAPAGE ET D'ORIENTATION

Rentrée des classes: Lundi 22 septembre Documentation sur demand Entretien sur rendez-vous

FEUILLETON



le beau Solignac

Paris, decembre 1809. - Cependant qu'on célébre les épousailles du beau colonel de hussards Henri de Solignac et de la comtesse Louise de Farges, la marquise d'Olone e absorbé un poison mortel. Son frère, le perfide Agostino,

LA FÊTE SANGLANTE

L'hôtel de Farges étincelait. La foule des grands dignitaires de l'Empire s'y pressait, et ce contrat de mariage prenaît réellement l'importance d'un événement. La popularité du colonel du régiment de Bercheny, la faveur dont jouissait Louise de Farges auprès du maître la noblesse de M. de maitre, la noblesse de M. de Navailles, l'étrangeté de cette union entre l'ex-conventionnel chambarand et Mile de La Ri-gaudie, tout contribueit à dom-ner à cette fête un intérêt et un éclat singuliers. Des maré-chaux, des damea d'honneur, le duc d'Otrante, Mme de Ber-ruis, Cambacérès, M. Bernier, Mmes d'Abrantès et Regnault de Saint-lean d'Angéiv blen d'an-Saint-Jean d'Angély, blen d'an-tres encore, se pressaient dans les salons de l'hôtel, illuminés et tout retentissants de joie. Henri

tout retentissants de joie. Henri de Solignac était si profondément beureux qu'il avait peur de cette félicité, trop complète, se disalt-il, pour être durable.

Le docteur Dupuytren, qui suivait sur le visage de Solignac la trace de ses préoccupations, s'était pourtant imposé de surveiller le colonel.

Le docteur eût pu se rassurer en oubliant un moment Bolignac et en regardant Louise. L'adorable femme semblait l'ange gar-

ble femme semblait l'ange gar-dien, devenu vivant, du beau colonel. Il y avait tant d'amour dans ses moindres paroles, dans ses moindres gestes, qu'on sentait bien que tonte l'existence de l'épouse allait être vouce à l'époux. L'abnégation la plus profonde s'unissait en elle à l'adoration la plus vive.

Quant ac malheureux Florival de Saint-Clair, il en était sec de Jalousie.

Saint-Clair n'était pas le seul qui enviat le beau Solignac, et les précautions d'Agostino Ciampi étaient prises pour atteindre le colonel en plein bonheur. L'Italien connaissait fort blen

NUMERO 41

tude de tout voir promptement, il ne lui avait pas fallu longtemps pour étudier la topographie de l'appartement,

La réception des invités avait lleu dans les salons du rez-de-chaussée donnant sur le jardin. Comme dans l'hôtel habité par Comme dans l'hôtel habité par Andréina, quelques marches suf-fisaient pour atteindre le sol en sortant du logis. Les larges fenè-tres des salons étaient faciles à franchir. D'une enjambée, on se trouvait, en sortant de l'intérieur, dans le jardin ; en arrivant de l'extérieur, dans les appartements.

Ce que voulait Agostino, c'était donc de s'introduire dans l'hôtel, d'attirer Soiignac dans quelque plèce écartée, de le frapper, de gagner rapidement par la muraille l'hôtel voisin d'où il serait facile ensuite de parvenir jusqu'à son logis. Là, sa vallse faite, to ut organisé, Agostino n'avait plus qu'à sortir de Paris. Il serait loin déjà que Fouché et Bernier n'auraient pas encore trouve la première trace.

trouvé la première trace.

Ce projet était celui d'un misérable fou. Mais la passion, on piutôt la rage étouffée, l'humiliation fur l'euse de la défaite aveuglait Ciampi et le poussait à bout. D'ailleurs, peu lui importait ce qu'il risquait lui même, pourvu qu'il réussit à atteindre son rival i Il consentait à jouer sa vie pourvu qu'il pût prendre ceile du beau Solignac. Le marquis n'avait ou'une crainte, c'est ceile du beau Solignac. Le marquis n'avait qu'une crainte, c'est que le colonel, redoutant in plége, ne se rendit pas à son appel. Ciampl, il est vrai, se rasaurait blen vite en comptant sur la témérité de cet Henri de Solignac qui u'avait famais manquè à un rendez-vous d'épée ou à un rendez-vous d'amour.

Mile de La Rigaudie, elle, était fort heureuse. Dans le patit salon fort heureuse. Dans le patit salon tendu de soie vert d'eau de l'hô-tel, elle avait en avec Henri un

long entretien plein d'effusion.
Elle e'était seutle un peu inquiète
eu le voyant poser sur un guéridon la paire de petits pistolets
qu'il portait d'ordinaire, lorsqu'il
sortait, depuis le guet-apens

d'Agostino. d'Agostino.

— Qu'est cela ? dit-elle. Des armes ? Pourquol des armes ? Qu'y a-t-il ?

— Rien. Une mesure de précaution. Aujourd'hui, ess pistolets

me sont plus qu'inutiles et je les laisse ici l Mile de La Rigaudie se rassurs en le voyant sourire.

Napoléon venait de quitter l'hôtel de Farges, après y avoir fait une apparition très remarquée, serrant la main du colonel, baisant le gant blanc de Louise, et témoignant par le sourire de son visage de la satisfaction que ce mariage lui causait.

L'empereur s'était même arrêté un moment devant le vieux marquis de Navailles et lui avait dit — Eh blen l vons nous boudez donc toujours, marquis?

Cela de sa façon brève et nette, si blen que M de Navailles était demeuré col et avait balbutié ensuite, tout étonné:

— Ce diable d'homme i Il a quelque chose!

quelque chose ! quesque coose !

— On sait bien ce qu'il a : il
a le succès, avait alors ironiquement répondu quelqu'un qui pouvait bien être le duc d'Otrante. Et Chambaraud, assez haut, parlant alors à Fonche:

- Le succès est passager, avait-il ajouté; que votre maître avait-il ajouté; que votre maître prenne garde!

On était, d'ailleurs, dans l'hôtel, sous le coup de cette apparition de l'empereur, et Mile de La Rigaudie se disait que son fils é tait vraiment un personnage pour attirer ainsi auprès de lui le maître du monde, lorsqu'un laquais, nouvellement entré à l'hôtel, et qui n'en connaissait point les habitués, vint avertir le colonel qu'un homme, vêtu en bourgeols, demandait à dire quelques mots, en particulier et comme en secret, au marié.

— A moi?

— Oui, colonel l'Et il a'agit,

- Oni, colonel | Et il a'agit,

paraît-il, d'une affaire grave et - Oul-da?

- Cui-da?
- Ce sont là du moins les mots
dont ce monsieur s'est servi.
Louise causait, en ce moment,
fort en to urée, avec quelques
dames de la cour qui la complimentaient. Solignae la regarda, lui sourit de loin et demanda an.

laquais:
— Où m'attend-on?

— Ou m'attend-on?

— Dans le petit salon vert

d'eau, colonel

— C'est bien, j'y vais.

Le colonel traversa deux ou trois salons pieins de monde et, tout en jetant un coup d'eil à ce-bel officier, superbe dans son uniforme de grande tenue, sans armes, mais ruisselant de châ-martures, on s'écartait pour le laisser passer. A mesure qu'il approchait du petit salon, la foule, toujours attirée vers le centre par le bruit, diminuait et, dans ce salon, il n'y avait personne.

Le colonel en souleva de sa main drofte la portiére et, un peu intrigué par cette visite inattendue, il entra brusquement. Par un étrange hasard, les Par un etrange hasard, les yeux du colonel allèrent droit au petit guéridon où, le matin, il avait déposé ses armes, et sy arrêtèrent. Les pistolets étalent là toujours, et instinctivement. Sollgnac fit quelques pas vers

— Mais, en vérité, que me disait ce valet? se demandait le colonel. Ce salon est désert! Il était à peine arrivé au mi-lien de la pièce qu'il interrogeait toujours du regard, lorsqu'il en-tendit, sous la tapis qui le re-convrait, crier, derrière lui, le parquet.

Il se retourna vivement; il aperçut alors, livide et les yeux égarés, Agostino Ciampi qui s'était apiati tout à l'heure contre la muraille, pour laisser entrer Solignac, et qui, maintenant, ayant poussé la porte et laissé retomber la portière de soie, marchait vers lui, les dents serrées.

Solignac, encore fort éloigné de ses armes — que l'Italien, dans sa précipitation à se dissi-

muler entre la portière et la mnraille, n'avait pas aperçues —
Soignac se sentit perdu.

Il voyelt blen qu'Agostino avait
un poignard à la main et l'idée
lui vini, rapide, de bondir sur lui
et de le lui arracher. Mais sa
blessure pouvait l'étoufier dans
la lutte, ses forces le train et
Clampi l'efit alors égorgé à son
alse. Le mieux était donc de saisir, s'il le pouvait, une des armes
qui étaient là-bas. Toutes ces
pensées se succédaient dans le
cerveau du colonel avec l'instantanéité des éclairs.

Avant que Solignac, d'ailleurs,

tanéité des éclairs.

Avant que Solignac, d'ailleurs, eût atteint le guéridon, Agostino, sans dire un mot, se précipitant vers lui, le saisit brutalement par le poignet et, avec un ricanement sauvage, sentant bien que, cette fois, le beau Solignac ne lui échapperait pas, il leva la main armée du poignard, et lui en plongea avec rage dans la poitrine, du côté du cœur, la lame tranchante et large.

Ce coup terrible avait été porté d'une façon féroce. Solignac, d'un mouvement vi-goureux, se dégages sans pousser un cri et, chancelant, tomba à demi, les mains en avant, son visage touchant presque le marbre froid du guéridon. L'arme était restée dans la

Tout cela s'était fait sans bruit comme une exécution. Agostino, sans pius attendre, se jeta d'un bond du côté de la fenêtre, mais, arrivé là, il recula tout à coup, effrayé. Une ombre apparaissait derrière les vitres, se découpant en plus noir sur le fond sombre de la muit, et des meins robustes recursions avec mains robustes secousient avec saient trembler les vitres

Agostino couru aussitôt vers la porte qui faisait face à celle qu'avait franchie, pour entrer, le colonel. Il y avait aussi, de ce côté-là, une issue l'An moment où Ciampl touchait au seuil, les contresur de la familiari carreaux de la fenêtre volaient en éclats et une main ensangian-tée cherchait, du dehors, à soulever l'espagnolette. - A vous 1 mon colonel, a

DE JULES

vous l criait en même temps
Martial Castoret.
Solignac l'entendait. Solignac
voyait fuir Agostino. Le blessé
maintenant avait saisi de sa
main crispée un des pistolets
posés eur le guéridon et il en
soulevait le chien, péniblement,
car sa force l'abandonnait, et il
sa sentait mourir. se sentait mourir.

— Cette fois, se disait-il, c'est

bien fini ! Et cependant il voulait se venger, il voulait atteindre l'assas-sin, le fuyard. Impossible l. Agostino, soulevant la portière, avait déjà ouvert la porte, que Solignac, à demi mourant, n'avait pas encore armé son pla-

Mais alors, le colonel, se re-dressant, vit tout à coup, comme dans un cauchemar, quelque chose de terrible. Agostino reculait. effarà, le teint vert, devant une sorte d'apparition effrayam-ment belle, devant une femme toute vêtue de blanc, plus pâle que ses vêtements et qui, à sa ceinture, comme une large tache de sang, portait un bouquet

de roses.

— Andréina 1 dit Solignac. Elle avalt posè son bras nu sur l'épaule d'Agostino, et comme si ce bras raidi ett été d'acier, elle poussait devant elle, implacable, le marquis dont les dents claquaient.

- Meurtrier 1 disait-elle d'une voix rauque. Lâche l lâche l Il essaya de se dégager. Elle enfonça ses ongles dans la chair

de son frère.

Il la saisit alors au con pour l'étouffer, le repousser, passer et fuir, lors que Solignac, debout, enfin redressé par un effort sur-bumain, presse le détente du pistolet qu'il avait armé, et fit L'Italien, atteint à la tâte, le

crâne emporté, battit l'air un moment de ses bras détendus, et tomba , lourdement la face an plafond

Il était tué raide, foudroyé. (A suipre.) Copyright le Monde.

ATHLÉTISME

AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE JUNIORS

DOMINATION DE LA R.D.A. et quelques lueurs d'espoir chez les Français

Athènes (A.F.P.). — Vainqueur. de la Coupe d'Europe maeculine al féminine il y a une sameine è Nice, l'athlétisme est-allemend e confirmé sa supériorité sur le Vieux Continent en dominent les champion rope juniors disputés à Alhènes du 22 eu 24 août. Avec 22 médailles, doni 12 d'or (7 chez les féminines al tanta ent devancé ceux de l'Union megna tédérale (11), de le Grande-Bretagna (7), de le France el de le Pologne (6).

Pourtani les Allemande de l'Est, privés d'Eugène Ray, leur meilleur aprinter, blessé, laissèrent les Allemande de l'Ouesi et les Français se partager les honneurs des épreuves de vitesse. En revanche, chez les jeunes filles, les athlètes de R.D.A. n'ont laisse eucune chance au resie de l'Europe, réalisant les doublés du 100 au 400 mètres et en e'ettribuani les deux relais.

Avec l'Allamend de l'Ouest Werner Bastians, vainqueur sur 100 et 200 mètres, quelques athlètes semblant promie è un bei avenir. Les Polonais Wazole (2 m. 22 en hauteur), Dunecki (7 m. 98 avec vent favorable en longueur), le Françale Gebrielli (1 mln. 49 sec. 8 eu 800 mètres), les Soviétiques Andreev (2 m. 20 en hauteur) et Anne Fedorotchouk (1 m. 88 an hauteur), les Allamandes de l'Est Peire Kopetsch (sprint), el surtout Christa Brahmar (400 mètres en 51 sec. 27), lequelle figurera très certalepécialité à Montréel l'an prochain.

L'équipe de Frence quittara la capitale grecque evec six médellies, doni trois d'or. Après Laurence Le-

Al'occasion d'une rencontre triangulaire organisée à Bêle, la Suisse a dominé une équipe de France, composée d'espoirs associés à queiques athlètes chevronnés, par 110 points à 101. La France a bâttu la Norvère par 113 points à 89.

Cette sélection française n'a obtenu oue conatre victoires aur vinst

tenu que quatre viccines auv vinge épreuves : à la perche, avec Traca-neili (4,80 m) ; an 110 mètres hales, avec Raybois (14 sec. 03) ; aux 1500 mètres, avec Gonzalès (3 min. 45 sec. 17), et an triple sant, avec Le Goupii (15,99 m.).

GRAND PRIX
DE L'AUTOMOBILE-CLUB DE SUISSE

(formule 1)
dispute à Dijnu-Preneis
1; Hegazzoni (Ferrari), 1 b. 1 min.
23 sec. 34 (moy. 194,091 km-beure);
2 Depailler (Tyrrell Ford), à
8 sec 35; 3, Mass (McLaren Ford),
à 15 sec. 44; 4. Peterson (Lotue Ford), à 40 sec. 14;

Athlétisme

Automobilisme 24 sec. 33.

. Aviron

heau, oul enleve contre toute ettent çone, à l'occasion de le troisième et demièra loumée, firant reprendit l'espoir de ravoir un jour procheir l'ethiétisme à un mailleur niveau. Guy Gabrielli sur 800 mètres e les sprinters du 4×100 mètres ont,

en effel, reconquis les deux titres que Bernard Hébert et leura elnés du releis avalent enlevés en 1966 à Odessa. Gebrielli s'imposa à l'énergle dene une finala difficila el spectaculeira, egeleni eon record onnal (1 min. 49 esc. 8) établi velle en demi-finale. Quelques minutes plus tard, le

quatuor français masculin Guy, Machebey, Matz et Amoureux, réussiseant des passages de témoin Impeccebles, ne laissa aucune chance à l'Allemagne lédérale, dont l'équipe comprenelt Warnar Baslians. Pour compléter una journée fasta,

Mechebey, délevorisé eu couloir n° 1 en raison de son gabarit, e'eliribue une médaille d'ergeni sur 200 mètres an 27 sec. 40. Autre médailla inattendua, cella

de bronze de Luc Viudes eu polds 11 se hissa en troisième position é son demier essal, réalisant 17 m. 36. Il améliore einsi l'un des plus vieux recorde de France Juniora (17 m. 8 par Patrick Chele depuis 1967). Laurence Lebeau eurail probable meni ejouté une médaille à ce blior tricolore dans la pentathion al ella n'evell chulé dans le 100 mèlres haies, epécielité qui lui evail si bian réussi le vellle. Lors de la première journée, ven-

dred! Amoureux avait obtenu une médellla d'argent eur 100 mètres, lul sussi derrière Bastlans,

3 min. 53 sec. 75; 2. Ambrus (Hongr.), 4 min. 6 sec. 29; 3. Homaskhiene (U. R. S. S.), 4 min. 8 sec. 02.

Denble-scull. — 1. ErmolasvaAntonova (O. B. S. S.), 3 min.
33 sec. 70; 2. Bocsler-Jahn (R.D.A.),
3 min. 34 sec. 99; 3. JordanovaOtzetova (Bulg.), 3 min. 37 sec. 40;
...6. Whittington - Le Mosl (Fr.),
3 mib. 47 sec. 60.

Dens sans barreur. — 1. Noack-Danne (R. D. A.), 5 min. 49 sec. 83; 2. Gligowska-Vainzega (U. R. S. S.), 3 min. 50 sec. 61; 3 Predescu-Chertie (Roum.), 3 min. 54 sec. 25.

Quatre de comple. — 1. R.D.A., min, 21 sec. 61; 2. Bulgarie, 3 min, 4 sec. 12; 5. O.R. S. 3., 5 min.

Quatre barré. — 1. B. D. A., 3 min. 24 sec. 18; 2. Bulgarie, 3 min; 27 sec. 77; 3. R. F.A., 3 min. 29 sec. 92. Bulg. — 1. R.D.A., 3 min. 14 sec. 53; 2. Ktats-Unis. 3 min. 10 sec. 21;

Ktate-Unis, 3 min. 10 sec. 2.
 Roumanie, 3 mio. 16 sec. 50.

FINALES POUR LES SEPTIEME A DOUZIEME PLACES

LES

AUTOMOBILISME

L'abandon de Jarier au Grand Prix de l'Automobile Club de Suisse Un pilote en colère

Dijon. - Le Grand Prix de l'Automobile Club de Suisse. qui n'avait pas été organis depuis vingt ans, e été disputé en France, le 24 août, sur le circuit de Dijon-Prenois. Depuis 1955, à la suite du la catastrophe des Vingi-Quaire Heures du Mans, toute compéfition en circuit est interdite sur le territoire de la Conféderation helvetique. Cest la raison pour taquelle l'epreuve en lien hors de ses frontières. Le Grand Prix de Suisse, qui ne comptait pas pour le championnat du monda des conducteurs, e été remporté par Clay Regarroni (Ferrari), davant Patrick Depailler (Tyrrell). Jusqu'à la mi-course, l'épreuva a étà dominés par Jass-Pierra Jarier (Shadow). Contraînt à l'abandon à la suite de la rupture d'un demi-arbre de roue, Jarier était, le 24 août, un pilote en colère.

Il est assez rare qu'un pilote dise les choses comme il les sent, dès qu'il s'agit de distribuer les responsabilités à la suite d'un incident de course. C'est qu'en général la loi de la course consiste à ne pas metire en cause la comè ne pas metire en cause la com-à ne pas metire en cause la com-pétence et le sérieux des cons-tructeurs, la conception d'une vol-ture, la qualité des pneus on la robustesse du moteur. La formule 1 robustesse du moteur. La formule 1
est un tout, où chacun a besoin
de l'autre et est lié par des
contrats financiers qui imposent
la discrétion. On invoque plus
simplement la malchance, et en
tout cas ce sont des propos mesurés que tiennent les pilotes pour
expliquer — ou tenter de le faire
— les raisons de leurs ennuis.

Jean-Pierre Jarier est sorti de

RESULTATS

De notre envoyè spécial

cette réserve après le Grand Prix de Suisse. Encore une fois, alors qu'il était nettement en tête de l'éprenve — avec dix sec. d'avance sur le Suisse Clay Ragazzoni. — il avait êté contraint à l'abandon pour ce qu'il juge être un défaut de préparation de la volture. Il est vrai que l'avier a comp de nomvrai que Jarier a connn de nom-breuses mésaventures de ce genre depuis le début de la saison gentine, après qu'il eut accompli le meilleur temps des essais, grais-sage défectueux de la pompe à injection, alors qu'il était en tête (plus de vingt sec. d'avance) du Grand Prix du Brésil, moteur cassé en Suède, hiellette de suspencasse en suear, nienette de suspen-sion brisée aux Pays-Bas, etc. Au-cun pilote, à un moment cu à un autre, n'échappe à ces incidents, mais cette fois Jarier a semble-t-il, tenn à mettre les choses au t-ii, tenn à mettre les choses au point, e Shadow, a-t-il dit, n'a pas apporté à la préparation de la voiture le soin nécessaire. Depuis le début de l'année je fais tous les efforts pour essayer de gugner et il y a toujours quelque chose qui casse parce que telle ou telle pièce n'u pas été changée en temps voulu. A Dijon, il aurait fallu monter une transmission neuve upant la course. Cela n'u pas été fait. 5 pas été jait. s

Et il est vrai que, comme au Brésil, Jarier semblait a voir course gagnée, tant il était hors d'atteinte de ses adversaires. Le fait qu'il ait réussi à prendre dix secondes au Suisse Clay Regazzoni (Ferraril, qui conduit pourtant la meilleure formule 1 actuelle, montre bien à quels assauts d'acrobatie et d'adresse Jarier a dû se livrer pour le de-Jarier a dû se livrer pour le de-vancer aussi nettement, Sa Sha-dow était un peu partout à la limite de l'adhéreoce, et c'est pour

points.

Les positions sont définitivement acquises en 250 cm3, où, maigré sa deuxième victoire de l'année dans un grand prix, le Français Rougerie devra se contenter de la deuxième place derrière l'Italien Villa.

CHAMPIONNAT DES ETATS-UNIS

(principaux résultats)

MESSIEURS

100 metres. — 1. Mnotgomery,
51 sec. 04; 2. Skinner (Afr. 3.),
51 sec. 05 [record); 3. Coan, 51 sec. 46;
4. B. Furnies, 51 sec. 65.
En séries, Mootgomery, 50 sec. 59,
record du mnode; and record, Coan,
51 sec. 11,
1300 mètres. — 1. Hackett, 15 min,
32 sec; 2. Bolland (Austr.), 15 min,
32 sec. 33; 3. Goodell, 15 min,
35 sec. 37;

Natation

en raison d'uoe cause mécanique, que Jerier s'est un peu fâché.

avoir perdu ce nouveau combat,

Il était sous le coup d'une double déception. Voici huit jours, en Antriche, les débuts de la Shadow à moteur Matra n'ont pasété concinants. Et le pilote français considèrs que l'équipe Shadow, composée de techniciens britanniques n'exporté aucus alla tanniques, n'a apporté aucun zèle à la mise au point de la nouvelle voiture destinée à recevoir un moteur français. Il s'agit d'un contentieux vieux comme le monde et qui concerne la xénophoble aigué des Britanniques en sport automobile. N'est accepté de bon cour que ce qui est d'origine angio-saxonne, pilote ou moteur, et tout ce qui vient de France est a priori suspect. Si cette allergie apparait moins dans d'autres écuries, chez Tyrrell par exemple, c'est que le financier est français et qu'en conséquence de bons rapports doivent obligatoirement etre entretenus.

Le calme revenu. Jean-Pierre Jarier va devoir penser à son ave-nir. Comme Il affirme que e le bon pilote de formule 1 est celui qui choisit la bonne voiture s, il s'in-vite lui-même à ne plus se tromper de monture.

Tout compte fait. Shadow a prouvé que ses voitures étaient compétitives, du moins sur cer-tains circuits, et que l'organisation de l'ecurie, dont l'existence est récente, ne pouvait que e'amé-liorer à le faveur de l'expérience. Il reste eussi à Jean-Pierre Ja-rier la possibilité de changer éventuellement de constructeur. Dans l'hypothèse où Shadow déciderait de ne pas reconduire en 1976 ses accords avec Matra — Jarier affirme que le moteur Matra est la panacée pour hattre est la panacée pour hattre les Ferrari. — il pourrait bler porter, ses regards vers Ligier. Pour l'instant, le commanditaire de Ligier a retenu les services de Jean-Pierre Beltoise, mais on sait que le vœu de Guy Ligier seralt d'avoir les moyens de construire deux voltures et qu'il porte la plus grande estime à Jean-Pierre Jarier.

FRANÇOIS JANIN,

NATATION

L'AMÉRICAIN JIM MONT. GOMERY BAT DE 52/100 LE RECORD DU MONDE DU 100 MÉTRES NAGE LIBRE.

Cinq records du munde ent été améliorés, du 28 au 23 août, a Ransas-City (Stat du Terns), en cours des championnats des Stats-Unis. Bruce Furniss a hattu ceux du 280 mètres nage hattu ceux du 280 mètres nage libre (1 min. 59 sec. 32/100) et du 200 mètres quatre nages (2 miu. 5 sec. 8/100), Tim Shaw celul du 400 mètres nage libre (3 min. 53 sec. 31/100), le cinh de Loug Beach a établ uu uou-veau record du relais 4 x 200 mètres (7 min. 30 sec. 54/180), enfin Jim Moutgomery a répris à Andy Coan le record du 100 mètres nage libre (50 sec

gomery a résilsé sa performance, amélinrant de 52/100 le record d'Andy Coan, vieux de vingt jours saulement. En deux mois le sprint a considérablement progressé grâce à Mobigomery et Coan, qui nut batta par trois fois 151 sec. 12/100, 51 11/100, 50 sec. 35/100) le temps accomnii ner Mark Spitz Il y a troit ques de Munich (51 pec. 22/160) Jim Montgomery a austi rem-porté la finale du 100 mètres, mais Il s'est moutré nettement moins rapide (51 sec. 4/180) et curtoot fi a du intter jusqu'ar bout pour de ancer de 1/106 de seconde le Sud-Africain Junty Skinner, uoucelle a vedette e du sprint. Dans cette finale, l'ancieu détenteur du record du munde, Andy Coan, s'est classé troisième en 51 sec.

Américaina Obt réussi à nager eu moins de 52 secondes : Mout-gemery (59 sec. 59/100 et 51 sec. 4/100), Coan (51 sec. 26/100 et 51 sec. 46/100), Eruce Purniss (5) sec. 60/190 et 51 sec. 65/100) Seils (51 sec. 37/100), Babashoff (51 sec. 79/100) et Abott (51 sec. 92/100).

C'est en série our Jim Mont

CYCLISME

LE TOUR DU LIMOUSIN

Une épreuve opportune pour les coureurs français

De notre envoyé spécial

Tulle. — Réservé par le passé aux seuls amateurs, le Tour du Limousin, organisé du 21 au 24 août, a élargi son audience en expérimentant cette année la formule a open ». Il a notam-ment accueilli les professionnels français présélectionnés pour le championnet du monde sur route, qui se déroulera le dimanche 31 août à Yvoir (Belgique). Initiative d'autant plus opportune qu'elle a permis aux vedettes du cyclisme, éprouvées par l'épuisante tournée des critériums d'après tournée des critériums d'après
Tour, de reprendre une activité
plus régulière, plus conforme aux
exigences de leur métier, et de
mieux préparer la délicate expédition belge. Pour certains, la reprise aura été laborieuse. Ainsi,
Jean-Louis et Jean-Pierre Danguillaume, d'a bor d distancés,
comme Bernard Thévenet du
reste, se sont améllorés quotidiennement au point de s'octroyer,
dimanche 24 soût, les deux premières places de la quatrième
étape. Guéret-Tuile.

« Devuis un mois nous devions

e Devuis un mois, nous devions recomplir de longs déplacements en votture et dormir parjois quatre ou cinq heures par nuit, expliquent-lis. A ce régime, nous voions perdu le rythme de la compétion et l'influx nerveux. Une épreuve de réadaptation était dadires subble. indispensable. p

Poulidor chez lui

Ce Tour du Limousin providentiel constituait à la fois un bon exercice d'entrainement at une cure d'oxygénation sur les hauts cure d'oxygénation sur les hauts plateaux du a pays vert ». Il nous a restitué un Raymond Poulidor efficace et ambitieux, qui a fait oublier sa méforme du Tour de France. Icl., le doyen du peloton se produisait à domicile. Il conneissait chaque mètre d'une course qui passait à proximité de sa maison de Saint-Léonard-de-Noblat et qui traversait son village natai de Masbarand-Merignat. Cependant, c'est à sa condition physique retrouvée davantage qu'à sa connaissance des lleux tion physique retrouvée davantage qu'à sa connaissance des lleux qu'il duit sa victoire au sommet du col de Maupuy et sa deuxième place au classement général final — une da plus, — derrière Fran-cis Campaner, l'un des mellieurs routlers français du moment.

L'épreuve instructive à plus d'un titre puisqu'elle e mie éga-lement en évidence les qualités de l'amateur Patrick Mauvilly et confirmé la valeur du jeune rou-tier sprinter Serge Aubey, comp-tait un observateur attentif en la personne de M. Richard Merli-lier, directeur national du cy-clisme, qui doit communiquer

championnat du monde sur route. Le sélectionneur s'est fié moins aux résultats proprement dits aux résultats proprement dits qu'à ses impressions personnelles. A ses yeux, il ne fait pas de doute que Campaner, Foulidor, Jean-Pierre Danguillaume et Thévenst — en dépit de son abandon consécuti à un incident mécanique — figurent parmi les coureurs français qui possèdent actuellement les meilleurs chances de briller dans une compétition internationale. internationale.

Le Tour du Limousin a donc instifit dans les grandes lignes le choix préliminaire auquel il avait procédé dès le début du mois d'août. Tous les problèmes ne sont pourtant pas résolus. Ils concernent pour l'essentiel Hézard et Talbourdet, contraints d'un et l'autre à renoncer le deuxième jour. Leur cas sera tranché au soir de la Route nivernaise, le 27 août (11. Ovion, Esclassan, Bourneau, Le Guillou et Mariano Martinez ont reçu pour leur part l'assurance qu'ils accompagne-ralent Thèvenet, Poulidor, Jean-Pierre Dangulliaume et Campaner en Belgique.

JACQUES AUGENDRE

(i) En ce qui concerne la sélection des amateurs, cinq noms ont été rete u u e : Briz Lalouette, Hervé l'Osudi, Christian Blandon, Michel Rauline et Thierry Grandsir. Lu sixième piace sera également attribuée après la Route nivernaise, et se jouers eutre le champion de Prance Jacques Stablinski et Tyon

OMNISPORTS

OUVERTURE DES JEUX MÉDITERRANÉENS D'ALGER

Les Jeux méditerranéens d'Alger unt été ouverts ujisiciliement le samedt 23 août. Les compétitions ont aussité commencé et quelques titres ont déjé été décernés. En gymnastique, l'équipe de composée d'Henri Bourte, Bernard Coomposée d'Henri Bourte, Bernard Decoux, Erik Koloko et Willy Moyla remporté le titre par équipes devant l'Espagno et l'Italia.

An ils au mistolet sur Cible a devant l'Espagne et l'Italie.

Au tir au pistolet sur cible à 50 mètres, le Français Jean Fuggion, avec 551 points sur 600, s'est estribué la médaille d'or. It devance l'italien Tondo el le Yougosiave tir. En jeotbail, la Tunisie bat le Yougosiave, J-2; le Maroc bat la Turquie, 1-0; le Libye bat la Grèce, 1-0; l'Algèrie bat la France, 3-0, En basiet-bail, la France bat l'Itelie, 67-62; l'Egypte bat l'Algèrie, 73-71; la Yougosiavis bat FEspagne, 73-76; la Grèce bat la Tunist. 99-70.

more decided and the production of the control of t some arrest to annunce qu'il s'este ser pendant tous ces mois et qu'il s'este ser pendant tous ces mois et qu'il s'este ser postingue. Peut-ètre se pour celt que ses ministres, dans se peut este peut est peut spercoivent depuis

perceivent depuis me foi énouemts.

The foi énouemts de bart du timmel de directes de celles qu'ils de directes de celles qu'ils de directes de la celles de la c ists M. Marrand a recense ma-Grand Erman annongent ins series of the sept for evidente par une reputation d'espert pas and reputation d'expert.

Transport de l'action.

E Carriera.

Vincino. Vincino. Indiana. de

iren paraga laik, at alk

L'Artelien parobient pe richer fe pli frights. & s buchettaire m

etion ale

antiongeri () hittle obserted l'infetion que queneri dis-

Oue in ye mienz Nous des persificis prote abstract wivering 1 in

On confession por the second property of the

characteristics of the continue of the continu

a pajonit s'est copendant enfernies part le confirmatione puis dens z & l'opposition se ni na rie mais surfout gour mi mi i terri equatornic le serie la Perpublique n'a probable de la rema le faissir anni de finantes sur les rivages de la company de la rivages de la rivag

Changer de politiq

mene foli-c. il ne suffirm per de : or sores our. Il faut, au priste the para se in order, en appliquent meller orientations. Il familiare ment et aussure, faire prévaloir ou mant le stan des priorités, de la hacase, de la répartition égation le charge. Le sens de l'organisme-lant s' la definition claire des-Emplies

En craire perplexité, il n'y a pas warendres certifiedes d'inter et. desormais bien Inc The state of perspectives E 4 7 4 une cruse. C'est officiel."

The true crise to the service of the service of the service of suffer to service of service of the service of t The crossing is plus for and a second control of the control of th mis doitent participer activement implement chand its no sont pas-buildenent chand its no sont pas-mu il existe un devoir de critique-tar un devoir de proposition. Les aux remont s'il a été convenable-

La tentalise du les la reprise de l'activité n'est abso-

a reprise de l'activité n'est anno-ia pa assurée. La récession a sti-la papur. qu'il est très difficile its. Elle produit des toxines qu'il atonen: l'evonomie de façon per-ane la récession de l'économie. Smalle peut durer, voire s'aggraver. mande mondiale continue de s'elna le commerce international a le commerce international a le commerce international a le commerce international a le commerce ires déflationniste. Les pauvres, non producteurs de le sont au bord de la ruine et ne le la comme de la ruine et ne le la commerce de la comme Recalistant leurs importations Les denent contre l'inflation? A partir de l'inflation? A partir de l'inflation? A partir d'inflation? A partir d'inflation? A partir d'inflation? A partir d'inflation? Les plus dénumes, les plus dénumes, les plus dénumes, les plus déspartes qui est supportable.

Thancer les investissements Rien de l'inflation qui a peu de l'inflation d'inflation de l'inflation qui a peu de l'inflation d'inflation d'inf enent contre l'inflation? A parti-

SCIENCES

OUVRANT L'ASSEMBLÉE DE L'UNION GÉODÉSIQUE ET GÉOPHYSIQUE INTERNATIONALE

CHAMPIONNATS DU MONDE
FEMININS
A NOTTINGHAM
Skill. — 1. Scheiblich (R. D. A.),
haireur français, la mixte C. A. Cha-

M. Jean-Pierre Soisson annonce la réforme prochaine de l'Académie des sciences

De notre envoyée spéciale

Grenoble. — En ouvrant la seixième assemblée générale de l'Union géodésique internationale (U.G.G.L.1, qui se tient à Grenoble du 25 soût an 6 septembre, sous la présidence du docteur H. Charnock (Grande-Bretagne). M. Jean-Pierre Soisson, secré-taire d'Etat aux universités, a annoncé la réforme prochaîne de l'Académie des sciences (le Monde du 2-3 mars 1975).

du 2-3 mars 1975).

Le secrétaire d'Etat a en effet précisé que a le président Valery Giscard d'Estaing avait décide, le mois dernier, que cette réforme serait effective en 1976, de façon que l'Académie des sciences soit la représentation vivante et moderne de la communauté scientitique nationale. moderne de la communauté scien-tifique nationale.

s Cette réforme résulte des pro-positions de la commission Ai-grain, et des voeux de l'Académie des sciences elle-même. Elle conduira notamment à une aug-mentation du nombre des acadé-miciens, à une organisation en deux divisions pouvant comporter chacune des commissions spécia-lisées et à une augmentation notable des moyens financiers. Les deux divisions seroni consacrées, la première aux sciences mathématiques et physiques, la seconde aux sciences chimiques naturelles, nus sciences chimaines, et dans chaque division, 30 % des mem-bres devront être spécialisés dans l'application des sciences.

M. Soisson a précisé que serait transférée à l'académie la gestion de certains crédits et en particuller ceux destinés à des organisations internationales et aux subventions aux organismes nationaux. En outre, la possibilité de donner à l'académie son auto-nomie financière est sérieusement anvisagée. De toute façon, a ajonté M. Soisson, « ces mesures seront effectives après concerta-tion avec les ucadémiciens. » Trois mille délégues partici-

ritois mille delegues partici-peront aux trente-quatre sympo-siums interdisciplinaires et aux multiples réunions et conferences qui vont se tenir sur le domaine universitaire de Saint-Martin-d'Hères (dans la proche banlieue de Grenoble), à l'occasion de l'assemblée générale de l'U.G.G.L. de Grenoble).

L'U.G.G.L. qui regroupe actuel-lement soixante et onze pays, est l'une des dix-sept unions scien-tifiques constituant le Conseil international des unions scientifi-ques (ICSU). Créée en 1922, elle rassemble sept associations spé-cialisées (géodésie, sismologie et abusiess de l'attérious de la Terraphysique de l'intérieur de la Terre, mètéovologie et physique de l'at-mosphère, géomagnétisme et aéro-nomie, sciences physiques de l'océan, sciences hydrologiques, volcanisme et chimie de l'intérieur

ion - C. A. Marseille (A. Picard.
Coupet, M. Picard, Pollegril, a confirmé as valeur en remportant. à 2. Chevailler (Fr.]. 55 min. 6 sec. 6; confirmé as valeur en remportant. à 2. Palomo (Esp.]. 55 min. 7 eec. 5; polds égers (moyanne des quatrs rameurs : 70 kitos; le rameur le plus lourd na devant pas dépasser 72,500 kilos].

Aucun pays de l'Est ne participait à ces éprenves.

Aucun pays de l'Est ne participait à ces éprenves.

I. Prance, 6 min. 47 sec. 31; 2. Orande-Bretagna, 6 min. 48 sec. 23; 3. George (G.-E.), cur Yamaha. 1 b.:5 min. 24 sec. 62; 3. George (G.-E.), cur Yamaha. 24 sec. 23; 3. George (G.-E.), cur Yamaha. 1 b.:5 min. 24 sec. 62; 3. George (G.-E.), cur Yamaha. 24 sec. 23; 3. George (G.-E.), cur Yamaha. 24 sec. 23; 3. George (G.-E.), cur Yamaha. 24 sec. 24; 3. George (G.-E.), cur Yamaha. 25 Chevallier (Fr.). cur Yamaha. 26 cons. (Fr.): 1. sur Yamaha: 5 Chevallier (Fr.). cur Yamaha: 6 cons. (Fr.): 2. Agostini. (Fr.): sur Yamaha: 6 cons. (Fr.): 4 min. 23 sec. 69 (moy.) 122, 55 min. 6 sec. 5; 2. Polos (Fr.): 7. Choukroun (Fr.). 600 ms. 2. Sec. 69 (moy.) 122, 55 min. 6 sec. 6; 2. Polos (Fr.): 55 min. 6 sec. 5; 2. Polos (Fr.): 7. Choukroun (Fr.). 600 ms. 7 min. 8 sec. 3; 3. Polos (Fr.): 7. Choukroun (Fr.). 600 ms. 7 min. 24 sec. 3; 3. Polos (Fr.): 7. Choukroun (Fr.). 600 ms. 7 min. 24 sec. 6; 2. Polos (Fr.): 7. Choukroun (Fr.). 600 ms. 7 min. 24 sec. 6; 2. Polos (Fr.): 7. Choukroun (Fr.). 600 ms. 7 min. 24 sec. 3; 3. George (G.-E.). 600 ms. 24 sec. 23; 3. George (G.-

PROFESSIONNELS
Vitesse. — Finals: 1: Turrini (It.),
12 sec. 73: 2. Cardi (It.): 3. Van
Lancker (Belg.).
Foursaite. — Finales: Schultco
(P.-E.), 6 min, 10 sec. 52, b. Knudsen (Novegel, 6 min, 15 sec. 57;
pour la: trolaidme place: Baert
(Belg.) b. Saeran (It.), 6 min,
15 sec. 57.

AMATEURS Skiff. — 1. Spassova (Bulg.), 2 min. 59 sec. 19; 2. Anthnine (Fr.), 4 min. 2 sec. 18; 3. Maresova (Teb.), 4 min. 4 sec. 74.

(Belg.] h. Sazzan (It.], 6 min.
15 sec. 87.

AMATEURS
Demi-fond. — Finale: 1. Minueboo
(F.-B.), les 50 km en 41 min.
25 sec. 81 |moy. 72,407 km-beure);
2 Espinos (Esp.], à 140 m; 3. Finselo (Fr.), à 330 m; 4. Podiesch
(R. F. A.), à 1 tour et 160 m; 5 Van
Castei (Belg.), à 1 tour et 315 m;
6. Oriati (It.], à 3 tours et 330 m.

Tandem. — Finales, première manche: Pologne (Kotilnaki - Kocol),
13 sec. 25, h. Tchécoslovaquie (Vackar-Vymaral); deuxième manche:
Fologne, 19 sec. 25, h. Tchécoslovaquie; pour la troisième place, première unauche: U. E. 3. 6. (Habionowaki - Komzikov), 11 s.; 01. b.
E. F. A. (Gewiss-Scheffer); deuxième
mauche: U. R. S. S., 10 sec. 53, b.
E. F. A.

Le priz d'Alençon, disputé à Desu-ville et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a été gagné par Kerric, suivi de Soocer et de Hipe Vermillion. La combination gagnants est 7-3-8.

Motocyclisme

GRAND PRIX
DE TCHECOSLOVAQUIE A BRNO
250 cm3. — 1. Ecugerie (Fr.), sur
Harley-Davidson, 47 min. 19 sec. 9
(moy. 165,113 km-h); 2. Buscherini (1t.), sur Yamaha, 47 min.
33 sec. 1; 3. Braun (R.F.A.), sur
Yamaha, 47 min. 33 sec. 9; 4. Gustaffson (8.), sur Yamaha; 5. Pons
(Fr.), sur Yamaha.
359 cm3. — 1. Buscherini (1t.).

Tennis

COUPE VALERIO
(joueurs de dix-buit ans)
A LESA (Italie)
Finnie. — L'Uniou soviétique mêne
devant l'Italie par 2 victoires à 1 :
Molokoeduv (U.R.S.S.) b. Meneschinchert (IL), 11-9, 5-4,
Donble. — Baranny - Gruzman
(U.R.S.S.) b. Occieppo-Merions (IL),
7-5, 6-4. 7-5, 6-4.
Cecleppo (It.) b. Saranov (U.R. S.S.), 7-5, 6-8, e-9.
Match de classement pour la troisième pince. — Franco b. Espagoe.
4-1 Moretton (Pr.) b. Ferrer (Esp.). Moretton (Fr.) b. Ferrer (Esp.), 7-9, 6-4, 5-2.

Double. — Casa-Morotton (Fr.) b. Fargas-Andrado (Esp.), 6-2, 7-5.
Cass (Fr.) b. Fargas (Esp.), 8-3.
Vizenico (Esp.) b. Roger-Vasselin (Fr.), 5-2, 6-3.

Bedel (Fr.) b. Luna (Esp.), 6-1, 6-4.

等的知识表现。 2013年1月2日 2013年1月2日

mine resent. Jean-Pirre Fig. dertar himser a 500 aver-himse & alterne dur 4 is but the formals I est criss of a file-house enters a 4 is a historia a 60 plat of 1000.

at compar that Sandon is deliver de constant COUNTY THE POSTELL CONTROL The parents de l'année Will the the past recommend to the and Bostonia Auto Maria

TEAMCORS JAMIN

cereme apportune pour les coureurs.

Alter Party on the gran Charles Co. THE WAY THE THE PROPERTY OF The second secon

Company of the Compan And Indiana de Alexander See the second

A PROPERTY OF STREET, The same of the sa

CYCLISME

LE TOUR DU LIMITURN

Carlo Martine William Will a Manager and in the life The second of th

The state of the s

THE PARTY OF THE P A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Beider chet im THE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T AND REAL PROPERTY.

And the second The second secon The second secon

THE STATE OF THE S

NATATION

L'AMERICAIN IN IN GOMERY BAT DE DIN LE RECORD DI ME DU 100 MERRIE

Chert em serre que ha le montrer a réalisé la pedane de series la realisé la pedane de series la realisé de le series de la realisé de la series de

Trace a Menne of 12 ont form for 12 to 1 to 1 to 1 to 1 14 to 1 to 1 to 1 14 to 1 to 1 to 1 15 to

Month gamen a same of the control of

200 200 mg to 100 mg to 10

to the last

PR.

The state of the s

-- - - du lette he

· · · = . zo: +- f.

Williams

NAME OF THE

« Le lent, le petit temps s'achère. » (Paul Eluard, « Bientôt ».) P N cette fin de mois d'août, on voudrait rester serein. Le président de la République a envoye dent de la République a envoye les Français en vacances, avec les paroles rassurantes dont il a beaucoup usé depuis un an. Se ravisant quelques semaines après, il a annoncé qu'il c'était trompé pendant tous ces mois, et qu'il allait changer de politique. Peut-être est-ce pour cela que ses ministres, dans un bel ensemble, aperçoivent depuis quelques jours, avec une foi émouvante, des lueurs d'espoir an bout du tunnel, sans doute différentes de celles qu'ils n'ont cessé de distinguer depuis juin 1974? Ne soyons pas cruels an plongeant dans le florilège de leurs déclarations officielles.

Certes, M. Mitterranó a recensé naguère les dix-sept déclarations de M. Giscard d'Estaing annonçant une baisse des prix, lesquels l'ont évidemment démenti dix-sept fois. Mais cela n'atteint pas une réputation d'expert, si l'on sait qu'un des ressorts de l'action politique est d'affirmer, dans l'instant présent, quelque chose avec force. Jus-qu'ici, le procédé n'a pas trop mal

La majorité s'est cependant enfermée d'abord dans le conformisme puis dans un silence géné. On la comprend. Les che's de l'opposition se sont mobilisés durant tout l'été, mais surtout pour se disputer entre eux. Loin du territoire national, dans la forêt équatoriale, le président de la République n'a probable-ment pas lu, comme le faisait son ministre des finances sur les rivages tunisiens, des ouvrages américains et allemands, lecture dont on trouvera

Changer de politique

Mais cette fols-cl, il ne suffira pas de faire semblant, ou alors rien ne s'arran-gera, jour après jour. Il faut, au prési-dent de la République que les François ont élu, un gouvernement capeble de sortir le pays de la crise, en appliquant de nouvelles orientations. Il faut, au Parlement et ailleurs, faire prévaloir ou reapprendre le sens des priorités, de la justice sociale, de la répartition équitable des charges. Le sens de l'organisation aussi, et la définition claire des responsabilités.

responsabilités.

Offerts à notre perplexité, il n'y a pas me les médiocres certitudes d'hier et d'aujourd'bui ou encore le chaos imaginé par certains pour éviter de ne rien changer. Il y a place pour la politique volontaire qui a jusqu'ici manqué. Elle peut, dans un répit desormais blen raccorrel dutter au pass des perspectives. courci, éviter au pays des perspectives économiques et politiques qui l'accable-

Ainsi, il y a une crise, C'est officiel, reconnu. Avant, tout allalt merveilleusement blen: au début de juillet, le premier ministre nous attribuait, en 1975, le taux de croissance le plus fort d'Europe, rien moins. Or, si nous terminons l'année à — 4 %, nous pourrons nous estimer heureux. La majorité s'est fourvoyée ou s'est tue, se laissant conduire de façon passive, alors que dans une démocratie, les citoyens et les partis politiques dolvent participer activement à la préparation des décisions et critiquer loyalement quand ils ne sont pas Ainsi, il y a une crise, C'est officiel, quer loyalement quand ils ne sont pas d'accord. Il existe un devoir de critique comme un devoir de proposition. Les électeurs verront s'il a été convenablement rempli.

La tentation du repli

Car la reprise de l'activité n'est ebso-Car la reprise de l'activité il est passion a sa propre logique, qu'il est très difficile de briser. Elle produit des toxines qui empoisonnent l'économie de façon per-sistante. La récession de l'économie occidentale peut durer, voire s'eggraver. La demande mondiale continue de s'ef friter et le commerce international a partout un effet très déflationniste. Les pays pétroliera reduisent leurs acoats. Les pays pauvres, non producteurs de pétrole, sont su bord de le ruine at na peuvent payer leurs importations. Les pays socialistes commencent è ressenti choc du relevement du prix du ne cnoc du rejevement du prix du prix du prix du private soviétique. Tous les pays occidentaux sont en régression. La récession s'accentue dans le Royeume-Uni. La réduction constante de l'excédent compensiel allemand maintient le producmercial allemand maintient la production à un niveau très bas, et les récentes mesures de relance sont de feible portée. L'industrie américaine tourne sulement aux deux tiers de ses capa cités, et le taux du dollar interdira à utes, et le taux du dollar interdira a see partenaires commerciaux de profiter plainement de la reprise le jour où efle se manifestera. Le protectionnisme réapparaît plus fort que jamais. Les chiffres du sous-emplol sont partout angolssants. 1976 ne sera pas une année sale. Le regul du produit national des gaie. Le recul du produit national des pays occidentaux est dangereux et peut devenir explosif. Ce n'est pas le moment de rester dans l'apathle de l'attente. Il faut donc renverser la méthode

Il faut donc renverser la méthode d'enalyse classique de l'avenir à court terme. En ce moment, les vrales questions qu'il feut as poser sont : Quelle croissance est nécessaire pour éliminer le chômage et faire redémarrer l'investissement productif? Quelle croissance faut-il, par consèquent, viser pour les prochaines années? Quelle hausse des prix est tolérable? Comment lutter efficacement courte l'inflation? A partir de là on peut déterminer les gains de de là on peut déterminer les gains de pouvoir d'achat qu'il faut assurer aux consommateurs les plus démunis, la pression fiscale qui est nécessaire, le déficit budgétaire qui est aupportable, le taux des prêts qui sont nécessaires pour financer les investissements. Bien pour financer les investissements. Blen sûr, c'est une démarche qui a peu de chose à voir avec le libéralisme dont

Oul, c'est, je crois, une conviction raisonnable. La France, oprès une période de grande prospèrité, peut « encaisser », sans joie certes, deux années de vaches maigres. Nui doute que le président de la République n'ait été, par

claux moins exigeants. Mais cette attitude passive a donné les résultats que l'on sait. Il eût été préférable pour tous qu'au lieu de l'échec l'action publique ait été un succès. C'était plus simple! Puisqu'elle s'est fourvoyée — et j'ai été, dès juin 1974, l'un des premiers à essayer d'éviter ce gâchis, à souligner les erreurs d'orientation, à proposer une antre politique, recevant, il est vrai, de nos responsables, plus d'invectives que de compliments —

L'irréalisme de la gestion actuelle, pavoisant quand l'économie s'effondrait, vidant la planification de son contenu, faisant, à contre-temps, de l'équilibre budgétaire un dogme, freinant la production alors qu'elle se paralysalt déjà, annonçant des faux de croissance austré défenents luttent rollement contre

annoncant des taux de croissance aus-stict démentis, luttant mollement contre l'inflation quand il fallait agir energi-quement, dispersant par « petits pa-quets » les moyens d'intervention, fait donter qu'elle solt blen celle qu'll faut pour sortir la France de l'impasse. Quant à l'intention de développer la justice sociele avec une production en baisse de 15 %, elle n'est qu'illusion, pour sol et melheureusement pour les autres. Que les yeux se soient ouverts, tant

des persificurs on des propagateurs de bruits alarmistes. Mais se sont-lis assez ouverts? L'important est que l'on met/e en place la bonne politique, à partir d'une analyse correcte de la situation. Or, curieusement, on ne veut pas parler de relance, on prône le soutien et on propose une « eutre croissance ». peut-être même la « crolssance négative » I C'est l'ettente passive de jours meilleurs, alors que les perspectives de la rentrée sont sombres et qu'il faut conjurar les périls de 197d — tout à la fois poursuite de la récession et reprise de l'inflation. Compte tenu du retard pris. et qui est bien coupable, le programme qui va être annonce n'eura d'effet véritable qu'au deuxième trimestre de 1976. Jusque-là, la situation de l'emploi continuera à s'aggraver.

nous sommes abreuvés. Mais c'est cela qu'il faut feire. Sinon, nous ne nous

en sortirons pas.

Les Français comprennent très blen que la situation n'est pas facile et qu'il y e des décisions difficiles à prendre.

è Monde de l'économie

LES PROBLÈMES ET LES MOYENS DE LA RELANCE

Refuser de baisser les bras

par MICHEL JOBERT

trace dans l'action des procheins jours, dit-il Nous devrions donc être rassurés i Maie sans doute M. Giscard d'Estaing partage-t-il, depuis son élection, ma conviction : quoi qu'on fasse — saof étincelle fortuite — il ne ae produira rien ctincelle fortuite — il ne ae produira rien d'irrémédiable en France, avant deux ans. c'est-à-dire juin 1976. D'ici là. c'est blen le diable, n'est-ce pas, si l'économie mondiele n'est pas repartle, effaçant providentiellement des angoisses qui auraient pu devenir des détresses i

conséquent, tenté de parier seulement sur la reprise internationale à terme, et specialement allemande, comme le trop péremptoire chancelier l'y inci-tait, et ait pense qu'en attendant les difficultés du moment engendrant du chômage rendraient les partenaires so-

plus d'invectives que de compliments — il faut desormais changer de méthode, de langage, d'état d'esprit aussi. C'est l'intérêt du pays, blen évidemment. C'est aussi celui — plus étroit — des hommes en place. Ne le voient-lis pas?

Ce qu'ils comprennent de moins en moins, c'est qu'on tarde à agir, et c'est le manque de pugnacité et d'énergie politique. Au seuil de l'antomne, il vablen falloir choisir entre un peo plus de croissance, accompagnée d'un peu plus de hausse des prix ou une baisse du produit national, qui ne freinera pas fatalement la hausse des prix. Nous sommes tous concernés et, si nous ne refusons pas collectivement la tentation du repli, nous allons plonger dans la crise.

Les experts - terme dans lequel les hommes politiques aiment désormais à se reconnaître — ne redoutent pas de se tromper, à condition que ce soit colse tromper, a condition que ce soit collectivement. En compagnie, l'erreur ne
les rend pas honteux mais sereins. Telle
est leur situation aujourd'hui : ils se
rassurent à partir des erreurs du voisin.
Il convient tout de même d'être moins
subjectifs ou sentimentaux, et de se
décider à faire — hien tardivement —
nonobstant l'avis ou le comportement
de John ou de Johann, ce qui n'a pas
été fait depuis un an.

de John ou de Johann, ce qui n'a pas été fait depuis un an.

1) Dans une conjoncture aussi déprimée que celle d'aujourd'hui, il faut retrouver une certaine souplesse des finances publiques pour disposer des moyens d'action nécessaires, avec recettes adaptées. L'économie a besoin d'une injection rapide de plus d'un point de P.N.B., qu'il fandra renouveler rapidement, soit près de 30 milliards.

Le déficit du budget — dût-il en coûter à l'amour-propre de ceux qui associaient à leur nom celui de Poincaré—devient une nécessité. Il est d'ailleurs fatal, mais pas encore avoné, pour 1975.—voici un an que je le dis — et pour 1976. Entre le budget de 1976 et un fonds d'action conjoncturel, 25 à 30 milliards peuvent être supportés et efficaces.

Le financement de sommes aussi importantes ne peut se faire que par

l'emprunt : mais, pour mobiliser l'épargne, il faut la respecter, donc la rémunérer. Va-t-on y arriver ? Alors, un pays peut s'endetter sur son avenir et orienter les ressources du public vers l'investissement industriel et la construc-

Un niveau plus normal d'activité remetira les ressources issues de la T.V.A. à flot. Il e'agit de préfinancer la relance et non de financer l'inflation. On se persuadera davantage de cette nécessité en admettant d'adepter notre fiscalité à la situation. Il faut avoir le conven de prandre l'ergent au Il se courage de prendre l'argent où il se courage de prendre l'argent où il se tronve ; il y a un moment où il faut payer la note pour repartir d'un bon pas. Et s'il faut que nous nous serrions la ceinture, que ce soit dans la justice sociale. Elle n'est pas mortelle, bien au contraire | Et ses voies ne sont pas diffielles à découvrir ! An demeurant, si l'on vent bien faire un peu de psychologie personne ne croire à la solidité logie, personne ne croira à la solidité d'une action si elle est surprenante et douce comme la magie.

Le maintien de la parité du franc à un niveau élevé, qu'assigne désormais à celui-ci son retour offert sans condition dans le « serpent » communautaire, conduit à prévoir, en outre, un effort pour le financement des exportations, à la fois au nivean des firmes nationales et de nos clients étrangers, souvent en difficulté, tels les pays en voie de dé-veloppement associés à la Comminauté européenne et qui sont ruinés par la

2) Disposant de moyens, il fant les utiliser de façon cohérente sur les diverses composantes de la demande : ranimer rapidement la consommation, la demande de stocks et l'investissement. D'où la nécessité d'une action globale et qui solt ressentle comme telle, comportant des programmes sociaux, des programmes d'investissements publics et des aides an développement de nos industries et de l'agriculture, le tout en

Gouverner

Pour relancer la consommation, une politique intelligente des revenus est, plus que jamais, nécessaire. En relevant tous les minimums, il fant protéger les plus démunis qui souffrent de la crise, des jeunes aux vieux, et ils sont nom-breux; antant que possible, freiner la répercussion hiérarchique de ces correctifs et, les minimums étant relevés, que ceux-ci soient assurés contre la hausse des prix et qu'on le sache, spécialement chez les vieux. La politique famillale mériterait, en cette circonstance, un tant aussi bien sur les prestations fa-miliales que sur la fiscalité. La reclas-sification de certains emplois, une révision des services publics qui fonctionnent mal, une conception souple et généreuse de la retratte pour la génération de soixente ans, dont la vie a été dure, traversée de guerres et de crises, peuvent être aussi blen des expédients que les éléments d'une politique que l'opinion peut sontenir, y ayant reconnn le déter-mination et la générosité.

Au nivean des investissements publics, il y a encore fort à faire sur le chantier France s, à condition que l'on cho sisse les bons projets et non les « canards boiteux » et qu'on ne cède pas aux admi-mistrations influentes. Que d'ennuis-économiques et politiques les gouverne-ments se seraient-ils évités s'ils n'avaient pas tardé à faire, par exemple, cette autoroute de Strasbourg à Brest que le bon sens réclame | Il fant avancer au maximum ce qui devait se faire après-demain, pour en disposer demain, et assurer notre travail d'aujourd'hui. Vollà l'occasion d'une politique du logement, des soins, des travaux routiers, des transports en commun, et d'un urbanisme qui soit autre chose qu'une nébu-

nisme qui soit autre chose qu'une neon-leuse spécialité.

Quant à l'aide à l'investissement in-dustriel, à ces plans sectoriels que je réclame depuis un an, notamment pour l'informatique, et que le gouvernement a paru indifférent à définir, sauf à distribuer des aides inconditionnelles aux grandes firmes ils neuvent charges grandes firmes, ils peuvent changer profondément l'atmosphère et protéger l'emploi. Pour les secteurs les plus tonchés, comme le textile, l'automobile, la construction navale, la construction spécialisations d'avenir, les investissements, les créations d'emplois en pro-vince, la formation professionnelle des jeunes, les engagements de prix et d'exportation, les moyens de financement, utiliser l'orientation à long terme des marchés publics. D'indiscrétions en commentaires, les

mesures préparées par le gouvernement se devinent déjà, comme, en 1963, pour le plan de stabilisation de M. Giscard d'Estaing, qui devait laisser à celui-ci de si mauvais souvenirs. Une certitude tontefois : le succès des

mesures adoptées apparaîtra seulement le jour où le nombre des chômeurs aura commence à diminuer de cent mille. Sachons simplement, aujourd'hui, que nous n'avons pas épuisé les munitions dont nous disposons pour retablir notre croissance. Nous n'en avons encore tiré que très peu. Si nous refusons de baisser les bras, nous pouvons nous en sortir. Ce qu'il faut, à l'heure actuelle, c'est redonner courage, orienter dans la bonne vole ceux qui se foorvolent. éclairer nos perspectives d'avenir, exor-ciser les idées fausses, penser aux inté-rêts du peuple et pas seulement aux intérêts de chacun. Gouverner.

BULLETIN

Tous les «canards boiteux» dans le même sac?

'ECONOMIE Irançaise est-elle - eu bout du tunnel - comme l'ont affirmé MM. Chirac et Fourcade? Les pronostics officiels ont été si souvent démentis par les faits que ce genre de déclaration doit être accueilli avec le plus grande prudence. Cependant, dice de la production industrielle en juin le moindre pessimisme des cheis d'entreprise dans la dernière enquêle de riNSEE, permettent de se demander si le creux de le vague n'e pas été

Dans cette incertitude, li est iron tôt pour dresser un blian des effets atructurele de cette criee — le plus grave qu'ait connue le France dapula ta lin de la seconde guerre mondiale. Du moins est-li possibla, grâce é une étude de la Calsse nationale des marchés aur les talilites (le Monde du 15 eoût), d'en mesurer les conaéquences immédiates sur le • tissu • Industriel.

· En dépit d'une vive progression des fallities (60 % en deux ans), celles-cl sont un phénoméne non seulement limité male marginal, voire résiduel -, écrit la Calsse. - Il semble que orace sux mesures prises par les pouvoira publics (evec notamment la mise en place des comités dépertementaux pour l'elde aux entreprises), ce solent les firmes non viables qui aieni diaparu. .

Le gouvernement aurait donc atteint son but. En installant les comités départementsux, puis le comilé d'aménagement des structure a Industrielles. M. Fourcade avait en effet indiqué que cee organismee étalent destinés à aider lee antreprises • viables • à summonter dee difficultés passagéres, mais en aucun cas é mainienir artilicellement des canarde bolteux •

Feut-il en conclure que tous les e poids morts - de l'Industrie et du commerce oni disparu el que la • pulasance publique, dans ses interventions, s'est uniquement-londée eur la • viebilité • des sociélés ? Evidemment non. L'expérience montre que le tallio des entreprises e pesé lourd sur les décisions — qui ne se souvient de Citroën ? La situation géogrephique des limes a également joué supprimer trole cents emplola dans le région parisienne est une chose, agir de même dens le • désert trançala • ou des régions d'industrialisation récente en est une eutre ; le Comité d'aménagement des structures industrielles a per exem pie déployé des ellorts beaucoup plus grands pour sauver l'usine Garnier de Redon que pour remédier à l'effondrement de la société Triton de Bagnolei.

Même al on l'edmet avec réticence dans les sphères officielles, il est clair que tous les • canerde bolteux • n'ont pas été mia dans le même sac. La chose est naturalle at ne peut choquer que les tenants de le libre entreprise ebsolue ou les advereaires inconditionneis de l'intervention publique, espèces rares de nos jours. Mais il est beaucoup moins normal que l'on na connaisse guére les critéres qui ont guidé les pouvoirs publics dans leur choix entre les · bons - et lea · médiocres ·. La Conseil économique, le Parlement, n'euralent-lle pas d0 en débattre, eux que le gouvernament consulte périodiquement eur le planification et le • déploiement industriel - ? Et l'opinion publique n'evalt-elle pas le droit d'être informée ?

L'impôt sur les plus-values est-il conservateur? POINT DE VUE

par YVES LAULAN (*)

'INEGALITE encleie en France est devenue un thème de réflexion accepté depuis que les préoccupa-tions du chef de l'Elet lui ont contéré une sorte de légitimité politique. Aussi blen, dens le cedre des travaux préparatoires du VII^e Pien, un rapport perticulier lui e-t-il été conescré.

A cet égard, on s'accorde généralement è reconnaître qua el les inégalités sociales tiennent, en premier lieu, eux écarts exceselfs entre les revanue, elles résultent aussi dans une large mesure des différences de petrimoina. L'impôt sur les plus-values est apperu comme devant louer un rôle privilégié dans l'appereil fiscal appelé à être mis en placa elin de tendra é une plus granda équité. Mala lergement discuté en ce qui concerne ees moyena d'application. l'impôt sur les ptus-velues esi peut-être contesieble dans son principe même, tout su moins en ce qui concerne les patrimoines, notemment immobiliers.

En effet, on peut jenir pour vérifié que la disproportion entre les petrimoines esi la source le plus vieible des inégalités de situation entre les Français dès le départ dans la via. Le patrimoine est hérité alors que les saleires, dena le socialé mérilocretique qui est la nôtre, représentant un ecquis plus ou moins proportionné à le

compétence des individus. D'autre pert, il leut blen voir que ce qui Importe est moins le rémunération epparente que le niveau de vie euquel un ménage peut prétandre an fonction des différents blens euxquele II a eccès. Alnal, li est évident qu'un ménage bénéficiant d'un patrimoine mobilier ou immobilier de départ lui assurant résidence principale et aecondaire est en mesure de mener un frein de vie très au-dessue de la moyenne avec des revenus considérés comme refa-

A l'inverse, un ménege de estarlés, qui cumule des revenus apparemment plus élevés, jouira d'un train de vie plus faible s'il dolt supporter les charges de rembour-sement efférentes à t'acquisition de sa réaldence principale, notamment aux prix des logements et dans les conditions de crédit ectuelles. Si, de surcroît, il e également eu l'embition d'acquérir une résidence secondeire, ses charges seront encora plue lourdes. D'eutant pfus que l'Impôt progre eil eur des revenus cumulés du ménage eure remené en dessous des epparences ees moyena d'existence effectifs.

L'objet essential de la nouvelle fégisletion devrait donc être de provoquer une évolution de le etructure des petrimoines dans un sens plus égalitaire. Le but serail d'obtenir qu'eu cours des années é venir les fortunes mobilières et immobilières prennent une torme moins pyramidele ou, si on préfàre, moins concentrée. Il n'est pas assuré que l'impôt sur les plus-values réponde parieitement à ce souci. Il est ne permie de se demandar a'i) ne pourrait pas agir en aena inverse.

En effet, le principe de cet impôt est de faxer le plus-value dégegée é l'occasion d'une transaction. Cette imposition eura tendance à • chasser du merché • les transactions qui, sane elle, aureient pris piece. Elle contribuera donc à • gelar • le structure des patrimoines felle qu'elle

existe actuellement. Au contraire, l'impôt sur le capital qui, ne l'oublions pes, à ce stade, n'est pas encora envisage en France elora qu'if existe déjé à l'étranger, notamment en R.F.A., est un véritable impôt réformaleur. En effet, il euralt tendance à pousser vers ebsence, n'y viendreient pas. C'est donc ce type d'impôt qui pourrait exercer une modification de le répertition actuelle de la richesse en France.

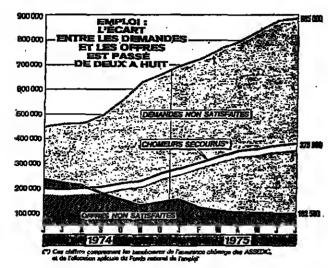
Une taxation des plus-values inciterait le propriétaire à ne pas se délaire de son actif; plutôt que d'ecquitter l'impôt, il serait tenté soit de conserver son bien par devers soi sane chercher à le valofe léguer à ses héritiere afin de le mein-tenir dans le patrimoine familial. Au cas où l'impôi serait effectivement acquitté, la tendance sera, comme pour les différentes charges ralatives aux transactions immobilières, honoraires de notaira ou commiseione d'agence, d'Incorporer purement et almolement le montant de le taxe dans le prix da le vente. Ce serait donc finalement l'acqueraur qui supporterait l'impôt, qui, incidemment, contribuerall encore davantage à restreindre le merché.

A l'inverse, l'institution d'un impôt sur le capital à un taux même faible, per exemple 1 % l'an. constituerait une puissante incitation pour le propriétaire à se défaire de pas au moins égel au taux de l'impôt, Alnsi le propriétaire d'un bien immobiller d'une valeur d'un million par exemple, à un leux de 1 % l'en, devrait ecquitter 10 000 F per an. Il aerait donc incité è ne conserver son blen que dans le mesura où le revenu de location de ce bien eerait au moina égal à cette somme.

La aimple existence de cet impôt, même à un taux très modéré, euffirait à diriger vers la marché des biens qui, actuelle sont laissés inutilisés ou inexploités, du fait de le carence de leur possesseur, ou plus simplement, parce qu'il n'est pes plus désavantageux de leisser les chosea en l'état. On peut même soutenir que l'impôt eur le capital euralt, en matière de prix. l'effet inverse de l'impôt sur les plusvalues, pulsque l'affiux d'offres sur le marché entratnerait immanquablement une belsse des prix du marché.

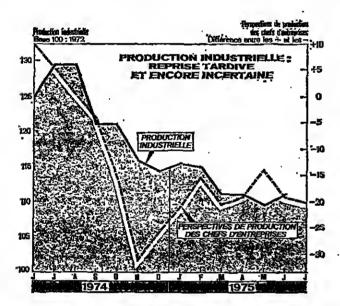
Il ve de soi que l'institution d'un impôt eur le tortune se heurterait à des diffi-cullés techniques et politiques de tous ordres et exigeralt une préparation extramement ettentive. Mele el l'on souhaite une réforme sociale authentique, c'est probablement dans ce sens qu'il conviendrait d'orienter la réflexion.

LE BILAN D'UN AN DE « REFROIDISSEMENT »

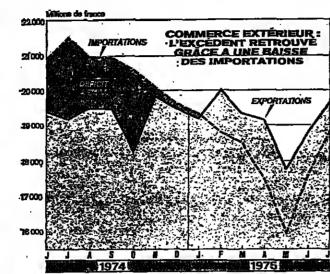


La France comptait à la fin de fuillet près de 1,2 million de chômeurs selon la C.G.T., qui s'inspire de la définition du chômage donnée par le Bureau international du travail (B.I.T.). Le ministère du travail fait état, lui, de 884 900 demandes d'emploi non satisfaites len données corrigées des pariations saisonnières), au lieu de 877 500 en juin. Si l'aug-mentation en un an est impressionnante (92.3 %), celle enregistrée en un mois est jaible (0,9 %). Ce ralentissement annonce-t-il un arrêt de la dégradation de la situation de l'emploi? Les résultats détaillés de l'enquête du ministère du travail révêlent certes une légère diminution du chô-mage partiel en juin, ainsi qu'une moindre baisse des effec-tifs salariés; mais les offres d'emploi n'ont jamais atteint tifs salariés; mais les offres d'emploi n'ont famais attenn un niveau aussi bas : la proportion entre demandes et offres non satisfaites est passée en un an de 2,1 à 8,6. L'embauche continue d'être arrêtée dans la plupart des secteurs indus-triels et, selon la dernière enquête de l'INSEE auprès des chefs d'entreprise, le nombre des employeurs qui prévoient une diminution de leurs effectifs au cours des trois ou quatre prochains mois continue d'augmenter; il est six fois supérieur au nombre de ceux qui prévoient un accroissement de leur personnel

Parmi les chômeurs secourus (378 000 environ à la fin de fuillet), 80 000 seulement bénéficient de l'allocation supplémentaire d'attente, c'est-à-dire d'une indemnisation correspondant à 90 % de leur salaire brut antérieur.

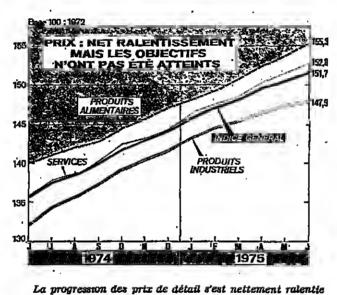


Est-ce le redémarrage? Les chefs d'entreprise restent pessimistes et la légère hausse de l'indice de la production en juin (+ 3 points par rupport à mai) n'est probablement que la compensation d'une baisse excessive survenue en mai. Cependant, plusieurs indices font penser que le creux de la vague est dépassé et que la production industrielle va se stabiliser sinon augmenter à nouveau : les rentrées de T.V.A. dans les caisses de l'Etat ont été nettement plus fortes en juillet (chiffre d'affaires de juin), les importations ont augmenté, le chômage croît moins rapidement.



L'objectif gouvernemental défini par M. Fourcade en juin 1974 était de retrouver l'équilibre des échanges extérieurs à la fin de 1975. Dix mois plus tôt que prévu, en février, la balance commerciale devenait excédentaire; durant l'ensemble des sept premiers mois de l'année, le surplus a atteint 7,3 milliards de francs (contre un déficit de 10,6 milliards pour la même période en 1974).

La récession économique a entraîné une forte baisse des importations, inférieures de 11,4 milliards de francs d'une année d l'autre, alors que les exportations ont progressé seulement de 6,5 milliards. La chute des achais a surtout été sensible dans les secteurs des matières premières et des produits bruts (— 34 % entre juin 1974 et juin 1975), des demi-produits industriels (— 15.5 %), des produits énergétiques (- 12 %) et des biens d'équipement (- 11 %). Dans le domaine des exportations, on peut noter la progres-sion des ventes de biens d'équipement (+ 28 % de juin à juin), en direction notamment des Etats pétroliers et des pays de l'Est. Ceci traduit un début de redéploiement géographique des échanges entre la France et les pays étrangers.



depuis un an : 9.9 % en rythme annuel durant les trois derniers mois connus, contre 12,1 % au début de l'année et 17 % quand M. Fourcade lanca en juin 1974 son plan de e refroidissement ». Pourtant, l'objectif que s'était fixé à l'époque le ministre de l'économie et des finances n'a pas été atteint : ramener à 0,5 % par mois avant juin 1975 le rythme mensuel de hausse des prix. En juin dernier, en effet, le coût de la vie a encore augmenté de 0,7 %... Il est vrai que les intempéries du printemps ont abimé beaucoup d'arbres fruitiers et que les prix de détail se ressentent des hausses considérables enregistrées dans ce secteur (+ 21,5 % en un an pour les fruits et légumes).

Les tentatives depuis janvier

Depuis le début de l'année, le gouvernement a pris trois fois des mesures pour soutenir ou relancer l'activité économique.

• Le 25 février, le président de la République annance un ensemble de décisions qui devaient aboutir à réinfecter d'ici à la fin de l'année 3.6 milliards de francs dans les circuits monétaires, solt une somme de 4,3 milliards de francs calculée en année pleine. Les personnes àgées voient leur revenu minimum relevé de 17,3 % à partir du 1er avril et porté à 20 F par jaur. Cette mesure ouche deux millions et demi de personnes. Les allocations familiales sont majorées de 7 % à partir du 1º avril, mesure qui touche cinq millions de personnes. Les agriculteurs, qui voient leurs prix à la production relevés de 10.34 %, bénéficient de deux sortes d'aides : aux seuls éleveurs, d'une part (en fonction du nombre de têtes de bétail) ; tous les exploitants, d'autre part (1 200 F par personne).

Ces mesures sont plus destinées à protéger les catégories les plus défavorisées contre les rigueurs du plan d'austérité qu'à organiser une véri-

 Le 17 mars, les pouvoirs publics annoncent un deuxième train de mesures, dont l'effet glabal est de réinjecter plus de 4 milliards de francs dans les circuits monétaires, dant 1.15 milliard à la charge du

Bâtiment : vingt-cinq mille logements saciaux supplémentaires seront construits; les prêts complémentaires d'épargne-logement sont désencadrés ; les prix-plafands de la construction sont relevés. Investissement : les crédits à l'exportation désencadrés sont majorés de 3 milliards de francs; l'amortissement dégressif est rétabli de façon anticipée : enfin. les prêts pour l'achat de machines et de véhicules devienment nettement plus faciles; l'effet de ces dernières mesures ne peut pas être très lmpartant: 400 millions de francs seulement, sur 1 milliard 150 millions inscrits au budget, pourront être dépensés avant la fin de l'année.

● Le 23 avril est annonce un troisième train de mesures, nettement plus important celui-là, puisqu'il porte sur une somme totale de 15,7 milliards de francs (si les vœux que forme le gouvernement sur le comportement des industriels sont exaucés). Cette somme correspand notamment à un emprunt groupe de 5 milliards de francs, qui permettra aux petites et moyennes entreprises d'obtenir des crédits à bas taux d'intérêt (8,5 % au lieu de 11.50 %). De méme, les 3 milliards de francs supplémentaires accordés aux entreprises exportatrices dans le train de mesures dn 17 mars sont bonifiés et leur taux d'intérêt ra-mené à 8.5 %. Enfin, un programme supplémentaire d'investissements pour les télécommunications prévoit des dépenses de 4,2 miliards de

Sur la somme glabale de 15,7 milliards de francs mise en jeu, le tiers environ (4.6 milliards de francs) est à la charge de l'Etat : prêta du Fonds de développement économique et social aux entreprises publiques (1 milliard) et privées (250 millions) : déduction fiscale sur T.V.A. ponr les investissements (2 milliards) : remboursement partiel du butoir de la T.V.A. aux culteurs (110 millions); bonification de taux d'intérêt sur emprunts (150 millions) ; relèvement de l'abat-tement fiscal sur les revenus des abligations (60 millions); mesures en faveur du logement (800 millions) ; crédits pour le développe-

ment régional (240 millions). En autre l'Etat confirme qu'il remboursera en juillet au plus tard - en tout on en partie selon le nivean des revenus des contribuables - la majaration exceptiannelle d'impôts prélevée en 1974. Cette mesure touche 1,65 million de personnes et porte

C'est donc au total près de 25 milliards de francs que le gouvernement a décidé de réinjecter dans les circuits économiques et qui bénéficieront solt à l'investissement soit à la

BUDGET : de la neutralité à la relance

pris les dépenses temporeires, essentiel netionales). Ce budget équilibré, en propar rapport à 1974.

 A le tin d'avril, un premier - collectil », proposé dans le but de relancer l'activité (voir ci-dessus le détail des mesures prises), ejoute 4,8 millierds de francs de dépenses (en crédits de palement) et prévoit des pertes de recettes La budget sinel rectillà ast pourtant présenté en strict équilibre grâce é des plus-velues fisceles que le gouvernemen 6,9 milliards de Irancs. Ce faisant, les pouvoirs publics dissimulent, per des ertifices de présentation, le réalité économique : désermais, le budget de 1975 ve jouer un rôle de relence de l'ectivité économique, line fais exécuté, il lere epperaître un déficil (excédent des dépenses sur les recettes) de l'ordre de 20 millierds de trancs. Le changement de politique est net puisque le budget de 1974, une fais exécuté, avait, lui, leissé un excédent de quelque 10 milliards de frencs (en tenant compte des remboursements de l'Étet à la Banque de Frances

Un deuxième « collectit », présente

sur 1.3 milliard de francs.

La lot de tinances pour 1975 prévoyalt 259,3 millards de francs de dépenses et des recettes très légèremem supérieures, laissant un solde positit de 21 millons de trancs (y comlement prêts de l'Etat aux entreprises gression de 13.8 % sur celul de l'année précédente, était bâll sur l'hypothèse d'une croissance économique de 4,2 %

importantes (2,1 milliards de francs).

et voté en luin, ne change rian à ces équilibres camptables. L'orientation resta le même : relance par un importent déséquilibre budgétaire.

LES EXPÉRIENCES ÉTRANGÈRES ET LEURS RÉSULTATS

Pris an piège de l'inflation et du chômege, les pays industriels du monde occidental out eu chacun à leur tour, à opèrer un délicat virage pour relancer l'ectivité économique, sans pour eutant provoquer une nouvelle flambée des prix ni eccroître le déficit extérieur. Les uns, comma les Etats-Unis. ont procédé par la vole de réduc-

tion d'impôts : d'autres ont choisi de desserrer leur politique monétaire ou d'augmenter les investissements publics. Jusqu'ici les différentes mesures prises ici et là n'ont guère réussi à assurer une reprise certaine dans

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Des programmes d'investissements

PREMIER pays à pratiquer l'austerité. l'Allemagne fédérale a été la première également à lâcher les freins, dès décembre 1973, en levant la plupart des mesures prises au printemps précédent pour intter contre l'inflation. En février et septembre suivants, le gouvernement fédéral a sedonté deux programmes exceptionnels adopté deux programmes exceptionnels d'investissements publics — respectivement de 600 et 900 millions de DM — pour venir en aide aux secteurs les plus touchés par la crise (bâtiment, textile, habillement).

Les effets de ces deux programmes ayant été limités, les dirigeants de Bonn ont présenté en décembre dernier un pian plus ambitieux et plus complet. un plan plus ambitieux et plus complet. Ce programme comprenait : une prime de 7.5 % pour les investissements privés amorcés entre le 1° décembre 1974 et le 30 juin 1975, des subventions aux entreprises embauchant des chômeurs et des primes de mobilité pour les travailleurs sans emploi (au total 600 millions de DM) et des investissements publics pour un total de 1.130 millions dans le secteur énergétique ainsi que dans le hétiment et les travaux publics.

Les dépenses publiques ont été ordon-Les dépenses publiques ont été ordon-nancées comme prévu, les subventions aux entreprises ont été versées, mais la prime de mobilité n'a pas été très demandée. Quant à la prime aux inves-tissements, elle a permis une reprise légère mais passagère de la demande de biens de production entre janvier et juin de cette année. Cependant, la relance attendue par les experts no relance attendue par les experts no

s'est pas produite : le gonvernement prévoyait pour cette année une crois-sance réelle du P.N.B. de 25 % ; la commission des cinq « sages » vient an contraire de pronostiquer une éhute du P.N.B. à 3 %. Cependant, Bonn vient de métieure produits de la contraire de vient de mettre an point un nouveau plan de reiance (5 milliards de DM) essentiellement destiné aux industries du bâtiment et des travaux publics.

ITALIE

Un desserrement du crédit

Soucieux avant tout de lutter contre l'ampleur du déficit de la balance des paiements, le gouvernement italien s'est trouvé conduit à son tour, devant l'augmentation du chômage et la baisse de la production, à relancer l'activité. Le 23 décembre dernier, Rome a abaissé le taux de l'escompte de 9 à 8 %, supprimé la limitation de crédit pour les grandes entreprises et octroyé de nouveaux moyens financiers en faveur du bâtiment et des travaux publics.

A nouveau, le 20 février 1975, une série de mesures visant à donner un coup d'arrêt à la récession ont été rendues publiques. Sur un montant de près de 1000 milliards de lires de nouvelles rentrées fiscales prévues pour 1975, un peu plus de la moitlé sera consacré au soutien de la demande interne, des in-vestissements et des exportations, ainsi qu'à une relance du crédit pour l'agriculture. l'artisanat et la construction. Le 11 mars de nouvelles décisions vi-saient à inciter l'épargne à s'investir dans le bâtiment, les travaux publics et l'agriculture.

Le 21 mars, le gouvernement italien levait toutes les restrictions aux impor-tations adoptées en mai 1974, ce qui débloquait environ 1 200 milliards de debloquait environ 1200 militarus de lires, tandis qu'un nouvean pas était accompli dans les desserrements du crédit. Enfin le 8 août, le gouvernement a prévu le déblocage de 3500 militards de lires en faveur de l'industrie de l'agriculture, des transports et surtout de la construction qui recevra environ la moitié de cette somme dont la répar-tition s'étalera sur deux ans.

Ces différentes décisions ont été accueilles avec scepticisme — ou du moins sans enthouslasme — par le noins sans enthousiasme — par le patronat et les syndicats, dans un pays qui compte officiellement un million de chômeurs. Elles n'ont pas eu, pour effet, en tout cas, de stimuler les investissements, qui restent faibles pour des ralsons plus politiques et psychologiques qu'éconamiques : désorganisation de l'administration et lourdeur des structures.

ÉTATS-UNIS

Des allégements fiscaux

ONFRONTES à la baisse de la pro-duction et à la montée du chô-mage, les autorités américaines ont complètement renversé au début de 1975 l'orientation de leur politique économique. Le 13 janvier, la Maison Blanche a proposé un ensemble d'allé-Blanche à propose un ensemble d'ale-gements tiscaux pour un montant de 16 militards de dollars, qui a été porté par le Congrès le 27 mars à 23 mil-liards. Ces mesures se caractérisent essentiellement par un allégement de 8,1 militards de l'impôt sur le revenu et par une réduction de 7,8 milliards

des impôts retenus à la source. Pour les sociétés, la déduction pour investissements a été relevé de 7 à 10 %. Le revenu disponible des particuliers doit ainsi être accru cette année d'environ

Les allègements fiscaux « permettront sans doute au budget, souligne l'O.C.D.E., d'exercer sur l'économie une influence équivalente en définitive à une imporéquivalente en définitive à une importante relance », entraînant notamment
une reprise des achats des ménages,
comme paraissent déjà le montrer les
dernières statistiques. Cependant, le
gouvernement américain est resté relativement prudent en matière de dépenses, par crainte de ranimer l'inflation.
Seion le projet de budget présenté en
février pour l'exercice 1975-1976, les
dépenses fédérales s'élèveraient à 349.4
milliards de dollars, en augmentation
de 11,5 % par rapport à l'exercice précédent. Les recettes étant évaluées à
297,5 milliards, le déficit s'établirait
aux environs de 52 milliards, contre près
de 36 l'an dernier. Toutefois, compte
tenu des allégements fiscaux et des
accroissements de dépenses votés par le
Congrès, ce déficit pourrait atteindre
70 milliards de dollars, solt près de 5 %
dn P.N.B. dn PNR

JAPON

La priorité à la lutte contre l'inflation

E Japon continue de mener, sous la boulette de son vice-premier ministre, M. Fukuda, une politique éconamique sévère, visant avant tout à lutter coutre l'inflation. Cependant, depuis février 1975, quatre trains de mesures ont été pris qui ont légèrement

desserré le carcan, tant la dépression s'est avérée grave, entrainant un chô-mage accru et des faillites de plus en

● EN FEVRIER, lee banques ont ammence à accorder quelques crédits cammencé à accorder quelques crédits supplémentaires aux petites et moyennes entreprises : un militard de francs, ce qui est fort peu pour un produit national de 1890 militards de francs Quelques aides ont été consenties — hors encadrement — à la construction Des instructions ont été dannées aux institutions publiques pour aider les entreprises en difficulté. Enfin, l'engagement des dépenses publiques à été accéléré. des dépenses publiques a été accéléré.

● LE 16 AVRIL, le taux de l'escompte a été abalssé de 9 % à 8,5 %. Ce pre-mier relàchement depuis seize mois a été décidé en raison de la chute de la productian industrielle (— 19 % en un an) et des premiers résultats de la lutte contra l'inflation de la peusse des lutte contre l'inflation (la hausse des prix est revenue de 25 % à 14 % l'an).

DEN JUIN, le taux de l'escompte a été ramené de 8.5 % à 8 % (12 juin), ce qui a entraîné une baisse des coûts du crédit bancaire Le 19 juin, le crédit à la consommation a été rendu plus facile. Enfin, les dépenses publiques ont été majorées de 28 miliards de francs (6 % dn budget de l'Etat) en faveur des travaux publics, des logements sociaux et, indirectement, des P.M.E. En revanche, l'encadrement du crédit est maintenu au taux de 10 % de progression annuelle

● LE 14 AOUT, le taux d'escompte 2 de nouveau été baissé d'un demi-polat et revient à 7,5 %

Des mesures sont attendues en sep-tembre. Elles pourront difficiement permettre au produit national brut japonais de progresser de plus de 2 % cette année, ce qui est faible après le recul de 1,8 % enregistré en 1974.

E manufer of your permant sociation and lates uses and on a mule bounder par merver conste de l'Etat. Au THE WILES SECURISE DADIES ON ter interest ben plate impactable THE PARTY OF THE P totale comment of the grander top latistes. Mais = unit ----- des départes AND HES CEPTOR TO TO A BE ELECTRICAL DURECTE TROOP OF 3 - 3 eta se - 323 - 30 à 203 : Extinatio permittees a "croars on die secrete sensonses in the contract of the A des affects and the estimates A DESTRUCTION OF THE QUO IS SAINE gue recurs ment son at et l'ensaigne 4. D Er oculies terros. 16 1846

er in a Star en matière d'Anne and the desired of the standard in And economics on sectant butter garante de consultante de la consultante del consultante de la con pe mainting on ports, les chain 5 75 12m, 12p2mont de 20089 20086grante les of thes officiels mos garante part - scolaie - Patricina Man ecties sans le mapital écomp 2 E 5316 7 7 COURSE CC harrest Ca g certi ses anness 70. Or ce 19 5010 - 110 10 20 20 7 the fleid E Dell et la Bopurs in millen

mes Il tie e Jaron a nagliga

superierte de estis ou profit de

THE THUS TES CARRIED CO IS FOR

. . everente in rentice scalaire 1975-1976 the section of the scalaire percent et technique, des sections de l'ossistance padrigue.

Il Professeurs ogreges an mitte - Mothematiques Sciences physics

- Sciences in 21 Professours d'emperen Comptobilità

ingérique des fines et l'e Véréranges thiologie sont P.T.EP delectro Сартома сез рести

Inghame Migration 51 Protesseurs des Schepens de Chille

15. ALCOHOL ROBERT PURE PROPERTY P

/2-bija(#// Le Groupe FATA symbo et deux uner de me pour 50 millions de de

Dons le codre d'un marche de 30 millions le prouve européen FATA le Saddie transporter. the une free importante transfer du te de francs.

de trans.

Il s'agit d'installations destrines previous de l'U.R.S.S., compressor del grande de preus de l'U.R.S.S., compressor del grande de preus de grande d'installation de preus de grande d'installation de preus de grande d'installation de faction de grande d'installation de faction de grande d'installation d'installation pour le stockage de grande d'installation d'installation d'installation de grande de gra

UNCONCO

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNE AGES DE 21 A 14

et libérés de leurs chimetous Bura lieu le l'é octobre de pour le recratement de la leur

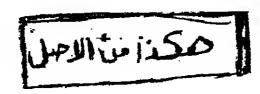
NSPECTE

SOCIETE (

eculre avec conficultion villes del SERVICE FORMATION ET TRANSFERON

2 rue Edouard-VII. Estats 60.

Les dossiers d'inscription devices application for avant le 15 application 157.



Funds de developpement de la contract de l'Etal man de l'E

En outre de la confirme onte la confirme

The second of the second of

Control of the contro

BUDGET : de la neutral

ESSALE TO THE STATE OF THE STAT

3" -4

A 11.9

Sa. _ 4 = .

4.50

4.50

WHEN PRINTED PRINTED A MAN THE COMPANY OF THE PERSON OF

à la relance

11 ...

1. 1.

resident of the second

Clear conditional product and an arrangement of the conditional product of appl plac destinees & segmente bis plus deta-les eigeneurs du plan augmenter une ven-

e. dante part

L for penselles publics Consider train de s election constituers. hard a la charge de

PROFESSION IN

The state of the state of THE DESCRIPTION serious anist frigare. after some married and e transfer restricted. E HE MINE IN LEGET STREET OF STREET STREET MATTER STATE OF r the important to Phanes Benjariette. 44? 省 医腹泻病 经常业的 五年 men flow in particular assists

THE WASHINGTON LAST STORY de desarra della contraction with the territory with the cothe prompt they do bed a se from t mental terminal terminal entered to the contract of Marketon & an engineer MODERNIA OF COLOUR CO. A DESIGN OF THE PARTY OF क्षेत्रकार्य स्थान स्टब्स्ट देव के MARKET WE WAR THE ME The second secon 型域中,使各位2007年3月1日的第三章 ESTAT STATE OF THE PARTY. met bear Butteres me The second second COMMENCE AND LAND STATE OF · A C. Britain F

and an interest day to the contract of

The Continues and Prairie

200 May 10 May 7 1211 Mark Annahan & sutree and and a contract that Bigrock Brongertalen gib a nagenantet Comment Asserted has been better the contract of the contract of the

the state of the s

DE L'ÉCONOMIE

LE MONDE - 26 août 1975 - Page 11

« Il est impossible de produire 3000 tonnes de fonte dans un haut

fourneau qui ne peut en produire que 1 000, mais il est possible de faire rentrer trois fois plus de passagers que prévu dans un train urbain, un phénomène que l'on peut voir souvent à Tokyo. » Cette citation, déjà-ancienne, extraite d'un rapport officiel de l'Agence de planification écono-

mique (1), résume bien l'un des traits fondamentaux de la croissance japo-

des consommations et équipements collectifs. Cette stratégie a eu deux conséquences politiques graves : manque d'investissements pour les infrastructures, très faible niveau des transferts sociaux.

naise : priorité absolue à l'industrie, faible attention portée à la plupart

Depuis vingt ans le Japon sacrifie ses équipements collectifs

E menque d'équipement socieux eu Japon n'est pas dù à une politique non-interventionniste de l'Etat. Au contraire, les investissementa publice ont été, et cont toujours, blen plus importents au Japon - sn pourcentage du P.N.a. (produit netional brut) ou dee invectissements totaux — que dane le plupart das autres économies cepitalietes. Mels « une proportion trée importente des dépenses publiques d'équipement — environ 70 % entre les exercices budgàtaires 1959 et 1968 — e été consacrée é doe réalisations étroitement liées à l'expansion du secteur Services of the control of the contr des entreprises (...) elors que moine d'un quart e àté effecià à des inveetissements dans des domeines leie que la santà publique, l'équipement social of l'onseignement - (2). En d'autree termes, le rôlc essentiel de l'Etat en melière d'Investissement a étà d'aider et de elimuler le croissanca économique du sectour privà. notamment per un effort coneldérebla fait pour la construction de ports, les chemine de ter, pour l'aménagement de zones indus-

En revenche, les chittree officiels montrent que le peri . sociele . (hebitalione. nôpitaux, écoles) dene le capital économique du pays n'e cesso de baisser de 1955 eu début des ennées 70. Or co - capital social - n'étali dajà pae trèe élevé en 1955... C'est en leit depuie le milleu des années 30 que lo Jepon e négligé les équipements collectife eu profit des dépenses militaires d'ebord, de la recons-

Il s'ogit de

de froncs.

- TPUBLICITES

que ceux de l'ossistance technique française.

21 Professeurs d'enseignement technique - Comptabilité

3) Professeurs des Sciences de l'Education

1) Professeurs ogrégés ou certifiés (exclusivement)

- Mathematiques

- Sciences physiques

- Sciences noturelles

- Technique odministrative

- P.T E.P. d'électronique

- Capitalne des pêches - Officiei mécanique I'm classe

Ingénieur frigoriste

Ingénieur horticole

Ingénieur des Eaux et Forêts

AMBASSADE DU SENEGAL

(Publicité)

Le Groupe FATA équipe en U.R.S.S.

deux usines de pneus

pour 50 millions de dollars

Dans le cadre d'un marché de 50 millions de dollors enlevé por le groupa européen FATA, lo Société fronçaise FATA S.A. porticipe pour une très importante tronche qui représente plus de 52 millions

pneus de l'U.R.S.S., comprenont des systèmes de transport internes

entièrement outomatiques et très élaborés pour la monutention

continue des produits dans chaque phose do la production destinée à

lo fabrication de pneus de grandes dimensions pour comions, core et

trocteurs oinsi que des magasins en houteur tous oussi entiorement outomatiques pour le stockoge des matières, caoutchouc, produits chimiques, tissus métalliques, etc.

Les contrats prévoient encoro lo fourniture de mini-calculateurs pour les commandes, lo gestion et le contrôle de toute lo manutention.

Les deux usines ultromodernes, situées en Bielorussie et à Nizhnekomsk

(Bas Komaz) ouront une production d'environ 30.000 pneus por jour. FATA o remportó les marches dans un climot de vive competition

ovec les plus importantes Sociátés de Manutentian grâce à la haute qualité et à la valour technique des projots qu'elle a diaborés, ainsi

que por des innovations originales et d'ovant-garde dans le domaine

des tronsports internes. Les cantrots ont ôté portagés entre les établis-sements ouropéens dos Groupes FATA qui fourniront directement en U.R.S.S. de France, d'Italis, d'Anglotorro et ou cours du premier trimestre 1977 d'Espagne oussi, indirectement.

Il s'agit d'installations destinées oux deux plus grandes usines de

- Vétérinaire ibiologie marine)

Le gouvernement de la République du Sénégal recrute, pout

la rentrée scolaire 1975-197à, des professeure d'enseignement secon-

daira générol et technique, dans les mêmes conditions matérielles

trucilon onsulte, de l'industriellaztion onfin. Des estimations grossières du otock do cepital social indiquent que, per habitant, co stock pourrait être cinq loie moins élevé eu Jepon qu'aux Etats-Unis et deux loie moine élevé qu'en Allemagne ou au Royeume-Uni — différences blen plus importenies que celles qui subsistent ou niveau des revenus per têto. Dee exemples concreta montrent que dene das domeines tals que les espaces verts, la surface de routes revêtues, l'évacuetion des esux usées ot loe canelisations urbeines, le Jepon eccuse des reterde qui peuvent eller du double au quintuple par repport à l'Europe occidentale ou è l'Amérique du Nord. Un oxomplo permi d'eutres : le surface de jardins publics par habitent, qui est d'environ 10 è 15 m2 è Amsierdam, Berlin, Londres, New-York et Rome, descend eux environ de 1 m2 é Osaka et à Tokyo. chiffres plus, leible mame que ceux du Paris intra muros (1,5 m2).

8 m2 par habitant

Male les problèmes sont peut-être plus elgus encore dans le domaine du loge seclaur presque entièrement leissé à l'entreprise privée (le gouvernement assure moins de 10 % de le conetruction résidentiello depuis 1955). Les prix des terraine, multipliés par 25 depuie cette dete. sont probeblement les plus élevés du monde, tendis que les conditione de logement du Jeponale moyen sont parmi les plus mau-

valses des pays développés. Dans les régions urbaines, le ourtace moyenne totale rés. Un eppertement moyen pour une tamille de quatre parsonnes mesure donc de 30 à moins à Tokyo ou Osaka. Depuis toujours Il est vral, les Japonels ont habité des pet maisons : l'habitude milléneire du - futon ce lit que l'on roule eprès le nuit, permet le transformetion très rapide de la chambre à coucher en saile do séjour. Il n'en reste pas moins que les habitants des grandes villes se pieignent beaucoup.

La pollution japonaise est fort connue depuie que les horreurs de Minameta ont été rendues publiques (3). Une équipe de chercheurs, réunte autour du profes Shinohara, e estimé é environ 8 % du P.N.B. iaponele le montant des dépenses qui seraient nécessaires pour remener la pollution eu niveeu da 1955. Au dire des auteurs, ce chiffre sous-estimeralt encore

Depuis la fin des ennées 60, les nivaeux de pollution semblent capendant e'étre stabilisés ot ont peut-être même baissé dans certaine domaines, notamment pour ce qui est des émissions d'oxyde de carbone et d'oxyde de soulre dans les grande centres Industriels, où les maledles respiretoires causées par le pollution sont encore

Le retard pris par le Japon dans les consommetions de blens collectifs ou dane tame rouge de l'O.C.D.E. en ces metières. S'agissant de le santé ou de l'éducation, le secteut privé participe - beeucoup plus qu'en Europe — à l'assurance-meladie ou à l'éducadon universitaire. Si, dans les

grandes entreprises et dans quelques-unes des pluo prestigieuses universités privées, le niveau des prestations ou de l'onseignement sont è la hauteur do ce qui est fait dans les meilleure établissements public, cela es loin d'être vrai pour les petites et moyennes entreprises Iqui regroupent soviron 60 % de la main-d'œuvre salariée) ou pour le grande majorité des universités privées chéres et médiocres, et qui loumissent les trois quarts des places universitaires.

Mais c'est surtout dans le domaine des transferts socieux que les diffarences sont frappantes : 4 % seulement du P.N.B. sont consacrés eux transferts, contre des chiffres de l'ordre de 12 è 15% en Europe. Les allocations familiales n'existent presque pas. les retraites sont infimes. Le niveau des ellocations vieillesse e áté porté II v a quelques mois de 7 500 è 12 000 yens par mole, soit l'équivalent de 200 francs, dans un pays où le coût de la vie n'est certainament pas intérieur è celui de le France. Cele est d'autant plus grave que l'ège de le retraite se eitue entre cinquente-cinq et solvante ene et que le système lamillai treditionnel, qui protégeait les personnes égées en les gardant au sein du toyer dieparett repidament par sulte de l'urbenisation et de la crise du logement.

Il semble que dens ce domaine encore les pouvoire publics jeponeta alent presque consciemment choiei les dépens pouvalent exercet un effet eur le croissance économique; les dépenses mèdiceles et les allocatione eux chômeurs y ont le part la plus importante, tandie que les inactifs (entants ou vieillerds) soni leissés pour compte. Le peu d'ettention porté per les eutorités à ces questions e exercé un effet indirect sur le croissance, car il e

obligé le population à un affort d'épargne

eupérieur à celui qu'elle aureit sans doute consenti si les retraites avaient été suf-fisantes, l'éducation universitaire gratuite, l'essurance sociele plus répandue

SI - miracle - aconomique II y e eu pe dent vingt ane au Japon, ce miracle e coûté socialement cher. La consommation du Japonais e bien augmenté en termes réels de 7% par an depuis le début des ennées 50, male l'amélioretion de son cadre de vie et de son bien-être e été beaucoup plus lente. Et voici que, depuis la crise récente, le croissance du pouvoir d'achat s'est interrompue, l'épargne e'effrite, le chômage

Résoudre les problèmes du logement, de le sécurité societe, des biens coltectifs présente, il est vrai, des difficultés blen plus grendes que de réglementer et diminuer le niveau de pollution ; il ne e'egit plus d'optione techniques meis de choix politiques et de modèles de société, que les gouvernements en piece depuis to guerre sont particullèrement mai ptacés pour affronter. Mels Il est possible que, à l'instar d'eutres revire-menta dont l'histoire japonaise est riche, ennées è venir, qui permettrait de tourner le dos é la politique sulvie jusqu'à prése qui redéfinirait les repports entre cepitalisme prive et besoins collectifs.

A. BOLTHO.

(1) Economic Flanning Agency, Economic Survey of Japan (1962-1963), page 35.

A. Boltho a passé une année suprès de l'Agence de planification économique à Tokyo.

(2) O.C.D.E., Etude économique du Jopon, 1972, p. 54.

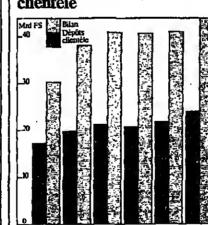
(3) Pols, de deux cants passonnes (doct

(3) Près de deux cents personnes (doot quarante-six morts) furent etteintes, à Minamata, car des empoisonnements dus su mercure rejeté par uno usine.

L'Union de Banques Suisses communique:

La marche des affaires de | à terme pris ensemble n'ont enrel'Union de Banques Suisses s'est favorablement deve- autrement dit les dépôts d'épargne loppée au cours du deu-xième trimestre 1975. La très sensiblement accrus. somme du bilan a progressé de FS 3,2 milliards pour s'établir à FS 43.6 milliards.

Evolution de la somme du bilan et des dépôts de la clientèle



Fort afflux de fonds de la clientèle

L'augmentation de la somme du bilan provient pratiquement à parts égales de l'afflux des dépôts de banques et de ceux de la clientèle. L'accroissement des dépôts de banques, qui s'est chiffré à FS 1,3 milliard, s'explique en premier lieu par l'activité de notre nouvelle succursale de New York.

Quant aux fonds de la clientèle, ils ont progressé de FS1.2 milliard pour atteindre FS 23,9 milliards. Si les postes créanciers à vue et créanciers | et de 20 représentations.

gistré qu'une légère augmentation, les dépôts à moyen et long terme,

Développement croissant des affaires avec l'étranger

Au deuxième trimestre 1975, les avances et prets aux banques se sont accrus de FS 1,9 milliard et les concours à l'économie de FS 0,4 milliard. Comme la demande de crédits a progressé plus faiblement que les dépôts, il a été possible d'effectuer davantage de placements au-près de banques à l'étranger. Vu son gros potentiel de financement, la banque a renforcé sa participation au placement d'emprunts interna-

L'organisation étrangère a été une fois encore élargie. L'ouverture d'une succursale à New York, en novembre 1974, a été suivie, en juin 1975, de la création d'une banque affiliée à Panama. Par conséquent, du fait des mesures prises par les

Renforcement des fonds

Conformément à l'expansion du volume des affaires, la banque a constamment élargi la base de Ses onds propres. Le capital-actions ayant été augmenté, en mars 1975, de FS 120 millions et porté à FS 720 millions, les fonds propres de la banque (capital-actions et réserves) totalisent à l'heure actuelle FS 2,5

Hausse des recettes dans les opérations sur titres

Au deuxième trimestre également les recettes ont continué d'évoluer d'une manière satisfaisante. Cela tient surtout aux revenus encaissés dans les opérations sur titres. En revanche, l'excédent résultant des affaires sur différences d'intérêts a légèrement diminué d'un trimestre à l'autre. Il en est de même pour les résultats des transactions sur devises, qui ont été moins volumineuses

L'organisation étrangère de l'Union de Banques Suisses



l'Union de Banques Suisses peut | compter, à l'étranger, sur l'appui de 3 succursales, de 5 sociétés affiliées | être maintenus dans le cadre du

autorités. Durant le deuxième trimestre également, les coûts ont pu



UN CONCOURS

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGÉS DE 21 A 26 ANS

et libérés de leurs obligations militaires aura lieu le 1st octobre 1975 pour le recrutement d'

INSPECTEURS

SOCIÉTÉ (6)

écrire avec curriculum vitae détaillé 20 SERVICE FORMATION ET PERFECTIONNEMENT 2. rue Edooard-VII, PARIS |9"). Les dossiers d'inscription devront avoir été constitués arant to 15 septembre 1975.

Vous n'avez pas vu "le Parrain"

SPECTACLES

théâtres

Les salles ouvertes

Comédie Canmartin, 21 h. 10 : Comedie Cambarda, 21 L. 10; Boeing-Boeing.
Dennon, 21 h.; Monsieur Masure.
Hébertot, 21 h.; l'Amuur fou.
Hichette, 20 h 45; la Cantatrice chanve; la Lepon.
Michel, 21 h. 10; Dnce sur canapé.
Nonveantés, 21 h.; la Libelluis
Troglodyte, 22 h.; l'Inconfortable.

Les cafés-théâtres

Le Fanal, 21 h. : Monsieur Barnett Pixra du Marais, 20 h. 30 : le Regard à genoux ; 22 h. 30 : Qué fada i

Le music-hall

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Bistoire d'oser. Olympia, 21 h. 30 ; Ipi Tombi.

Les chansanniers

Caveau de la République, 21 h. ; l'Année da la trima.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf lès dimanches et jours fériés)

Lundi 25 août

LE ERTOUR OO DRAGON (A., vf.):
Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41);
Danton, 6* (326-03-18); Marignan,
8* (339-92-82); Wepler, 12* (33750-70); Montparname-Pathé, 14*
(328-85-13); Gaumont - Conven-

Les films nouveaux

DOC SAVAGE ARRIVE, film américain de G. Pal. — V.o.; Elysées-Cinéma (5°) (225-37-90); Cluny-Ecotes (5°) (033-20-12); v.f.: Caméo (8°) (770-20-89); Rotondo (6°) (633-08-22); Marat (18°) (228-99-75); Liberté-Cinh (12°) (343-81-56).

08-22) ; Mnrat (10°) (228-89-75) ; Liberté-Cinh (12°) (343-01-59). [Iberté-Cinh (12°) (343-01-59). [Iberté-Cinh (12°) (343-01-59). [Iberté-Cinh (12°) (343-01-59). [Iberté-Cinh (12°) (359-85-15)] ; Colisée (5°) (359-29-48) ; Prançais (9°) (770-33-88) ; Montparasse-Pathé (14°) (326-65-13) ; Gaumont-Convention (15°) (228-42-27) ; Victor-Hugo (16°) (727-49-75) ; Gaumont-Gambetta (20°) (797-02-74) ; Pauvette (13°) (331-56-88) ; Clichy-Pathé (18°) (522-37-41). [LA BETE, film français de Walérian Borowczyk (**). — Omnia (2°) (231-39-36) ; Dragon (6°) (548-54-74) ; Quintette (5°) (633-35-90) ; Trois-Nationg (12°) (343-04-67) ; P.L.M.-St-Jacques (14°) (883-68-42) ; Montparasse 83 (6°) (544-14-27) ; Saiot-Lazars-Pasquier (8°) (387-35-43) ; Gaumont-Convention (15°) (628-42-27) ; Clieby-Pathé (18°) (522-37-41) ; Panthéon 15°) (523-15-04) ; Haizac (8°) (359-32-70). [LE JOUR OU FLEAU, film amé-

LE JOUR OU FLEAU, nim ame-

ricain de John Schlesioger, avec Donald Sutherland. —

V.o.: Gaumont-Champs-Elysées (8) (339-04-67); Gaumont-Rive-Gauche (8) (548-28-36); Hautoraulle (6) (632-78-28); v.f.: Empérial (2) (742-72-52); Cambroone (15*)

(742-72-52); Cambroons (15-)
(734-42-96).

LE MOHT-VIVANT, film ameticain de Bob Ciarck. — V.O.;
Saint-André-des-Arts (6-)
(326-48-18).

LES AVENTURES DE PINOC-CHIO, (ilm Italien de Luigi
Comencini. — V.O.; Elysées-Láncoin (8-) (359-36-14); 14-Juillet (11-) (700-51-13);
V.L.; Saint-Lazars-Pasquier
(8-) (387-33-43).

LES GALETTES DE PONT-AVEN, film trancis no Joël Séria, ovec Jean-Pierre Marielle — Murat (16-) (288-99-75); Liberté-Studio (12-)
(342-01-59); La Clef_15-) (337-

rielle — Murat (18*) (22399-75); Liberté-Studio (12*)
(343-01-59); La Clef (15*) (33799-90); Cinémonde-Opéra (9*)
(770-180); Miramar (14*)
(326-41-02); Mistrai (14*) (73420-70); Exz (2*) (236-33-93);
Biarritz (8*) (359-42-33);
U.G.C.-Odéou (6*) (325-71-08);
Magic-Convention I (15*) (32320-64).
Le Vieux Fush, film français
do Rohert Enrico, avec Philippe Noiret et Romy Schneider. — George-V (8*) (22541-46); Marivanx (2*) (74282-90); Paramount-Monimartre (18*) (656-34-25); Paramount - Montparnasse (14*)
(326-22-17); ParamountAmailiot
(17*) (758-24-24); ParamountOriéans (14*) (580-03-73);
Publicle-Saint-Germain (8*)
(22-73-80); Plazza (8*) (773MORTELLE RENCONTRE (11m)

74-55). MORTELLE RENCONTRE, (Ilm

MORTELLE RENCONTRE, (ilm américain do E Bayers. — V.O.: Balzac (8°) (339-52-70); vf.: Paramount-Opéra (9°). (973-34-37); Paramount-Mailiot (17°) (758-24-24).

YASUEA, film américain ne Sydnoy Pollack, avec Robert Mitchum. — V.O.: Quartier-Latin (5°) (326-84-85); Mercury (8°) (225-79-80); vf.: Mayrair (18°) (522-37-41); Mayrair (18°) (522-37-41); Montparnesse 53 (6°) (544-14-27); Gaumont-Snd (14°) (321-31-16); Cambronne (15°) (734-42-96); Trois-Nations (12°) (343-04-67).

Les cabarets

Craxy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30. Mayol, 10 h. 15 et 21 h. 15 : Nu... otc., etc. Tour Effel, 20 h. (Bonjour, Tahiti.

Bateaux-Monches, 18 h.; F. Hardy et E do Villèle. Jardin d'acclimatation, 15 h. 30 : P. Hardy et E. da Villèle. Jardins dn Palais-Royal, 20 h.; Mollère côté jardin; Zi h. 10 : Artisans: vivent Moser Guimet. 18 h 30 Films. Palais de Challlot, 18 h. 30 : L. Boulay, clavecin (Couperin).

iles films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins do dix-buit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Falstaff, d'O. Welles: 18 h. 30 : Masculin féminin, de J.-L. Godard: 20 h. 30 : Juliatte des Esprits, de F. Fellini; 22 h. 30: la Mort aux trousses, d'A. Hitch-cock; 0 h. 30 : The Intruder, de R. Corman.

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE OIEO (Ail v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (033-39-19). ALLONSANFAN (IL, v.o.) : Marais, 4 (278-47-86) LANGE NOIR (All., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14 (783-67-42), V. L. PAIGLE AVAIT DEUX TETES (All., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 144 (783-

CEST DUR POUR TOUT LE MONDE (Pr.) U.G.O.-Marbeuf, 8 (225-47-19). LE BAGARREUR (A., v.o.): Salot-Germain-Buchette, 5* 1633-87-59), Marignan. 8* (359-92-82); v.f.: Gaumont-Richelwu, 2* (223-58-70), Montparnasse 83, 8* (544-14-27). Gaumont-Sud. 14* (331-51-16), Cambroue, 15* (734-42-86), Caravella, 18* (387-50-70), Gaumont-Bosquat.

EFFI BRIEST (All., v.o.) : Glympic, 14* (783-67-42). 14* (783-67-42).

EXHIBITION (Fr.) (**): La Clef, 5* (337-90-90), O.G.C.-Odéon, 6* (323-71-68), Napoléon, 17* (380-41-46), Merotte, 2* (231-41-59), Helder 9* (770-11-24), Ermitage, 8* (359-15-71). Bienvenûe-Montparmasse, 15* (344-25-02). Clichy-Pathé. 18* (522-37-41).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.):
Marignan. 8 (359-92-82). Quintette, 5 (033-35-40): v. 1.: Montparnasso Pathé, 14 (326-63-13) FRENCH CONNECTION No 2 (A., v.o.): Publicis-Champs-Elysées, & (720-78-23). Paramount-Odéon, & (325-59-3): vf: Ermitage, & (359-15-71), Paramount-Opéra, 9 (973-34-37), Max-Lindor, 9= (770-48-04), Paramount Montparnasse, 14= (326-22-17), Moulin-Rouge, 18= (606-34-25), Boul'Mich', 5= (033-48-29), Paramount-Orieans, 14= (580-03-75), Paramount-Gobellus, 13= (707-12-28), Paramount-Maillot, 17= (758-24-24), Passy, 16= 1288-62-34), Lux Bestille, 12= (343-70-17),

LE FUTUR AUX TROOSSES (Fr) : U.G.O.-Marbeul, 8° (223-47-18) ; Studio Médicis, 5° (633-25-97). LA GRANOE CASSE (A. v.o.): Ambassade, 8° (359-19-08); v.f.; Berlitz, 2° (742-60-33). Montpername Pathé, 14° (326-85-13); Gaumont-Sud. 14° (331-51-18). L'INDE FANTOME (Fr.), première partie : Olympic, 14° (783-67-42); deuxièma partie : Olympic-Entrenat.

pot. INDIA SONG (Fr.) : Hautefeuille. 6° (633-79-36) : Le Seine. 5° (325-87-46). LENNY (A., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-36). LILY AIME-MOI (Pr.) : Hautefeuille,

8° (633-78-38).

OPERATION LADY MARLENE (Fr.):
Murat, 16° (288-99-75); ClichyPalsos, 17° (287-77-29); Bretsgue,
5° (222-57-87); Mistral, 14° (73420-70); Normandte, 8° (339-41-18);
Bex, 2° (236-83-83); U.O.C.Odéon, 6° (325-71-98); & partir
de vendrédi : Paramount-Maillot,
17° (758-24-24): Fauvetto, 13°
(331-56-86).

DAS DE PROBLEME (Fr.): Trois

(331-56-88).

PAS DE PROBLEME (Fr.): Trois
Nationa, 12° (343-04-67); ClunyPalace, 5° (033-07-78); Le Paria,
8° (359-53-88); MontpermassePathé, 14° (328-65-13); GaumontConvention, 15° (828-42-27); Lumière, 9° (770-84-84); ClichyPathé, 18° (522-37-41).

PRUR SUR LA VILLE (Pr.) : Bre-tagne, 6* (222-57-97) ; Norman-die, 8* (359-41-18). POPULATION ZERO (A., v.c.) : Publicis Matignan, 8° (358-31-97). PROFESEION REPORTER (It., v.): Concorde, 8 (339-97-84): Saint-Michal, 5 (325-79-17).

QOE LA FETE COMMENCE (Fr.): Cinoche de Saint-Germain, 6 (833-10-82). tion, 15° (828-42-27); Gaumont-Cambetts, 20° (797-02-74); Fan-vetts, 13° (331-56-86).

LE EHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Studin Gelands, 5 (033-72-71); Elysées - Point - Show, 8 (225-67-29). LA TENDRESSE DES LOUPS (All. v.o.) : Glympie, 14° (783-67-42), sam., mardi

THE GRODVE TUBE (A. v.o.) (*) : Biarritz, 8* (359-42-33) ; Bienve-nue-Muntparnasse, 15* (544-25-22) ; Studio Jean-Cocteau, 5* (033-47-TOMMY (A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); Paramount-Opera, 9° (073-34-37); Etudio Alpha, 5° (033-39-47).

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Ang., v.o.): Quintette, 5* (033-35-40): Concorde, 8* (339-92-84); v.f.: Gaumnnt-Madeleine, 8* (073-58-03), an sotrée. VILLA DES DUNES (Fr.) : Olympic Entrepot, 14º (783-87-42), merce

VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (833-10-82).

Les grandes reprises

BAS LES MASQDES (A., v.o.): Action-Christine, 6* (325-85-78).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD :
Luxembourg, 6* (833-97-77).
DROLE DE DRAME (Fr.) Studio do
la Estre, 5* (833-94-83)
LA FRAME DE JEAN (Fr.): Vendome, 2* (873-97-52).
LE KID (A), : Champollion, 5* (803-51-60).
LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Pol., vo.)) Le Seine, 5* LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOSSE (Pol., vo.)) Le Seine, 5° (325-92-48) H spécieux. MUSIC LDVERS (Ang., v.o.) ; New-Yorker, 5° (170-63-40) anuf mar., PIERRDT LE FOU (Pr.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-49-18). REPULSION (A., v.o.) : Styx, 5° (633-08-40) ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (**) : Bonsparte, 6° (326-12-12). SATYRICDN (It., v.o.) : Lix Clef, 5° (337-90-90) SENSO (It., v.o.) : Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14) ; Quiotetts, 5° (033-35-40) ; v.f. : 14-Juillet, 11° (700-51-13).

Les festivals

W. ALLEN (v.o.). — Studio Logos, 5e (033-26-42) : Tout ca que vous avez toujours vous savoir sur le ### AFRO-AMERICAIN. — Palais des Glaces, 10° (607-49-93) : Blacula, A. BAZIN, 13° (337-74-39) : Le crime

était presque parfait.

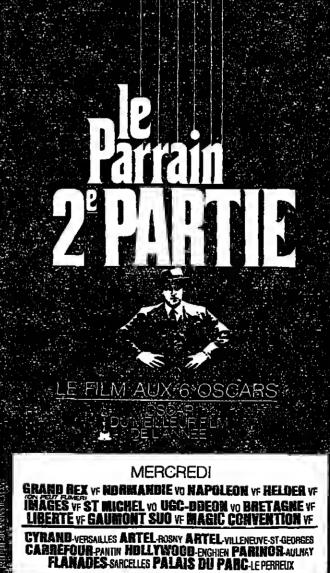
A. CHRISTIE (v.o.) — Noctambules. A. CHRISTIE (V.O.) — NOCIAMOUCS, 5° (033-42-34): Passage & tabae. BEATLES POP. — Acacias, 17° (734-97-83). 13 h.: Pink Floyd & Pompét; 14 h.: Yellow Submarine; 15 h. 30: Let (t be: 17 h.: 1a Vallée; 19 h.: Montrey pop; 20 h., 200 Hôtels: 22 h.: Cimme Shelter

shelter
I. HERGMAN (v.n.). — Racina, 6°
(633-43-71) : la Prison.
H. BOGART (v.d.). — GrandsAugustins, 6° (633-22-13) : le Port

Augustins, 6 (533-22-13): le Port de l'angoisse.
CINEMA INTERNATIDNAL (v.o.). —
Studio Olt-le-Cœur. 6° (328-20-25), les Sept Samourals.
EISENSTEMN (v.o.). — La Pagode, 7° [551-12-15]: Alaundre Newaki.
ETE 75. — Le Marals, 4° (278-47-86), I : les Suhversifs.
II : les Suhversifs.
II : l'Extravagant M. Fiolds.
II. BAWKS [v.o.). — Action-Christine, 6° (325-85-78): Chérie, je me seus rajeunir.
A. HITCHCDCK (v.o.). — Action-République, 11° (705-51-33): Pas de printemps pour Marnie.
K. RUSSEL [v.o.). — Châteist-Victoria, 1° 1508-94-14): Mahler.
VARIATIONS SUR L'HDMOSEXUA-LITE (v.o.). — Studio Parnasse. 6° (328-58-00): Rocco si ses frères.
WESTERNS (v.o.). — Action-La Fayette, 9° (578-50-50): Juga et hors-is-loi.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. v.n.): Luxembourg, 6° (533-97-77), A 10, 12 et 34 h. CENDRILLON AUX GRANDS FIEDS (A., v.o.): Luxambourg, 6* (633-97-77) à 10, 12 et 24 h. LA CHINE (Fc.-lt.): Le Seine, 5* (325-92-46) à 12 h. sauf dim. LA CLEFSYDRE (Pol., v. o.): Le Seine, 5* (325-92-46) à 20 h. et 22 h. 15 Seine, 5* (325-92-46) à 20 h. et 22 h. 15
CINQ PIECES FACILES (A., v.o.)
(**): Saint-Aodré-des-Arts. 6*
(326-48-18) à 12 h et 24 h
JULES ET JIM: La Clef. 5* (33790-90) à 12 h . et 24 h.
MORT A VENISE (It., v.o.): La Clef. 5*
(337-90-90) à 12 h et 24 h.
LE PRIVE (Am., v.o.): La Clef. 5*
(337-90-90) à 12 h et 24 h.
LES PRODUCTEURS (A. v.o.):
Luxemhourg. 6* (533-97-77) à 10,
12 et 24 h.
THE LAST PICTURE SHDW (A., v.o.): Saint-André-des-Arts. 8*
(326-48-18) à 12 h et 24 h
TOP MAT 1A., v.o.): Stunio Marieny, 8* (225-20-74) à 20 h. et 22 h.



si vous n'avez

pas vu...

Nat avan commence il y & is ans lorsque les neganisam feinai pop demande-# 20 petit or hestre à cordes Sala section Hilversum des

masicales des Parsse reoir jouer un morcent tope. L'earre choisie, un pate de Electroni, devait obtea surces alientament funt. stret le nom icor est resté. mint temp- que se précisait meil qui allais desprenais les de : montrer du public que mique n'eri pas necessairea me affaire striense. Losque l'orchestre se pro-

Mique

le Riccioti Ensemble

le Ricciott Line mate n'eviste

ont de Bach. Telemann et

fish meriterait meme pas signale, a moins qu'il ne

Bearaient pas cette pre-Cetalent principale-

of des eleres des conservatorsolandais qui se rennissaiche:

per ete deput- 1979 pone late

b musique m'in:porte on. en

denelles dunt its auraiens gurd 10:15 lois r de contema

gimporte ou, cela veut dire les

mes de retraite, les hépi-mes pares, les musers, les

to pop les recies, les usines.

als plages, mais surfact dans

sus et sur les places publi-

it is mars are.

de sile de concert tra-

dinterpretes exemplai-

après la pluie et Riccioti Ensemble n'existe

dik so: une goarantaine à mil t'es: souvent une vraie z de plaiser. Les musiciens zent bien sur. a ce que lente de seit appreches mais ar relicieusement, en tiange. phile peut se comparter mil l'entend : fomer whe min on boile on verre co an de la ir ile musique, vot esperience nunvelle. On mit male co n'est per 2 0a peut aussi application m colo et entre chaque ale more-an aux eris de 34 mass accontent occio-Ame le sourire de se faire : Ela papitre tombe, le ciset. distre glices... les musicions श्वांदार्थ तेल स्थापन

Sporter eiter a l'infirmition tals comme coux-cl. Le reon to de 1 . Bach à la we pop. dans des arran-38 souvent disentables S memlement renssist. amion frise parfois la catasж шак сеlа п'а ансиле France, le public n'est pas im dahlir des comparaisons. b Philharmonique de

Il allait plenvoir l'autre a alors que le Riccinti while s'etan installe dans spare des Arts-ef-Metiers, a donner une anhade aux the Entre deux morcesux, lenger demanda avec nue de circonstance de tes prières pour pinte. ples tard. le soleil brilti loureau. et. pour remerak ciel forchestre entonna de la « Symphooriginale : puis « Sera-Maste e de Renaud Gato (1917) commandé par Book Ensemble, une cenvre this oo chorai de Luther procédés de la musique diffe américaine. On a du pas evaque. amainages moins enviables.

Male alors que le Riccioti

de dispose d'un répertoire

dispose que sa natoriété a

pui les frontières de sou

de nous de sou n doit a en la preure n goil a en la preuse etistait poor ce genre de cui in public dant l'état in et singulièrement plus the celoi pour lequel on fordingire dans les salles tenelles, pourquei décide-

objetient parce qu'on ne va be sont pas parfaltement sont sur les hois et les définis au départ. Si définis au départ. ... le orchestres symphonis possient la même ques-la doubleu resteratent consti-la doubleu resteratent consti-late un antre mutif que la légitime, de gagner

par 1. Problème n'existe har hi ie Riccioti Enaccepte de se remettre de discuter et des après peut-être de mais il a existe penthe ans, et c'est dejà

GERARD CONDE.

BALZAC ELYSÉES - OMNIA BOULEVARD - PATHE CLICHY CONVENTION GAUMONT - PLM ST-JACQUES - GAUMONT OPERA MONTPARNASSE 83 - LES NATION - ST-LAZARE PASQUIER QUINTETTE - ORAGON - PANTHEON



Film de WALERIAN BOROWCZYK

DALIO / PIERRETH HUMBEL / ÉLICABETH KAZA; GLYY THÉJAM / ROLAND ARMONTEL does LA BÊTE —— DALIO / PIERRE BENEDET TI / ROM do WALERIAN BOROMEZYK / 4 ARGOS FILMS/ INTERDIT AUX MORES DE 18 ARG



Bach - Concertos - disque nº 6500 692 Vivaldi - coffret nº 8747 029

صكذا من الاصل

Le « Pin Salle de la grea Comunicial et (Procedial les en lors content content

morole. A care de Pi gnole Goude par Dem ce Jaune Happelijde. Cartensini loss de c Les entents es no stitérision multanes pris pris de gravité adu l'idée multatem de de Comencia. Je mul moroles de liber

W Le Thilite Camp El vui Colligagna Print priorate un apartica argentiate, un un Mi Mr. Lie Contagn der Martin brandstimen Cal-di, gulligtundi, 10 126 Pertagn, 18-34 S harbite

in Commission of his paramic Addison (\$239-239 visual differential and im-architelegistes interested in Obsession with Justical reptant. En parteir er tation français med imperimentation in gra de la statuaire impérie The grand of the state of the state of

- (1.50) · Pr. --. I. Ford version of the second of the secon

CHAINE IS TE St h. 35. L'histoite del Tant Shift Le M les amparas Piles J.C. Ajhishese (1980 Fr. Pilesan

CHARLE IL COL tions of L. C. D. D. Ph. Vallencia.

CHAINE PLACE

CHAINE TO 20 h. Sz. has snew i Alaskai i 3 k. 21 h. 45 Span cyclisms sat ribus i journal.

CHAINE H TON

page of Africa de 1998 a 19 Début II étant dessa la gra-cioqual de cioqual de cioqual de cioqual de production (not cio de 19-10 de Band de 2-10 de Band de

23 1

CHAINE III (6)

Murique

si vous n'ave pas vu.

Le Riccioti Ensemble après la pluie

● Le Riccioti Ensemble n'existe plus. Si c'était une de ces innombrables formations de chambre qui fout de Bach, Telemanu et Vivaldi leur pain quetidien, le fait ne mériterait même pas d'être signale, à muins qu'il ne s'agisse d'interprêtes exemplaires. Ils n'avaient pas cette prètention : c'étaient principale-ment des élèves des censcryetoires hollandais qui se reuniss chaque été depnis 1970 cont faire de la rousique n'iroporte en, en dehors des salles de concert traditiennelles dent ils anralent plus tard tout leisir de contem-

N'importe où, cela veut dire les maisons de retraite les bônitaux, les gares, les musées, les clubs pop, les écoles, les usines, eur les places, mais surtout dans les rues et sur les places publi-

● Tout avait commence il y a cing ans, lersque les erganisateurs du Festival pop demandérent an petit orchestre à cordes affilié à la section Hilversum des Jeunesses musicales des Pays-Bas de venir joner un merceau elassique. L'œnvre cheisle, nn concerto de Riccioti, devait ebtenir un succès absolument iuattendn et le nom leur est resté en même temps que se précisait l'objectif qui allait désormais les guider ; montrer an public que la musique n'est pas nécessairement une affaire sérieuse

Lorsque l'orchestre se produit (ils sont une quarantaine à présent), c'est sonvent une vraie partie de plaisir. Les musiciens tiennent, hien sûr, a ce one leur musique soit appreciée, mais cela ne veut pas dire qu'il faille écouter religieusement, en rangs. Le publie peut se comporter comme II l'entend : fumer une eigerette, ou hoire un verre en outaut de la belle musique, est une experience nouvelle. On applandit, mais ce n'est pas obligė. On peut aussi applaudir après un solo et enire chaque menvement. Les musiciens reiouent le morreau aux cris de « bis », mais acceptent également avec le sourire de se faire siffler. Un puoltre tombe, le chef d'orchestre glisse... les musiciens g'étouffent de rire.

exemples romme ceux-cl. Le répertoire va de J.-S. Bach à la musique pop. dans des arrangements souveut diseutables mais généralement réussis: Percoution frise partois la catestrophe, mais cela n'a aucone importance, le publie n'est pas la pour établir des comparaisons avec le Philharmonique de Berlin.

• Il allait pleuvoir l'nutre jour, alors que le Riccioti Ensemble s'était installe dans le souare des Arts-et-Metlers pour donner une anhade aux passants. Entre deux morceaux. le manager demanda avec une gravité de circonstance de dire des prières ponr empêcher la pluie. Un quart d'heure plus tard, le soleil brillait à nouvean, et, pour remercier le ciel forcbestre entonna le mennet de la « Symphenie 40 • de Mozart dans sa version originale: puis « Scraping Musie • de Renaud Gagneux (1947) commande par le Riccioti Ensemble, une cenvre qui traite un choral de Luther selon les procedés de la musique rénétitive américaine. On a du mal à ne pas évoquer le e Boléro e : après tont, il y a des parrainages moins enviables.

1 1

新聞題 養殖機構造

F. 31. 1 15

the same is

CARRET PART

ST MICHEL SUS

Mais, alors que le Riccioti Ensemble dispose d'un répertoire spécifique, que sa notoriété a dépassé les frontières de sun pays et qu'il a en la preuve qu'il existalt pour ce genre de concert un public dont l'état d'esprit est singulièrement plus sam que celui pour lequet un iene d'ordinaire duns les salles traditionnelles, pourquei décidet-il de se dissoudre?

Simplement parce qu'en ne ve pas impunément contre le rite sacro-saint dn concert et que tous ne sont pas parfaitement d'accord sur les buts et les meyens définis an départ. Si tons les erchestres symphoni-ques se posaient la même ouestion, comblen resteraient constitues pour un autre motif que celui, bien légitime, de gagner sa vie?

Parce que ce problème n'existe pas pour lui, le Riccieti Ensemble n accepte de se remettre en question, de disenter et. seulement après pent-être, de continuer : mais il a existé pendant emq ans. et c'est dejà beancoup.

GÉRARD CONDÉ.

Cinéma

Le «Pinocchio» de Comencini

(Suite de la première page.) On retreuve bien l'essentiel de histeire de Pinocchie, revue por Cemencini el si sublilement interprétée por Nine Menfredi (Geppette) et Andréa Bolestri (Pinocchio). C'est l'histoire d'un enfant contestatoire, qui préfère sa liberté eux « evantages » apportés por l'éducation de le fée, mère obusive, hypocritement despotlque sous ses sourires, et qui châtie le désobélssant en le feisant redevenir, de temps è eutre, marien-nette. Dans le livre de Colledi, le pontin, ne deveneit petit garçon qu'oprès toutes ses mésaventures. Il l'evoit enfin merité, il était

dressé, bien élevé. Le Pinocchie de Comeneini, lul, n'est pos édifiont. Il est intelligent, dur et résistant, il subit les trans fermations, il ruse mais ne cède pos. Il refuse d'être un mouton, et vient è bout de le fée. Si condensée qu'elle soit pour le grand écron, lo foble reste cleire, einsi que sa merele. A côté de Pinocchie, Lucignele (jeué por Domenico Sontero ce jeune Nepolitain rencontré por Comencini lors de son enquête Les enfants et naus » pour le télévision ilolienne) exprime, ovec plus de grevité sous sa révolte, l'idée maitresse de tous les films de Comencini : l'enfonce est le seul moment de liberté pour l'indi-

Le Théâtre Campagne-Première 19, rec Cempagne-Première, Paris-14' présente un spectacio de variétés argentines, avcc Ernesto Rende chanteur de tanco.

 Le Groupe des peintres du Marais organisera deux Journées do ta printure, le 21 septembre, à mx, at le 5 octobre, à Suresn Les expositions serent gratuites at il n'y aura pas de jury. (Inscriptions 10, ree Sainte-Croix-de-la-Bretonne rie, 75004 Paris - Joindre un timbre.

W Une statue de brouze de l'emperenr Adrien (117-138 après J.-C.) vieut d'être mise au jour dans un site archéologique israélleu, par ue agent de cheege uew-yorkais, Mortou Le-venthal. Eu partait état de couservation, l'œuvre serait uns pièce Importante dans la grande tradities de la statuaire impériale romaine.

vidu. Le monde des odultes est le qui veut osservir l'enfance

Changé en morionnette et en éne. Pinocchia pers son libre-arbitre, mais sa vitelité est telle qu'il redevient lui-même sons evoir rien « mérité ». C'est lui qui, en fin de compte, feit l'éducation de Geppetto, ce pélican d'emaur paternel, réfugié dans le ventre baleine qui l'avoit avalé, à l'ebri des difficultés, des réalités du mande.

Le sens du récit n'est donc pos effecté por cette réductien de presque deux tiers de sa durée. Ce qui manque ou film, en revanehe, e'est le rythme qu'ovait le feuilleton, ce rythme de conteur prenent son temps pour présenter et enimer les personnages. Ce sont oussi ces chengements de ton typiques du style de Comeneini, entre la coloretion dremotique et lo coloretion humoristique. Tout est simplifié par des coupures porfeis ebruptes. On sent moins le fraid, le faim, la tristesse de cette Toscone rurele fin dix-neuvlème siècle st le contexte sociel toujours si importent chez Comencini qui, dans le feuilleton, ne s'effeçait jemois derrière le

lci, il orrive que le merveilleux l'emporte sur le composition réqliste. Le film est comme une version odoucie du feuilleton, presque une suite de morceaux eholsis. Il est vrai que ces morceaux sont superbes, que chaque image (l'snfant courant dans le boue du village, les lormes sur les jeues du pontin, les poysans le long de la digue regardant Geppetto se noyer) porte lo marque de ce grend einéaste -- si moi connu en France - qu'est Comencini,

Lorsque Pinocchio, ossis dans lo gueule euverte de la baleine, por une nuit bleutée, montre à Geppetto les vraies étoiles du eiel et lui dit qu'il fout revenir à terre ou monde, - on o les lermes oux yeux porce que e'est très beau, chargé d'un sens très simple. Et très profond.

JACQUES SICLIER. * Quintatte, Elysees-Lincoln (v.c.). Saint-Lazare - Pesquisr, 14-Juillet (v.f.).

≪LE JOUR DU FLÉAU» de John Schlesinger

de parier d'Hellywood comme le laisail un jeune journeliste fran-çais nommé Maurice Bessy, é l'époque précise où est situé le film de Schlesinger, 1938. Le mythe sttelgnait son apogée, sept grandee compagnias régentaient un empire dont le gtoire rayonnaît non seule-ment sur la Californie et les Etats-Unis, male sur is monde entier. Qui sont dene ces dieux et ces dées-ses. expliquait Bessyt, comment vivent-its quotidiennement, quelle est le dietance execte entre la réalilé et la légende ? Pour des Américalns, et eurtout pour des écrivalns en quête de gleire, comme Nathaneel West, l'auteur du romen qui s inepire Schlesinger, ou comme Scott Fitzgerald, Hollywood offrait une occasion unique de gagner leur

Les « Césars » seront les Oscars français

tuettes sculptées par César récompenseront chaque année les laurests désignés par l'Académie des arts et techniques de la profession elnémetographique un jury composé d'environ deux mille spécielistes du cinéma; les vainqueurs de chacune des seize cstégories prévues recevront ces trephées en mars 1976, su eours d'une émission

Cette initistive de M. Georges Crevenna s été encouragée per le secretariet d'Etat à le culture et per la Centre national de la elnématographie, il n'existait pas en France d'équivalent des Oscars sméricains : ces « Césars - devreient être une sorte de lebel français pour les auteurs, les interprètes et les lechniciens des films sélec-Honnés.

des matérieux pour l'œuvre à venir. A l'epposé de Fitzgerald, Nethanael West ne trevalllelt pas chez un - grand - comme Metro Goldwyn Mayer, mais pour une cempagnie de seconde catégorie. R.K.O. Radio. Avant sa mort accidantelle à la lin de 1940, il pouvait considérer que sa carrière suivalt le vele escendente, qu'un jour proche il serelt engegé per une me/or compeny. The Dey et the Lecust set son quetrieme et dernier roman (melheureusement inaccessible, aujeurd'hui, en lengue Irençaise), un lempe appelé The Cheatsd (les Dupes) : West y braque une plume cruelle. impitoyable, sur un groupe de gagne-petit venus ehereher une fortune hypothétiqus dans is capi-

Il y e. d'abord, le leune artiste łacket, freis émoulu d'una université de la côta est, recruté par un telent scout, ses examens schevés, pour venir travailler au département décoration du studio. Ted poursuit son prepre rêve de grandeur, il veut un jeur. comme Goye et Deumier qu'il admira, dire l'horreur de le société qui l'entoure.

Faye Greener, is starlette, et son pera Henry - un acteur de musiohall qui n's jamsis pereé et doit se contenter de vendre du brillant pour srgentarie - habilent é la néme pension que Tod.

Fsye, une blende pistine é is Jesn Harlow, est, blen entendu, ceurtisée par Tod, mais susal par Earle, un cow-boy du Texas et par Homer Simpson un anelen comptable de l'lows momentsnément retiré su soleil de Calitomie.

Nsthanael West ne donne le beau rôle é sucun des protagonistes, même si dens une cartaina mesura Tod est son porte-parole, Soucleux de psrebole à tout prix, comme Tod qui travaille é une gigantesque tresmia. l'Incendia de Los Angeles. eù il restituera le déchéance d'una classe moyanne venue mourir en Californie, selon les propres termes du roman. Nathansel West achève son récit aur una scèna berbsre d'une première sur Hollywood Bou-levard, eù Humer trouve la mert. Jehn Schlesinger et son scénariste Waldo Sait (lui-même tormé dens le sérell dès les années 30 chez M.G.M.) ont sulvi respectueusement le livre, en rétablissant une chrenelogie éclatée, à l'erigine, pour les besoins du romanesque. Aldés de Richard MacDonsid, le décorateur anglais de Joseph Losey, ils on reconstitus en studie, ehez Peramount, la plupart das décore d'époque. Trois acteurs ehevronnés se pertagent trois rôles principeux : Karen Black (Faye), Burgess Meredith (son père), Donald Sutherland (le patit comptable frustré). Un jeune comédien peu cennu, d'une beaulé eristocratique. William Atherton, Incame Tod, l'artiste de ls eôte est, an le tirent un peu trop vere une sophistication helly-woodienne qui détruit le crédibilité du persennage.

L'originalité du film, e'est de nous effrir un regerd d'étranger, de elnéaste britannique, sur Hollywood, ses pompes et ses œuvres. Sa tel-blesse, et Schlesinger s'avoue eoupebls, c'est d'evoir voulu rendre proehes, gentils é tout prix, des ratés prie dans le maeistrom du mythe. Le Jeur du fléeu devrait annoncer, eomme The Day of the locust, is roman de Nathenael West dont II est tiré. l'spocalvose imminente d'un ordre soelel. Nous ne quittons jamais les séduebens du pittoresque, non sans ensime d'silleurs. Nous ne rentrons jsmsls dans le vif du sujet : comment l'Amérique, à is velle da devenir la eltadelle de l'impérielisme mondisi, s trouvé dans Hollywood, su sommet de sa gleire, un elibl et un exutoire.

LOUIS MARCORELLES.

* G a u m e n t - Champs - Elysées, Gaumont - Rive gauche, Hautefenille (v. o.) ; Impérial, Cambronne (v. f.).

M L'Allemand Uwe Bindsel et l'Italien Jakob Tappeiner eut été nomnés Maîtres photographes européens 1975 par un jery international comprenent potamment MM. Larti-

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES

samedis, numero date du dimanchelundi, un supplément radio - television avec les programmes complets LUNDI 25 AOUT

CHAINE 1: TF 1

de la semaine.

20 h. 35, L'histeire du cinéma français par ceux qui l'ent fait: Le déserdre et eprès ou La reflux les emperte. Film: « le Fille sux yeux d'or », de J.-G. Albicocco 119601, evec M. Laforêt, P. Guers,

« Le Mende » publie fous les

Adaptation modernisée d'une nouvelle de Balzac Henri Marsay, photographe de mode, s'éprend d'une illa étrange, et apprend qu'elle est la maitresse d'une outre lemme. 23 h., IT l journel.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Dramstique : « la Pluie sous la dune », de J.-Cl. Darnal ; réal. S. Piollet. Avec Ph. Vallauris.

Du côté de Boulogne-sur-Mer, un automo-biliste de passage croit assister d'une lutte d'mort sur le grève. Il décide alors d'enquêter sur un meurtre semblable, qui aureit eu lieu trente ans unparavant, et sereit resté

21 h. 50. Documentaire: Une pierre hlanche peur Michelet, de J.-J. Bloch; 22 h. 45, Journal de l'A Z.

CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 30. Prestige du cinèma : «Lamiel», de J. Aurel (1967); avec A. Karina, J.-C. Brialy, M. Bouquet, R. Hossein. Dans les années 1830, une jeune paysanne normande quitte son village pour conquértr Paris et les hommes. 21 h. 55, FR 3 ectualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., « Drapeaux noirs et cœurs rouges » ou « le Corsaire de la liberté «, de M. Sarfati, réal. B. Horowicz; ? l. h., Echanges avec Francfort : « the Celestret Country », cantale (Charles Ivest « Preludio e Colon « (Julien Caritlet, « Concerto pour percussion et orchestre « (Henry Cowell) ; 22 h. 30 (R.t., Mémoires Improvisés de P. Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.t. Anthologie des orchestres de Radio-France, par C. Guy : 1973, Orchestre philharmonique de l'Opéra-Comique, « Francesca de Rimini », (antaiste d'après Dante ITchaîkovskit) « Symphonie nº 1 « ITchaîkovskit) ; Concert pour le cinq centième anniversaire de la naissance de Copernic : « Trois denses sur des thèmes de musique ancienne polonaise « (Goreccit), « Anaklasis « (Penderecit) ; Festival International d'ert contemporain de Royan : « Requiem por la Libertad, Imaginada « (Cristobel Heiffteri ; 22 h. 30 (S.t.), Indéterminies, par R. Gagneux (Messiaen, Debussy, Dukas, R. Strauss, F. Schmitt) ; 24 h. IS.), Faisceaux, par A. Almuro.

La multinationale

La télévision 1975 -e une conception bien à sol de l'internetionalisme. Arrêt de le production, et petites écono-mies aldan), on cherche, de plus en plus, dans le megma des programmes d'un week-end, par exemple, des émissiene - mede In France -, les tristes directs en studio exceptes (1).

Banjowski, noble Hongrels, qui a épousé la eeuce nationele polonaise, est tall prisonnier dens le Russis de le grande Catherine. C'est une réalisation Bevaris : coproduetien germenoitalo-frençaise, eu moine. Les images sont belles ; le seénsne, sans doute destiné à amortir les décors baroues et euperbes; les dialoques, inaptes, souttrent à peine du doublege. Fell amu-.eent, le nouveeu leuilleton du samedi eoir sur A 2 célèbre le nalesance de l'idée de netion, Garibaldi, qui recontait la nais-sance d'une netion, l'italis. Male il na faut pes confondre les tantations épiques de Franco Rossi et l'esprit dans leque/ Benjowski e été toumé : il s'agit ici, au misux, de picaresque.

TF1, samedl soir égalem projetait le Petit Oisesu, dramatiqua espagnole d'Antenie Mercero, qui e remporté le ptix Del Duce pour le protection de le nature au demier festivel de télévisien de Monte-Carle. Les elseaux meuren) dene la grande ville. Deux viellles gene dépensent leurs économies pour taire l'acquisition de deux encegés (en nelt et blanc, on ne voil

des eerlas ?) et connaissant mille petites méseventures sur le ehemin de se retrouver. Des critiques, par touehes lines, d'un certein espitalisme, uns exeltation de gene de bonne velenie - le teut eu recylce d'une idéologie d'Etat, dittusée par una redio dont le volx revisnt svee ineistance - le Petit Olseau évaque, é vingt-cing ans de dietence, les charmas du néoréalisme.

Ne parione pas de Polgne de for et séduction, cérie britannique où, dens x périodes de vingt-sept minutes, Rebert Vaughn (ancien Agent très apécial) et Nyree Dawn Porter (ancienno héreine de la Dynastie des Fersyte) (entent en vein de (eire eublier les partenaires de Chapeau melon el bottes de

Et regrettoris que le Musée Imeginaire de Curd Jurgens (réalisetion Nat Lilenstein) sit été la equie émission tentent, à travers un discoure sur le peinture viennoise, de neue faire pénétrer dans l'âme d'un peupis ou, tout au moins, d'une de ses clesses sociales.

La (élévision des eutres e tout à nous epprendre el on ne ment, sn vree, en doues, ou elors, nous finirone par tout ignerer, les eulres et nousm*êm*ee.

MARTIN EVEN.

ii) Notons toutefois que la plupart des achats ent été faite par les géstionnaires de l'ex-O.R.T.F. : la désagrégation de l'esprit de « service » ne date pas

UN COLLOQUE AU PRIX ITALIA

■ Le prochain Prix Italia aura lieu é Florence du 17 au 29 septembre. Trente-trois pays participeront à ee concours destiné à recompenser les meilleures œuvres réalisées par quarante-cinq organismes de radio et de télévision. Parallèlement à la présentation des films sélectionnés, Violette Morin, Umberto Eco et Franco Rositi animeront -- du 18 au

20 septembre — un colloque au-tour du thème de l'actualité à la télévision.

● Un « tour d'Europe économique » est présenté par J.-P. Elkabbach à partir de ce lundi, et jusqu'au jeudi 28, an cours du magazine de la mi-journée « 13-14 » sur France-Inter. Ce lundi, l'Allemagne de l'Ouest; mardi, la Grande-Bretagne; mercredi, l'Italie, et jeudi, la France, evec M. François-Xavier Ortoli, président de la commission européenne.

MARDI 26 AOUT

CHAINE I: TF 1

20 h. 35. Les animaux du monde (La faune de l'Alaskal: 21 b. Jeu : Le blanc et le noir; 21 h 45, Sport : Championnais du munde de cyclisme sur piste (professionnels); 22 h. 25, IT I jeurnal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Film: « Laclerc » (Dn Tchad à Berchiesgaden), moutage de documents du Service cinématographique des armées.

Leclerc, soldat de la France (ibre, et la deuxième division blindée dans les campa-gnes d'Alrique, de France et d'Allemagne, de 1940 d 1945 de 1940 d 1945

Débat : « Il était une fois un capitaina, »

Arec la participation de Mme de Hautecloque ; du général Jacques de Cuillebon,
chet d'état · maior du général Leolerc ; du
général Jacques Massu, auteur de « Sept
ans apec Leclerc » ; de M. Philippe Peschaud,
président national de l'Association des anciens
de la 2° D B.; de M. Jean Raison, engagé
deus la 2° D B.

23 h., Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30 (R.), westerns, films policiers, aventures: ale Rendez-Vousa, de J. Delannoy 11961), evco A. Girardot, A. Parlsy, O. Versois, J.-C. Pascal, Ph. Noiret, M. Piccoli (N.).

Un écrivain, marié en secondes noces d la ille d'un milliordaire, retroupe sa première l'emme Celle-ci est compromise dans une affaire de meurtre Or, d l'heure du crime, il se trouvait avec elle. 22 h. 35, FR 3 actualités,

FRANCE-CULTURE

20 h. IR.I. Dialogues, par R. Pilleudin : « La lutte contre le sous-dévéloppement « ; 21 h. 20, Concert « u Centre cuturel américain, par le groupe New American Music Ensemble (Persichetti, J. Ferrito, B. Childs, B. Arel, R. Hannayi ; 22 h. 30 | R.I. Mémoires improvisés de P. Claudes, par J. Amrouche ; 23 h., De la nuit, per E. Lansac ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Festivel estivel de Paris (en direct de le Sainta-Chapellel : l'Ensemble Guillaume de Machaut Interprète des chants de Irouvères et de troubadours, le « Commémoration du Roman de la rose « ; « Chant a le Vierge « (Geutiler de Coincy) ; 22 h. 30, Indéferminées, par R. Gagneux : « le Sacre du printemps (Stravinsky) ; « Prométiée. le poème du feu « (Scriebinet ; « l'Enfer de la Divine Comédie », extraits (Bernerd Parmeglanit ; « le Purgaloire de la Oivine Comédie », extraits (Francois Bayle), par la Groupe de recherches musicales de l'Institut audiovisuel ; 24 h. (S.1, Anonymes et Sentimentales, par J. Markovitz et S. Darmaillecc.

- A PROPOS DE... -

Deux camionneurs incarcérés en Iran

Carambolages à l'étranger

Ontre le fait que piloter un véhicule comporte des dangers et des risques inhérents à le seule conduite, les accidents qui surviennent peuvent dans certains pays se doubler d'aunuis graves pour les responsables d'un accrochage, même minime. L'incarceration en Iran de deux camiouneurs français -

dont l'un vient d'être libère. - è le suite d'accidents de la circulation, dont ils sersient responsables, met une fois de plus ce problème en lumière. M. Jean Auswirth, responsable national de l'Union des chauffeurs professionnels routiers, a demands endience eu premier ministre à ce sujet.

En Espagne, en Yougoslavie, en Turquie et dans les pays golfa Paralque notami torités se montrent sévères pour les ressortissents étrangers impliqués dans des Le versement d'une caution montant eouvent très élevé est exigé, sous pelna da retrait des papiere, ou même pertola d'emprisonnement.

Les compagnies d'assurances et les organismes d'assislence ant donc prévu un systelles méseventures. L'+ essurance-ceution -, dont le prix varie entre 30 et 50 france, gerantit au touriste français da pouvoir e'acquitter des sommes qui lui seront réclamées en d'accident. Mais II ne e'agit, en tout état da cause, que d'un eavence remboursable en France. SI, plus tard, lors du jugement, celui-ci est acquitté, il récupère naturellement le ceution. Dans le cas contraire, il peye le différence entre le montant de le ceution et celui de l'amende pénale qui

Pour ce qui concerna, les fonds relatils & le responsebi-

PROBLEME Nº 1 234

HORIZONTALEMENT

L Ne s'obtlent qu'avec de aplomb. — IL Tête couronnée. - III. Fait son lit chaque jour;

Est impétueuse. — IV. Rampait dans les Rocheuses ; Est rarement

dans les Rocheuses; Est rarement noirel par un simple mot. — V. De nombreux trous avec fort peu de chose autour; On le traite comme un chien. — VI. Pas nécessairement malheureux. — VII. Le signe de la croix. — VIII. Calendier. — IX. Certains n'hésitent pas à s'asseoir dessus. — X. Petites élévations. — XI. Jeune et antique sagittaire; Un point dans le temps.

VERTICALEMENT

1. L'eau iui vient à la bouche; Est parfois assez fidèle pour tromper tout le monde, — 2. Se donne, à l'occasion; Semblèrent

désemparés (épelé). — 3. Localité de France; Susdit. — 4. De plus en plus rarement prononcé par les ministres du culte ; Toutes ne

perdent pas leur temps à se regarder dans la giace. — 5. Note; Extrait de Verdi; Symbole chi-mique. — 6. The sur le noir; Prouvait le bon fonctionnement

de ses glandes sudoripares.
7. Fondent comme neige au solell;
Foulé par de paisibles ruminants.
8. Fit un mauvais marché; Ce

n'est pas faire l'ans. — 9. Ne s'entendit pas avec son frère :

Solution de problème nº 1 233

HORIZONTALEMENT

I. Acter; Da. — II. Latude; m. — III. Ir; MP. — IV. Brasseurs. — V. Ies; Accus. — VI. Péchés. — VII. Et; Este. — VIII.

Encrée ; In. - IX. Pâtées ; QG

- X. Is; Nul. - XI. Tan; Solen.

VERTICALEMENT

GUY BROUTY.

- 9. Mess; Engin.

Orientation.

IXI

, XX

AUJOURD'HUI

lità civile, ile sont alors pris en charge per sa compagnie lixAes per le contrat. Il convient de ne pas contondre f- assurance-ceution ., qui garantit caution, at l'assurance ellemême, qui gerantit le rembour-

sement des dommages occa-

slonnés à un tiers.

liers est plus complexe, du fait de le durée des traiets et du nambre de pays traversés. le même. Male les compagnies n'assurem pas toutes le pale-Proche-Orient, C'est pourquoi le F.N.T.R. (Fédération nationale des organisations internationales dont elle est membre, de Eleis où les chauffeurs francals cont encore mel protégés.

créer eulourd'hul des contrats spécieux pour les transparteurs routlare, pouvent comprendre, en perlicuiter, une sorte d'« assurance-cauttes

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE

La fin du service des abonnés absents?

De l'opératrice attentive

ment est actuellement largement supérieur aux redevances per-ques. Déjà, la vacation journa-lière a été supprimée le 1° octo-bre 1874. Seul subsiste un forfait mensuel (84 F ou 140 F, selon la nature des services remdus), quelle que soit, par ailleurs, la durée exacte du transfert de la lisme téléphonique. Cetta mesure direc exacte du transfert de la ligne téléphonique. Cette mesure n'a pas suffi. Pire, l'automation progressive du réseau national a rendu de plus en plus onéreux le maintien du service, techniquement lié à l'ère de la commutation mannelle. Des investissements content surjourments coûteux seraient aufour-d'hui nécessaires pour le perfec-tionner et l'étendre. L'administration s'y refuse.

Elle préfère miser sur l'avenir, ntilise actuellement le service des abonnés absents pour garder un

contact téléphonique, pendant decteur X_ sern absent jusqu'à la fin du mois. Vous pouvez, si nous le désirez, laisser un message. « La voix familière de l'opératrice an bout du fil, devratelle cédar la place au monologue incessant d'un répondeur antomatique? Le projet est actuellement à l'étude.

Le projet est actuellement à l'étude.

Le propossible de ministère des toutes, le prix de la location menteure.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le Limousin demande des moyens pour se libérer du « système colonial » déclare M. Chandernagor

De notre correspondant

Limoges. — a Comment le Limousin peut-il s'insèrer dans le
pian pluri-annuel d'nide nu Massij Central? » Tel a été le thème,
vendredi 22 sout, de la réunion à
Limoges, sous la présidence de
M. André Chandernagor, député
socialiste de la Creuse, du bureau
de consul régional Les membres dn conseil régional. Les membres dn burean se soot montrès sou-cieux de savoir si les crédits que le Limousin va obtenir viendront en supplément ou simplement en remplacement des crédits déjà existants.

Poursuivre le désenclavement

Le dernier recensement fait apparaître que la population du Limousin est en léger progrès numérique (avec cependant, numerique (avec cependan, notamment en Creuse, des moes en diminutian) mais qu'ella viell-lit. Le bureau du conseil régional estime douc qu'il faut maintenir sur piace la population jeune. Dans ce but, il importe de poursuivre l'effort de désenciavement par de meilleure communications par de meilleures communications routières, ferroviaires et sérien-nes. Il feut créer des emplois pour répondre au désir des jeunes qui, ainsi que l'a souligné M. Mouly, maire de Tulle, sont de plus en plus nombreux à vouloir rester en

Limousin.

M. Chandernagor estime que ces emplois doivent être créés dans les secteurs industriel et tertiaire. L'agriculture et l'artisanat sont voués, se lon lni, dans le contexte actuel, su dépérissement. Le tourisme ne saurait être considéré que comme un appoint. En ce qui concerne l'industrialisation, le Limonsin, a dit M. Chanderna-gor, ddit se libèrer du «système colonial» qui fait que la région

e exporte » ses produits bruts an lieu de les traiter et de les transformer. Il est souhaitable que des usines s'implantent sur les lieux de productidn. Ainsi pour l'uranium, la viande et le bois. Mais le président du conseil régional pense que tout cela exige des moyens, et il a ajouté : s Nous attendons. À travers ce plan de attendons, à travers ce plan du Massif Central, que ces moyens on nous les donne. . - M. S.

O NOUVEAU PATRON POUR LA BASSE-SEINE POUR LA BASSE-SEINE — M. Pierre Lefort, ancien élève de Polytechnique, ingénieur des ponts et chaussées, vient d'être nommé directeur de l'établissement public de la Basse-Seine, en remplacement de M. Jean-Clande Douvry, de-venu directeur de l'établisse-ment sublic d'amangement de ment public d'aménagement de Cergy-Pontoise. M. Lefort est parallèlement chargé de la mission d'études da la Basse-Seine à Rouen.

RÉGIONALISME

DIX MILLE PERSONNES A MONTSEGUR POUR EXALTER L'OCCITANIE

Au pied des ruines de la cita-delle de Montségur (Ariége), dix mille personnes se sont rassem-blées au cours du dernier weekeod. Brandissant des drapeaux rouge et noir, des bannières aux couleurs de différentes provinces, les militants des mouvements autonomistes basques, bretons, catalans, mais surtout provençaux et occitans, se retrouvent ainsi chaque année en ce haut lieu symbolique.

C'est à Montségur qu'en 1244 les derniers cathares, après un siège de dix mois, se rendaient says troupes a cordistes and Simon de Montfort. Deux cent dix d'entre cux furent brûlés sur un gigantesque bûcher dressé au pled de la montagne.

Depuis 1968, qui a vu le réveli de l'idée occitente la vu le réveli uitimes cathares est exalté par ceux qui rèvent d'une Occitante allant de Nice à Bordeaux. Une Occitanie présentée aujourd'hui comme dépossédée de ses terres par l'armée et les promoteurs, dépossédée de sa langue et de sa culture par l'école et le tourisme de masse. Aussi, pendant deux jaurs, défenseurs du Larzac, vignerons du Languedoc et pay-sans de Catalogne se sont-ils joints aux activistes gauchistes et aux représentants de tous les autres mouvements autonomistes accourus du reste de la France. Ils ont écouté les chansons du Toulousain Claude Naugaro (qui prépare un apéra cathare), dn Sétois Georges Brassens et du chanteur régionaliste Marti. La revendication régionaliste s'exorime autant par des refrains que par des slogans politiques.

DÉFENSE

LIBÉRALISATION DU STATUT DES OBJECTEURS DE CONSCIENCE

Il ne sera plus défendu désor-mais aux objecteurs de conscience de participer à des réunions polltiques ou syndicales. Le Conseil d'Etat, statuant au contentieux, a annulé l'article R. 83 du code du service national qui établissait que les objecteurs de ocnscience • ne les objecteurs de ocuscience a ne devatent participer à aucune ac-tivité ou réunion à caractère politique ou syndical, et qu'ils de-vaient obtenir l'nutorisation du ministre lorsqu'ils déstraient évo-quer publiquement des questions politiques ou mettant en causs une puissence étrangère ou une organisation internationale à organisation internationale ».

La sizième session de la confèrence des ministres de la jeunesse des pays d'expression française qui se tennit à Kigali, capitale du Rwanda, a terminé ses tra-vaux le samedi 23 anût.

La conférence a adopté son sta-tut et ses modes de fonctionnement, institutionnalisant ainsi son existence. Elle a examiné le pro-gramme d'activité é t 2 b 1 i pour l'année 1976, qui comporte notam-ment l'organisation d'un camp de jeunes francophones à l'occasion de la XXIº Olympiade, camp dont le Canada a accepté d'assurer le financement

emploir internation

LARGE CONT

7,00

to head linepipe so

Good international connections are estimated of the German longuage. Preference will with experience in steel tube stackholding Working conditions, salary, benefits etc. 1

in this industry. Please apply in first instance, giving brief to dete, including present sulary, tot Mr. the appointment) c/o Arthur Young Mc

Hease state on outside of the envelope H pur epplication sent. This will be destro

House, London Wall, Landon MC2Y SHP.

AFRIQUE FRANCOPHONE

tice Francais pour l'Astistance et les Per me CIGOS recherche d'argence pour des chels Hite franciphone

Directeur Financier Un Chef Com An in a state to be to be Fading-

Erdita fer i fagisatent une expe-Tarte in the control de

The later than the control of the co Circuit forth deprilies & Fillett
Acresses lettre memberlie, E.V. dishibit
sterence & Ch. de Fillettericit.
22153 SURESHER CEGOS



BEFS

ENGREERING the equipe equipe qynamique à : ABGENIEURS, formation grande école, april.
Minimum de la cuit d'expérience industrieur.
Minimum de la cuit d'expérience industrieur. GME CHIMIQUE:

BUILATION-CONCITIONNEMENT -D'AND

BESSIGNATURS et triauterie et genie-de Leu de l'alla Mulifouse. Mulifouse. Fichielle de l'alla Mulifouse. TECHNICIENS CHOUNTAGES-SANITAIRE INTÉRES-SE LE PROLITAGES CHARACTER POUR PARISE LE POSTER C'ELLES DOUR NANCY.

pe borns corners bonn subsecting Print Cor. - Polityoir tapidement of the Cor. - Photo, prélections à BLESS. - Con Cor. - Cor. 10 Cor.

TANTE STE INCHOBILIERE MARSENIA HOMME, 28 ons minimum olus Discos experience 5 arm des

MARSHILLE 13.066

P.T.T.

au répondeur automatique

Les responsables du ministère des postes et télécommunications s'inquiètent, en effet, du déficit chronique du service des abonnés absents, créé par décret le 3 octobre 1913. Son coût de fonctionnement est actuellement largement professer les parties par les parties par

le répondeur automatique. Les F.T.T. qui commercialisent le produit, sont compétitifs face aux entreprises privées, at pourraient donc largement tirer profit d'une géoéralisation de la pose de tela apparells. D'autant que le marché est très vaste. Sculement quatre mille à cinq mille médecins, com-merçants, ou même particuliers. en moyenne — huit mille à dix mille durant le mois d'août — environ 105 F payes une fdis pour toutes le prix de la location men-suelle serait sensiblement la

suelle serait sensiblement la même.

Mais les avantages sont-ils équivalents? Dans le premier cas, le transfert de la ligne téléphonique sur demande des intéressés est très rapide: rarement plus d'une heure. De plus, l'abonné demandeur peut se renseigner à tout instant sur les messages transmis, et changer les consignes à partir de n'importe quel poste. Dans le second cas, l'automation complète évite les erreurs humaines, voire les oublis, dans la transmission les oublis, dans la transmission des informations. Mais des incides informations Mais des incidents techniques sont toujours
possibles, une mauvaise connexion
provoquant des dérangements qui
ne peuvent être relevés qu'au
retour de l'abonné, par exemple.
Pour la mament, le ministère
ne souhaite pas une disparition
définitive des « abonnés absents ».
Il sendrait, avant tout, réduire

Il voudrait, avant tout, réduire son importance afin d'améliorer, son importance afin d'améliorer, en contrepartie, le service des réclamations. Les syndicats craignent que les transferts de personnel qui en résulteraient ne scient l'occasion de discrètes suppressions de postes, Ils réclament donc, au contraire, le dèveloppement du service, en liaison avec la généralisation des répondeurs. Restent les usagers. Un sondage doit être organisé à l'automne pour connaître leur l'automne pour connaître leur avis. Préféreront-ils un robot consciencieux à un interlocuteur comprébensif ?

A 1 -

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 24 août 1975 :

● Modifiant le décret nº 71-710 du 30 août 1971 pris pour l'appli-cation de la loi nº 71-559 du 12 juillet 1971 relative à l'assujet ement de certains employeurs da Paris et des départements limitrophes à un versement destiné aux transports en commun de la région parisienne madifiée par la loi n° 75-580 du 5 juillet 1975.

Visites et conférences

MARDI 26 AOUT

MARDI 28 AOUT

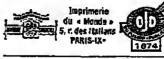
VISITES OUIDEES ET FROMENADES.— Caisse nationale des
moouments historiques, 14 h. 30,
pied de la tour, Mme Oswald :
« Visite technique de la tour MaineMootparnasse ».— 15 h., grille des
Invalides, côté Selos, Mme Legregeois : « Des Invalides su Viliage
suisse ».— 15 b., rue Saint-Martins,
devant l'égise, Mme Lemarchand :
« Saint-Nicoiss-des-Champs ».—
15 heures, façade de l'égise, rue
du Louvre, Mme Seint Oirons :
« Saint-Germain - l'Auxerrois ».—
15 h., 13, rue de l'Ancienne-Comédie,
Mme Zujovic : « Le café Procopa et
soo quartier ».— 15 h., 1, rue
Saint-Louis-en-l'ils : « Les hôtels
de l'Ils Saint-Louis » (A irvers
Paris).— 15 h., 1, galerie Montpenaier : « Les heures galantes du
jardin dn Pelsis-Royal » iParis et
soo histoire).

CEPES Groupement Hare de prefesseurs 57, r. Ch.-Laffitte, 82-NEUILLY 722-94-94

D'EXPERT COMPTABLE Aucu of limite d'age Aucuce limite d'age
Demandez le couveau guide
gratuit numéro 895
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Scole privée fondée eo 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Champs,
75080 PARIS - CEDEX 62

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT

Edité par la S.A.R.L., le Monde,



Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 03 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

Le Monde

FRANCE · D.O.M. · T.O.M. GI-COMMUNAUTE (SAM Algerie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETEANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 492 P 530 F

ETRANGER 1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les shonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (deux semaines on plus, nos abonnés sont invités à formules leur demande une semains an moins France, seniement marquée lundi matin par quelques faibles pinies sur le Bassin aquitain, achèvera de traverser le sun et l'est de noire pays en restant peu active. La hausse du champ de pression sur l'Europe cocidentais eura pour effet de rejeter la partie active de la nouvelle perturbation atlantique vers des latitudes plus septentrionales

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 24 soût; le second, le minimum de la nuit du 24 an 25): Ajaccio, 21 et 17 degrés; 24 an 25): Ajaccio, 21 et 17 degrés; Biarritz, 22 et 18; Bordeeux, 22 et 18; Bordeeux, 22 et 18; Brest, 31 et 12; Cherbourg, 18 et 12; Chermont-Perrand, 20 et 8: Dijon, 21 et 13; Oranoble, 18 et 9; Lulle, 20 et 10; Lyon, 21 et 18 et 11; Manellie, 23 et 17; Nancy, 21 et 16: Nantes, 21 et 13; Nice, 24 et 18; Pams-Le Bourget, 21 et 9; Pau, 22 et 16; Perpignan, 24 et 19; Rennes, 24 et 10; Touiouse, 21 et 15; Pointe-&-Pitre, 29 et 25; Boulogne, 10 et 14; Deauville, 18 et 13; Oranville, 21 et 15; Saint-Nazaire, 20 et 12; Royan-Le Coubre, 21 et 17; Sète, 25 et 18; Cannes, 24 et 15; Saiot-Raphael, 25 et 14.

Températures ralevées à l'étran-

COTE D'AZUR

A 3 MINUTES DU CENTRE ET DE LA MER SUR LA COLLINE, TRÈS CALME LES CYCLADES >

ENSEMBLE RESIDENTIEL DE CINQ PETITS IMMEUBLES AUTOUR D'UN JARDIN ET D'UNE PISCINE STUDIOS, 2 ET 3 PIÈCES

turdeusement équipes, terrament chauffage électrique individuel Documentation:

1. Alibi; Répit. — 2. Carré (cf. 4 rond s); NASA. — 3. It; Aspect. — 4. Euss; Etres. — 5. Rd; Sac; EE. — Eméchées. — 7. Puces; NL. — 8. AI; Rustique. avant leur départ Joindre in dernière bande d'envoi à toute correspondance Vauilles evoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en caractères d'imprimerie.

BANDOL

e Les Cyclades 2, chemie de le Plaine de Gairard 83150 BANDOL - Tél.: (94) 29-53-81

المكذا فن الاصل

SITUATION LE25.8.75A O h G.M.T.

Brouillard dans la region.

PRÉVISIONS POUR LE26-ZW-75 DÉBUT DE MATINÉE

CO-16/

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses |Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud __ Front froid __ Front occlus

France entre le lundi 25 août à heure et le mardl 26 mont à La faible perturbation qui a traversé la moitlé nord-ouest de la

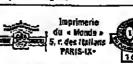
Mardi, des nuages asses abondants persisteront sur la partie est
des montagnes orientales, aiusi que
sur le Sud-Est et la Corse, où l'on
pourra encore observer quelques
pluies ou averses et des orages isolés.
D'autre part, le temps serna très
ouageux et brumeux le matin sur
les régions volaines de la Manche,
mais des éclaircles se dévalopperont
l'après-midi. Sur le reste de la
France, le temps serna ben ensoiellé
avec des nuages passagers, après la
dissipation des broutilards ou des
nuages bes formés en fio de ouif
dans certaines vullèrs.
Le début de la matinée sers assez

Le début de la matinée sera assez frais pour la saison, mais les températures maximales de la journée seront en légère hausse.

Lundi 25 soût, à 7 heures, la pression simosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1018,9 millibara, soit 765 millimètres de mercure.

et 15; Salot-Raphar, 25 et 14.

Températures ralevées à l'étranger: Amsterdam, 19 et 10 degrés: Athènes, 30 et 21; Bonn, 21 et 13; Bruxelles, 19 et 11; Ues Canarles, 25 et 21; Copeohague, 18 et 10; Genève, 17 et 5; Lisbonne, 32 et 19; Londres, 21 et 11; Madrid, 29 et 15; Moscou, 25 et 12; New-York, 23 et 21; Palma-de-Majorque, 27 et 12; Rome, 25 et 16; Tunis, 32 et 18; Caseblance, 27 et 17; Bartelooe, 26 et 15; Dakar, 27 et 25; Elath, 36 et 27.



Reproduction interdits de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration,

FRANCOPHONIE

Enfin, la conférence a décide de tenir sa prochaîne session à Paris du 11 au 13 juillet 1978. — (A.F.P.)

tamousin demande des moy Tibérer du : système colonia Middee M. Chandernagor

De notre correspondent

Comment le lile Planter dans le
le Planter dans le
le Planter dans le
le Planter dans le
le Planter le literne,
le planter le literne,
le planterrager, dispute
le Course, du burrent
le le course du burrent
le les courses soule les courses soules courses soul

pales also de population de mais de la population de properties de la population de mais de ma

Training the description of the second secon

REGIONALM

DIX YILL PROPE

BOAS EXTUBILITY

A MINISTER

174 L 14

Committee of Manager o

urnal afficies

int species are downted to the com-Librate Section BESSELECTION, IN CONTRACT OF THE TAX the same terms of the first the PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF SERVED IN THE SECURITY OF THE

A Marie Constitution of the Print of the Constitution of the Const

Vieles of synferances

MARLI M ADTT

The second secon The second secon

A STATE OF STREET

MATCHER AND SHIPS WAS A THE P FERMEN CONTRACT

を持ちている。 をはないできない。 をはない。 をはなない。 をはなな。 をはなな。 をはなな。 をはなな。 をななな。 をななな。 をななな。 をななな。 をななな。 をななな。 をななな。 をななな。 をななな。 をな

LE Venbling

Envoyer lettre, C.V., photo, pretentions & BE.F.S.-Engineering, 63, av. des Vosges, 67000 BTRASBOURG.

IMPORTANTE STE IMMOBILIERE MARSEILLE recherche HOMME, 28 cas minimum

Formation Sup. de commerce ou droit des affaires plus D.E.C.S., expérience 5 ans de compt. gestion almant relations humaines. Adress. lettre manuscr. et C.V. détaillé à : SUD MARKETING N° 11,514 - 3, place P.-Enret, MARSEILLE - 13,006.

Offres d'amploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 98,00 DEMANDES D'EMPLO 44,37 DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC 85,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La Rose La Rose T.C. 25.00 29,19 35,03 30.00 23.00 26.85



emplois internationaux emplois internationaux

LARGE CONTINENTAL STEEL TUBE STOCKHOLDER

with international sales requires o

topmanager

to head linepipe sales operation.

Good international connections are essential as is a working knowledge of the German language. Preference will be given to those applicants with experience in steel tube stockholding.

Working conditions, salary, benefits etc. will be an a level with the best in this industry.

Please opply in first instance, giving brief details of education and career to date, including present solary, to: Mr. P. R. Edwards, (consultant on the appaintment) c/o Arthur Young Mc Clelland Moores & Co., Moor House, London Woll, Landon EC2Y 5HP.

Please state on outside of the envelope firms to whom you do not wish your opplication sent. This will be destroyed unopened.

CHAINE HÔTELIÈRE FRANÇAISE AFRIQUE

FRANCOPHONE CHEFS COMPTABLES

étendues. Une expérience hôtelière est souhaitée, Anglais apprécié; Niv. O.E.C.S. Indispense

Adresser C.V. et photo à 18.644, Contesse Publicilé, ev. de l'Opéra, Poris-le, q GABON BUREAU D'ETUDES DE LIBREVILLE

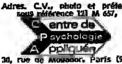
1 INGENIEUR BETON CHARPENTE METAL

Silves CLIMATISATION, Oblime grande Scole, 25 ans minimum. Edudes techniques biliment Sulvi, coordination et surveil

Ce poste conviendralt à un can didat de caractère ouvert ayan délà eu une première expérience de l'Afrique et désirant s'insérer ds une petité équipe dynamique.

Logement de fonctions ; Contrat expatrié (10 mois, mois) ;

dres. C.V., photo et prétent sous référence 121 M 657,



AFRIQUE FRANCOPHONE

L'Office Français pour l'Assistance et la Promotion Internationale (Granpe CEGOS) recherche d'argence pour des chaînes de magesins en Afrique francophone

Un Directeur Financier | Un Chef Comptable

Chargé du controle de gestion, de la gestion financière, des relations avec les banques, de la comptabilité et de l'admi-nistration. nistration. Ces responsabilités nécessitent une expé-rience de direction dens le domaine de la distribution. Anglais souhalté.

responsable de l'urganisatori et da luccionnement des comptabilités générale et analytique, du sulvi des budgets et de la trésorerie. Une solide expérience pratique dans une chaine de magasins est nécessaire. Notions d'angtals eppréciées.

La durée approximative des missions est de deux ans. Résidence dans le capitale. Logement de fonctions et voiture fournis. Retour annuel pour congés d'un mois el demi. La rémunération comprend un salaire de base et des indemnités substantielles couvrant les frais de vie locale.

CEGOS

garantil toute discrétion à l'étude de votre dossier. Adresser lettre manuscrile, C.V. détaillé et photo (préciser la référence) à Ch. de FREMINVILLE, 33, quei Gallieni, 92153 SURESNES.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

DIRECTEUR COMMERCIAL de sa filiale anglaise

Désireux de résider en ANGLETERRE, le jeune candidat évolutif a acquis une expér. de 3 années au poins qui confirment une solide formation. Envoyer C.V. + photo + prétentions à n° 18.891 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1*r, q. tr.

Nous recherchons

DIRECTEUR

EN EXPLOITATION FORESTIERE
A DOUALA CAMEROUN pour importante entreprise d'exploitation forestière ayant des scieries. (15 expatriés, 500 ouvriers).

Veuillez vaus adresser sous № 116 à : REGIE-PRESSE Gmbh D-6 FRANKFURT Rathenauplaiz 1 à R.F.A. qui transmettra.



emplois régionaux

emplois régionaux

BEFS

ENGINEERING

en expansion continue, propose plusieurs postes dans une équipe dynamique $\dot{\alpha}$: des INGENIEURS, formation grande école, ayant un minimum de 3 ans d'expérience industrielle.

un minuum de 3 ans d'expérience industrielle, d'entreprise ou d'engineering !

— GENIE CHISHQUE; lleu de travail : MULHOUSE;

— VENTHATION-CONGITIONNEMENT D'AIR; lleu de travail : NANCY;

— CHARPENTE METALLIQUE; lleu de travail : STASBOURG;

— BETON ET COORDINATION; lleu de travail : PARIS; lleu de travail : MOLHOUSE - NANCY.

Tous ces ingénieurs devront :

— avoir une bonne connaissance soit de l'engiais, soit de l'allemand (éventuellement d'une autre lengue : espagnol ou arabe); avoir des notions d'informatique :

— être espables de partielper à des projets importants ou de diriger des projets importants ou de diriger des projets importants ou de diriger des projets des DESSINATEURS en tuyauterie et génie

des DESSINATEURS eo tuyauterie et génie chimique, ayant un minimum de 3 ans d'expé-rience ; lieu de travail ; MULHOUSE ;

des TECHNICIENS chauffage-sanitaire, intéres-sés par les problèmes de chantier pour PARIS et les problèmes d'études pour NARCY. Ces postes sont à pourvoir rapidement.

USINE 100 KM PARIS per autoroute de Narmandie recherche pour son SERVICE INFORMATIQUE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

pour ses CENTRES REGIONAUX

ADJOINTS DE GESTION

Raitachés directement aux directeurs des centres, ils seront chargés de contrôler et améliorer la rentabilité des unités et deviont gérer ;

les hudgets des différents services (contrôle des réalisations, analyse des écarts); les comptes clients (étude des taux de remise, suivi des échéances de paiement);

Les condidats retenus, diplômés LU.T. en écol-de restion, degront avoir de la laction de laction de laction de laction de la laction de laction de laction de laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction d

Les conditats retenus, appoints in the secondate of cestion, devront avoir de bonnes connaissances en compatabilité générale et analytique. Ils suivront une formation tant su sège parisien que dans les unités opérationnelles avant d'ètre affectés dans une grande ville de province l'Alaccio. Lyon. Lille, etc.).
Statut cadre et possibilités d'évolution intéressantes.

Merci d'envoyer votre candidature avec C.V. et prétentions à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 89, sous rétér. n° 1.572, qui transmettra.

stocks (étude des ratios, contrôle des

ANALYSTE PROGRAMMEUR

DE FORMATION I.U.T.

dégagé des abligations militaires. Il aura à proposer et à mettre en œuvre les solutions eux différents problèmes d'organisation et de gestion rencontrés dans une usine. Envoyer C.V. et photo sous Nº 18.649, Contesse Publicité. 20, avenus Opérs, Paris-In, qui transm. Réponse assurée à tous candidats. Chambre de Commerce et d'industrie Navie-Marse recherche pour le octobre 1975 CHAUMONT ou LANGRES percepage à la C RESPONSABLE

ENSEIGNEMENT LANGUE Maitrise parialte anal, et allem Ecr. S.P. 24, 52101 Saint-Dizier

Socies ROYAL CANIN rech.
des COMMERCIAUX
respons, de l'introduction de sa
gam, d'alim, pr animaux de la gam. craim. pr annaux as in commerce traditionnel par l'in-termad, de distributeurs. Poste sa eutor. d'un chef des ventes. Rém. accord. env. 48.00 F.an. Adr. C.V. man. à Gevennerc'h. B. P. 235, 56066 V A N N E S.

upe Sociétés région Nord esnois), C.A. consolidé 150 ions, recherche, pour assis-ter Oirecteur Financier, ATTACHE A DIRECTION FINANCIERE

30 ens min., OECS, bnes noi. Informatique, quelques annéss d'expérience, de préférence d a n s entreprise industrielle. d'expérience, de préférence, de n.S. entreprise industrielle. Résidence de n.S. betite ville serséab. Situat. évolutive pour élément de valeur confirmée. Ecr. à 7.113. el Mondé» P.S. 5, r. des Italiens, 75427 Parle-5°.

1 INGENTEUR EN INFORMATIQUE

pour diriger son atelier de RENNES.
Expérience professionnelle mécassaire.
Adr. C.V. manuscrit au Directeur de la Caisse primatre d'assurance maladie de Rannes (caisse de raffachement administralif), cours des Allés. 3503 RENNES CEDEX, sus double enveloppe, le pil extérieur comportant la mention « Candidature C.E.T.E.L.L.C. de Bretagne».

offres d'emploi

Société d'Ingenierie appartenant à ua groupe chimique réalisant d'une part des usines clés en main à l'étranger, d'autre part les investissements de groupe recherche :

RESPONSABLE TRAVAUX NEUFS du GROUPE

Sa mission a'étendra à l'ensemble des opérations depuis les pré-études jusqu'au eulvi des chantiers dans les usines. Ce poste conviendrait à un îngénieur diplômé d'une Grande Ecole, d'âge minimum 40 ans, possédant une expérience importante dans le domaine des travaux neufs.

Adresser curriculum vitae détaillé, photo et prétentions à : nº 18.801, CONTESSE Publicité, 20, svenue de l'Opéra, PARIS (187), qui transmettra.

offres d'emploi

Groupe C.G.E.

lous propose au sein de son département PILES, à LEVALLOIS, le poste :

RESPONSABLE ZONE EXPORT

Chargé de l'un des secteurs géographiques de la direction des opérations internationales, vous assurerez la commercialisation de piles élecgrand public et industrielle.

· Vous animerez et contrôlerez les agents et développerez votre sécteur par les moyens de distribution les meilleurs.

Vous procéderez à des études de merchés, Vous participerez à l'élaboration des prévisions de vente, de la politique de prix et à

Pour réussir dans ce poste, il vous faut : - une expérience de 3 à 5 ans minimum du commerce international, - la formation d'une grande école commerciale,

 une solide connaissance de l'anglais et si possible d'une 3º langue,
 être disponible pour des déplacements de courte durée à l'étranger. Si vote ètes intéressé, adressez-nous votre candi-dature sous référence P.2-10, en mentionnant la rémunération souhaitée, à

DIRECTION
DES RELATIONS HUMAINES
119, rue du Prot Wilson
92300 LEVALLOIS-PERRET.

Dans le cadre de son expansion AGFA-GEVAERT

SUR L'ENSEMBLE DE LA FRANCE

d'enseignement supérieur

d'ATTACHES COMMERCIAUX ou de CADRES DE VENTE

assurée per stage Salaire élevé (fixe + commissions - Avantages matériels (voiture + indemnités) - Promotion rapide.

C.V. et photo à AGFA-GEVAERT S.F.E.P. 286, rue du Président Salvedor Allendé, 92700 COLOMBES.



recherche pour l'un de ses ETABLISSEMENTS FINANCIERS

UN CADRE

spécialise dans le CRÉDIT ACQUÉREUR

Ot poste, qui implique à la fois des responsabilités immédiates et des perspectives ultérieures intéres-santes, nécessité: • Une formation enseignement supérieur :

• Une bonne connaissance de la langue

Une solide expérience professionnelle dans la spécialisation demandée (défini-tion et mise en œuvre de stratégie

Lettre et C.V. à FNCB, 60, sv. Champe-Elysées, Paris (8°),

FONCTION PERSONNEL IMPORTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCES recherche, urgent

STAGIAIRE pour remplacement six mois FORMATION: Ilcence de psychologia.

Ce poste conviendrait à une personne désireuse de s'orienter aurs les activités de recrute-ment et sestion de personnel. Env. C.V. man. 3 nº 5.058/M, Axiai Pub., 91, Fg Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui transmettra. Réponse rapide assurée.

INTERNATIONALE

RÉDACTEUR-CONCEPTEUR

pour assurer la rédection d'une revue clients. rédection et la mise en page d'un bulletin d'information interne.

Connaissance et intérêt pour le milieu automobil le transport indispens Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo at prefentions a nº 18.723 CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-le*, uni fr.

> URGENT Société industrielle LEVALLOIS SECRETAIRE

BIL ANGLAIS Très bonne sténodactylo pour service EXPORT.

Tél. pour r.-vs 293-55-03 ou écrire sous référence 2369 SEREP 82, boul. Malesharbes, 75008 PARIS.

CADRE CONFIRME

Tustif, capac, profes, loi Hopuet, Adres, C.V. et prét, à C.G.1.S., 12, rue du Quatre-Septembre, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX SOCIETE INDUSTRIELLE CHIFFRE D'AFF. 20 MILLIONS

DIRECT. ADMINISTRATIF

Formation comptable, pour se-conder direction sénérale en matière de comprabilité séné-rale et enaprique, trésorerle, contrôle budgétaire, sestion du personnel, relations avec les administrations et banques, rédacteur de contrais, Ecrire à OPLEC, sous n° 218, 2, rue Séguler, PARIS (6°), mul transmettra. GENAIN ANZIN MINERAUX

1 INGENIEUR ELECTRO-MECANICIEN

ENSAM, LNSA, ENSI. disponible de suite pour poste CNEF DU SERVICE ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS Adresser candidature of C.V. & DENAIN ANZIN MINERAUX. 77650 LONGUEVILLE. ENTREPRISE BATIMENT ET T.P. RECHERCHE

JEUNE DIPLOME D.E.C.S. - I.U.T. travaux administr. et comp fire avec référ. et prétent. NORD-FRANCE, B.P. 13, PARES (16').

French subsidiary lerse American company office in Paris seeks young dynamic man RESPONSIBLE FOR sales and marketing Travel melny within Europe.
Please send complete resume
and salary requirements to
P. LKCHAU S. A., 101, rue de
Louvols, 7506 Paris Cedex 02,
qui triasmettra (aous nº 1.051).
TOURISME
Société en plein accomples

TOURISME
Société en plein expansion
France et Etranser, recherche
pour direction et développement.
Département nôtellerie
et para hôtellerie,
3 à 3 ans d'expérience dans
montage et sestion hôtellerie
et/ou para hôtellerie.
Formation :
économique et/ou commarciale.
Anglais et/ou espagnol euthatités.
Ecrire avec C.V. et prétentier.
et 74.023 à REGIE PRESSE
as bis, rue Régumur, Paris-2-,

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25.00 29,19 30,00 35,03 23,00

Le ligne Le Home T.C.

offres d'emploi

France - Soir

recherche pour SERVICE COMMERCIAL VENTE de PETITES ANNONCES par TELEPHONE

Jeunes Femmes

esprit vif et accrocheur-sens du travail en équipe

voix agréable fixe + interessement

Téléphonez à Michèle CORPS au 233.44.21 ou écrivez-lui à: Régie-Presse, 85 bis r. Réaumur, 75002 — PARIS



Le premier groupe européen de sociétés de service en informatique

IUT ou équivalent

ayant au minimum un à deux ans d'expérience professionnelle et une bonne pratique du langage GAP IL

Dans le cadre du démarrage de mini-ordinateurs, il assurera l'étude et la réalisation d'applications complètes.

Envoyer C.V., photo et prétantions, en précisant la date de disponibilité 5, rue des Mortilous, 75015 PARIS.

Réponses et discrétion assurées.



SELECTION

SOCIETE EUROPEENNE **DE PROPULSION**

ETABLISSEMENT DE VERNON

recherche:

INGENIEURS PETITE ECOLE OU AGENTS TECHNIQUES PRINCIPAUX Ayant 5 ans d'expérience en méthode PERT. Connaissance Anglais. Allemand si possible. REF. 129

> AGENT TECHNIQUE PRINCIPAL **OU OOCUMENTALISTE** non débutan

connaissance programmes informatiques. Anglais exigé et Allemand si possible. **REF. 130** Adresser c.v. et prétentions en précisant rélérence du poste à : S.E.P. Servics du Parsonnel, B.P. n° 802 27207 VERNON

Que vous soyez diplômé da l'Enseignement

Supérieur ou professionnel de la vente, vous

attaché commercial

rémutération de départ élevée, une évolution de carrière dans une Société jeune, en expansion.

- Nous avons des postes à pourvoir à PARIS et dans sa banileure et dans les villes sulvantes :

 LYON-CLERMONT-FERRANO.

 METROPOLE LILLOISE-DUNKERQUE-
- VALENCIENNES.

 CHAUMONT-NANCY-MULHOUSE-STRASBOURG.

 NANTES.

Merci d'écrire sous ref. V 86 (an précisant la ville

el au Service Recrutement

RANK XEROX \$3502 SOUTH S

offres d'emploi

A. G. M. F.

MUTUELLE MEDICALE

LEADER DANS SON SECTEUR s'est équipée, à Paris, d'un ordinateur universel de moyenne puissance pour améliorer la gestion de ses produits et élargir ses activités. Son chef de service informatione propose à

UN JEUNE INGÉNIEUR (A.M., ENSI OU MATHEMATIQUES SPECIALES)

ayant acquis una courte expérience de program-mation dans un langage de gastion, de participer, avec des responsabilités importantes, comme : ANALYSTE - PROGRAMMEUR au démarrage des applications de gestion en cours d'installation et aux développements techniques d'un système généralisé de programmation.

La fonction proposée pourra être ultériaurement élargie pour un candidat qui fera preuve da sa valeur.

Les candidats intéressés adressent leur dessier de candidature à M. GAUDILLERE, 30, bd Pasteur, 75013 PARIS.



SOCIETE ELF POUR LA RECHERCHE ET 7, me Nalaten - 75015 Peris

recherche pour son DEPARTEMENT APPROVISIONNEMENTS

JEUNE INGENIEUR

- Diplômé d'Ecols d'Ingénieurs ou d'Ecols Supérieure de commerce. Bonne connaissance de l'Anglais (écrit et
- Justifiant de quelques années d'expérience des problèmes d'approvisionnements dans une Société, de préférence pétrolière.

Cet Ingénieur doit être apts à prendre un posts opérationnel en expatriation, après une période de formation au Département Appro- O

Ecrire sous référence No 18391 à ELF-RE, Département Développement Formation 75739 PARIS CEDEX 15

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE

pour sa direction

de gestion prévisionnelle

JEUNE INGÉNIEUR

Il devra s'intégrer dans une équipe chargée de la RECHERCHE OPERATIONNELLE dans le groupe et il participera à des études de rentabilité et d'inventissements.

Le poste conviradrait à un dipiômé de Grande Ecole connaissant la programma-tion Fortran et intéressé par les pro-blèmes économiques.

Env. lettre manuscrite avec C.V. détaillé et rému-nération souhait, sa réf. 317 à Créations Dauphine, 41, av. de Friedland, PARIS (81), qui transmettra.

SOCIETE INDUSTRIELLE EN PLEINE EXPANSION

recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Diplômé d'enseignement Supérieur, la candidat devra justifier d'une expérience de 5 années et parier l'Angiais. La connaissance du marché automobile sera appréciée.

DIRECTEUR COMMERCIAL

3 à 5 ans d'expérience, connaissant le marché européen des composants électroniques; parlant anglais.

Adresser C.V. + photo + prétentions à N° 18.892 Contesse Publicité, 20, sv. Opèra, Faris-1*, qui tr.



THOMSON-CSF

DIVISION « FAISCEAUX HERTZIENS »

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS RS.E. ENS.T. ISEP., ISEN.

Susceptibles après formation en plats-forms
sus, d'effectuer déplacements sur chantiers
en FRANCE et à L'ETRANGER.

Env. lettre de candidat. meouser., C.V., photo et prétantions à TH. C.S.F. Service Recrutement, 53, rue Greffulhe - 92300 LEVALLOIS.

GROUPS PHARMACEUTIQUE EUROPESN DE PREMIER PLAN recherche pour son Département Biochimiqua

TECHNICIENS

- Miveau B.T.S., LU.T. ou équivalent;
 Expérience des euto-analyseurs de plusiaurs années exigées;
 Nombreux déplacements de courte durée.

Ecrira avec C.V., photo récente et prétentions à OFFICE PUBLICITAIRE DE FRANCE (n° 1.178). 2, rue de Sèze - 15009 Paris - qui transmettra. DISCRETION ASSUREE.

offres d'emploi

FILIALE MARITIME D'UN GROUPE MULTINATIONAL

CHEF DES SERVICES

Administratifs et Financiers pour seconder le Directeur Général — 15 ans minimum — D.E.G.S. erigé. Expérience indispensable pendaot plusiaurs années dans le secteur maritime, dont 3 ans dans un poste similaire. Angleis erigé. Qualités d'organisation. RAmunération : 75 000 F annuels.

Ecrira avec C.V. manuscrit et photo à : N° 34955 BLEU-PUBLICITE 17, r. Lebel - 94300 VINCENNES, qui transmettra.

SOCIETE D'AVIATION SPECIALISTE DU VOYAGE PRIVE OU D'AFFAIRES recherche

COLLABORATEURS OU COLLABORATRICES

introduits ou espables de contacts de haot nivesu.

POSTES A POURVOIR DES EEPTEMBRE
Discrétion assurée, réponse sera faite à toute candidature.

Ecrire à E.R.O., 6, rue de Castellane, PARIS-8°, qui transmattra.

IMPORTANT GROUPE FINANCIER

- CLERCS DE NOTAIRE (1re et 2e catégorie) disponibles immédiatement
- 1 SECRÉTAIRE JURIDIQUE confirmée
- 1 STÉNODACTYLO

Avantages sociaux, 13º moja. Fairs offra et adresser O.V. à M. B. Leffondré, S, rue Joseph-Bansboruf, 75068 PARIS.

FILIALE 1" FABRICANT ANGLAIS EN MATERIEL DE VENTILATION ET CHAUFFAGE recherche pour Paris

1 TECHNICO-COMMERCIAL EXPERIMENTS

Coonsissance anglais souhaitable pour participer au lancement sur le terrain du département chanfiage (circulateurs, robinetterie, radiateurs). Envoyer: C.V. et photo à : M. BRASSE, 52, rue Servan, 75011 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE EN PLEINE EXPANSION Banlieus NORD de PARIS recherche pour son SERVICE du PERSONNEL

JEUNE COLLABORATEUR

pour prendre la responsabilité du recrutement et de la formation.

Una première expérience est souhaitée.

Adresser C.V., photo et prátentions à Nº 18.889 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1st, q. tr.

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

DEPARTEMENT MOTEURS
A SAIHT-DENIS

COLLABORATEUR

Nivezu B.T.S. ou D.U.T. ; 2 ans expérience profession-nelle (comptabil, ou bare.) ; Comalissance anglais écrit (ndispensable. Pour sestion des opérations finencières à l'exportation (colace, crédits, etc.).

Avantages socieux, IP mois Restaurant d'enfreprise; Prox. Sare S.N.C.F. el autob Ectire evec C.V. détaillé 2. quai de Seine, 72203 SAINT-DENIS.

Organismo recherche 1 ANIMATEUR 1 ANIMATEUR
de formation permanente pa
radio pour marins-pechours.
Ayani expér, et bne termal. éco
romique. Ubre de suite. Env
C.V. et letira manuscrite ò m
T 071-90 REGIE PRESSE
25 bls, r. Résumur, Paris-2e

Cherche refinités bénévoles driam. Youl. a bureaucrafiser ever évolus leure à Paris. Err. Marie-Françoise, PETITS FRERES DES PAUVRES 31, av. Parmersier, 75011 Paris. Revus Technique recherche SECRETAIRE DE REDACTION Jernos bour septembre Park CANOLOATS JEUNES RETRAITES ACCEPTES. 61. pour R.-V.: 874-04-60.

Recherchors
COMPTABLE
hautement qualifié.
Libra de suits. Centre LECLERC
chemin des Hayertes 95500 OSNY.
P.M.E. NEUILLY recherche
SECRET. DIRECT. 25 a. minim.
embilieus et experimentée.
M. G. VACHER. TS. 747-15-62.

VIIIa nouvella Ceray-Ponteise
Recharche
Responsable
Informallon promotion diudes
S ans min. excer. logerment
sociaux (2 ou 3 ans).
Disponible immédiatement.
icrire ev. C.Y. et prétent. à :
0. OULEY, Bill., parvis de la réfecture, 95 Ceray-Ponteise. préfecture, 95 Cersy - Portoise.

Rech. ménage retraillé actif presurtiernage propriété VAR, 15 kilem. mer, logem. ct Indép.
Sal. correspondant au travail. Homme entret. lardin poleger, permis cond.; femme entret. maison. Nombra varintes, réf. cxis. Ecr. nr 754, Régie-Presse, 35 ois, rue Résumur, Paris-2, E.J.T. LAVAL rech. animateur avant formation. Travail en équipe. Poste à pourvoir soute. Se pourvoir soute. Se réf. l'etimer, soute se réf. l'etimer.

and a company of the Société multinationale produits chimiques récherci son désariament polysster INGENIEUR CHIANISTE pour promotion lectulque, onne compaissance d'Anglai

Répondre avec prétentions et C.V. au n° 874.836 Résie Presse 85 bls, r. Réaumur Peris-2° q. fr. Sociétà de produits chimiques recherche pour un poste recherche pour un poste

Adresser C.V. el prétentions n° 674,837, Régie Presse, 85 bis, rue Résumur, Peris-2°, qui fr.

LABORATOIRES DE RECHERCHES sitvés dans un cadre epréable région pari-sienne sod, recrutent AGENT TECHNIQUE CHIMISTE O.U.T. OU B.T.S.

en chimie minérale (réf. 8.452). ébut. ou 7 à 2 ans expé Adress, lettre manuscrile, C.V. 161. en précisant la rétér, sous nº 18.682, CONTESSE PUBLIC., 10, av. Opéra, Paris-1*7, q. Ir.

ANALYST PROGRAM, PL 1 CONFIRMES

1 SECRETAIRE COMMERCIALE
Plusieurs amées expérience
Bilingue trançais, ellemand,
angue moternelle allemand 1 STENOBACTYLO EXPERIMENTEE présenter HAGLER, 6, rus du Caire, 75002 PARIS.

Groupe chimique imported [quartier SAINT-LAZARE]

offres d'emploi

Importante aociéié d'édition (frive gauche)
recherche pour son service stocks-réimpressians une boarne stésodactylo aide comotable pour : participer à la gest, des approvisionnements et des sorfies des stocks. Contacter les fournisseurs pour sulvre le planning des livraisons. Prendre en note et trapper des documents. Rémunération seton expérience et qualification. Poste à pourvoir le le septembre ; 13 mois : chêques réstaurant ; après 3 ans, artile de 14 mais évolutive seion rendement. Ecr. avec C.V. détaillé à direction du personnel Librairie Hatter, 8, rue d'Assas

Ibrairie Hatier, 8, rue d'Assas 75278 PARIS, CEDEX 06. Ch. JF pr cerd. 2 ines end. 4 irs sem. Se prés. ap. 17 h. M. An-dries, 17, r. Bernardins, Peris-Se

EXPERIMENTEES
E. L. P., 110, bd Gabriel-Péri,
MALAKOFF, — 735 - 96 - 90. PROGRAM COBOL 5/05
Tr. exp. parf. connals. J.C.L.
GAP appr. Trav. 5/370 en R.J.E.
Adresser C.V. détaillé à SEMP,
72, rue Louis-Bianc, Paris-10*. Recherchons
COMPTABLE
hautern, qualifié, libra de suite.
Centre LECLERC, chemin des
Nayettes, 95520 OSNY.

Dactylo expérience FRAPPES SCIENTIFIQUES Iphysique, chimie I temps partiel ou complat, Téléph. : 326-98-39, Editeur ch. VISITEUR dynamig, et organisé pr présentation au-vrages oux enseignants. Conn, milleux universit, souhairée. Ecr. Hermann 252, r. Lecourbe 75015.

Petite entrepr. en expans. red. COLLABORATEUR
EN GESTION
evant délà assumé responsabilliés el exercé commandement.
Connaiss. mécanique comptable indisp. Minim. 40 ans. sér. réf. Lleu frav. Paris-14º, Env. CV. DAG, 76, r. Rivoll, 75004, q. tr.

Sté Industrielle elliment. rsch.
SECRETAIRE
COMMERCIALE
CONTINUE billique français-anglais, bonnes connaissances altemand, expérience suportatue,
libre rapidem. Lieu da fravali
Meulan (Yvelines), 13° mois,
restaurani d'emtreprise. Ecrie
evec C.V. manuscrit, photo et
prétentions à M. GOUPH; prétentions à M. GOUPIL, SOCIETE CACAO BARRY, B.P. 8-78.250, MEULAN,

Importante Société française cherche pour sa fillale marocaine pr travx électricité industrielle, Expérience nécessaire. Experience necessaira.

Ecrira avec C.V. nº T 073.411,

REGIE-PRESSE.

85 bis, rue Résumur, Paris-2.

> AGENCE OF PUBLICITE POUT DÉVELOPP. DE SON SERVICE PROMOTION DES VENTES RESPONS. OPERATIONNEL ayant large expérience de la conception et de la gestion des lechniques de promotion. Ecr. 1º 874.820, R.P., 85 bis, rue Réaumur, Peris-2*, qui tranzn.

milleux universil. souhaitée. Ecr.
Hermann 392, r. Lecourbe 75015.
Malson de quartier d'EVR?
Melson de chambel de controlle de controll

propositions diverses

WANTED SLIGHTLY USED EXECUTIVES

Industry's higgest current need is for seasoeed, mature executives in their 30s, 40s and 50s, Chusid clients have proven that these are the most prodoctive and rewardlog work years of their lives. To learn how a slighty used a executives have renewed their careers, you're invited to meat with one or our professional Career Advisors without cost or obligation. cost or obligation.

Por Four personal (confidential) appointment, phone or write our nearest office.

We (help) chaoge Uves i FREDERICK

CHUSID

& COMPANY Multinational Consultants Io Executive Assessment

Affiliates in major cities worldwide. PARIS: 15, avenue Victor-Hogo. LONDON: 35-37 Pitzroy Street. Phone: 01-537-22 98/9.

L'EXPEDITION

MER DES HOMMES recherche des équiplers pour
participer à son expédition dans
le Pechtique :

Les buts de l'expédition sont construction d'un voiller l'étude de civilisations côtière Ourée : 2 ars. Ecrira Joël FLOC'H, 702 B. rue Plerre-Cornelle, 76650 Petit-Couronne.

occasions Vds selpn mod, marron fative, fr. bon ét., 3 pces (canapé-lit ? pers. + 2 fauteulis). 2.500 F à débal. Tél. 820-80-17, après 19 h.

villégiatures Loue 500 m, plages Antibes et Juan-les-Pins villa F 2, queriler résid. et calma, lardin ombrasé, septembre (possibil, à la sem.). 5'adr. Asce Delta, 30, ev. Mai-zière, B6600 Antibes. Tél. Is 1931 34-21-00 (référ. villa Maryse).

demandes d'emploi

RESPONSABLE D'ENTREPRISE + 300 personnes

22 ans - 12 accées d'expérience (dont secteur informatique). Bilingua français-anglais, recherche poste similaire ou direction dans Société inter-nationale (Prance ou eutres pays européans). Ecrire ou téléphoner : Cabloet Claude VITET, 2, rue Marengo, 75001 PARIS. Tél. : 260-71-28.

JH 17 a., BEPC sec. C CN PL DS CAB compl. ou serv. comple entreprise. Ecrire Jean Chenauit api 383 les Gémeaux Courbevaie. Prof. egr. ass. crs H. eu C. 6-c. 7.3. niv. sec. ou sup. S. réf. él. ties prop. y comp. ens. pr corr. Ecr. ne J. 90, s. le Monde e Pub. 5. r. des Italiens, 7527 Paris-9-s. Hine 22 a., Illui. OECS compt. 15 ens d'expérience cabiner ch. poste CHEF COMPTABLE Franca ou Erranger. Ecr. ne 7.117, e le Mande » Pub. 5. r. des Hellens, 7527 Paris-9-s. J. N. 27 e. log. Ecole Centrala Lyon 1 e. coo. tech. 1-1 e. exp. électronique appl. à la mécan. Angl. afle, ch. poste ins. prolat rég. Paris, Avondo, 4, r. des Ct. tes. 93300 Aubervilliers, 833-97-68.

Voir notre immobilier en page 17

les annonces classées du Monde

233.44.31

pour lous renselgrations : 233.44.21

sont reçues par téléphone

PORT OF JIZAN - SAUDI ARAI PORT EXTENSION - CONTRACT

200

C F--

(Publication)

The second of the Port of Research that the Age of The reserve to of the Port of Recent The work was also the following items driven the rubble breakwaters in was considered to the process of the pro

e dredged material in maken D. Commence about 100 000 as

And remarks senere about 100,000 car, makes galistates and args, poved creas and environ gall received in is important and the frame of consideration in owneding the considerations of Contract will industrial the Area contracts will be required to interest again the state of the time of term in the particular sum upon notification of do

the made in Soudi Ambian Rhole. The state of the work will be believed to be invited to tender, should be invited to the life invited to the i Famounan, 1395 : exerience of work of a similar The less than place with the state The state of the s

Details and a property of this project. seed as the sentence combination and cartified the tentes as member's that will food the paint went and the state of the point venture oppositions. prior for an in order to invite whood their

mit err ti Picotris eccadele 34,00 ... 30,70 um. 15 , mes an handere SWCES & EVELCA

ELP IL IERE.

Self, pel man: XVIII.

Mode MARLLOT

Transfer tracificated

Transfer tracificated

Servinge

Traces, duplex.

Alshand. PARIS-16".

TOM LOGGIAS, PAR X0 000 P BUS DUSSDUBS. 14: \$21-64-7.

PRINCIPAL TYCHE
PRINCIPAL TYCH

of developments of the control of th

GAMBETTA-

\$8,00 44.57 7.00 8.09 A FORTIONS COMMERC

65.00 75.00

immobilier

ippartements vente

Region paritieuse CHILLY-MAZARIN SOCRET. 6 D. 2 R. de Bt. THE MI-terris, plac privile, with commi-SNCF & S. mint. T. 980-CAS. ELL POSERT VERNEL TOUT-50 PURIL, done PARCOLLAND

3 O. TOLY CTC GROWING MAN GI DE LA GAITE

CNATILLON-SOUR ASSESSMENT PARTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERT HAMAN-DES-PRES MITATURE FILESCOTT

MITATURE SCI. TA-10.

MITATURE SCI. TA-10.

MITATURE SCI. TA-10.

MITATURE SCI. TA-10.

SCI. TATURE SCI. TA-10.

SCI. TATURE SCI. TA-10.

SCI. TATURE SCI. TA-10. Province

Appr F4 of code, see See Characters of France Chara SCANDI-CRX ROUGE Max Implement entrement of the property of the

appartem.

achat

Rech. sopt 6 p., T St., SWI, TERRASSE, ch. de g. MINISTALY BAG., 10, BOIL Gook, SMIC Parts. 526-46-75, PL.E.

constructions neuves

XVIIP JIS AS JORDANIA,
Chambres et sincia.
2.3 4 et 5 pikon.
Nabilables début 1955
PRIX NON REVASSIBLES.
JORDANIA PRIZA DEBUT
JAMOS LIERE PRIZA MON.
SIP RUE DE PROPOS
STUDIOS, 2 et 4 sibon.
Livrables et frimacina 1956.
Livrables et frimacina 1956.
PRIX NON REVISANTES.
MAMOS ILIERE PRIZA MON.
PRIX NON REVISANTES.
IMMOST LIERE PRIZA MON.
PRIX NON REVISANTES.
IMMOST LIERE PRIZA MON.
IMMOST LIERE PRIZA MON.
14, even. Primitant, RAL. 1956. Marke BEAUVAU

Marke

BISCAROSSE CANDES Résidence LES SABLES B'OR

RENSEIGNEMENTS -- VENTE CABINET BOTELLA

ACTED PELLEPORT

STREET STUDIOS

STREET STUDIO

المكذان الاجل

LE MONDE - 26 goût 1975 - Page 17

ÉCONOMIQUE LA VIE PORT OF JIZAN - SAUDI ARABIA PORT EXTENSION - CONTRACT Nº 1

Selon une étude

L'AMÉRIQUE LATINE EST DEUX FOIS PLUS RICHE EN PÉTROLE QUE LES ÉTATS-UNIS

Washington (A.P.P.). — Les ressources énergétiques de l'Amérique latine sont probablement deux fois au péri au res à celles des Etats-Unis, affirme un chercheur du centre national d'études

cheur du centre national d'études de Reston, en Virginie, M. Bernardo Grossman, dans une étude publiée dimanche par le département américain de l'intérieur. Fondée sur des recherches faites à la demande de la commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine, l'étude souligne que l'Amérique latine ne produit actuallement que 9 % du pétrole mondial, alors qu'elle détient 19 % des zones susceptibles d'en contenir. M. Grossman cite notamment les Antilles et la plateau continental argentin où se trouve « probablement le sile d'accumulations gigantesques de pétrole, peut-être similaires à celles du Moyen-Orient ».

L'Indonésie aurait jait une remise de 1,5 dollar par baril de pétrole brut à des acheteurs japonais, alors que le prix officiel est de 12,60 dollars. C'est du moins ce que croit savoir. le bulletin Platt's Oil Gram News publié à

ÉNERGIE

Au Venezuela

La nationalisation du secteur pétrolier ne bouleverse pas la situation des compagnies étrangères

tivement approuvé le projet de loi réservant à l'Etat l'Industrie et le commerce des hydrocarbures. Les partie d'opposition ont voté contre ce texte, accusant le parti d'Action démocratique (A. D.) au pouvoir d'avoir voulu limiter le portée de le nationalisation par le blais d'un arti-cle 5, qui prévoil la possibilité da avec des entreprises privées ».

Toue les dirigeants politiques véd'accord sur l'opportunité d'una meeure dont les compagnies ellesmêmes ont pris leur parti. Personne n'e défendu le régime des conces eions, qui venalent à expiration en 1983. Aussi bien, après un débat pariois virulent à la Chambre des députés, le Sénat a-t-il voulu donner l'imaga d'une relative concorde.

Le gouvernement dispose caper dant d'un délai de quarante-cin jours à compter da la promulgation da le loi pour soumettre aux compagnies nationalisées ses offree d'indamnilés. Un accord da principe semble être d'ores et déjà intervenu sur ce front. De toute façon, l'Etat prendra formelle sion la 1er janvier 1976 des biens des concessionnaires.

Aux yeux des patrone du secteur privé, la gouvamement a mia la charrus devant les bœufs. « Il aurait dû commancer par mettre an placa structures administratives da l'Industrie nationalisée, déclare M. Carloe Quiros, P.-D.G. de la Shall, car l'étatisation n'entraîne pas nécessairement la nationalisation. Celle-ci n'eura lleu que lorsque l'Etat se donnera les moyens da prendre les décisions politiques et administratives qua prennent au-

phoses. Tout comma la City (/a

Monde du 29 mai 1975) que nous

essayerons blentôt — et qui est

les Manta et Ascona 1976 ont subl

assez da transformations pour qu'on

les considère comme des nouveautés.

sont plus longues et plus larges.

La surface vitrée est augmentée et

dans l'air est améliorée, surtout sur

l'Ascona. Cetta demière, tout comma

la Manta, edopte des phares rectan-gulaires. L'accessibilité au coffre

est en progrès, de même que le

rayon de braquage et la capacité du réservoir d'essence (cinquante

L'élargissement des voles evant (5 centimètres) et arrière (5,5 cm)

doit donner plus de stabilhé aux

LE GROUPE BOREL

PRENDRAIT LE CONTROLE

DE ZOFITEL

Les carrosseries des deux modèles

ets à l'avant apparaissent sur tous les modèles et le pénétration

extrapolation da la Kadett, --

De notre correspondant

L'Etat a la réputation, méritée d'être un mauvais administrateur. Dans un récent rapport. M. José République décrit une administra - paralysée -, incapable, mai-

sources croissantes dont elle dispose, d'atteindre ses objec-tifs économiques et socieux. Compte nétrole la contrôleur conclut à l'urgenta nécessité d'une réforme comme le souhaite el président Carios Andres Perez, d' - edministrer l'abondance avec

Une bouée de sauvetage

Venant après une longue campagna da presse inspirée par le tout-puis-eant patronat réuni dans la Fedecamaras, cette bombe lancée par le contrôleur financier a alarmà l'opinion publique. Il fallait la rassurer. trie pétrolièra nationalisée soit é l'imaga da l'administration publiqua. a dit M. Lpta Pinerua, ascrétaire général d'action démocratique, car alla conservere dans la meaure du posalbia sa structure ectualia. -

M. Valentin Hernandez, minietre des mines et hydrocarbures, le confirms. Les eaize compagnies concescionnaires continueront, sous un aunom, d'opérer comma par le passé, « jusqu'à ce que l'expérience démontre qu'un autre aystema sert mieux les intérêts du pays «, etil

Le gouvernement a rejeté pour le

plus aux épaules ainsi qu'aux jambes

Le système da chauffaga enfin est

nouveau et son ionctionnement est

indépendant da la vitesse du véhi-

Opel compte vendre l'an prochain

quinze mille Ascona et cinq mille

Manta sur la marché français. Le

pari asmble difficila à terir, compte

tenu de la concurrence dans le

groupe intermédiaire des 7-9 CV

où les firmes francaises sont bier

placées, notamment Chrysler, avec les 1307 et 1308 qui vont être

commercialisées en septembre. Mais

al la constructeur allamend a'en

tient à ses premières estimations

(da 18 800 F à 25 800 F pour les

Ascone, et 21-700 F à 29 800 F pour

les Manta), la pari sembla plus que

reisonneble, tant II est vrai que la

rapport confort-prix est da nos jours

AUTOMOBILE

NOUVELLES ASCONA ET MANTA

Métamorphoses chez Opel

originaux, le rentrée » automobile L'espace intérieur devient remar-

chez Opal sera marquée, dès le quable, les passagers arrière, notam

prochain Salon de Francfort, par ment, disposent de 5 centimètres de

commission présidentialla sur la na-tionalisation, qui prévoyalent de réorganiser et de rationaliser l'indus trie. C'est Petroven (Petrolees de Venezuela), une compegnie holding an cours de formation, qui s'an chargera. Petroven, qui aure sous sa coupe les seize anciena conces naires, jouirs d'une indépendance politique, administrative at financién cultisante, croit-on, pour échapper aux vices da le bureaucratie vanévrs 10 % des recettes des compegnies opératrices, soit environ 3 mil-fiarda de bolivars par an (1). A ceci s'ajouterait una partia des réserves accumulées depuis le hausse, en 1973, du prix du pétrola dans le but de relencer les investissements, qui

Un militaire présidera Petroven : le général Rafael Alfonzo Ravard, qui, é la tête da la corporation vénézuélienne da la Guavane (C.V.G.), avait falt preuve d'imagination et de rigueur. Sans abandonne la souci da la rentabilité, cet officiar a insuffié à cette corporation régionala aux activités multiples (énergia trydro-électriqua, aldàrurgle, aluminium, agricultura tropi cela etc.), una mystique du « développe ment intégral -. Véritable Etat dans l'Etat, la C.V.G. est la seula entrepfise publique qui échappe aux critiques. Aussi la désignation du général Altonzo Ravard à la présidance de Petroven, garantia d'una gestion sérieuse, a été mant accuaillie.

La C.V.G., qui, depuis la 1er jan-vier damier, administre les mines de far nationalisées, a'est, d'allieurs, honorablement acquittée de cette tâche, Certes, des critiques ont surgi pour dénoncer l'exode des techniciens, l'indisciplina des mineurs, la détérioration des équipements, l'absence da planification et l'improvisation. Chiffres à l'appul, les autorités da la corporation ont démontré que la production a au contraire augmenté. Elles assurent que les bénéfices, en 1975, sont supériaurs à ceux da l'an passé.

C'est un bilan rassurant. Mais, à la différence de ce cul se passe pour le fer, lin'existe aucuna organisation prête à prendre la contrôle da l'Industria pétrolière. Le transfert des concessions pose à l'Etat un double defi, edministratii et technique, qu'il n'est, à l'évidence, pes an Mesura de relever immédiatement D'où l'articla 5, véritable boués da eauvetage, et une prudance dans l'action qui tranche eur les procie-. PHILIPPE LABREVEUX.

(1) 1 bolivar vaut 1 franc.

 LES GRANDES SOCIETES PETROLIERES OPERANT PETROLIERES OPERANT EN ALLEMAGNE FEDERALE annoncent qu'elles travaillent à perte, ce qui pourrait, selon elles, justifier un arrêt d'acti-vité. Les sociétés expliquent leurs difficultés par la mévente du mazout et la hausse du dollar qui renchérit leurs im-portations. — (A.F.P.)

(PURLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SONATRACH

l'étude et l'établissement des plans de co laboratoire et des services annexes;

la formation du personnel chargé de t'exploitation.

Le cahier des charges peut être consults le jour d'ouverturs suprès représentations SONATRACH dans les pays suivants :

- ALLEMAGNE : Maria Théresiastresse 6, MUNICE 80:

- FTALLE : 19, via Victor-Pisani, MILAN TF;

- U.S.A. : 3419 < R. o Street N.W.; WASHINGTON;

st des ambassades algériennes à Tokyo, Shibusawa Big., 1 Ban 21 Gachi ahiba, Kden, Minato-Ku, TOKYO;

et à Londres, 8 Hyde Park Gate SW 7.

3. Details of financial standing and latest annual contracting 4. Contractors wishing to form a joint venture should submit full details of the joint venture combination and certified statements for the responsible member/s that will lead the joint venture along with a certified copy of the laint venture agreement. The Ministry will evaluate Contractors according to their standards of qualification in order to invite selected ones in a limited

The Ministry of Communications Intends shortly to Invite ten-

A) Construction of two rubble breakwaters in various depths

A) Construction of two rubble breakwaters in various depths down to -16 metres. Total quantity about 1,250,000 cu. metres.

B) Dredging under breakwaters, in quay wall trenches, basin and approach channel in various depths down to -16 metres. Total quantity about 3,000,000 cu. metres.

C) Placing suitable dredged material in reclamation. Total quantity about 2,000,000 cu. metres.

D) Construction of hollow block quay walls in depths of -5.5,

E) All related buildings, paved areas and services. Speed of construction is important and the times proposed for completion will be taken into consideration in awarding the Contract.

of Saudi Arobio. The Conditions of Contract will include a delay

penalty clause. Contractors will be required to insure against normal risks including damage to third parties and to provide a guarantee

of 2 % of the tender sum of the time of tendering, to be increased

to 10 % of the contract sum upon notification of acceptance of the

Overseas, 5 bis, rua Keppler, 75116 Paris, France.

of plant which would be allocated to this project.

Payments will be made in Saudi Arabian Riyals.
The Engineers for the work will be international Hydroulique

Contractors wishing to be invited to tender should submit the

following information simultoneously to the Ministry of Communica-

tions, Riyadh, and the Engineers not later than 6th September 1975,

corresponding to 1 st Ramadhon, 1395:

1. Details of their experience of wark of a similar magnitude

and nature undertaken in the lost ten years and currently in hand.

2. Dates of availability and present locations of major Items

The Contract will be administered in accordance with the laws

Total reinforced concrete about 100,000 cu. metres.

derers for the extension of the Port of Jizon. The work includes the following items :

-6.0 and -10.0 metres.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" 34,00 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

usines

25,00 . 29,19 30,00 35.03 28.00 26.85

usines

La figne La ligne T.C.

l'immobilier

appartements vente

Paris MULTIE S/AV. MOZART
IMM. P. OE T.
SPACIEUX 8 P. W cf.
chb. serv. (parks poss.). Px
Interess. - VERNEL, 526-01-50.
Vr. spl. mard. merc., 15-18 t.,
1, RUE LARGILLIERE.

EXCLUSIVITÉS

BACTYLOS

M Sat

Land Libra

WHITEUR PARTY

AMMATELA

propositions diverse

SENGHTLY USED EXECUTIVE

WANTED

FRIDER'CK

CHUSID

Antibothoppe in Matthe and offi-mathematical points of the con-mathematical particular con-

- - - ·

demandes d'empire

RESPONSABLE

D'ENTREPRISE

INCERIEUS SPOF

The law states

ASSING MARKET

RESPONS. POR

STATE STATE OF THE STATE OF THE

L'AGENDA DU MONDE

offres d'emploi

maine Asigist!

1, RUE LARGILLIERE.
43, RUE OE LA GATTE
Sons vis-à-vis, Go 5TU-010, cft,
90,000 F - 405-T1-25.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES
Studio & these, asc., tout conft.
SOL. 24-10.

SOL. 24-10.

ILE SAINT-LOUIS. Ravissant stud, aur cour-lard. SOL. 24-10.

Pris: CHAMP-OE-MARS. Beau 5 pitces, profession libérale, 192 m² imm. standing P. de T. SOL. 24-13.

R. CHERC.MIOI-CRX-ROUGE 60 et 118 m² à aménager.

100 Petits Imm. entierement rénov., stud. et 2 pièces, tout confort, loggla, à partir de 80.000 F - 202-32-04.

FOCH - MAILLOT
Bei Immeuble traditionnel,
restauration et décoration
de prestige.

Visite ce lour, de 12 à 19 h., 18. aven. Alphand. PARIS-16'.

e Près piace 3 EAUVAII imm. W sylardin. Rav. 120 m 2 entrées, 2 tél. Décor rati Prix él. lust, 265-61-68, le matin PROX. DU LUXEMBOURG PÉRIFAIRE AL LA PLIAGE

PROX. DU LUXEMBURG

Résidence M. In Prince

R. P. MONSIEUR-LE-PRINCE
Immusuhe de standing. Appts
de caractère. STUDIOS
et 3 PIECES DUPLEX
S/PL, de 10 à 17 h. 15 ies irs,
st dam. et dim. . 633-14-31.

PROPRIET. Vend OIRECTEM.
dags bel imm. 18° s. rénové
- STUOIOS, LOGGIAS, STYLE
- ATELIER D'ARTISTE, 30 = 7,
prix 95,000 F;
- 3 P., it conft + LOGGIAS,
70 = 7, prix 24,000 F;
17 in conft + LOGGIAS,
70 = 7, prix 24,000 F;
17 in conft + LOGGIAS,
70 = 7, prix 24,000 F;
18 in conft + LOGGIAS,
70 = 7, prix 24,000 F;
19 in mil, merc., 14 à 17 h.
17, RUE OUSSOUBS.
Tét.: 533-64-67.

Quartier Polytechnique. Studie

Quartier Polytechnique, Studio à vdre, pourres, cheminée, Tél. M. Latont. - Bureau 737-39-72. appartement 225-27-96.

appartement 29-27-96.

UNIQUE A PARIS

Division et rénovation de l'hôtel
Particulier de Talma, 18° s.,

UPLEX, 8 p. + 481 m², Id.

DUPLEX, 8 p. + 481 m², Id.

DUPLEX, 5 p. + terrasse 27m²,

APPART 4 pièces sur lardin.

Grand SYUDIO sur lardin.

CLASSE EXCEPTIONNELLE

Prix Gevé.

Sur place, du lund au leudi.

de 14 h. 30 à 17 heures.

S. r. de la Tour-des-Dames.

Paris-P - Renseignements :

174-19-72, à déraut 624-80-15.

GAMBETTA GAMDEITA

SOM, METRO PELLEPORT
MAGNIFIGUES STUDIOS
A PARTIR OE 75.000 F
Gass Imm. enjfartn. restauté.
Livraison immédiatre.
Livraison immédiatre.
Location et gestion gratuites
assurées par nos soins.
SURFAU OE VENTE sur place
tous les lours (sf dim.), 11-19 h.,
80, R. PELLEPORT, 636-53-60.

P. tout cft, excellent 50,000 F. MED. 79-80, le ma

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
LIMIT PÉCHT, MÉIOUT +1 chires
Lardin, box. SUR PLACE mardi
et mercredi, de 11 ft. à 18 ft. ivry, 500 m. Mo. Part, vd 90 m3 living, 3 chbres, balc., culs. parks, s/sol. Tél. : 726-06-47 Province Appt F 4, tt conft., gar. Rez-de-chaus enfférem. meublé. Frélus 500 m. mer. Prix 200.000 F. Téléph. 899-43-87.

achat

Région parisienne

CHILLY-MAZARIH
appert. 6 p., 2 s. de bs. 110 kg,
tennis, pisc. privée, vue, comm.
SNCF 6' à piet. T. 909-67-31.

appartem.

Rech. appt 6 p., 2 bs. gar., TERRASSE, ch. de s. NEUILLY BAG., 18". BOIS, Gest. foac. Paris. 526-46-75, H. B.

constructions

neuves XVIIP JULES-JOFFRIN

Chambres et studios,
2, 3, 4 et 5 pièces.
Habitables début 1977.
PRIX NON REVISABLES.
AMMOBILIZEE FRIEDLAND,
1, aven. Friedland, BAL. 93-69.

XIP RUE DE PICPUS Studios, 2 et 4 pièces. Livrables et trimestre 1974. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEGLANO, II, aven. Friedland, BAL 72-69.

i, aven. Friediano, BAL 74-97.
XIII- TOLBIAC
Studios, 2 et 3 pièces.
Habitables 4º trimestre 1976.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLANO.
I, aven. Friedland. BAL, 23-69.

BISCAROSSE (LANDES) Résidence LES SABLES D'OR

Appartements
2 personnes: 60.000 F.
4 personnes: 80.000 F.
6 personnes: 105.000 F. 18 minutes des grands face à l'océan.

CABINET BOTELLA 8. P. 15, 40520 BISCAROSSE-PLAGE, TEL. (58) 78-22-39.

GARCHES (92) 29-33, roe Heari-Resnault 3 petits imm., lardins de 2 ét., 9d stand., du studio su 5 pces, 0 de 1., 11 canti, total électr. Prix moyen 4.200 le m2. Sur pl. sam. et dim. de 11 h. à 18 h. ou GECOM., J47-89-58.

USINE EN ALSACE

TERRAIN 36.000 m2 2,500 m2 HALLS DE FABRICATION MODERNE (construits en 1974-1975).

Bâtiment administratif. Equipée de toutes les machines nécessaires pour la fabrication des charpentes métalliques, et tous travaux de tôlerie. Située près de Strasbourg, près de l'eutocoute.

Veuillez écrire sous chiffre 874.852 à : REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2°, q. tr.

fonds de commerce

RESTAURANT. Sur côte atlantique, tràs belle affaira de style (fous suides). Relais gostron. Cause fafique, envisegorais vie tonds seul ou en tie propriété. Possibilité ions crédit. Ecr. à R.000, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

A vandre cause retreite FONDS ARMES PECHE COUTELLERIE avec ou sans murs. Pour tous renseignements écr. « le Monde Publicité, nº 6.019, qui transme

CAUSE RETRAITE VENDS : BIMBELOTERIE

eros village Vauciuse.

Bon rapport. Agence s'abstenir.

Pour tous renselgmentents:

écr. à 6.704, « & Monde » P.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

locations

non meublées Offre

Paris . LOCATIONS SANS AGENCR OFFICE DES LOCATAIRES, 24, rue d'Alésia, 57-70-92. 45, r. Héricari, M° Ch.-Michels B, rue Ph.-Dangezo, Versailles AVENUE TERNES. Gd 4 P., it cft, rafall neut, ch. cert., P étage, 1.650 F. AMP. 18-33.

Part. ch. appt, min. 100 =3, 4-5 p., 2 sanitaires. Tél., parkg, 7-, 15-, 16-. Pour stptambre. TEL. 409-22-03.

pavillons **YAL LOTR** Bours to com. joil PAVILLON F3 sur sous-sol, four confort. Px 155,000 F. Inféressant. INCICATEUR VENDOMOIS 41 VENDOME. Tél. 190) 77,05,00

Part. à part. vd 20 km. Neven fermette s/8.500=1, eau. 61. 161 pos., dble aczès, totis. pos. Fad Almeres. 17. rue Maris-Durend BEZIERS. Téléph. bur. 28-62-95 propriétés

fermettes

PROX. BOURG MAISON de Possibil. beaucoup de cachel grâce à partie troplodyte amé-nageable. 5.000 =3 terr, 95.00 F. INOICATEUR VENDOMOIS, 41-VENDOME, T. (39) 77-35-91.

ETANG à vendre sur terrain boisé, possibilité construire Tél. 58 CERDON-DU-LOIRET per Gion. RELAIS DE POSTE XVI

restauré, région Bollac, style époque, tout confort, séjour 50 = 4 6 chambres, PARC 1 ha possib, acquerir ferme contigué, 0 HA TENANT MEME PROPRIETAIRE PROMOTEL S.A., Domaine de Seillery, LA CLISSE, 17600 SAUJON. Téléph. 93-28-08.

ENGHIEN. Résident, et caime 8 pièces à rénover s/r.-de-ch et 1º étase, parc 2.000 mt, Prix 730.000 F - Tél. 999-31-74.

villas MARNES-LA-COQUETTE ppté de caractère ed standin récept. 120 m2, 5 chbres, 3 bns idin 1.300 m2. Prix élevé. KAT. pare GARCHES, Tél. : 978-33-33

55-NOM-LA-SRETECH. VIRe Indiv. s6i., 3 chb.+3 ch. poss., lam, hab. s/terr. 2.00 ^{m3}. Pris 650.00 F, frais notaire compr. J.M.B., 970-48-8. maisons de

campagne

Le regroupement des chaînes hôtelières continue. On apprend que le groupe Jacques Borel prendrait le contrôle de Soffitel. Le groupe Paribas, qui possède 25 % du capital de Soffitel, entrerait au conseil d'administration de la contété Jacques Béau La visculia.

société Jacques Bôrel. Le résultat des négociations en cours sera connu mardi 26 août. conmi maroi 25 acous.

Le groupe Jacques Borel gère
une chaîne d'hôtels de dix établissements de trois et quatre étolles,
totalisant mille deux cent cinquante-deux chambres. Ce groupe
envisage la mise en place de trente
établisament entre 1975 et 1977. établissement entre 1975 et 1977. La chaine Sofitel, créée en 1963, exploite quinza établissements totalisant deux mille cinq cents

 LE GROUPE D'ASSURANCES ABEILLE ET PAIX REN-FORCE SES INTERETS AU CANADA. — Il va procéder, avec son partenaire la Laurentienne, une compagnie d'assurances québécoise, au rachat de la Prévoyance, une compagnie de Montréal.

deux modèles, qui, par allieurs, sont dotés d'une suspension plus douce.

primordiał. — M. B.

C'est d'ailleure sur le confort que les principales améliorations ont porté : les sièges ont été redessinés, Ministère de l'Industrie et de l'Energie **AFFAIRES**

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue de la réalisation d'un laboratoire de recherche appliquée dans le domains des lubrifiants.

e la conduite des bancs d'essai; e l'analyse physico-chimique des produits lubrifiants; e la marche des services auxiliaires :

- FRANCE : 105, avenue Raymond-Poincaré, PARIS (16e) ;

ESPAGNE : Grous via Carlos III 84. Torre sur Edificio Trade 7º, BARCELONNE;

Les soumissionnaires intéressée enverront jeur offre au département TECHNIQUE de la Raffinerie d'Arsew, B.P. 37, ARZEW (ALGERIE), sous artérieurs précisent l'objet de la

Le délai pour la remise des prires est fixé su plus tard après parution du présent appel.

233.44.3

Foir matte immabile

les a-12-205 C 313553

en page II

Monde

MONNAIES ET CHANGES

Les administrateurs du F.M.I. soulignent les avantages des changes flottants

Le système plus ou moins didigé des changes flottants a permis d' « exiter le retour ont perturbé les dernières années du système des parités fixes ». Telle est l'une des conclusions majeures du dernier rapport annuel du Fonds monétaire international (F.M.I.). A quelques jours de l'assem-blée annuelle, et alors que la querelle n'est pas éteinte entre partisans de l'un et l'autre système, notamment entre les Etats-Unis et la France, nul doute que cet éloge des changes flottants par les ade ministrateurs du Fonds aura ua certain retentissement.

« Les fluctuations du taux ont parfois été assez i m prévues, notent-ils encore, mais, jusqu'ici, notent-ils encore, mais, jusqu'ici, rien n'indique que cela ait sérieusement entamé la croissance du
commerce mondial. Tout compte
jati, il semble que la flexibilité
des taux de change ait permis
à l'économie mondiale de surmonter une série de situations
délicates [on actera aa passage
cet élégant euphémisme pour
désigner, entre autres, la crise
dn pétrole] et de s'accommoder
des tendances diverses des coûts
et des prix dans les économies
nationales, sans entraîner autant
de perturbations dons le commerce nationales, sans entrainer autant de perturbations dans le commerce ct les paiements que ne l'aurait fait un régime de parités fixes.» Les changes flottants paraisactuelle, mais leur fonctionneles fluctuations du taux de change « ont été, dans certains cas, beau-coup plus fortes qu'elles n'auraient dû l'être, compte tenu de l'évolu-

Comment faire pour éviter les errances do marché, qui se sont produites malgré des interventions parfois «vigoureuses» des ban-ques centrales sur les marchés des changes? Apparemment, le document intitulé *Orientations* pour la gestion des taux de change ilottants, adopté par les adminis-trateurs da Fonds, n'a pas été un guide suffisant. Mais les auteurs du rapport annuel n'en disent pas plus à ce sujet, qui reste, d'ail-leurs, au centre des discussions leurs, au centre des discussions des ministres des finances et des gouverneurs de banques centrales. Pour les pays pauvres, dont les finances extérieures, aote le rapport, sont dans une situation dramatique, les changes flottants ont introduit « un nouvel élément d'incertitude contre lequel û est difficile de se prémunir. Toutejois. difficile de se prémunir. Toutejois, dans les circonstances actuelles, les incertitudes relatives aux mouvements des taux de change sont inévitables, et les incertitudes particulières causées par le flottement ne sont pas nécessairement plus jories que celles que pourrait susciter un régime des partiés

Inflation mondiale: 35 % à 40 %

Les administrateurs a ot en t, d'autre part, dans leur rapport, que la valeur nominale des réserves globales de change a aug-menté de 18 % en 1974. Ce sont, bien évidemment, les pays pétro-liers qui en ont été les principaux bénéficiaires. Mais, malgré tout ce qu'on a pu dire sur l'impact du quadruplement des prix du petrole, les pays industrialisés n'ont pas vu, en 1974, leurs

LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Construction Unité de produits d'entretien à LAKHDARIA

Un oppel d'offres ouvert est lancé pour la construction d'unité de produits d'entretien à LAKHDARIA.

Les dossiers techniques peuvent être retirés ou bureau du maître

Les entrepreneurs iotéresses par cet oppel d'offre peuvent sou-

Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pendant

d'œuvre : AUSTROPLAN, 29, boulevard Mustapha-Ben-Bouloid, ALGER - Tél. 62-82-87/88.

Les offres complétées occompagnées de pièces odministratives et fiscales requises sont à déposer ovant le 15 octobre 1975.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES TEXTILES

« S.O.N.I.T.E.X. »

PROJET VELOURS

vue de la réalisation complète d'une unité de velours

3,200.000 m²/an de tissu velours lisses et côteles pour

habillement et ameublement, et comprendra les ateliers

du 20 août 1975 à la direction ENGINEERING, unité

Un avis d'appel d'affres international est lancé en

Cette unité aura une capacité de production de

Les cahiers des charges peuvent être retirés à partir

Les affres devront être remises à la même adresse

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

localisée à AKBOU, Wilaya de BEDJAIA.

NIFTA, Bab-Ezza, ALGER.

suivents : FILATURE - TISSAGE - FINISSAGE.

le 20 décembre 1975 à 12 heures ou plus tard.

Les travaux portent sur les lots sulvants :

--- Terrassements,
--- Gros-œuvres,

-- Charpente métallique,

-- Etanchéité.

Maconnerie.

missionner pour un ou plusieurs lots.

— Peinture-vitrerie, -- V.R.D.

elles ont légèrement augmenté, car ils ont pu emprunter sur les marchés financiers internatiomarches financiers internationaux. On retrouve, toutes choses égales par allieurs, une situation analogue à celle du « déficit sans pleurs » des Etats-Unis Grâce au recyclage des pétrodollars, les pays importateurs de pétrole récopèrent d'une main ce qu'ils poient de l'autre naient de l'autre.

cependant, les administrateurs chiffrent à 35-40 % (pourcentage qui vient appuyer à point nomme les thèses de l'OPEP) la hausse des prix des exportations en 1974. des prix des exportations en 1974. Autrement dit la valeur réelle des réserves de change a diminué. Ce qui fait que le ratio calculé par le F.M.I. (réserves globales rapportées aux importations globales) après avoir chuté pendant de longues années, puis s'être redressé entre 1970 (0.29) et 1972 (0.38), est de nouveau en dimination: 0.34 en 1973, et 0.24 en 1974, ce dernier chiffre représentant le « niveau le plus bas famais observé ».

servé ».

Dès lors, on retrouve la question qui avait été tant déhattue au moment de la création des D.T.S. le commerce international va-t-il manquer de liquidités ? Les administrateurs paraissent en douter, D'abord parce que les changes flottants diminaent le besoin de réserves, dans la mesure où les banques centrales ne cherchent pas à défendre à tout prix telle parité de leur monnaie refusée par le monde; d'autre part, le rapport signale « que de nom-breuz pays confrontés à des déficits de balance des paiements ont pu les financer, dans la mesure où l'ajustement ne s'était pas réade change, sans perte importante de réserves, en empruntant soit sur des marches privés, soit auprès d'autres gouvernements, ou auprès d'institutions intergouvernemen-tules telles que le Fonds ». Bref, la « demande » de monnaie internationale a diminué, tandis que l' « offre » augmentait. Les admi-nistrateurs n'en proposent pas moins, en cas de besoin, que le Fonds fournisse des « liquidités conditionnelles », c'est-à-dire des crédits supplémentaires aux gouvernements en difficulté, mais assortis de conditions propres à accélérer le rétablissement des équilibres fondamentaux. — Ph. S.

La politique à l'entreprise

M. CHIRAC : Cela ne se fera pas. M. L'HIRAL: Lela ne se fera pas.

Au cours d'une conférence de
presse improvisée, devant le château du maréchal de Turenne,

M. Jacques Chirac a déolaré,
samedi 23 août: « Les entreprises
ne sont pas le lieu naturel pour
tenir des réunions entrant dans
le cadre de lu vie politique.» Le
premier ministre a confirmé l'opposition da gouvernement à de
telles manifestations et a ajouté:
« Cela ne se fera pas car il s'agit
de provocations.» e provocations.» Dans l'Humanité, Michel Car-

Dans l'Humanité, Michel Cardoze écrit à ce sujet :

a MM. Chirac et Ceurac veulent resier des maîtres. L'entreprise — publique ou privée — est pourtant le siège de l'activité sociole essentielle des femmes et des hommes, le lieu de la production des richesses matérielles (...). En fait M. Chirac comme M. Poniatowski, sait bien qu'aucun homme politique de sa majorité ne peut aller débatire avec les travailaller débattre avec les travail-leurs : sa politique leur est hos-tile, elle est indéjendable à l'ate-

lier, à la cantine ou au vestiaire... »

• M. François Ceyrac, président da C.N.P.F., commentant l'intervention de M. Marchais à l'usine Hispano-Suiza, a déclaré : « Vouloir, dans les entreprises, créer une agitation serait extrêmement grave. Un des principes de notre droit social, c'est que l'entreprise est un endroit neutre, consacré au travail et où l'on n'admet pas de campagnes politiques ou confessionnelles. A travers le monde, chaque fois que, dans l'entreprise, on a essayé d'implanter la lutte on a essayé d'implanter la tutte politique, on a abouti au chaos économique et à des difficultés politiques graves. Nous ne voulons pas de cela en France. »

M. Edmond Matre, secrétaire général de la C.F.D.T., s'est réjoul, dans une déclaration à l'A.F.P., le 24 août, de « la présence plus effective des partis de gauche dans les entreprises », à condition, a-t-Il ajouté, qu'elle « n'emplète pas sur les prérogatives syndicales ». « Il y a eu çà et là des dérupages. Ainsi, il est arrivé que des celbiles d'entreprises du P.C.F. étaborent des pétitions revendicatives, indépendamment des séc-M. Edmond Maire, secrétaire tives, indépendamment des sec-tions syndicales. La coexistence harmonieuse des partis et des syndicais dans l'entreprise (mes syn-dicais dans l'entreprise (mplique que les séctions syndicales gar-dent leur prérogatives et la pleine maîtrise de la conduite de l'action

 M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a adressé une question écrite à M. Jecques Chirac dans laquelle il s'étonne. que M. Georges Marchais att été refoulé de la gare d'Austerlitz. vendredi 22 août.

CONJONCTURE

LA RÉUNION DES MINISTRES DES FINANCES DE LA C.E.E.

Forte pression sur l'Allemagne et la France en faveur d'une relance plus énergique

De natre envoyé special

QUOTAS. — Les pays pétroliers verraient leurs quotas au F.M.I. doubler, la part des nations en voie de développement restant stable, maigré la décroissance de leur P.N.B. Cela implique une di-

minution — en valeur relative — de la part des Etats industrialisés.

Le problème est pour ces pays riches de s'eatendre sur la rédoc-

tion que chacun doit consentir. Les Amèricains, par exemple, accepteraient-ils de voir diminuer

leur part — actuellement fixée à 20 %, — qui leur assure dans les

votes importants une minorité de blocage ? C'est évidenment peu probable. Deux solutions : réduire

probanie, Deux solutions : reduire à 15 % cette minorité de blocage, ou consentir une réduction des quotas plus importante pour les aotres pays, de telle sorte que l'effort de chacun compense le refus des Etats-Unis.

• UTILISATION DE L'OR DU FMI — La France veut, on s'en souvient, que la totalité de l'or du FMI soit restituée aux Etats,

du F.M.I. soit restituée aux Etats, au prix officiel du marché et en fonction de leur quota au F.M.I. Les plus-values dégagées lors de la vente de métal précieux anraient servi à aider les pays en voie de développement. Les Etats-Unis, au contraire, dans leur souci d'enlever à l'or son rôle officiel

d'enlever à l'or son rôle officiel

Les mesures de relance économique que vont prendre la plupart des gouvarnements des peys de la C.E.E. ont été au centre da la réunion des ministres des finances des Neuf, qui s'est tenne à Venise le dimanche 24 août. Plusieurs pays -

notamment la Grande-Bretagne - ont fait pres sion sur les représentants de l'Allemagne fédérale et de le France pour que ces mesures soient energiques et susceptibles de stopper la montée

qui a occupe l'essentiel des conver-sations des neuf ministres des finances de la C.E.R. qui se sont tenues au palais Cini, dans l'Ile San-Giorgio. Le communique pu-blié à l'issue de la réunion souligne notamment « Fampleur et la persistance de la récession éco-nomique et ses conséquences sur l'emplot (_). Un effort complémentaire de relance sera entre-pris immédiatement par les pays membres que leur situation en ma-tière de balance des palements, de prix et de finances publiques autorise à le réaliser (...). L'en-semble de ces mesures prises ou à prendre devra avoir un effet positif dans les mois à venir. Les Etats membres de la C.E.E. maintiendront un étroit contact entre tiendront un étroit contact entre eux et avec les institutions de la Communauté, afin de poursuivre cet effort et pour l'adapter selon les circonstances.

A une question qui lui était posée au cours de la conférence de presse de clôture, M. Co-lombo répondit que chaque mi-nistre avait exposé son plan de relance, mais qu'aucune mesure supplémentaire n'avait été déclsupplémentaire n'avait été déci-dée : « Nous nous sommes conten-tés d'enregistrer », souligna le ministre italien. En fait, de fortes pressions se sont exercées sur l'Allemagne fédérale et sur la France, « accusées de ne pas faire assez de relance ».

La Belgique a fait valoir, par exemple, que son déficit budge-taire atteindrait 100 milliards de francs belges (11 milliards de francs). L'Italie a indiqué, de son côté, que les mesures décidées à Rome pouvaient être évainées entre 5 et 6 milliards de dollars (plus de 20 milliards de francs). La plupart des pays ont annoncé des déficits budgétaires variant entre 4 et 6 % de leur produit national brut (P.N.B.) et des me-sures de relance représentant 3 à 4 % de ce même P.N.B.

A ces reproches, la R.F.A. a répondu que son déficit budgé-taire (Etat et Länder) attein-drait 70 milliards de deutschemarks (119 milliards de francs) ce qui est évidemment considé rable. La France, quant à elle, a fait remarquer que l'important étalt surtout de mesurer la dif-férence entre l'état présent et le passe récent. Or notre pays, qui vivait depuis des années dans un relatif équilibre budgétaire, annonce maintenant officieuse-ment quelque 20 milliards de francs de déficit budgétaire pour 1975 et des mesures de relance qui, pour l'ensemble de l'année, pourraient atteindre, voire dépas-ser 40 milliards de france. ser, 40 milliards de francs. Les reproches d'égoisme adres-sés à Paris peuvent-ils evoir pour

conséquence de grossir les som-mes qui vont être dépensées par le gouvernement français, à par-tir da mois prochain, pour relan-cer l'activi-2?

Les équipements collectifs d'abord

On peut donc penser mainte-nant que l'enveloppe globale de nant que l'enveloppe globale de relance se situera pour la France aux environs de 20 milliards de francs, peut-être même un peo plus, Une partie très importante de ces fonds sera consacrée anx équipements collectifs (routes, écoles, etc.) : pour environ 8 mil-liards de francs. Les sommes des-tinées à la consagnation seront. tinées à la consommation seront, en revenche, aettement plus fal-bles, soit à peine la moitié : 4 milliards de francs. Elles pourraient prendre la forme d'une prime de rentrée de 200 frazes versée pour chaque enfant allant à l'école et aussi de ressources supplémentaires accordées aux

personnes agées.
Plusieurs milliards de fraces seralent d'actre part dépensés pour faciliter la trésorerie des entreprises, sous forme notamment d'allégements sur la T.V.A. Isuppression partielle du décalage d'un mois). Enfin, des mesures corolant prices pour shaisser le seralent prises pour abalsser le coût du crédit en France : le taux de l'escompte sera très pro-bablement diminué au début de bablement diminué au début de septembre, ce qui entraînera quelques jours après un abaissement des taux d'intérêt demandés par les banques à leurs clients.

L'hypothèse d'une relance de quelque 20 milliards de francs est d'autant plus vraisemblable que la balance des palements de in France est actuellement largement excédentaire et que le rythme de l'inflation semble continuer de se raientir : l'indice des prix de détail aurait dice des prix de détail aurait augmecté de 0,7 % en juillet, ce qui est un assez bon résultat pour un mois qui, traditionnelle-

ment, est mauvais. Restaient les problèmes moné-taires internationaux. Ceux-ci ont été beaucoup plus rapidement examinés. M. Fourcade avait fait savoir qu'il ne se battrait pas cette fois pour faire avancer la discussion sur le système des taux nement).

naux, demandent que cet or soit vendu sur le marché.

Les Neuf ont préparé à Venise le compromis suivant : le FMT garderait les deux tiers de l'or qu'il détient actuellement. Le tiers de change : retour aux parités fixes comme le souhaitent les Français, ou perpétuation des changes flottants comme le veulent les Américains ? La Commission européenne est trop divisée à ce sujet.

Aussi a-t-ll été décidé de ne pas s'occuper cette fois de ce sujet, mais d'adopter une position commune sur les trois autres dessiers importants : quotas au FMI ; utilisation de l'or du Fonds monétaire international ; transactions en or entre banques centrales. de change : retour aux parités restant serait ainsi utilisé : un sixième serait vendu aux Etats membres en fonction de leur quota au F.M.L., l'autre sixième daota au Factorio serait vendu solt aux Banques ceatrales, soit sur le marché. Cette vente devrait en toute hypothèse se faire au prix le plus élevé, de telle sorte que les pro-fits dégagés scient maxima et servent à l'aide aux pays en voie de développement. Voici donc la position commune que présentera la C.E.E. à la ré-union du F.M.I. qui commence le 1° septembre à Washington.

 TRANSACTION EN OR
ENTRE BANQUES CENTRALES

 Les membres de la C.E.R.
semblent avoir été unanimement semblent avoir été unanimement hostiles aux restrictions que vou-laient apporter les États-Unis sur les mouvements d'or entre Banques centrales, notamment sur la possibilité d'acheter du métal précieux. Le compromis qui sera-proposé par les Neuf à Washington prendra la forme suivante : « pendant deux ans », les transactions entre Banques ne devront pas aboutir à une augmentation globale du stock d'or monétaire; après cette période de deux ans. après cette période de deux ans, la liberté sera la règle. On est évidemment loin de la position américaine, qui n'admettait de mouvements d'or qu'en cas de s besoin extrême ».
Tel est l'essentiel de l'accord de

Venise sur les problèmes moné-taires internationaux, « Le plus important sera décidé à Washingimportant sera decide a Washing-ton », devait déclarer M. Colom-bo après la réunion. a Le pro-blème des taux de change pourra y être a borde et, si tout se passe bien, un accord pourra être réalisé à la Jamaique en janvier prochain, date de la pro-chaine réunion du comité letter. chaine réunion du comité intéri-maire du F.M.I. » Mais, a ajooté le ministre Italien, « même si aucun accord ne pouvait être réa-lisé sur le système de change, les pays du F.M.I. pourraient ratifier et appliquer les trois autres volets de l'accord ».

M. BIDEGAIN: Il y aura plu- M. CEYRAC: Je ne crois pas sieurs centaines de licenciements dans la chaussure à partir de septembre.

M. José Bidegain, délégué géné-ral de l'industrie de la chaussure, a annoncé, dimanche 24 août, au micro d'Europe 1, que des licen-ciements interviendraient parmi les soixante-quinze mille salariés de cette industrie au cours de de cette industrie, au cours du deuxième semestre 1975. Sans préciser le chiffre exact

de ces licenciements, M. Bidegain de ces licenciements, M. Bidegain a indiqué qu'il y en aurait « très probablement plusieurs centaines à partir de septembre », le reste dépendant de l'évolation de la cituation économique française.

Les difficultés actuellement rencontrèrs par les industriels de la chaussure sont d'abord imputables, selon lui, aa désordre monétaire international, qui provouse un ralentissement des voque un ralentissement des exportations (30 % de la produc-tion française) et ensuite, au financement du chômage partiel par les industriels.

par les industriels.

S'r ce dernier point, M. Bidegain a regretté que, pour des
raisons d'ordre administratif, la
participation à 90 % de l'Etat aux
dépenses de chômage partiel
décidée le 5 janvier dernier, n'ait
pu être encore appliquée

M. MAIRE (C.F.D.T.): La réduction de la durée du travail, thème unificateur des luttes.

« Ce n'est pas parce que le nombre de chômeurs ou de jeunes à la recherche d'un emploi va à la recherche d'un emplot va-ètre plus important qu'on connai-tra une explosion sociale », dé-clare M. Edmond Maire, secré-taire général de la C.F.D.T., dans une interview à l'A.F.F. « Cepen-dant, ajoute-t-il, je suis convaincu-que le creux de la vague, du point de vue de la combativité des travailleurs, est de rrière nous. »

«La C.F.D.T. fera en sorte qu'à chaque situation corresponde une bataille. Mais il peut y avoir à la rentrée, à partir du drame du la rentrée à partir du drame du chômage, nctamment chez les jeunes, un facteur important d'unification des luttes : le souten à apporter aux discussions prévues sur la réduction de la durée du travail et l'avancement de l'âge de la retraite. Si ces discussions s'engagent, nous veillerons à ce qu'elles ne soient pas des « contre-feux » pour le patronat et les pouvoirs publics mais nat et les pouvoirs publics, mais, ao contraire, les pôles de rassem-blement des luites diverses. Et nous poulons que ces deux thèmes soient abordés ensemble, dans le cadre d'ane négociation tripartite (patronat - syndicats - gouver-

qu'on puisse dire aujourd'hui qu'on sort du funnel.

« Je ne crois pas qu'on puisse dire aujourd'hui qu'on sort du tunnel », a déclaré samedi 23 août M. François Ceyrac, président do C.N.P.F., qui était interviewé par Antenne 2. « Les symptômes dont on parle ici et là sont encore incertains et difficiles à analyser », a-t-il affirmé. « Je pense que l'on a touché le fond de la crise à la fin du premier semestre. Mais nous ne pouvons pas rester longiemps au fond, sous rester longtemps au fond, sous peine d'étouffer; ce qu'il faut, c'est redonner aux gens qui trareallent trente-deux heures des horaires normaux — quarants heures et plus — et donner-aux chômeurs de nouveaa du travail.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LOCINDUS

Au 30 juin 1975, le montant des recattes R.T. lloyers, préloyers et produits financiers) de la société s'est éleve à 53 923 000 F contre 46 752 600 F pour les six premiers mois de l'exercice précèdent, marquant ainsi une augmentation de 15,34 %.

Pour la même période, le bénéfice net provisoire s'est élevé à 16 349 000 francs contre 14 091 000 francs au 30 juin 1974, les amortissements et grovisions passant de 9 236 000 francs au 30 juin 1975.

Les prévisions de résultats établis pour la fin de l'exercice en cours, compte tenu des éléments comus au 31 juillet et sauf événements graves actuellement lingréviables, devralent permettre d'assurer la distribution d'un dividende en accolssement par rapport à celui distributé en 1974 semect par rapport à celui distribué ou titre de 1974.

COMPAGNIE METALLURGIQUE ET MINIÈRE

Le mootsat des veates et produits accessoires du premier semestre 1975 s'élève à 15 172 933 F c at r 6 17 995 549 P pour le premier semestre 1974 et 11 275 031 F pour le premier La réduction constatée par rap-

La réduction constatée par rapport à la période correspondants de
1974 s'explique par la baisse octable
du priz des matières premières
traitées par la société et par les
conique qui a été particulièrement
défavorable aux activités lides à la
eldérurgie et à la métallurgie des
orincipaux métaux onn farreux.

Asgmeniai = n relume des emissions

ces sinceret

The transfer bounds

WRSE DE PARIS

VALEURS Pré-éd. Premier Dornder Count. Compte premier cours cours cours cours (1) 1972 559 554 30 554 39 556 68 1213 1218

| Section | Sect | 1827 | 1859 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | 1938 | | 1864 | 1827 | 1550 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 10 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 | 201 |

| Columbia E 147 20. 120 120 120 61 20 61 20 742 744

صكذا من الاصل

--- LE MONDE --- 26 août 1975 -- Page 19

BALO MARCHINE BALO MARCHINE BALO MARCHINE BALO MARCHINE MARCHIN MARCHINE MARCHIN MARCHINE MARCHIN MARCHINE MARCHIN MARCHINE MARCHINE MARCHINE MARCHIN MARCHIN MARCHIN MARCHIN MARCHINE MARCHIN MARCHINE MARCHIN MARCHINE MARCHINE MA	i \ .	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Coors D		Coers Dernier PALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours
BOURSE DE PARIS — 22 AOUT — COMPIANT VILLOW For Mark Control of the Control of t	٠,	ZKOIZZIMÈ - ORUE	LONDRES	B. A. L. O.	Oceana Providence S.A., 150 78	BE 40 E.L.M. Leblesc	260 Saufra Bástalos	182 129 MINTO,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
BOURSE DE PARIS — 22 AOUT — COMPTANT SOURSE DE PARIS — 22 AOUT — COMPTANT MARCHÉ A TERME MA		du volume des émissions	Tous les marchés (increters but-	Crédit navel - C.A.M.P Emis-	Santa-Fe	54 Facom Forges Strasboury 78 56 (Li) F.B.M. ch. for 95 18 Frenkel	64 54 50 Uffaar - S.M.D. 116 128 481 468 . Arsche Willet	75 . 72 60 Pfitzer isc
BOURSE DE PARIS — 22 AOUT — COMPTANT WINDS IN STANDARD AND AND AND AND AND AND AND AND AND AN		court terme demourent uettement orientés à la hausse, tant à New- york que sur le marché monétaire	days.	sion an pair d'un amprunt de 200 millons de franca divisé en 200 000 obligations de 1 000 P nomi- nal [Jouissance 19 septembre 1975].	Caushodge 36 50	27 60 laeger 96 . Lucisire	216 297 88 Fearneles-S.F.R. 62 38 LainGre-Rodes 142 148 Roadiles- 100 167 Salut France.	F. 35 28 35 - Canadian Pacif
Column C	١.	maintenant très réelle d'un retour de l'inflation à deux chiffres aux grats-Unis accroît encore la tension	Effets privis 8 7/8 %	rêt annuel de 10.20 % et seront amortissables en quinze ans au maximum à partir du 19 septembre	Misset 35 36 d	29 56 Madella	291 221 Threets	217 : 215 HORS COTE
BOURSE DE PARIS — 22 AOUT — COMPTANT Comptant Comp	Ų.	ciable des professionnels, des inves- Histoirs et des surobanquiers ne sont res encors revenus de vacances.	(INSEE Base 100 : 31 déc. 1974.)	1978 per annuités constantes. Société des autoroutes du nord et de l'est de la France (SANEF). Emission au pair d'un emprunt de	Aliment, Essent 295 2	Reserts-Rerd Deffe. S.A.F.A.A.Ap. Aut. Satem	41 48 41 48 hat. Marigatios 52 48 58 76 Harvile Worms. 23 23 25 Sept. 72 27 88 Transat film 68	181 50 112 Constant 299 295
SOURSE DE PARIS 22 AOUT COMPTANT		nouvelles sont offerts sur le marché suro-obligataire dans le cadre de six empreures différents. Parmi ceux-ci.	C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 186 : 29 déc. 1861.)	par 180 860 obligations de 1 860 france nominal (jouissance 25 août 1975).	Fromage Bel. 184 184	35 Sick. 54 Sundare Autog. 75 S.P.E.I.S.M.L.M. 90 Stokvis	227 225 C.S.T.A.P	42 70 Francares 34 30 40 35 40
NEW YORK WALL STREET AND STR	4	plus subtil peut - Stre. mais sauc doute sussi celui qui étonners le plus le marché, est celui de 50 millions	COURS DU DOLLAR A TORYO	ans à partir du 25 soût 1985. Econmet. — Emission de 978 648 actions de 20 F. à souscrire à raison	George Mederan 254 2 Bucks France 250 2	12 Trailor	448 . 448 Transport Inde 27 50 86 50 (L) Seignal-Far	st. 124 50 122 Sph. Mor. Cer
*** The state of t		son propre compte des ca lunds, L'emprunt B.N.P. semble en effet assorti de conditions qui, à première		pensation de créances. La somma de 3,25 F sera libérée par incorporation au capital de la réserve légale de	Pr. Paul-Beard. 218 . 2 Sénérale-Allment 72 50 Ragyrain 21 . 2	71 16 France-Sunkaryne	48 50 47 50 Sinzy-Doest. 91 28 50 18 La Ernson	186 : 121 DC2 V. Grinton
Company of the Comp		se seront pas davantage penchés sur un mécanisme inhabituel. Mais sur intérêt récide également dans	WALL STREET	nouvelles seront créées jouissance du les janvier 1975 et réservées aux actionnaires anciens à raison de trois	Lasianr (Cie fin.). 228 2 Gr. Moni. Cerball	196 Hag, gán, Paris	147 - 147 - Bong-Irlen	ne. 221 - 249 - Val. de 2 actions, seit
Second Column Second Colum		teux flottant (F.R.N.). Ce genre de contre » s'est toujours développé à un moment où l'évolution des	Perdent la vedette New-York (Ageti). — Le repli de	Le capital sera ainsi porté de	Piper-Heideleck 241 86 3 Potin 384 1 Rechefortains 176	Se Corde de Mesace East Vicky 76 . Grand Hitel	229 248 Locatel	268 - 258 - Piec. Institut. 1427 58 1667 16 244 246 170 catágoria. 16276 28 16673 12
The content of the	18	taine, à un moment où les proba- bilités d'une remontée du coût de l'arrent à court terme passalent du	que 8 % par rapport à son maximum	HORSTMANN Cette filiale du	Roquefort	91 50 Victe (Farmière).	218 218 (Ly) Tan. Pr. 56 Waterman S.A.	185 165 Eminister Bachat
The content of the		une réalité immédiatisée. Dans ces conditions on pourrait ; s'étonner de l'avalanche d'émissions	let, est blee faible par rapport à celui des valeurs de croissance. Blen que ces dernières constituent	de l'exercice clos le 31 juillet 1978	# United 1829	Barbley S.A	125 50 125 50 Bracs. de Mare 12 12 50 Bracs. de Mare	Actauca
BOURSE DE PARIS — 22 AOUT — COMPTANT VALUES 1.5 1		Bien sûr, les « dealers » sont opti- mistes par nature.	portefeuilles des institutions, tout porte à croire qu'elles font l'objet d'abondantes liquidations.	france. Des mesures de redressement sont en cours, comportant la réduc- tion des frais de restion et d'une	Dist. Indockine 260	83 Hoogravere	122 186 EM-Ember Min. et Métall 48 c.E.G.A. 8 1/2	-1. 329 - 229 - Agfine
The content of the	4,	encore raffermis la semaine dernière sur le marché secondaire. Tous ces facteurs peuvent expliquer le présent	de Wood's Index, organisme de conseil financier, il semble que les institutions, quelque peu déroutées,	partie des affectifs. MOTEURS DUVANT. — Pour l'exercice clos le 31 juillet 1975, cette	Saint-Rephali 156 20 Gest. P. Sagapal. 218 2	72 Bosbetta Cerpa	90 . 97 Emprest Young ltst. Hederland Phoneilt Assura	130 90 124 Berrso-Investiss 128 11 14 67
A Company Co	45	feut souligner, d'une part, que l'ac- tivité sur le marché secondaire est demourée extrêmement faible ; d'au-	fiant ainel radicalement leur com- portement: Ainsi, constate Wood's Index, les	Horstmann a réalisé un chiffre d'affaires d'anviron 63 millions de france, contre 23 millions, et un béné-	Baghin-Say 186 88	Ren-Marché	25 80 25 85 8cs Pep. Espei	lel 235 235 Convertimme LIS 81 118 14
April 1997 Part P		le semaine passée, est restée limitée à environ un quart de point, sous l'effet d'un coup d'arrêt heutal lors-	sance e institutionnelles » de pre- mier plan ont baissé de presque 14 % en moins d'un mois.	de 4 millions de francs. LOCINDUS. — Bénéfice net du premier semestre : 16.34 millions de	Secreta (Cie Pr.)	86 Mg Palais Henvennté.	152 50 154 Bowring C.T 367 297 Commerchank. 54 88 Rewater	365 255 Epargne-luter 222 81 212 52 Epargne-Mebil 156 92 149 88 12 50 14 Epargne-Oblig 132 88 186 87
A	4	gistrée par les prix à la consom- mation aux États-Unis pendant le mois de juillet. L'evenir reste bouché	de ce type, établi par Harris, Upham and Co., a cédé de son côté 17,3 %, par rapport à son maximum pour	france contre 14,09 millions. Sauf imprévu, les résultate de l'exercice entier devraient être en augments.	Metableane 120	47 Claude	71 . 78 Seines	282 20 382 - Eparyna Valest. 165 27 157 37 282 - 282 - Fearina tavestiss. 277 44 265 05 - 293 20 287 6 Farture 1
## COMPANY The	1	Les taux à court terme se sont à nouveau inscrits en hausse à New-York. Mais, cette fois-ci, le mouve-	troisième, qui porte sur vingt et un titres, celui mis su point par les Weisenberger Services, est en repli	I. M. ERICSSON. — Bénétice avant Impôt du premier semestre. : 304 millions de couronnes contre	E.E.V. Marchal 40	40 Faints	276 . 280 . Lysns (J.)	90 10 France-Epergue. 112 93 107 34 France-Epergue. 112 93 107 34 France-Epergue. 112 93 107 34 France-Invest. 110 00 113 89
## STATE OF PARIS — 22 AOUT — COMPTANT VALUE for a series of the series		par les craintes engendrées par l'éventualité d'un retour à un	à son nivesu le plus élevé pour l'an- née courante. Qui plus est, un chaf de file	tion -: 7,95 couronnes contre 21,60. Le chiffre d'affaires s'est-accru de 11 %. Pour l'exercice antier, le	Carrie	St 16 Demaile	129 F6 132 Pathond Rober	4 70 4 95 Laffith Rend 118 14 110 87 Laffith-Tekys 186 23 122 81 146 80 168 50 News, France-Obl. 266 81 244 98
BOURSE DE PARIS — 22 AOUT — COMPTANT VALUE 10 mm, came 10 mm 10		que par les autres facteurs qui pessient déjà auparavant sur le marché : énormes besoins de la	ment le ton à l'ensemble du mar- ché, a cédé presque 19 % par rapport	groupe prévoit une sugmentation de 20 % de ses ventes, mais una dimi- nution de ses bénéfices du fait de le hausse des coûts et des difficultés	Chim. de la resta Climenta Vicat. 287	Radiologie	497 . 496 58 Marks Spencer 278 . 273 . 8.E.C	8 50 8 86 Castion Sopdam. 181 68 173 42
ALCOHOLOGY COMPTANT			insorit en mal.	de la filiale brésilienne.	Française Hentr 87	7 18 SED S.A 17 S.J.H.T.J.A	864 670 E.M.L	2 25 1 1 1 2 26 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
VALUES 5.75 5.64 1.00 VALUES 6.52 5.00 VALUES 5.00 5.00 VALUE		BOURSE DE PARI	5 — 22 AOU	T — COMPTANT	I fine Industries 48 70 8 Lamburt Frères	72 Ceffine	58 10 S6 10 Mataushita 41 . 41 . Otis Elevatur. 881 50 285 Sparty Rand Years' Com.	7 65 124 Pletre Investiss. 184 18 155 72 Retachild-Exp. 234 13 223 51 178 178 178 1564ct-treissance 488 88 476 27
1				VALEURE I	Parcher 222 Rougler	Guergren (F. de), Guergren (F. de), Fruillés Tubes Es	22 . 0 88 20 17 . 83 . Arked	Sólactina-Rand 123 57 123 53 S.F.L FR et ETR. 146 91 140 26 Silvafyanes 166 50 153 80
The content of the		5 % 1920-1960 125 2 721 Présuyano	145 S.A. 345 291 360 SLIMINGO 14	60 71 80 Actor Investiss 184 102 80	Savelaienne	90 Viacey-Beurget 72 85 20 Hunesa	64 10 63 20 Mannestown, Steel C of Can. 0128 122 Navas, c, 1000	A70 Silvarunto 139 67 133 34 113 52 108 87 1 13 52 108 87 1 13 52 108 87 1 13 52 108 87 1 13 52 108 87 1 13 52 108 87 1 13 52 108 87 1 13 52 108 87 1 13 52 108 87 1 13 52 108 87 1 13 52 108 1 13 52
The content of the		3 % amort. 45-54 76 88 8 150 Protectric 41/44 3/4 % 83 103 103 41/44 3/4 % 63 88 4 242	Savenus 284 364 Ucir-Bail	1 80 147 tuvest, et 8 est. 138 138 1 50 112.50 Parisleges Piec 171-20 1 128 Piacest, letter 35 30 25 50	Yoyar S.A	85 HE Mokto	125 50 125 88 06 Bears (port. De Bears P. ap	10 85 Seluii-lavestiss. 139 16 132 85 B.A.P. Investiss. 115 29 110 06 279 98 287 29
VALEUR Corp. Cor		Emp. N. Eq. 8 % 9 96 60 0 369 (L1) Hqua 1 Emp. N. Eq. 6 % 9 94 60 1 361 Hanqua Nr Emp. 7 % 1973 . 112 16 4 280 Banqua In	Dapant. 223 . 223 Eryst 250 70 250 70 digminos 189 . 200	130 . Aberile (Cie lad.). 199 153	Bit. Aspis. Contr. 148	48 18 Hydroc, St-Dents, Litte-Rossiliene-C. Sees. F. Pétr	176 10 176 16 Middle Witwat 228 223 60 President Stey	Worms Investiss. 210 67 203 89
VALUES Decide Grow Column Colum		— 5 % 1966	165 167 Fonc. Calt. 4 Em 67. (M) \$0.F.LP. 12 76 50 75 Feec. Lyoneise. 58 114 113 Izzetch, Marseille 92	138 . Ariols 96 . 88 . 600 . Centen Blazzy 313 . 318 80 . 605 . Reported Maked 738 . 238	Sammert 421 79 4	Skell Française	West Rand	775 . 188 Credinter 188 18 122 37 17 88 17 Crobssauch-Junn. 132 90 125 87
2. Part 1881 See Part 18		VALEURS preced cours CAME	d 77 e 77 Lauvre	70 172 78 Gritans 14 . 74	Patha-Closus 82 20 - Patha-Marcad 86	96 86 Outstande S.A Finaless FIPP	41 B6 Misseris Reservance.	Tennetère priver. 302 28 28 27 27 27 16 53 150 . Festion Muhillère 180 63 172 44
Abelle (194) 28 28 29 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19		E.D.F. parts 1958 384 Financière E.D.F. parts 1958 384 Financière Ch. France 3 % 132 132 Fr. Cr. et 8	1 Sefat. 138 50 138 . Visione S Farms . 0224 117 60 115 20 Cogff	60 153 28 Electro-Financ 278 50 228 50 112 Fin. Bretagne 41 41 10 105 18 Fin. Haussymme	Applic Micros	86 Hades & et der	36 96 50 Ass. Petrofina.	### 128 Distinger 138 26 124 33
Compix bears de la briveté de décis du deux ext insurés peur publies à 25 26 26 26 26 26 26 26		Abellie (Vie) 209 204 Hydre-Ene Immebanq Concerds 288 7 268	rgio 25 00 36 imminde [2] me 143 43 50 imminrest 75 143 50 112 20 Cle Lyon. imm 37 112 90 131 86 Saglago 10	10 75 10 La Mare 71 71 60 .86 . Labon et Ch 145 . 148 162 .	B. SL	60 56 Lorilloux-Latranc. 10 Royacel	216 288 Petrwins Cass 137 136 Shell Tr. (pert. 423 423	nda 38 Segiace 334 30 319 14 112 81 107 41 382 64 348 28
Second Company Compa		Fancière (Vie) 274 274 . Lyon-Alens	cière 133 134 SFIMES 25 2nd	180 . 8.Y.A.LM 47 . 48	Cupe Aff. Europe. 168 .	65 Reti,	285 . 286 Bart Industries 54 Fessee	18 60 18 90 *Cours précédent
## Section VALEURS Column Court		Compts tons de la brièveté du détal qui complète dans ans dernières éditions, lens les cours, Elles ceut corrigées le	ens est imparti pour publier la cote 4es erreurs penvent parfois figurar landomaie dans la premièra défiles.	MARCHÉ A	TERI	cutatia:	s des valeurs avent fait l'objet s	de transactions entre 14 k. 15 et 14 0, 30, 700r cetto
Section Continue			premier tation VALEURS Clothers Com	premier VALEURS	— Matthal	TALL STREET	promier	TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF
355 Afriques Dec. 365 10 279 374 40 215 375 375 40 215 375 375 40 215 375 375 40 215 375 375 40 215 375 375 40 215 375 375 40 215 375 375 40 215 375 375 375 375 375 375 375 375 375 37	-	1218 G.H.E. 3 % 211 88 213 1213	1208 . 103 Electro-Mdc. 104 - 104 . 104 . 104 . 104 . 104	163 18 194 80 Opri-Pertisas. 72 6		625 T.M.T 42 900 Tel. Electr 90	5 · 420 · · 424 410 · · 8 · 902 902 962 ·	285 . Com. Moturs. 285 . 287 60 207 98 287 50 22 . Coldfields 21 55 21 58 21 50 21 55 50
2 Alstheim. 01 50 52 50 52 00 34 34 35 50 32 0 34 54 54 57 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1	336 Air Linghite 380 56 333 333 79 Ais. Part. Ind. 78 29 70 20 72 20	334.40 59- Essu S.A.F 68 05 58 78 206 Extratrance 223 866 321 265 Extrape N° 1. 250 236	59 . 50	147 147 . 147 .]	77 Tarres Roog. 7 212 Thousson-Br. 21 165 M.I.S. 15	72 56 70 70 72 86 12 210 210 210 210 210 210 210 210	226 Henchst Ahti 226 58 225 225 226 226 227 23 50 24 23 49 24 23 49 24 23 49 24 24 24 24 24 24 24
\$\frac{1}{142}\$ \$\frac{1}{147}\$ \$\frac{1}{147}		42 Artar P. Atl. 32 30 34 34 37 93 279 90 273 93 470 Applicat. gaz 274 279 90 273 93	ese se I BIG Fernio BIG 237	324 325 66 PERSTONS 58 2	16 111 36 111 30 112 20 20 56 65 85 18 18 249 240 242	290 Sa. Fr. Bayes 21 58 U.T.A	50 50 50 50 50 25 72 50 78 70 70 20 79	116 - Intermictor 111 60 112 60 113 116 28 45 50 36 30 31 126 116 20 128 6
## Rain Fires 81 22 50 82 60 52 90 82 60 52 90 83 86 160 163 163 101 164 101 1	į	88 — cortif.) \$0 72 02 80 10	98 50 99 Fin. to. Ear. 69 50 84 145 29 30 Fransslavt 97 50 86 77 Printslavt 135 56 135 77 Printslavt 135 56 135 (Certific.) 32 40 33	00 61 79 80 550 550 February 118 70 1	28 63 50 50 85	176 Vallourec 19 550 V.Dicemet.P. 55 529 Vinigrix 62	13 56 172 171 85 172 56 579 578 15 635 635	280 Nersk Hydro. 281 (5) 303 50 383 50 383 50 0 Olivetti 0 05 0 05 2 05 9 10 579 Petrofina 577 582 585 542
185 185 186 186 187		21 Baba-Fives. B1 92 94 82 80	97 99 Galeries Laf. 90 18 28 162 162 163 164 29 168 1	89 86 81 P.L.M 90 8	05 74 90 74 78 78.60 58 89 89 20 80 18 235 . 341 341 88	25 Apr. Aca. C 2	25 60 25 85 25 80 25 58	142 . Pris. Srand 142 146 . 143 50 144 50 750 Dailwide
SS SIC	<i>;</i>	165 Bail-Invest 165 168 60 152 50 188 6.C.T 167 181 154 90	165 20 173 Gla Fonderle . 176 . 174 188 90 152 Générale Oct. 152 90 156 188 90 152 G. Tra. Mars. 224 235	10 175 174 50 123 POLIST ST. 123 123 123 123 123 124 181 123 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124	73 74 71 75	225 Astar. Mines. 22 245 B. Ottoman. 21 245 EASF (Akt) 21	22 56 218 217 216 16 50 265 58 239 248 242 56 .	157 Royal Datch. 156 . 157 . 157 50 150 90 16 80 16 80 16 80
200 C.D.C. 221 10 201 1	.	705 Degygnes 706 706 720	718 135 Harhetts 134 87 135 504 174 Hutch, Maps. 175 50 180 77 77 77 77 77	124 50 134 86 165 P.M. Lahrest 186 163 172 51 Présents 186 173 187	00 108 80 106 00 108 . 50 20 50 81 10 50 20 50 125 40 135 48 134	110 Buffelstest 11 Charter	18 38 129 117 50 117 60 18 35 12 40 10 65 16 50 38 29 134 30 135 184 20	175 300 Majoro 175 170 177 98 178 1
200 C.D.C. 221 10 201 1		1044	828 last.Marteur: 1027 - 877	550 . 538 135 Pricel 136 1	16 137 20 137 50 158 . 208 . 208 215 . 30 21 81 . 10 20	18 De Beers (5.) 525 Dents. Bank. 5 187 Dome Mines. 11		89 Union Corn. 28 60 30 25 30 40 35 40
200 Chiart 31 50 31 211 212 200 200 200 200 200 200 200 20		200 C.D.C 291 10 201 16 291 16	225 . 240 Lab. Sellon . 243 237 188 180 Lefage 188 188	232 . 240	463 463 446	295 East Kritak. 33 58 East Rand 5 239 Erjessen 30	38 . 336 . 361 368 50 86 59 . 57 57 75 220 221 226 77 278 278 278	145 U. Min. 1/10 145 146 140 146 18 250 West Srief 248 20 258 99 248 . 252
148 Caim. 9047 150 62 63 65 65 65 65 65 65 65		148 Ghim. 9047. 150 151 150	218 . 278 — (chilg.) . 238 288 155 . 355 La Hènie . 355 357 1785 . 1781	263 263 18 586 Radistach 582 1777 1785 188 Radistach 582 220 218 135 Radi. St-L 136 Radi. St-L.	50 138 10 186 30 130 21	174 Free State 17	18 10 186 169 86 180 25 174 173 177	0 - Zambia Cop. 3 US 3 US 2 10 3 GO
1570 C.L. Alcacce (612 - 1818 44 15 225 1818 - 1818		1870 C.LT. Alcatel (612 1018 1825 42 Citirate. 42 50 45 44 25 355 Club Méditer 354 359 36 359 86	1016 . 183 Locafrance . 155 80 188 144 18 225 Lecludus 226 78 226 358 445 L'Orési 166 245 318 24 3296 — obl. coar. (3275	10 226 60 225 80 12: Ross - Uctor 250 12: Ross - Uctor 250 12: Ross - Uctor 250 12: Ross Impériel 456	10 255 255 150 86 255 455 465	e : offert; c : coope per indiqué,	on détaché ; d. demande ; * d. Il y a ou cotation unique, po	reit détaché. — Lersqu'un « premier cours » n'est artée dans la calonne « dernier cours ».
103 Coffinder 183 161 183 162 183 162 183 163 181 20		103 Coffmer 81 98 82 . 52 .	161 20 483 Lysen. East. 434 480 80 50 50 86 Mach. Bull 29 33	0 28 15 22 50 78 SecRer 78 1	50 50 50 50 29 78 90 FOI 654 591		COURS COURS de gré	à prè sensulaire et neviese Cours Cours
300 C.S.E 298 289 289 299 299 50 3Mar. Ch. Rén 80 30 60 00 60 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50		134 C. Entrepr 150 18 161 7 158 50 28 Cutfowcher > 2 50 28 48 89 40	158 50 Mar. Ch. Rén 06 20 60 158 2548 Mar. Téléph. 2541 2548	0 60 80 59 50 654 S.A.T 651 2540 2531 130 Sanises 138	50 128 128 126 98 166 166 176 186 186 186 186 186 186 186 186 186 18	Etats-Dels (5.1)	grée. 22,8 setre 8:	sudmot 12 12
173 — tob IL). 177 50 186 181 86 184 111 Mar. Horse. 112 1154 1150 1138 189 900A 85 90 69 23 69 83 50 Affermaters (100 Stat) 171 90 179 80 128 1		139 Cr. Com. Fr 48 50 144 88 145 178 — tob(L.) 177 50 188 181 86 250 Créd. Fonc 351 352 358	124 112 Mer. Hotta 1120 1154 129	1150 (138 89 SCOA 88 575 575 101 Sefings 181	50 192 192 50 190 90 69 29 69 69 80 46 101 . 151 38 101 .	Affennene (100 Shi) Beigique (100 fr.) Banemerk (100 fr.)	. 178 158 179 \$00 126 \$. 11 420 11 445 18 9 . 72 570 73 628 72	8 Or fin (kilo en liagot) 23285 23180
38 C. Hard U.P. 89 86 80 18 90 270 Moulinex 285 455 475 475 455 475 455 475 455 475 455 475 455 475 455 475 455 475 456 183 Singer 182 80 102 60		28 C. Hard U.P. 29 36 . 66 18 179 Creuset-Laire 176 182 181 .	355 - \$25 Mot. Leroy-S. \$27 - \$61 36 271 Moulinex 216 226 179 99 479 Mornin 455 - 475	280 50 290 320 Sign. E. El. 322 Sign. El. 322 Sign. E. El. 322 Sign. E. El. 322 Sign. E. El. 322 Sign. E. El. 322 Sign. Sign. El. 322 Sign. El. 322 Sign. El. 322 Sign. El. 322 Sign. S	328 320 - 316 - 50 284	Preside Stretague (C 1) Nervège (100 km.) Preside (100 km.)	8654 8 654 1 8 86 320 20 300 72 5	Superais
275 Nat. Layest - 27 and 272 - 273 Nat. Layest - 277 and 277 - 277 Nat. Layest - 277 and 277 - 277 Nat. Layest - 277		248 C.S.F 218 218 218 118 118 118 118 118 20 128 128 128 129 129 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	275 NAL LEVEL . 27 40 118	199 199 1880 St. Ressigned 1887	1700 11705 11700	Pertugal (168 esc.) Subde (100 les.) Subse (100 fr.)	. 1 676 1 16 696 1 11 3	Pièce de 8 dellars 350 50 450 50 Pièce de 50 peres 928 50 925 50

DES FINANCES DE LA CEL tlemagne et la France plus énergique

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA SITUATION AD PORTUGAL ET SES PROLONGEMENTS

 - 5. MEDECINE 5. JEUNESSE
- 5. RELIGION
- 5. JUSTICE
- 5. FAITS DIVERS
- 6-7. LES EVENEMENTS DE CORSE
- 7. FEUILLETON 8. SPORTS
- 8. SCIENCES

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE PAGES 9 A 11

Les données du choix gou-

L'impôt sur les plus-values est-u conservateur ? Depuis vingt ans, le Japon sacrifie ses équipements col-lectifs.

12-13. ARTS ET SPECTACLES 14. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 17-18. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (15 à 17); Aujourd'hui (14); Carnet (7); « Journal officiel » (14); Météo-rologio (14); Mots croisés (14); Finances (19).

Le numéro da . Monde daté 24-25 août 1975 a été tiré 475 682 exemplaires.

M. BERGERON (F.O.) : Les dif ficultés économiques risquent de devenir politiques.

a Si des remèdes ne sont pas rapidement trouvés [aux diffirapidement trouvés [aux diffi-cultés économiques], elles ne tar-deront pas à glisser du plan économique et social au plan politique », déclare M. Berge-ron, secrétaire général de Force ouvrière, dans une interview à l'A.F.P. « Le gouvernement dott ovoir conscience que, si le souci d'équilibre budgétaire, commercial et monétaire est louable, ces équi-libres, de toute manière fragiles du libres, de toute manière fragiles du fait de la crise mondiale, peuvent jan de la crise montrais, peuteni, à chaque instant, être remis en cause par des événements sociaux qui, presque toujours, se produi-sent dans des formes que personne n'aura prévues. »

Le secrétaire général de F.O. doute que les mesures écouomi-ques en préparation aurant pour objectif « un nouveau type de croissance ». Il préconise une relance des investissements collec-tifs — « des possibilités existent dans les domaines des travaux publics et du logement social » et un accroissement social » — et un accroissement du pouvoir de consommation des ménages, priorité étant dounée aux caté-gories les plus défavorisées.

Tout en e'attendant à une « ag-gravation importante » du chô-mage, M. Bergeron est moins mage, M. Bergeron est moins pessimiste que d'autres syndicalistes, « Selon les données de l'assurance-chômage, on peut dire que les ASSEDIC peuvent faire jace oux conséquences d'une ouymentation de 25 % du nombre de chômeurs d'ici à la fin de l'année. Or, il n'est pas certain qu'on en arrive là. Il faut donc détruire les rumeurs alarmistes selon lesquelles les ASSEDIC pourraient jermer leurs guichets. Cela ne tient pas debout. » tient pas debout. »

« Ce qu'il faut dire ovec force ajoute M. Bergeron, c'est que de-puis 1967, époque des ordonnances sur l'emploi, la part de l'Etat dans tindemnisation du chômage est tombée de 50 à 25 %. » Le secré-taire général de F.O. affirme que l'Etat doit augmenter sa partici-

plers.
L'incendie pourrait avoir pris accidentiellement dans des installations électriques extérieures.
L'hypothèse d'un acte criminel n'est cependant pas exclue : des témoins affirment avoir aperçu un homme jeter une bouteille en direction de la façade et érafuir aussitôt. Un membre du personnel de la station de radio de la rue Bayard evait entendu de son côté le bruit amorti d'une explosion. Enfin, le dirigeant syndical réaffirme qu'il n'existe pas, selon lui, de « solution totale » à la crise économique actuelle sans reconstruction d'un système mo-nétaire et redéfinition des règles dn commerce international.

M. René Jeammet, sans étiquette, et 11 à M. Georges Ellion, sans étiquette, sur 680 inscrits, 558 votants et 543 sufrages exprimés. Lors des élections de mare 1971. Claude Peyret et ses doutse collistiers avaient été élus (ou réélus) au second tour. La liste adverse s'était retirée entre les Vos enfants ont pris la voiture? Louez en une chez Europear : 645.21.25.

IMPLICITEMENT ANNONCÉE PAR LE GOUVERNEMENT GREC!

La commutation des condamnations à mort de MM. Papadopoulos, Pattakos et Makarezos pose un grave problème politique

Après le condamnation à mort, samedi 23 août, de MM. Papadoponlos. Pattakos et Makareros, principaux responsables du coup d'Etat du 21 avril 1987 (« le Monde » daté 24-25 août), un commu-nique officiel publie à Athènes indique que le conseil des ministres est convoqué ce lundi afin d'examiner les questions soulevées par le verdict. Le texte précise que « l'œuvre de la justice indépendants est complétée par la procèdure finale permettant la commutation des peines » et conclût: « Un sentiment élevé des responsabilités politiques doit prévaloir. » Il semble donc préluder à une décision de clèmence.

De notre correspondant toutes ses ramifications et dans toutes les directions. En fait, l'ac-cusation a été strictement limitée an seul coup d'Etat dn 21 avril 1987 et la plupart des citoyens pensent que le véritable débat a été escamoté. Pour la gauche, le procès des « colonels » aurnit du impliquer la « grande pécheresse », cette droite an pouvoir depuis

Athènes. — La décision de commuer les peines de mort procommer les peines de mort pro-noncées samedi provoque de vives réactions dans les milieux de l'opposition et des remous dans l'opinion grecque. De petits grou-pes de jeunes manifestants se sont rassemblés ce lundi matin dans le centre d'Athènes. Le président de l'union du cen-

cette droite an pouvoir depuis 1935 et dont la dictature ne fut qu'un avatar. Mais dans toutes les familles politiques, uombreux sont ceux qui considerent que tre, M. Georges Mayros, dénonce la « hôte » apportée par le gou-vernement à atténuer les réqueurs de la justice. Il réclame la convocation immédiate du Parleconvocation immédiate du Parle-ment. Le président du parti socialiste (PASOK), M. Andréas Papandréou, en demande la dis-solution et des élections générales. De son côté, le parti communiste « de l'extérieur » souhaite que les condamnés à mort soient exécu-tés. Le P.C. « de l'intérieur » empire la crainte de poir la tés. Le P.C. e de l'intérieur a exprime la crainte de voir la clémence du gouvernement encourager de nouveaux apprentis dictateurs. L'opposition se tronve donc mobilisée et paraît devoir faire du procès de Korydallos (prison du Pirée où le tribunal siégeait) son cheval de bataille contra la partir au pourair semblement politique. Cette pers-pective préoccupe les milieux de droite, qui redoutent un fort glis-sement vers la gauche. Compte tenu de problèmes économiques

contre le parti au pouvoir.
Près des deux tiers de la population réclament le châtiment exemplaire des responsables de la exemplaire des responsables de la dictature, mais ce n'est que dans les villes que les éléments les plus engagés politiquement, surtout les jeunes et les étudiants, désirent vraiment voir « rouler des têtes ». Dans les campagues, les passions sont moins exacerbées, et il n'est pas exagéré de soutenir qu'un tiers de la population accepterait mai des exécutions, Enfin, dans l'armée, et jusqu'au grade de commandant, la très grande majorité des officiers demeurent plus ou moins attachés aux chefs de file de l'ancien régime militaire.

Le gouvernement Caramanlis se trouve donc place devant un pro-blème difficile. Il doit tout d'abord tenir les promesses faites au peu-ple grec, dès le mois de septembre 1974, et selon lesquelles « les res-ponsables de la dictature seront châties ». Il sait que les plus sévères condamnations n'ont pas de valeur exemplaire si elles ne Le gonvernement Caramanlis se de valeur exemplaire si elles ne

D'autre part, le gouvernement sait que l'exècution des trois « chefs historiques » de la dictature peut provoquer des réactions dangereuses. Or le temps dont il dispose pour faire « régner un sens élevé des responsabilités politiques » est très limité. Les terribles révélations faites su procès des militaires tortionnaires out des militaires tortionnaires out sensibilisé l'opiniou publique et le prochain procès des responsables du massacre de l'Ecole polytech-nique, en novembre 1973, ne peut que faire monter la fièvre.

La gauche se mobilise et les

tal gauche se monnse et les étudiants en vacances ne vont plus tarder à regagner la capi-tale. Dans quelques semaines, le climat sera tel que toute mesure de clémence posera de graves problèmes. Il appartient douc au gouvernement d'annoncer dès maintenant sa décision. Les Grecs pensalent assister au procès de la dictature a dans

Début d'incendie à R.T.L. — Trois mètres carrés de la façade en matière plastique de R.T.L., signée Vasareiy, out été détruits samedi 23 août, dans la soirée, par un début d'incendie vite maîtrisé par les sapeurs-pom-

● A Briguell - le - Chantre

(Vienne), une élection municipale complémentaire a eu lieu diman-

comprementate et neu main-che 24 soft pour pourvoir le siège laissé vacant par le décès du maire de cette commune, Claude Peyret, député U.D.R., survenu le 7 juillet 1975. C'est son fils,

M. Marc Peyret, U.D.R., qui 2 été élu dès le premier tour en obte-nant 300 voix coutre 232 à

A son refour de France

ACCUSE « UN PAYS AMI » DE « HAUTE TRAHISON »

et les membres du gouvernement, a mis en cause sans le nommer un « pays ami » qu'il a accusé de « haute trahison ».

S'exprimant en termes voilés avec une émotion visible, le maréchal Bokassa a expliqué les raisons qui l'avaieut poussé à demander l'aide de la France. Il a fait ensuite un href compte rendu des difficultés financières et économiques que connaît

LE MARÉCHAL BOKASSA

N'Djamena (A.F.P.). — Le ma-réchal Bokassa a laissé entendre, dans un discours radiodiffusé, samedi 23 août à Bangul, et capté à N'Djamena, qu'une ten-tative de renversement de son régime a eu lieu récemment en République Centrafricaine, « On a poult faire de P.C.A. ce min République Centrafricaine. « On o voulu faire en R.C.A. ce qui se passe ailleurs, a-t-il déclaré. On a fomenté des choses, on a dit des mensonges, on a voulu changer mon régime, on a dressé les gens contre le pays. »

« Je sais, a dit encore le maréchal Bokassa, qu'un oppareil puissant existe sur notre territoire. Il n'a pour but que de choisir des hommes, d'installer son sustème. de faire revière une son système, de faire revivre une

nouvelle forme de colonialisme. » Le cher d'Etat centrafricain, qui a prononcé ce discours au retour d'un séjour d'un mois en France et devant le corps diplomatique et les membres du gouvernement

et économiques que connaît actuellement la R.C.A. Visibleactuellement la R.C.A. Visiblement déçu par son voyage, il a
ajouté: « Certes, fai rencontré
le président de la République
française, à qui fai foit un exposé
des problèmes de la R.C.A., mais
maintenant je suis prêt à rencontrer tout outre chef d'Etat
ani, qu'il soit européen, chinois,
a/ricain, coréen ou américain. »
[A l'Elysée, on se refusat, lund,
en fin de matinée, à tout commeotaire à propos des déclarations do taire à propos des déclarations do maréchal Bokussa.]

En Inde

Le gouvernement prépare une refonte des structures de la presse

New-Delhi (A.F.P., A.P., Reu-ter). — M. Shukla, ministre de l'information, a annonce le samedi l'information, à annonce le sameou 23 août, au cours d'un entretien avec les correspondants étrangers accrédités à New-Delhl, que le gouvernement de Mme Gandhi préparaif des mesures visant à modifier les structures de la presse indienne. Le but de cette réforme, a dit

le ministre, est de « garantir l'in-dépendance des rédactions » en leur permettent d'échapper au contrôle des milieux d'affaires et du gouvernement. Une seule agence de presse remplacera les quatre qui existent actuellement (deux d'entre elles diffusent leur service en anglais et les deux autres en hindi). Selon le ministre de l'information, les revenus de ces agences proviennent essentiellement du gouvernement et elles ne sout pas libres comme elles devraient l'être. M. Shukla est l'me que l'existence d'une agence de presse ne devrait être assurée que par les abonnements.

Le ministre a aussi donné l'assurance que le gouvernement ne souhaitait pes la disparition des journaux d'opi. 'an mais il a précisé que leurs bénéfices devrontère en partie réinvestis dans l'entreprise et en partie redistribués au personnel. Paisant alliques de le figuration estratelle de le sion à la situation actuelle de la presse, soumise à la censure, M. Suukla a affirme que les conditions actuelles de travail des journalistes ue dureraient pas.

M. Shukla a, en outre, précisé qu'il y avait moins de mille pri-sonniers politiques en Inde, et que le tiers environ des dix mille personnes appréhendées depuis l'instauration de l'état d'urgence, le 26 juin, avaient été relâchées. Parmi ces dix mille personnes, a-t-li précisé, figurent des per-

Le général Leigh dénonce la politique sociale

de la junte

tionniste, an Chili.

causait d' «intenses souffrances aux classes les plus déshéritées

Le général Leigh, le premier membre de la junte à exprimer publiquement sa préoccupation face à l'accroissement du chô-

Santiago-du-Chili (Reuter). - tique est allé au-delà des limites

et d'autres coupables de crimes économiques et de fraude fiscale Le ministre a ensuite souligné qu'il n'y avait pas de camps d'in-ternement en Inde.

dhi, a affirmé qu'elle ne « sou-haitait pas que l'état d'urgence se prolonge indéfiniment », mais elle u'a pas donné d'assurant se protonge state, names d'assurances quant aux élections législatives, qui doivent normalement avoir qui doivent normalement avoir lieu en février prochain. « Tout dépendro naturellement de la situation. Nous devons être en mesure d'ossurer des élections justes », a dit le premier ministre. La Cour suprème indienne de-vait sièger à parlir de ce lundi 25 active pour examiner la validité 25 août pour examiner la validité de la révision constitutionnelle aux termes de laquelle le conten-tieux relatif à l'élection de Mme Gandhi échappe à la compétence du pouvoir judiciaire

a interdit la publication de trois quotidiens et de quatre hebdomadaires en invoquant une uouvelle loi entrée en vigueur la semaine dernière, a rapporté l'Agence népalaise de presse le dimanche

La uouvelle législation porte sur les activités préjudiciables à la sécurité nationale, aux inté-rêts du public, au pouvoir souve-Aux termes de la uouvelle loi.

MEIN DE L'ETRANGER PAUVRETÉ

D'autre part, dans une interview diffusée dimanche par la télévision américaine, Mme Gan-

rain du roi Birendra et an maintien de la paix et de l'ordre. le gouvernement peut contraindre les journalistes étrangers à lui soumettre leurs écrits préalable-ment à leur transmission, — (Reuter.)

ouzquelles je m'attendais. Le chô-mage atternt des niveaux supe-

rieurs à ceux qui étaient prèvus, et les couches les plus pauvres

entre le cout de la vie et le salaire minimum», a ajouté le

Le général Leigh s'est, d'autre part, attaqué aux actions entre-prises en justice par des pro-priétaires, pour évincer les esquatters » des bidonvilles qui

s'étendent autour de Santiago

Ces communantes out été implan-tées sous le régime Allende.

« Si vous voulez mon opinion personnelle, et non celle du gou-vernement, je vous dirais qu'il ne faut pas resittuer à leurs proprié-taires une seule parcelle de terrain

» Il se peut que le président

ait une opinion différente. Mais ne me demandez pas de signer une loi expulsant ces gens de

leurs maisons. Je m'y refuserats et j'imposerais mon veto sur une

Le général Pinochet, chef de l'Etat, avait affirmé la semaine

dernière que la politique du gou-vernement revêtait un caractère

« essentiellement humain en ma-tière sociale » et visait à alléger

« les cas de pauvreté extrême ».

sur ses déclarations antérieures à la suite de la « sortie » du général Leigh, le cher de l'Etat chilien a admis que les sévères mesures de

Le dimanche 24 sout, revenant

telle lot ». a-t-il dit.

occupée par les « squatters ».

général Leigh.

ABSOLUE b recognition in freche passement les transporters recites. Elle

of the pairs res F Pent Le dent le at par ner and Pour Acorr. 17. 211pg 17-free to the court de The Print is printed in the pass gen and the control des The months arithme in present date son der-1200e-1 the state of the s

a faritt om at les Autres.

gre con p. 1- detavorises

gust... ... meme du

um persona (55 millions

spet that sale d'environ

-pi en: .nquante reli-

gir and er eine miniden de

E saturation of est value

This is the conscience.

tre ... este de fata-

dant a sea to nord, comme

the L. Barriete mondiste

the father massive l'aide

de rivers, and pays les

tand that qui ne pearent

rele importations néces-

sear is conference entire

imedalisis pays exporta-

16 јент от раув **ек**

det de capitales, ne saurait

demitte . pour que, dans

mble le mende en dere-

San anne-lle de 6 7, il fau-

Rece de la pars indus-Rece de du produit alburen de clie était

h. selva ... estimations

4s de la Banque moudiale.

uni de l'aide risque de ne

presenter que 0.21 % du

für bar b. Gentift.

...phabriisme

and a lique : 10

gas vivent

. . . absolute a.

d'un revenu

dullars 1226

angeord buf

· lus de gointe

..... plus ne

milione daus

" It moins

gir (07 1 9)

m man

addition to the

Misun climat d'anarchie

Cadorité du pouvoir

offique en Thailande

penace de s'effriter

games de estions de de meise de in tim de la . . no ter Etals priopped to a part of aneut a m er them to be descupgenomen e et spriat a or commerce devrait mir fut we diel a 1980. gerrine and rate les

M. Kasarger Gurant la s o'es 39 Taccord Imena egypten paralt cate avance des troupes égypt se restait danastien dan Entre de souci de prési doter an Eggs

prix le principe d'un .

Il colider your pour ce qui in viting in-centre politique cu consequent à unifer authomissanties il et adoptes d'entre en encare de Mandant content attre les dis-que les germanistes le mit inspectants en le mit inspectants en le mit le mit inspectant en le mit le mit le mit inspectant en le mit le mit inspectant en le mit le mit inspectant en le mit le mit le mit inspectant en le mit le mit le mit le mit en le mit le mit en le

ta 1980. La Spede a justhe le seui pays à atteindre daide in 0,50 % que a fixe riguent les Etats 3.G.2.01 sb at the doit de toute prence, dique apparait indispensades raisons taut finanprichologiques. La chautionale n'est pas une n sazit pour les nations while douter four tes

Dr importations de pro-Producteur des recettes - et de libéraliser dats d'articles manufactureprésentant refuellement des exponations totales has endereloppement, mais be produit.

on animps persorbe par et qui se referme sur les halionaox, un tel chau-dutitude n'est-il pas uto-Et pent-on aucore penser Seglement de l'aide et une allon du commerce reméaur commerce romaracture he sout pas operes dans les pays de la politique ici condi-

ar chules Victoria HTIMZ HAI ,N WITE LA CONFERENCE A RHODESIE

A LA FIN DE SON MANDAT Au Chili

Le président du Mexique pourrait être candidat au poste de secrétaire général des Nations unies

mexicain au poste de secrétaire général de l'Organisation des Nations unies. M. Erbeverria a certes déclaré qu'il ne briguait pas un tel poste, mais, selon certains Mexicains, il y aurait un net courant en sa faveur dans le tiers-monde. M. Echeverria ter-minera son mandat de président du Mexique en décembre 1976. A cette date, le successeur de M. Kurt Waldheim ne sera pas M. Kurt Waldhelm ne sera pas encore élu. Durant son voyage, M. Echeverria a constamment affirmé la nécessité de remorcer l'ONU. La politique d'indépendance menée par M. Echeverria pourrait être son atout principal pour succéder à M. Waldhelm. Le président mexicain en a douné une nouvelle preuve en terminant. une nouvelle preuve en terminant son voyage par une visite à M. Fidel Castro.

d'autres responsables et complices de la dictature, et non des moin-dres, auraient du également pren-dre place sur le banc des accusés.

Analysant la situation, les chefs

de file de la gauche estiment que le procès a cimenté l'unité des

forces démocratiques et créé les conditions permettant de mettre sur pied un nouveau et large ras-

et accianx de plus en plus aigüs, l'antomne risque donc d'etre

MARC MARCEAU.

Ce voyage du président mexi-Ce voyage di président mexi-cain — le plus long jamais fait par un chef d'Etat en exercice — a en outre démoutré que M. Echeverria contrôle effecti-vement la situation politique interne. Il n'a pas hésité à interne. In n'a pas neste a s'éloigner alors que le puissant Part! révolutionnaire institutionnel (FRI) s'epprête à choisir son successeur à la présidence pour la période 1976-1982. Le choix sera rendu public en octo-

deux tours, après avoir fait état des difficultés rencontrées dans le contrôle des listes électorales.

■ Université basque d'été. -

Environ deux cents jeunes gens et jeunes filles participent depuis le 22 jusqu'au 28 août à la troisième université basque d'été, à Ustaritz (Pyrénées-Atlantiques). Les exposés et débats ont llen eu langue basque sur des sujets divers : littérature, histoire, mathématiques, physique... Cett e session est organisée par l'association culturelle likas, en liaison aver plusieurs organisations cul-

avec plusieurs organisations cul-turelles des deux côtés de la

Psychologie et Sezualité, organisé à l'unité d'enseignement et de recherche des sciences du com-portement et de l'éducation de l'université de Toulouse-le-Mirail.

runversité de Toulouse-le-Mirali, se tiendra comme prévu les 11, 12 et 13 septembre prochain, maigré le décès de M. Pierre Hanry, directeur de cette UER. Sadresser 109 bts, rue Vauquelln. 31078 Toulouse Cédex.

Le colloque internationa

NOUVELLES BRÈVES

Mexico. - Le president Luis bre prochain. Les candidets les Rcheverria est rentré à Mexico mieux placés sont MM. Mario le vendredi 22 août d'un voyage Moya Palencia, secrétaire du Le général Gustavo Leigh, commandant de l'armée de l'air de quarante-trois jours dans qua-torze pays. Cette tournée a consti-tué un véritable lancement de la candidature du chef de l'Etat l'acceptation de l'in-firio Munos Ledo, ministre du chilienne et membre de la junte militaire, a déclaré que la politravail, et Jose Lopez Portillo, ministre des finances. JOSÉ CARRENO

· Le Mexique u connu la semaine dernière une paque de ter-rorisme urbain. Quaire policiers ont été abattus en pleine rue et deux gardes nationaux ont été tués dans un hôpital naval. Ces six assassinats portent à vingt et un au moins le nombre d'agents de l'Etat tués cette année au Mexique.

mage, de la faim, de la mendicité et de l'indigence qui frappeut des

milliers de Chiliens, a déclaré, vendredi 22 août, que la gravité des effets de la sévère politique du régime dépassait sou attente. « Le coût social de cette poli-

Aux États-Unis Un juge fédéral demande communication

du dossier du procès Rosenberg

du pays ».

On magistrat fédéral, le juge June Green, a introduit le 22 août June Green, a introduit le 22 août une requête auprès de Washington eu vue de prendre connaissace des plèces à conviction qui conduisireut, en 1953, les époux Rosenberg à la chaise électrique. Il s'engage, à les e xa mi u er lui-même, avant de décider quels documents doivent rester emore sous le sceau du secret et ceux qui peuvent être remis aux fils des Metropol (ils portent le nom de la famille qui adopta les orphelins), qui cherchent à obtenir la réhabilitation posthume de leurs parents.

Le ministère de la justice, qui possède dans ses archives l'essen-tiel des dossiers requis, avait réciamé, après une première dé-marche du même ordre, plusieurs mois de délai pour exhumer et trier les actes qu'il accepterait de mettre à la disposition des parti-sans de la révision dn procès de 1851. L'ordennance du tres General sans de la revision on proces de 1951. L'ordonnance du juge Green, ai elle est suivie d'effet, vise a raccourcir ces délais en fixant au 15 novembre la date limite pour la communication du dossier. D'ores et déjà, le F.B.I. a fait savoir qu'il rendrait public sous peu cinquents pages relatives à sou enquête sur les Rosenberg.

Plusieurs voix se sont élevées áux Etats-Unis ces derniers temps en faveur d'une mesure qui mettrait fin définitivement à l'« affaire Rosenberg», en sortant des cartons les éléments qui servirent à inculper et à condamner les deux épous. Cette publication, qui dispirers les deux qui les cartiers de les que les qui les parties de les que les que les cartiers de les deux de les qui les que le speralt les doutes qui planent en-siperalt les doutes qui planent en-core sur le verdict de mort, u'est devenue possible que depuis peu Le Freedom of information Act, en Allemagne en juillet. — L'in-dice des prix de gros a fiéchi de 0,3 % en juillet en Allemagne fédérale. Il s'est établi à 152,2 (base 100 en 1962). Par rapport à juillet 1974, l'indice a progressé voté par le Congrès en 1966, et amendé en 1974 dans un sens libéral, garanit à chaque citoyen
le droit d'accès aux « fiches » et
autres « renseignements » en possession des autorités, qui lui porteraient ou lui auraient porté préjudice. Cette loi, sans exemple (U.P.I.)

avancées, comporte naturellement des exceptions et des restrictions à la « divulgation volontaire » du gouvernement fédéral. C'est très probablement grace à elle qu'Aiger Hiss a pu récemment récu-pérer les « papiers du potiron : (pumpkin papers), microfilms de documents confidentiels qu'il était supposé avoir copiés et remis à l'agent d'un réseau d'espionnage soviétique en 1938.

VIVE REPRISE DU DOLLAR

la reprise du dollar s'est assez forte-ment occentée, lundi 25 août au matin, sur presque tous les marchés des changes internationnus.

Amorcée à la veille du week-end

A Firis, la devise américaine est passée de 4,550 F à 4,325 F, retrou-vant ainsi sea nivezux du 15 poût dernier. Elle a valu 2,5730 UM, contre 2,5610 DM, à Franciert, et 2,6815 FS, contre 2,6715 FS à Zotich. Aucune cotation u'a eu lieu sur la place de Loudres, formée à l'occasion du « Summer Bank Holidays ». Officiensement, toutefois, la livre sterling a faibli : 2,1015 dollars, coutre 2,1189. Selon les cambistes, le raffermissement de la monnaio américaine est ust en grande partie à la nouvelle montée des taux d'intérêt à court terme aux Etats-Unis.

M. Alexandre Hay, actuellement vice-président du conseil d'administration de la Banque nationale suisse, deviendra à partir du 1° juillet 1976 président du Comité de du Comité international de la Croix-Rouge en remplacement de M. Eric Martin qui preudra sa retralte. M. Roger Galopin restera jusqu'à la fin de 1976 president du comité directeur de la Croix-Rouge internationale.

admis que les sévères mesures de déflation prises par la junte provoquent des difficultés sur le plan social. Mais, a-t-il affirmé, il n'y a pas d'alternative. « Je suis d'accord avec le général Leigh pour dire que le coût social œurait pu être un peu moins lourd. Mais je dois lui dire : « Quelle autre solution est-elle possible? Imprimer des billets? Demander des prêts? » a couclu le général Piuochet.

හ Ecole de Direction Entreprises de Ports

> onseignement privé supérieur Préparation simultanée sur 3 art ● Maitrise DE GESTION (trois

premières onnées) O D.E.C.S.

8.T.S. (marketing, gestion)

130, rue de Clignancent 75018 PARIS (M° Sizeplen) 252-27-27 +

LES PROGRES

Fonds

price a dis marcret L'APP, qui cite res sende que l'our ismilies, se très prob ura à Génère mère :

S A MILWARDS de conflyster garage de 1. a. résificad qu'il Congrès en cas silvers aus dations de curve Toberratmax americ # A WASHINGT crair av Schat, & de de tectoriciene cielle :

contradictouse at de rum tes, Turi des points le venent regio. If concer serble de l'opmon pret morceso de ferrio de a

AU JOUR LE

Contear fourthe

que les commentes de deputs sur le su